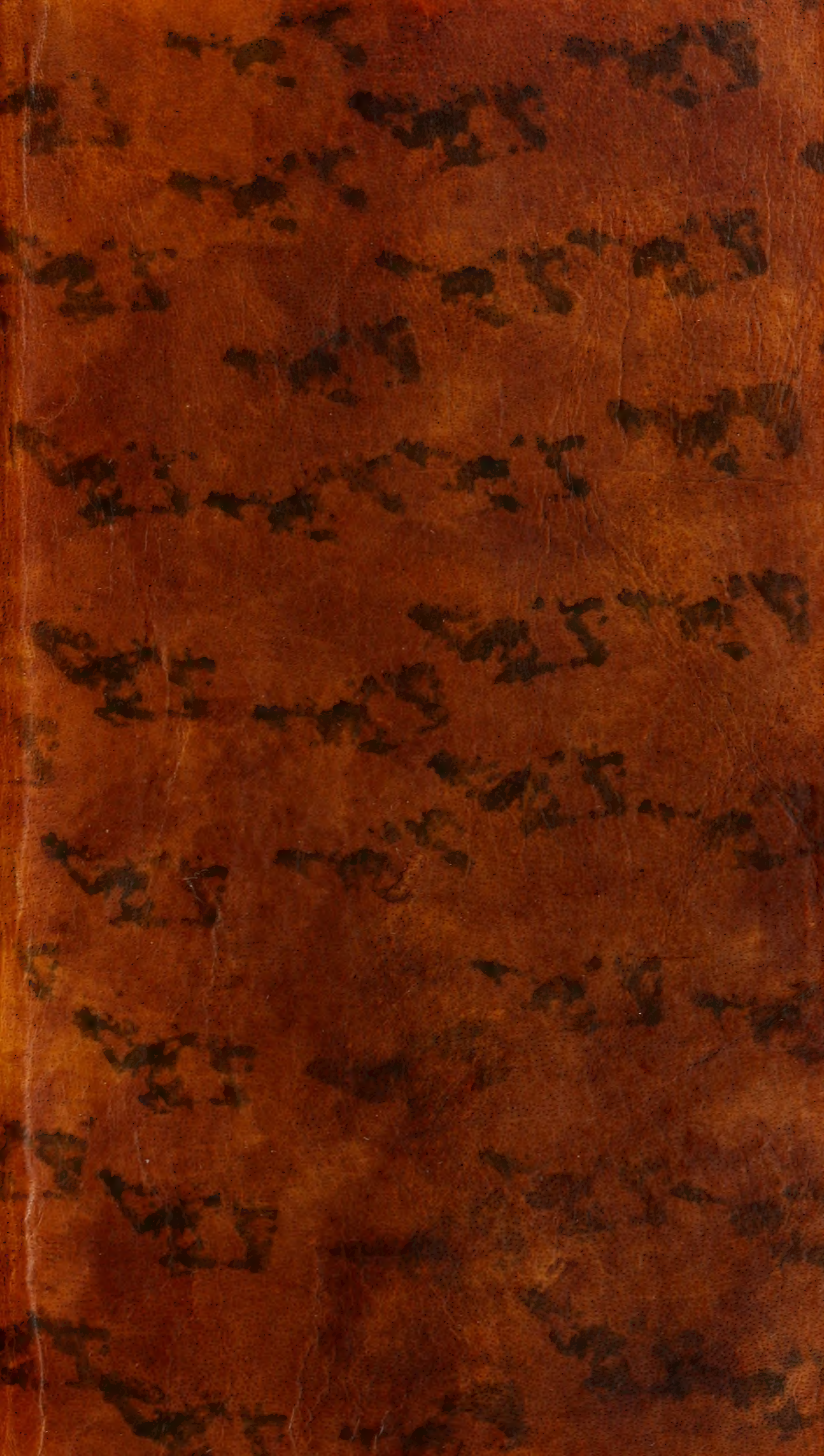
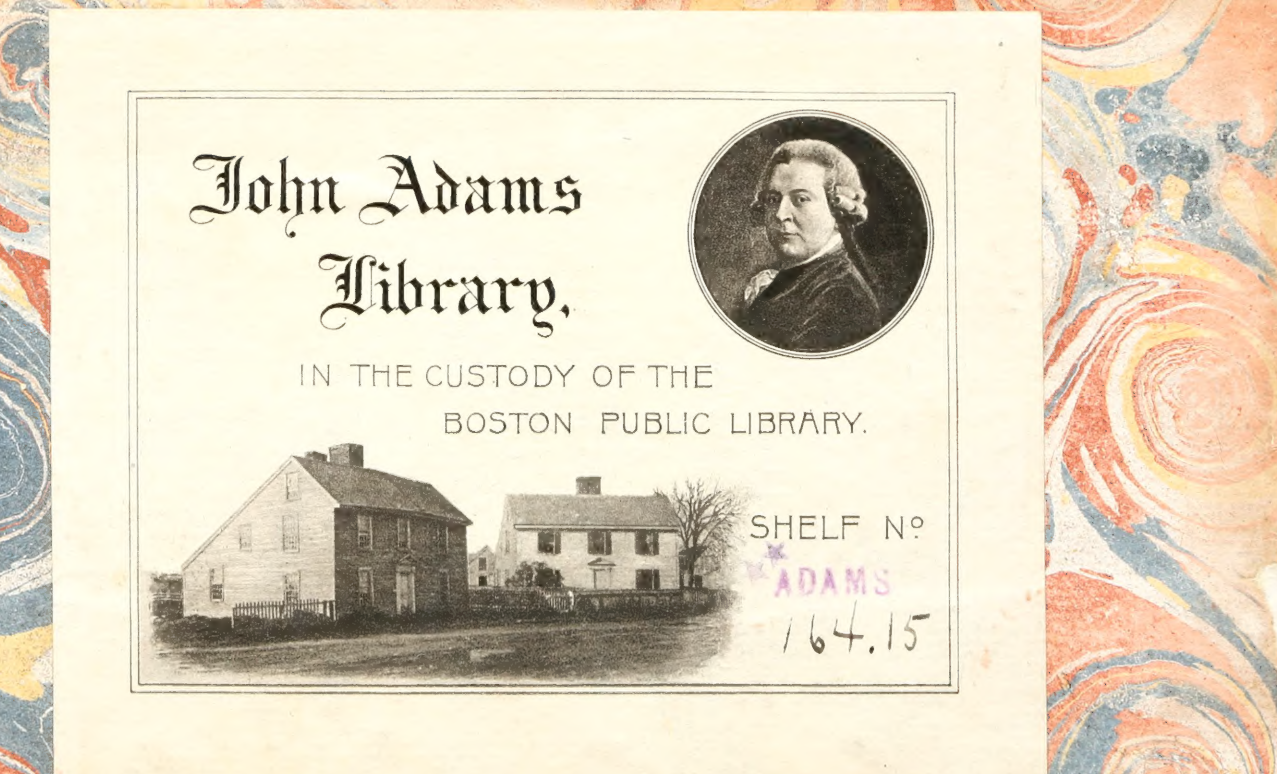
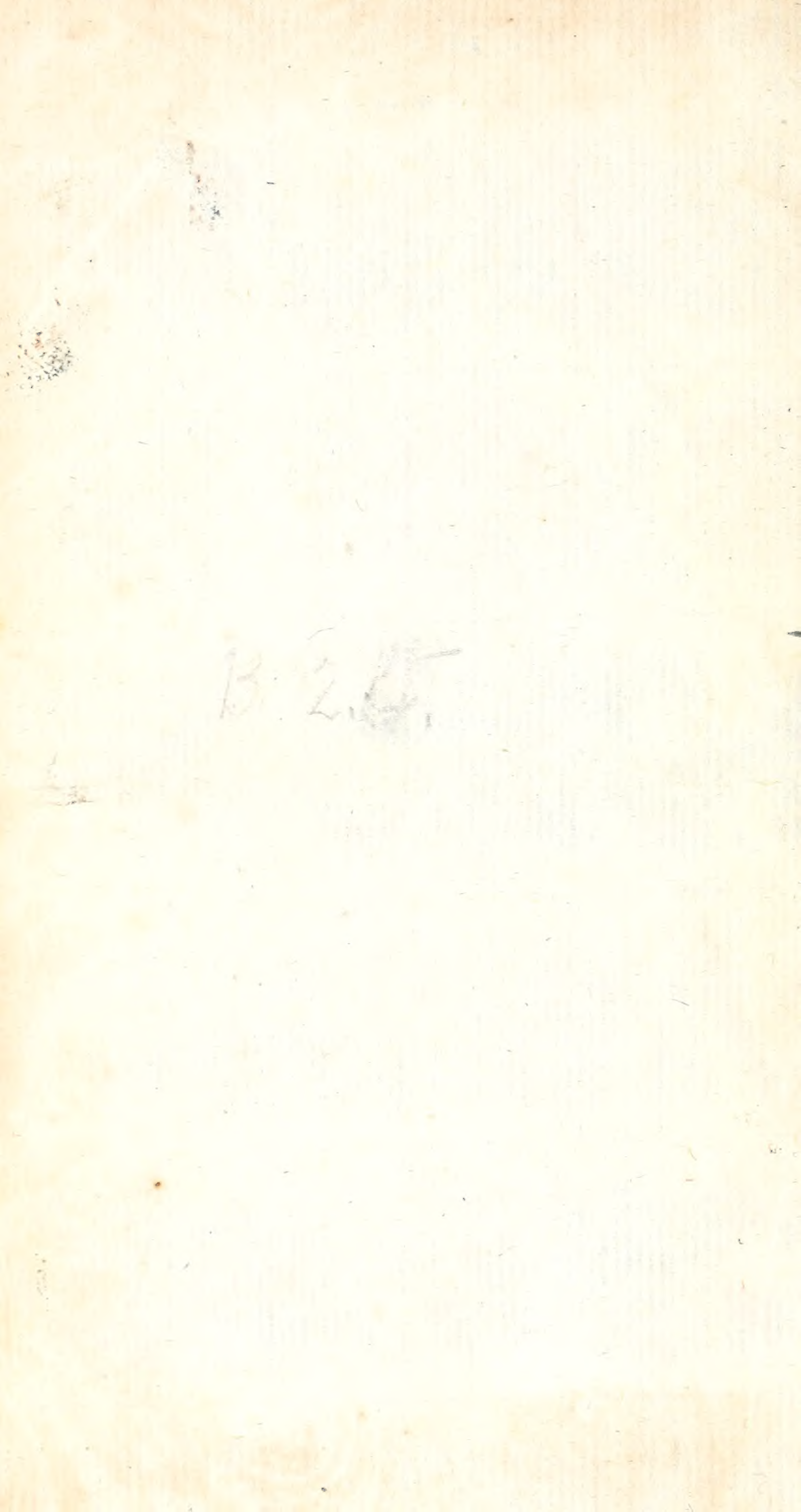



John Adams
Library,
IN THE CUSTODY OF THE
BOSTON PUBLIC LIBRARY.
SHELF No
ADAMS
164.15





VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS.



Qu'il eſt doux de paſſer ſon temps
Entre Palès, Flore et Pomone,
Et de voir aux fleurs du printemps
Succéder les fruits de l'automne!
Dans les champs et dans les vergers,
Notre ame ſe calme et s'épure;
Aſſis au milieu des Bergers,
L'Amour ſourit à la Nature.

P del.* *J. Robert sculp.*

John Adams. Paris March 30. 1780
3:10:0

VOYAGE
PITTORESQUE
DES ENVIRONS
DE PARIS,
OU
DESCRIPTION
DES MAISONS ROYALES, CHATEAUX

& autres Lieux de Plaiſance, ſitués à quinze lieues aux environs de cette Ville.

*Par M. D****

QUATRIÈME ÉDITION,
Corrigée & augmentée.



A PARIS,

Chez DEBURE l'aîné, Libraire, Quai des Auguſtins.

M. DCC. LXXIX.

Avec Approbation & Privilége du Roi.



PRÉFACE.

Ce n'eſt point un paradoxe, d'avancer que les plus beaux jardins de l'Europe ſont ceux de France. On ſait que le bel art qui apprend à les former, y prit naiſſance ſous le règne de Louis XIV. Le Noſtre en fut le créateur. Ce n'eſt pas que les eſſais des Baptiſte, des Cottard, des le Bouteux & d'autres, ne lui euſſent frayé la route ; mais il étoit réſervé à cet habile homme d'arriver à la perfection. Ses talens ſupérieurs ſe développèrent dans les occaſions fréquentes de les exercer qu'il dut à Louis XIV. Ce Prince trouvant en lui un génie capable d'exécuter ſes

grandes idées, l'envoya en Italie pour se perfectionner. Le voyage que le Nostre y fit en 1678, lui fut cependant peu utile. La vue des plus beaux jardins d'Italie, tels que ceux de *Tivoli*, de *Frescati*, de *Colorno*, de *Sassuolo* & de *Pratolino*, échauffa foiblement l'imagination de ce grand homme. La plupart de leurs fontaines ne sont que de petites grottes, ou des bassins ornés de figures qui jettent des filets d'eau. Il faut en excepter la Vénerie appartenant au Roi de Sardaigne, qui a été dessinée par un architecte François dans le goût des jardins de Marly.

La plantation des arbres n'est point assujétie en Italie à un ordre symmétrique. Elle n'offre que des orangers, des citroniers & de grandes palissades de lauriers qui servent d'abri aux ri-

gueurs de l'hiver, & ſont d'ailleurs parés d'une verdure éternelle. Le principal agrément de ces jardins eſt dû aux ouvrages des artiſtes anciens & modernes qui les décorent : la fertilité du terroir, l'agrément de leur ſituation & la beauté du ciel, les rendent ſeuls recommandables. Loin donc de trouver des modèles en Italie, le Noſtre y en laiſſa qu'on ne peut trop étudier ; tels ſont les deſſins de la Vigne Pamphile, & ceux des jardins du palais *Ludoviſi* à Rome.

L'Angleterre nous fournira-t-elle de plus beaux objets en ce genre ? Saint James, ſéjour ordinaire de la Famille Royale, reſſemble peu au palais d'un Roi : ſon parc coupé en allées aſſez mal tenues, eſt accompagné d'une prairie partagée par un canal d'une fort vilaine eau.

Kingſington, autre maiſon royale, n'a ni figures ni fontaines, qui ſont l'ame des jardins, mais de hautes paliſſades, & beaucoup de lauriers en caiſſe taillés en pyramide. Les jardins de Hamptoncourt ſont plus réguliers, quoique médiocrement décorés, & ont, excepté le parc, fort peu d'étendue.

A l'égard des parcs des ſeigneurs, ils n'ont d'autre mérite que leur grandeur étonnante & un entretien très-recherché. On n'y voit que des canaux & des pièces plates, ſans eaux jailliſſantes. Leur décoration eſt proprement la nature corrigée dans ce qu'elle a de trop brut. Elle ne conſiſte qu'en de beaux tapis de gazon nommés *Boulengreens*, environnés d'arbres plantés en allées, & qui ſeroient plus agréables, s'ils étoient moins

multipliés. Cette décoration ne réuſſiroit pas dans tous les climats : elle exige un pays frais, tel que l'Angleterre, la Flandre & la Hollande. Les jardins de la maiſon de Boughton, à vingt lieues de Londres, ne ſe diſtinguent que parce qu'ils ne tiennent point du goût national.

Les Anglois, aſtreints depuis long-temps aux règles gênantes de la régularité dans la diſpoſition de leurs jardins, en ont ſecoué le joug au commencement de ce ſiècle, pour ſe livrer à l'imitation des ſcènes de la nature & de ſes caprices. Vers 1720, un de leurs architectes nommé Kent, quitta le premier les ſentiers frayés. La Nation, autant amie de la vie champêtre, qu'elle l'eſt peu d'une froide uniformité, goûta facilement un genre auſſi analogue à ſon ca-

ractère. On cite les jardins de Stowe à un mille & demi de la ville de Buckingham, où les tableaux variés de la nature sont réunis avec le plus grand succès. Ceux de M. Tyres à Denbigh près de Dorking dans le Comté de Surry, ne sont pas moins fameux. La vallée de l'ombre de la mort, qui offre des cercueils de pierre renfermant des squelettes humains, en fait un des principaux ornemens. On conviendra que la mélancolie nourrie incessamment de pensées tristes & lugubres, trouve très-bien son compte dans ces objets si propres à les faire naître.

Si l'on va en Suède, & dans les autres parties du Nord, on n'y verra rien qui puisse être seulement comparé à la magnificence de quelques-unes de nos maisons particulières ; ce qui

est aisé à vérifier sur les plans que nous en avons. En vain chercheroit-on dans la Favorite & dans les palais de l'Empereur ce qui fait l'agrément des jardins. Ceux du Roi de Prusse, tels que Posdam & Montbijou, en sont égalément dénués. J'excepte les (*a*) maisons de l'Electeur de Baviere, où il y a certainement des beautés. Nous avons vu le Czar Pierre I, attirer à sa Cour un (*b*) architecte François, pour présider aux dessins de ses maisons de plaisance, qui n'ont cependant jamais eu leur pleine exécution, & sont présentement ruinées.

En Espagne, les palais de *Buen-Retiro* & d'*Aranjuez*, répondent-ils à la Majesté d'un

(*a*) Lustheim, Nymphenbourg.

(*b*) Alexandre le Blond.

Ro ? Celui de Saint Ildephonse, quoique renommé pour ses fontaines & ses jardins inventés par des François, est peu considérable.

Il me semble qu'après cet examen, il y auroit de l'injustice à ne pas accorder à la France la supériorité pour les jardins sur toutes les Nations de l'Europe. Quel naturel dans ceux de Meudon, de Sceaux & de Chantilly! Quelle élégance dans ceux de Marly, de Trianon & de Bellevue! Quelle grandeur, quelle noblesse, quelle magnificence dans les jardins de Versailles! Telle est du moins l'idée qu'on en a eue jusqu'à présent. Cependant un Auteur (*a*) moderne a avancé que ces derniers

(*a*) *L'Abbé Laugier*, Essai sur l'Architecture.

n'ont rien qui puiſſe *fournir au plaiſir de l'ame, ni à l'amuſement des yeux, un agréable & riant ſpectacle*; & qu'en s'y promenant on trouve *de l'étonnement & de l'admiration d'abord, & bientôt après de la triſteſſe & de l'ennui.*

Cette critique n'eſt juſte qu'eu égard à la ſituation de Verſailles. Il auroit été aſſurément facile à Louis XIV d'embellir un lieu orné par la Nature; mais ce Prince a voulu faire voir en choiſiſſant un terrein qu'elle a le plus diſgracié, qu'un Roi eſt plus grand, lorſqu'il ſait ſe former des aſpects auſſi heureux que magnifiques, que lorſqu'il ſe contente de parer la Nature qui ſe préſente belle & riante aux yeux même du villageois. En convenant que la ſituation de Verſailles eſt extrêmement

ingrate, n'est-ce pas une occasion de relever les beautés de l'art qui en ont fait le plus magnifique endroit du monde?

Notre Critique trouve que *la verdure y manque de vivacité & de fraîcheur, & que tout y est d'une aridité extrême. Dans les jardins de Versailles*, dit-il, *il n'y a point d'eau; & qu'est-ce qu'un jardin sans eau?* Cette critique tombe d'elle-même. Il suffit d'avoir été une fois à Versailles, pour avoir remarqué *la vivacité & la fraîcheur* de la verdure, qui se conserve jusqu'au mois de Novembre presque sans altération. A l'égard des eaux, on pourroit dire qu'elles y sont en trop grande quantité. Qui les reconnoîtroit dans cette description, *d'eaux sales qui jaillissent miraculeusement dans les airs l'espace de quelques minutes*

ſeulement, de *fontaines à ſec*, & de *baſſins à moitié remplis d'eau croupie & puante?* Il eſt vrai que lorſque ces eaux commencent à jouer, elles forment des bouillons jaunes, mais ce n'eſt qu'à l'inſtant de leur ſortie des ajutages, & cette couleur jaune n'eſt cauſée que par la rouille inſéparable des tuyaux de fer qui les amenent : le reſte du temps elles ſont auſſi belles que claires.

Sans doute l'auteur de l'*Eſſai ſur l'Architecture* avoit vu ces beaux jardins avec des yeux de prévention, ou il s'y étoit malheureuſement trouvé durant l'abſence de la famille royale, temps auquel on raccommode les fontaines. Dans des momens plus favorables, il auroit réformé ſes idées, & auroit vu qu'à l'exception de quelques boſquets,

les eaux ordinaires jouent presque tous les jours, & plus que *l'espace de quelques minutes seulement.*

Que penseroit-on du goût de ce critique, si l'on en jugeoit par l'idée qu'il nous en donne, en préférant à la magnificence & à l'abondance des fontaines de Versailles, les colonnes, les stores & les lustres qui décoroient les jardins du Roi Stanislas en Lorraine? Il exalte fort ces effets d'eau que le bon goût a proscrits des grands jardins, & en particulier de Versailles, où l'on voyoit autrefois la grotte de Thétis avec un jeu d'orgues & des chants d'oiseaux, un chêne vert jetant de l'eau par toutes ses feuilles, & d'autres petites fontaines qu'on a supprimées pour n'y rien laisser que de grand.

Le goût des jardins Anglois commence à prendre faveur en France (*a*). Eſt-ce à la raiſon ou à l'inconſtance qu'il faut l'attribuer? Il eſt certain que l'appareil de l'art fait des impreſſions moins vives & moins durables que le beau déſordre de la Nature. Mais ſous prétexte de l'imiter, on reſſerre, & toujours avec quelque confuſion, dans

(*a*) Le jardin Anglois que M. le Duc de Chartres vient de faire exécuter à Mouceau, d'après les deſſins de M. Carmontelle, & celui de M. Boutin, Receveur général des Finances, au bout de la chauſſée d'Antin, tiennent un rang diſtingué parmi les productions les plus agréables en ce genre. Le ſieur de la Foſſe a entrepris de donner dix-ſept vues du premier avec un plan général & des explications. On trouvera à l'article de Chantilly, une deſcription du charmant jardin Anglois que M. le Prince de Condé y a fait planter il y a quelques années.

des terreins peu étendus, les riches objets que la Nature prodigue sur l'immense surface des campagnes. En remontant aux causes qui produisent de l'agrément dans la distribution des jardins, ne peut-on point dire que le trop de désordre ne doit pas moins être évité que le trop de régularité ?

Les ouvrages de le Nostre qui font époque dans le jardinage (*a*), nous ont accoutumés à regarder la symmétrie comme la base de cet art. Dufresny, presque son contemporain, avoit déjà tenté de s'en éloigner dans la composition des jardins. Il s'étoit fait des principes particuliers. Un terrein inégal avoit pour lui un

(*a*) Depuis lui, Desgots son neveu & héritier de ses talens, s'est fort distingué dans l'architecture des jardins.

attrait inexprimable; ſon plaiſir étoit de trouver des difficultés à vaincre; & lorſque la Nature lui en refuſoit, il s'étudioit à s'en procurer. Ces idées biſarres ont été heureuſement enſevelies avec leur auteur.

Privés, comme nous le ſommes, d'une partie des avantages dont la Nature a favoriſé l'Italie, nous nous ſommes retournés du côté de l'Art. Avec ſon ſecours, nos jardins ont acquis plus de gaieté, plus de fraicheur & plus de verdure. Quel contraſte ingénieux n'y font pas nos bois & nos potagers! L'agréable & l'utile, la nature & l'art ſe ſuccèdent par leur réunion, & la variété de leurs ſcènes multiplie nos plaiſirs.

Cet ouvrage eſt la ſuite du *Voyage Pittoreſque de Paris*,

réimprimé en 1778, pour la ſixième fois. Après avoir ouvert aux Etrangers & aux Amateurs des beaux Arts, les Temples & les Palais de cette ville, ils étoient, pour ainſi dire, en droit d'exiger que je les conduiſiſſe hors de ſes murs, pour leur faire voir les belles maiſons dont elle eſt entourée. C'eſt ce que j'entreprends d'exécuter ici. Ils y verront des beautés différentes de celles qu'ils ont admirées dans la Capitale. C'eſt moins en effet le triomphe de la Peinture, de la Sculpture & de l'Architecture, que celui du Jardinage.

Il m'auroit été facile de diſtinguer les Maiſons Royales & celles des Princes, d'avec celles des particuliers, & de les ranger par articles ſéparés, comme on l'a fait juſqu'à préſent.

Mais j'ai cherché à donner plus d'ordre à ces descriptions. Je suppose un Etranger, qui met les environs de Paris, dans le plan de ses voyages. Je le fais sortir de cette ville par quatre principales portes, qui répondent aux quatre points cardinaux, le Couchant, le Midi, le Levant & le Septentrion; & suivant cet arrangement, quatre voyages, de plusieurs jours chacun, lui suffiront pour parcourir les régions fortunées qui embellissent les environs de cette ville.

Je commence par la Porte Saint Honoré : cette route paroît préférable aux trois autres, en ce qu'elle mène à Versailles & à la plus grande partie des Maisons Royales. Chaque description suit la position des lieux

ſur la carte, de manière qu'on peut aller d'un endroit à l'autre ſans preſque ſe détourner. Les jardins ſont décrits avec plus d'étendue qu'on n'avoit encore fait, & j'ai tâché d'en rendre la promenade facile, en évitant de faire revenir ſur ſes pas, dans de grands parcs principalement, où tout n'eſt pas également curieux. Les avantages qu'ils doivent à la Nature & à l'Art, les beautés de détail qui y ſont répandues, & les monumens précieux dont le génie & le goût les ont ornés, y ſont décrits. Oſerois-je me flatter que ce Livre paroîtra fait avec plus de ſoin que celui de Piganiol, dont les deſcriptions vérifiées ſur les lieux ont été trouvées des plus inexactes?

J'obſerverai enfin que ce qui

n'eſt que joli & agréable a été exclu de cet Ouvrage, pour faire place au grand & au magnifique que j'ai eu ſeul en vue. *Parva leves capiunt animos* (*a*).

Il me ſemble que des lieux tout différens en agrémens doivent auſſi être traités d'une manière différente. Les uns, s'il eſt permis de parler ainſi, reſſemblent à une beauté Romaine, & les autres à une coquette. Tous trouveront des partiſans. Si les objets n'étoient pas variés, que deviendroient les goûts oppoſés? L'Auteur de la Nature a tiré différens réſultats des mêmes principes, & chaque individu, de quelque genre & de quelque règne qu'il ſoit, a ſa phyſionomie. C'eſt une atten-

(*a*) Ovid. *art. am. lib.* 1.

tion dont nous ne ſaurions trop lui ſavoir gré ; car elle accorde tout, elle ôte une monotonie qui ſeroit inſoutenable, & ſe prête à nos diverſes ſenſations.





TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Lieux décrits dans cet Ouvrage.

A

B

C

D

E

F

G

J

L

M

N

O

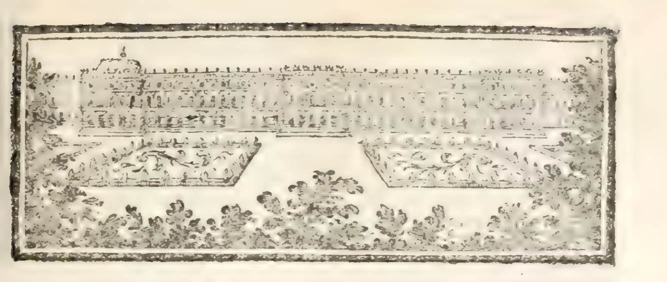
P

R

S

Fin de la Table.

VOYAGE



VOYAGE PITTORESQUE DES ENVIRONS DE PARIS.

PREMIERE PARTIE.

LA Porte S. Honoré conduit à la plus grande partie des Maisons royales. Elles offrent plusieurs modèles d'une belle construction, d'une régularité & d'une commodité, qui apprendront à la postérité quel a été le génie des François pour l'Architecture.

L'Etoile, les allées du Roule dressées par ordre du grand Colbert sur

les deſſins de *le Noſtre*, & le Cours la Reine, planté le long de la rivière par Marie de Médicis, & renouvelé ſous la régence du Duc d'Orléans, terminent agréablement les vues du Palais des Tuileries.

Ces différentes allées qui viennent d'être replantées, font une promenade délicieuſe vers Chaillot, Paſſy, Auteuil, villages remplis de jolies maiſons.

La première qu'on aperçoit en ſortant du Cours la Reine eſt

LA SAVONERIE.

La Savonerie.

Cette maiſon, ainſi nommée parce qu'on y fabriquoit autrefois du ſavon, eſt à Chaillot, près du grand chemin qui borde la Seine : c'eſt la Manufacture royale des ouvrages de la Couronne, de la façon de Perſe & du Levant. On y travaille de belles portières, des meubles veloutés & des tapis à la manière de ceux de Turquie, & qui leur ſont comparables.

SAINTE MARIE. L'Egliſe a été élevée ſur les deſſins de *Fr. Manſart.* La décoration de ſon portail eſt formée de

quatre colonnes Ioniques modernes, avec un attique de pilaſtres Corinthiens qui portent un fronton. L'intérieur du dôme eſt octogone & décoré de pilaſtres Ioniques d'une belle proportion. En face du chœur des Religieuſes on voit un tableau de *Reſtout* : il repréſente la B. H. mère de Chantal qui monte au ciel, où elle eſt reçue par S. Auguſtin & S. François de Sales : elle donne aux Dames de Sainte Marie le livre de ſa règle.

La Savonerie.

LES TERNES.

Les Ternes.

Ce Château, qui préſente une façade très-régulière, eſt précédé d'une belle cour, & d'une autre de chaque côté pour les offices & les baſſe-cours. L'appartement du rez de chauſſée eſt gracieux, & compoſé de pluſieurs pièces boiſées. Le ſalon au premier étage ne ſe diſtingue pas moins par ſa grandeur, que par les ornemens qui le relevent. On voit une orgue dans une pièce d'enfilade, deſtinée à la muſique.

Le parterre eſt formé de deux pièces de broderie, ſoutenues d'arbres taillés en portique, avec un beau

Les Ternes.

baſſin. Au-deſſus ſont quatre boulingrins de gazon comparti, avec de grands vaſes dans leurs milieux, & des tilleuls en boule tout autour.

Sur la droite du parterre, & près du Château eſt un boſquet très-élégant, orné d'un baſſin & de quatre petites corbeilles de fleurs, qui ſe deſſinent à merveille avec différens compartimens de buis & de gazon. Enſuite on trouve un bois, dont les principales entrées ont des grilles à leurs enfilades pour découvrir la campagne.

A côté du boſquet, on peut ſe promener dans un quinconce taillé en arcades, & coupé par-deſſus; on y a placé une pompe avec un réſervoir. Au ſortir de ce boſquet ſe découvre une pièce d'eau qui, quoique renfoncée, n'en eſt pas moins agréable par les talus de gazon qui en ſoutiennent la pente. Elle eſt ſurmontée d'un beau portique ſervant d'entrée à une ſalle entourée de treillages & de Figures, avec un baſſin, & terminée par un autre grand portique décoré d'un grouppe de ſculpture.

Ces boſquets ſont accompagnés de

nouveaux plants, formant plusieurs salles & enfilades d'allées, qui se raccordent parfaitement avec les pièces contiguës. Au-dessus de ces bosquets est un clos de dix à douze arpens, entouré d'un fossé sec, & planté en étoile avec des boules d'ormes qui environnent de grands carrés de luzerne. Cette étoile continue le coup d'œil, & fait un bel effet dans une plaine, où la vue est assez uniforme.

LES TERNES.

Le potager, sur la gauche du parterre, contient douze arpens distribués en patte d'oie, avec trois bassins & un belveder en terrasse. M. le marquis de Gallifet est propriétaire de cette belle maison, dont les jardins sont disposés avec beaucoup d'art.

NEUILLY.

NEUILLY.

Le Ministre (*a*) qui avoit choisi cette situation, pensoit judicieusement que l'Art n'étale jamais ses richesses avec plus d'avantage, que lorsqu'il est aidé & secondé de la Nature.

Le Château appartenant à M. Radix

(*a*) M. le Comte d'Argenson.

NEUILLY. de Sainte Foye, surintendant des finances de M. le Comte d'Artois, est élevé sur plusieurs terrasses qui descendent vers les bords de la rivière de Seine. Il est à la Romaine, couronné d'une balustrade interrompue par des piédestaux, qui portent alternativement des grouppes d'enfans & des vases. L'ordre Ionique moderne règne dans ce bâtiment, qui n'a qu'un étage. Sa façade du côté de la rivière est la plus ornée; le milieu fait un avant-corps de quatre colonnes qui portent autant de Figures, & deux autres en retour faites par *Vassé*, *Allegrain*, *de Batisse* & *Dupont*. Elles tiennent les attributs de la pêche & de la chasse. Il y a pareil nombre de Figures du côté de l'entrée; mais il n'y a point de colonnade. Cette architecture, qui n'a pas moins de noblesse que d'élégance, est de *Cartaud*.

La cour est fermée d'une balustrade de pierre très-peu élevée, qui fait un bel effet. Des pilastres Ioniques décorent le vestibule du château, & son plafond peint en voussure imite le relief de la sculpture. A droite est un cabinet pour prendre le café. M. *Doublet* y a peint en grisaille sur

NEUILLY.

les murs des grouppes de Nymphes qui portent des vaſes, des tambours, des paniers de raiſin. Au-deſſus deux bas-reliefs feints forment une friſe très-riche.

La ſalle à manger placée à gauche eſt ornée de grands panneaux de ſtuc, chargés de bas-reliefs, dont les attributs ſont relatifs au jardinage, à la pêche & à la muſique.

La galerie richement meublée occupe la face latérale du château ſur le jardin. M. *Doublet* a peint au plafond le lever du ſoleil ; à ſon approche, la nuit s'enveloppe de ſes ſombres voiles.

Pluſieurs tableaux précieux de l'Ecole Flamande ſont placés dans la bibliothèque & dans le cabinet.

Le ſalon d'été offre une architecture Corinthienne en pilaſtres, exécutée en ſtuc par *Clerici*, qui a porté ce genre de travail à un haut point de perfection. Son plafond préſente un ciel vague, orné dans ſon pourtour d'une baluſtrade feinte : les milieux ſont décorés de ſphinx grouppés avec des vaſes de porphyre, le tout peint artiſtement par M. *Doublet*.

La chambre à coucher, où l'on

NEUILLY.

retrouve la même élégance que dans les autres pièces de l'appartement, est contiguë à un berceau de treillage en galerie, souvent éclairé durant le souper en été.

Le côté droit du château, occupé par la galerie, a vue sur un superbe tapis vert d'une seule pièce, très-bien entretenu. A côté on aperçoit un joli plant de sorbiers, le long desquels règnent des plate-bandes de fleurs, & un tapis de verdure qui n'est interrompu que par ces plate-bandes.

Différens compartimens formés de roses & d'arbustes, avec un parterre fleuriste, surmonté d'un talus de gazon se présentent à droite. On voit au-dessus plusieurs salles de verdure, ornées de portiques où rien ne manque pour la propreté & le bon goût, leurs allées sont vertes. On remarque dans ces bosquets quatre vases d'un travail achevé & un grouppe en pierre de Tonnerre, représentant l'Amour & Psyché, d'une agréable composition; ces sculptures ont été faites par *de Batisse.*

tableaux de l'Ancien-Teſtament, par *Loyr*. MEUDON.

Dans la ſalle à manger, il y a un tableau repréſentant un ſiège, de *Martin*, & cinq payſages, de *Monper* & de *Fouquieres*.

Feu Monſeigneur a fait élever le château neuf de Meudon, à la place de la fameuſe grotte, bâtie par *de Lorme*, dont il ne reſte plus que la grande terraſſe. Les avant-corps du château neuf ſont décorés de colonnes Doriques; & le veſtibule ſupérieur, qui eſt de plain pied à la terraſſe, eſt orné des quatre Saiſons en bas-relief, ſculptées par *le Pautre*, & de deux grandes Figures placées dans des niches. On voit au haut de l'eſcalier une belle ſtatue en bronze, d'Eſculape, faite par *Bologna*.

Les jardins de Meudon, dont *le Noſtre* a replanté le parc, offrent de belles productions de ſon Art, tant dans les bas que dans les hauts. C'eſt ce fameux génie que le P. *Rapin* peignoit dans ces vers :

. . . . Auguſtis unus qui præſidet hortis,
Ornandi ruris magnus monſtrator, & omnis
Egregius culturæ hortorum, artiſque magiſter.
Hort. L. I.

MEUDON.

En face des deux châteaux, eſt un grand parterre avec un baſſin. La ſerre de l'orangerie eſt pratiquée ſous la terraſſe de celui du vieux château. Les orangers ſe rangent dans une longue eſplanade, dont un baſſin carré occupe le milieu. Pluſieurs grands tapis de verdure qui ſuivent le penchant de la montagne, mènent à l'étang de Chalais, de forme exagone, & qui a neuf arpens d'étendue. On trouve au-delà une très-longue avenue double, qui monte vers les murs du parc, où elle ſe termine.

Sur la gauche des tapis verts dont je viens de parler, vous deſcendez à une pièce d'eau nommée l'ovale, dont le jet s'élevoit autrefois à plus de cent pieds de haut, & delà à un baſſin octogone, d'où vous découvrez le vertugadin.

Le parc eſt d'une étendue immenſe, & entièrement fermé de murs. Les bois qui le compoſent pour la plus grande partie, préſentent en pluſieurs endroits des baſſins, des réſervoirs & des étangs, parmi leſquels on diſtingue celui de Belair, ſitué près de la cour des écuries. Les routes & les allées en ſont à perte de vue. Celle

qui commence à la gauche du château neuf, conduit à un grand rond de gazon, où est une très-belle Figure de bronze du Gladiateur; cette Figure antique donne le nom à cette allée, qu'on appelle l'allée du Gladiateur. Le morceau le plus remarquable de tout le parc, est le Cloître, autrement dit les Plaisirs. C'est un grand carré long pratiqué dans les bois, qui a au moins quatre arpens d'étendue, & dont les allées ont cela de singulier, qu'elles sont formées par de beaux chênes très-élevés. Il y a dans le milieu un bassin d'un arpent d'étendue. MEUDON.

On peut voir encore dans le parc la ferme de Vilbon, près de laquelle sont deux moulins à vent, qui servent à élever les eaux.

BELLEVUE.

Les dehors de cette Maison Royale qui appartient à Mesdames, donnent une idée des plus avantageuses de ce beau lieu. Les points de vue qui s'y rassemblent, la variété de ses aspects, les serpentemens de la Seine, qui semble se plaire dans ses sinuosités, & se BELLEVUE.

BELLEVUE. multiplier aux yeux, lui ont fait donner le nom de Bellevue.

Le château élevé ſur les deſſins de *Laſſurance*, eſt bâti de très-bon goût, quoique fort ſimple & ſans ordre d'architecture. Il a neuf croiſées de face, entre les trumeaux deſquelles ſont des buſtes de marbre. Les frontons qui ſervent de couronnement à ſes quatre façades, ſont occupés par autant de bas-reliefs dûs à *Couſtou*: on eſtime ſur-tout Galathée ſur les eaux.

Deux aîles, dans l'une deſquelles eſt la Chapelle, ornée d'un tableau de l'Adoration des Mages, par M. *Doyen*, s'élevent de chaque côté, & contribuent, peut-être aux dépens de la vue, à l'agrandiſſement de ce château. Sa cour eſt fermée par des baluſtrades de pierre, régnantes autour des foſſés qui la ſéparent des jardins.

Le veſtibule eſt orné de deux Figures de marbre, de ſix pieds de proportion, placées dans des niches; l'une eſt la Poëſie, par *Adam l'aîné*, & l'autre la Muſique, par M. *Falconet*.

Les appartemens de Meſdames ſont au rez de chauſſée. Dans la chambre à coucher de Madame Adelaïde, on

remarque Mars & Vénus surpris par Vulcain, & Psyché qui surprend l'Amour endormi ; deux tableaux de M. *de Lagrenée l'aîné.*

Sur les portes du salon d'hiver sont placés deux ouvrages de M. *Fragonard* ; savoir, le repas de Tantale, & Persée tenant la tête de Méduse.

M. *Chardin* a peint deux tableaux où sont représentés des grouppes d'instrumens de musique pour la salle du billard. Un petit cabinet au premier étage, qui suit la chambre où couchoit Louis XV, est entièrement boisé. Les moulures de ses lambris sont relevées par des guirlandes de fleurs peintes au naturel ; & dans le milieu des panneaux, des cartouches font voir divers exercices du premier âge.

L'escalier peint en grisaille par MM. *Brunetti*, offre au rez de chaussée des figures & des vases artistement feints. Au premier étage règne un ordre de colonnes Ioniques, & dans les entre-colonnemens sont quatre grouppes de figures, le tout parfaitement imité.

Les faces latérales du château sont accompagnées de plusieurs pièces de parterres à l'angloise, entourées de

BELLEVUE. beaux orangers, & terminées par des baſſins revêtus de marbre, avec des grouppes d'enfans dorés. Au bout d'un de ces parterres s'élève un belveder de gazon. On deſcend de là par des rampes juſqu'aux bords de la rivière.

De quelque côté qu'on tourne les yeux dans les jardins plantés ſur les deſſins de *d'Isle*, on trouve à les arrêter agréablement. Le milieu de la principale allée eſt occupé par un long tapis de gazon, avec la Figure pédeſtre en marbre de Louis XV, ſculptée par M. *Pigalle*, & entourée d'une baluſtrade dorée.

Le côté droit eſt ſéparé en deux parties. La première eſt compoſée d'un labyrinthe; dans la ſeconde, on voit d'abord un boſquet découvert, entouré de treillages à hauteur d'appui, & dans le centre un baſſin orné d'un grouppe d'enfans.

Le ſecond boſquet eſt celui d'Apollon, dont la Figure en marbre eſt de *Couſtou*. Il eſt planté en lauriers roſes, lilas, & autres arbriſſeaux odoriférans.

Le troiſième boſquet n'eſt formé que de roſes & de jaſmins.

Plus haut eſt le boſquet vert, orné d'une rocaille, & accompagné de

deux petits berceaux en niche : on n'a admis ici que des arbriſſeaux verts, la plûpart étrangers. Les peintres & les deſſinateurs empruntent volontiers leurs idées de la Poëſie, & l'on voit avec plaiſir la penſée de l'Horace François miſe en exécution :

Dans ces bocages tranquilles,
Peuplés de myrthes fertiles
Et de lauriers toujours verts.
Od. V. L. 3.

Le cinquième boſquet eſt celui de la caſcade, revêtue de marbre blanc. Tout au haut eſt un grouppe d'un Triton & d'une Naïade, derrière lequel ſort la maîtreſſe gerbe. De chaque côté ſont des enfans tenant des dauphins. Sur la ſeconde nappe, il y a deux autres grouppes d'enfans qui ſortent des roſeaux, d'où s'élève un bouillon d'eau. Ces deux nappes en forment une troiſième dans un baſſin où ſe voient trois gerbes percées en étoile. Les côtés faiſant avant-corps, ſont rocaillés, & ont pour amortiſſement des Figures en marbre, de Naïades, qui répandent ſucceſſivement l'eau de leurs urnes dans des coquilles.

BELLEVUE.

Ce boſquet, pratiqué en rampe douce, eſt rafraichi par des ruiſſeaux rocaillés ſur les bords, & qui roulent ſur un petit pavé ; ils ſont arrêtés dans leur courſe rapide par des morceaux de fer triangulaires qui les font bouillonner agréablement.

Le point de vue en face du château eſt terminé par un baſſin ovale. Derrière, le terrein s'élève en terraſſe, avec une demi-lune d'eau en dehors qui ſert de réſervoir. Le coup d'œil eſt prolongé dans la campagne par une allée double, avec une patte d'oie, qui découvre des prairies & un bois dans lequel eſt ſitué un réſervoir d'un demi-arpent.

L'autre côté de ce beau jardin, qui eſt à gauche de la grande allée, eſt planté en quatre ſalles avec des allées tournantes. D'autres allées de traverſe font apercevoir les potagers & les vergers. Vers le château on trouve un boſquet avec un baſſin, qui fait ſymmétrie avec celui de la droite. On compte à Bellevue près de cent arpens de parc.

PASSY.

d'Aumont, & qui eſt à M. le Roi de Chaumont, ancien intendant des Invalides. Elle eſt moins remarquable par ſa grandeur, que par la manière dont on a ſu tirer partie de ſon terrein. Le bâtiment conſiſte en deux aîles, terminées chacune par un belveder, orné de baluſtrades de pierre, & porté ſur des colonnes d'ordre Toſcan. Il y a dans l'aîle droite un ſalon orné de ſculptures, de Figures & de buſtes. A côté eſt un fleuriſte avec un petit quinconce.

En face de la cour, vous montez par un eſcalier circulaire, dans un parterre de gazon de quatre pièces découpées, avec un baſſin octogone. Ce parterre eſt bordé de deux belles allées de tilleuls taillés à l'Italienne. Au bout ſont pluſieurs petits carrés de gazon, entourés de charmilles & d'arbres en boule. Sur la droite eſt l'orangerie, dont la ſerre eſt magnifique. Différens bâtimens contigus menent à une galerie remplie de tableaux & de buſtes, & terminée par un petit appartement à coucher. Au ſortir de cette galerie on ſe trouve ſur une ſuperbe terraſſe, qui tourne autour du potager, & s'élargit en deux endroits

pour former des demi-lunes, dans l'une desquelles est un groupe de l'Enlévement de Proserpine. La belle vue qu'on découvre de cette terrasse, fait le plus grand mérite de ce jardin.

LA MUETTE(a)

LA MUETTE.

Est une maison royale, située à l'entrée du Bois de Boulogne du côté de Passy. Ce n'est, à proprement parler, qu'un rendez-vous pour la chasse, quoique le Roi y demeure quelquefois plusieurs jours.

Le vestibule est orné de deux tableaux de *Vander-Meulen*, qui représentent les siéges d'Orsoi & de Rées; & de deux autres plus grands, & copiés d'après lui par *Martin*, savoir, Mons assiégé en 1691, & Namur en 1692. On entre ensuite dans la salle à manger des seigneurs; ses dessus de porte, peints par M. *du Mont*, offrent la Générosité, l'Abondance, la Paix & la Victoire.

La salle à manger est à droite. On y voit six tableaux d'*Oudry*, dont

(a) Lieu secret, séparé & fermé de bois de tous côtés.

quatre dessus de porte : le premier représente deux coqs qui se battent ; le second, un chien qui se jette sur des canards dans des roseaux ; le troisième, une buse qui culbute un liévre ; & le quatrième, un renard sur un faisan. Dans les deux autres morceaux, qui sont beaucoup plus grands, on voit deux chasses, l'une au loup, & l'autre au sanglier. La Chapelle termine ce côté-là. Son autel est décoré d'un superbe tableau de *Raphaël*, représentant la sainte Famille, gravée par Gérard Edelinck. A gauche est le salon. On y voit l'Enlévement d'Europe par *Boucher*, un de ses plus beaux tableaux, & une fête de Bacchus de *Natoire*, tirée d'une ode d'Anacréon. Sur les portes on a placé deux chasses d'*Oudry*, au cerf & au sanglier.

Un parterre de broderie se présente d'abord suivi de boulingrins ornés de plate-bandes & de fleurs. Plus loin sont deux étoiles de gazon, dans le cenrre desquelles on voit deux Figures de marbre, l'une d'une Chasseresse, & l'autre d'une Nymphe qui revient de la pêche, par *Flamen*. Ces deux pièces sont séparées par une allée

LA MUETTE.

d'arbres taillés en boule, ſortant de caiſſes de charmille, & ſont terminées par un tapis vert, orné d'un grand grouppe de pierre, repréſentant Hercule qui enlève Déjanire. Une terraſſe de forme circulaire qui donne ſur la campagne, fait la clôture du jardin.

La gauche eſt occupée par la faiſanderie, le potager & l'orangerie, du côté de laquelle on a fait il y a quelques années un bâtiment aſſez conſidérable. Sur la droite on voit la ſerre d'été qui eſt renfoncée. Au deſſus eſt un petit bois, avec des treillages & des compartimens de fleurs.

Trois Statues de marbre qui ne ſont pas encore placées, ſont Diane, par *Lemoyne père*; Clytie changée en tourneſol, par *le Pautre*; & une femme tenant un arroſoir comme pour répandre de l'eau ſur des fleurs, que lui préſente un Amour, du même.

A droite près du Château, une Chaſſereſſe qui eſſaye une fleche, par *Poirier*; une Femme tenant un cors, & une Nymphe qui tient un oiſeau, ſymbole de la chaſſe au vol. Ces Figures de marbre ſe voient au bout d'une longue allée.

MADRID.

MADRID.

Ce Château est situé à la tête du Bois de Boulogne, qui lui sert de parc ; il est entouré d'un fossé, & sa forme est celle d'un carré long. On prétend que François I le fit construire sur le modèle du Palais Royal de Madrid qu'il occupoit en Espagne ; mais ces deux bâtimens ne se ressemblent en rien. Ses offices doivent être comptées parmi les singularités remarquables des beaux édifices de France ; elles sont toutes voûtées, & tirent leur lumière d'enhaut par quelques abajours. Autour du rez de chaussée & du premier étage règne une galerie formée par des arcades, que soutiennent des colonnes accouplées. L'ornement de ces arcades est assez singulier ; c'est une terre cuite qui jette beaucoup d'éclat, lorsque les rayons du soleil donnent dessus. *César della Robbia* a fait plusieurs de ces bas-reliefs en terre cuite vernissée. Ses modèles étoient des bas-reliefs antiques. Deux pavillons carrés, ayant dans le milieu de leurs faces deux tours rondes couvertes d'un campa-

nile, forment des avant-corps aux extrémités. Il s'élève encore de leurs angles d'autres petits pavillons de la même forme que les grands.

ISSY.

ISSY.

Le Château de M. le Président de Befigny eft un des plus beaux qui foient aux environs de Paris. Sur la droite d'une magnifique cour on a placé une falle de bains, furmontée d'un appartement boifé. A gauche eft une belle chapelle, derrière laquelle font les baffe-cours, cuifines & offices.

La façade du château préfente un avant-corps de colonnes Doriques, d'une feule pièce, qui foutiennent un balcon. Au-deffus règne un attique & un fronton. La façade du côté du jardin eft femblable, à l'exception de l'ordre qui eft Tofcan. Cette agréable architecture eft de *Bullet*.

Le veftibule a la forme d'un parallélograme, orné de pilaftres Doriques couronnés d'un entablement architravé. Le caractère de fes ornemens eft analogue à celui qui convient à ces fortes de pièces. Les faces les plus larges préfentent quatre niches avec

un imposte & une archivolte : ces niches renferment les Figures des Saisons grandes comme nature. Au-dessus sont des tables renfoncées, enrichies de bas reliefs, où l'histoire des Romains & des Sabins est exprimée. Il y a de plus quatre colonnes qui portent des bustes en marbre de femmes Romaines & Sabines.

A droite est la salle à manger, artistement décorée par le sieur *Chevalier*, de stuc, imitant différens marbres, dont les couleurs sont très-bien assorties. Une niche entre deux croisées est occupée par une cuvette & une Vénus sortant du bain.

L'ordonnance du premier salon est du meilleur style. Elle consiste en un ordre de pilastres Composites de marbre, dont les bases & les chapiteaux sont de stuc blanc, de même que les fonds qui réunissent trois couleurs, le blanc veiné, le rouge & le bleu turquin. Les entrepilastres sont garnis de tables renfoncées, avec des trophées représentant les quatre parties du monde, & très-délicatement travaillés. Sur la cheminée est un trophée d'armes, surmonté d'un tableau où Louis XIV paroît à pied dans son camp. On voit

ISSY.

en face dans un autre tableau ce Prince à cheval, regardant ses troupes passer le Rhin. Au-dessous est un trophée d'attributs militaires qui symmétrise avec celui de la cheminée. Quatre bas-reliefs se remarquent sur les attiques des portes ; savoir, les désordres & les malheurs de la guerre, Louis XIV donnant la paix à l'Europe, Minerve écrivant sur son bouclier les victoires de ce Prince, Mercure & l'Abondance.

La composition & l'exécution du second salon sont dûes au sieur *Chevalier* qui a rétabli le premier & l'a enrichi de nouveaux ornemens. Son architecture consiste en quatre pilastres décorés de fleurs en entrelacs & de dorures sagement ménagées. Le trumeau en entrant présente dans un renfoncement une table cannelée qui porte un cadre ; on y voit un bas-relief représentant Renaud & Armide, dans l'instant que celle ci le trouve se reposant sur ses armes. Un médaillon au-dessus offre le portrait du seigneur du lieu, orné de ses armes & des attributs de la justice. Ce trumeau fait face à une cheminée soutenue par deux Cariatides : son attique sert de base

à un

à un bas-relief de marbre très-ancien, où l'on voit les chevaliers Danois qui ſurprennent Renaud dans les jardins d'Armide. Deux tableaux occupent de grands panneaux cannelés : l'un repréſente le Roi à la chaſſe, appuyé ſur ſon cheval, & l'autre la Reine habillée en Diane.

En face du château eſt un vaſte parterre à l'angloiſe, terminé par un baſſin & par un treillage orné de dix buſtes d'Empereurs Romains poſés ſur leurs gaînes. On aperçoit ſur la droite un amphithéâtre, au-deſſus duquel règne une longue allée dont le château de Meudon fait le point de vue. Sur la droite du parterre, on en a planté d'autres, le long d'une partie de la terraſſe ſur le grand chemin, laquelle eſt continuée juſqu'au bout du parc.

Le parterre en face du château eſt ſuivi d'une longue allée couverte, plus large que celles des Tuileries & du Palais Royal, & qui ſe termine à un très-grand baſſin. A gauche ſont pluſieurs terraſſes, ſur une deſquelles on voit trois portiques en brique, couronnés d'une baluſtrade ; au bas eſt un réſervoir entretenu par une belle ſource ; un large terrein en pente douce,

ISSY. formant un jardin à l'angloiſe, occupe la droite. Au bout du grand baſſin dont je viens de parler, l'allée eſt prolongée juſqu'à l'extrémité du parc, d'où l'on découvre Bellevue.

En ſe rapprochant du château, on voit ſur la droite de la grande allée une croix de S. André embellie de cabinets & de fontaines, dont un ſe nomme le boſquet & le baſſin des cannes. Ce parc dont l'étendue eſt d'environ cent arpens, & qui eſt planté ſur la croupe d'un côteau, fait admirer le beau génie de *le Noſtre*. Un de ſes principaux agrémens eſt qu'on n'y voit point de murs; on diroit qu'il s'unit à la campagne. Le maître, en ſe promenant, découvre tout le pays, & peut dire avec Benſerade,

... Si tout n'eſt à moi, tout eſt à mes regards.

VENVRES.

VENVRES. De toutes les maiſons de plaiſance dont la ville de Paris eſt environnée, il y en a peu dont la ſituation ſoit auſſi heureuſe que celle du Château de Venvres, appartenant à M. le Prince de Condé. On y arrive par une avenue de deux cens toiſes de

long, formée par quatre rangées d'ormes. Le château eſt bâti ſur une montagne dans un lieu inculte & preſque inacceſſible; mais le terrein a été ſi bien ménagé par *J. H. Manſart*, qu'à l'irrégularité de la Nature ont ſuccédé de ſuperbes terraſſes, avec des rampes douces qui communiquent aux jardins d'en bas.

VENVRES.

Le bâtiment eſt iſolé, & conſiſte dans un grand corps de logis double, conſtruit de pierres de taille, d'une ſtructure ſi ſimple & ſi belle, qu'elle remplace les ordres d'architecture dont on auroit pu le décorer.

Sur les côtés, à niveau de la cour, règne une très-longue terraſſe; une autre en amphithéâtre, ſituée au-deſſous, communique à deux rampes en face du château, qui ſe terminent en fer à cheval. Elles conduiſent par une pente douce à un parterre à l'angloiſe très-long, & orné de quatre baſſins, dans l'un deſquels eſt une gerbe qu'on voit au travers du veſtibule, en entrant par la porte de la cour. Comme le parc s'étend fort loin, principalement d'un côté, on a interrompu la ſuite des allées, pour conſerver ce point de vue au château.

VENVRES.

Ce grand baſſin eſt accompagné de trois autres plus petits, aux extrémités qui ſont face aux deux allées qui deſcendent, & le troiſième eſt vis-à-vis d'une ſalle de marroniers formant un beau boſquet, avec un autre baſſin. Ces eaux jouent continuellement, & viennent d'un réſervoir voûté, placé contre le mur de clôture au bout du bois.

Le parterre à l'angloiſe dont on vient de parler, eſt bordé d'allées & de bois de haute futaie, dont la beauté répare avantageuſement le défaut de vue.

Les potagers ſont de l'autre côté de la rue ; il faut, pour y aller, paſſer ſous une voûte qui la traverſe. De cette voûte on entre dans une rotonde ſoutenue de colonnes & de pilaſtres Doriques, dont le deſſin eſt très-bien entendu. En face on voit une grande coquille & divers compartimens de gazon, avec des ifs & des boules. Cet endroit un peu champêtre & ſolitaire, eſt égayé par une rotonde qui ſurprend agréablement le ſpectateur.



Meudon.

MEUDON.

Le Cardinal Charles de Lorraine fit bâtir ce château par *de Lorme*, d'autres disent sur les dessins de *Nicolo*, sous le règne de Henri II. MM. Servien & de Louvois qui l'ont possédé successivement, y ont fait ensuite beaucoup d'augmentations. Ce dernier chargea *J. H. Mansart* de la construction des fossés, des terrasses, & de la grille d'entrée. Louis XIV ayant acquis Meudon de M. de Louvois, en fit présent à feu Monseigneur le Dauphin son fils, qui l'a considérablement embelli.

On arrive par une très-belle avenue à ce château, situé à deux lieues de Paris, sur le sommet d'un côteau qui borde la rivière de Seine. A droite de cette avenue est le COUVENT DES CAPUCINS, le premier qu'ils ont eu en France. Leur tableau d'Autel représentant l'Adoration des Bergers, est un des plus beaux ouvrages de *Galloche*.

La terrasse qui se présente au bout de l'avenue, sert d'avant-cour au château. On peut juger des sommes

MEUDON. immenses qu'elle a coûté, par son élévation & par sa longueur, qui est de 130 toises, sur 70 de large. Elle découvre plusieurs villages, dont celui de Meudon est le principal; & la rivière de Seine qui s'y partage en deux bras, embellit une vue aussi étendue que diversifiée.

La façade du château a un air de grandeur & de majesté. Ses deux aîles ornées de pilastres & de colonnes, ont une galerie par bas, soutenant une terrasse bordée d'un balcon de fer qui règne tout autour. Le pavillon du milieu, arrondi par les extrémités seulement, avance plus que le reste de l'édifice, & est décoré d'un second ordre de pilastres, & de trois bas-reliefs représentant les Saisons. Il est terminé par un fronton, sur lequel sont deux Figures couchées, & par une grande calotte octogone qui porte une terrasse.

Un beau vestibule précede l'escalier à deux rampes dont la disposition est très-ingénieuse. L'appartement du Roi est à gauche, au premier étage. La troisième pièce, qui est celle du billard, offre quatre tableaux ovales, placés dans des lambris dorés; savoir,

MEUDON.

Hercule qui ramene Alceſte des enfers, gravé par Deſplaces ; Diane & Endimion, tous deux d'*Antoine Coypel* ; Latone demandant à Jupiter vengeance de l'inſulte que lui ont faite les payſans de Lycie, par *Jouvenet*, & gravé par du Bocq. Le quatrième repréſente Hercule entre le vice & la vertu, & il eſt de *la Foſſe*.

Les plafonds des quatre pièces ſuivantes ſont peints en arabeſques par *Audran*.

Dans l'antichambre du Roi, on remarque le Triomphe de Bacchus, Silène barbouillé de mûres par la Nymphe Eglé, Mercure qui remet le jeune Bacchus entre les mains des Nymphes, Bacchus & Ariane.

Pluſieurs pièces d'enfilade conduiſent à un grand veſtibule qui occupe tout le corps de logis du milieu. Ce veſtibule orné dans ſon pourtour de douze gaînes, tant de marbre que d'albâtre, eſt ovale, & l'architecture eſt formée par des pilaſtres Ioniques, accouplés & ſurmontés d'un attique.

Dans une petite pièce qui precède la galerie, on voit une tête de porphyre, repréſentant Alexandre le Grand.

MEUDON. La galerie eſt décorée de ſculptures & de panneaux dorés, qui renferment douze tableaux de campagnes & de ſièges, peints par *Martin l'aîné*. Il y a aux deux extrémités quatre grandes Figures dans des niches.

On paſſe de cette galerie dans la Chapelle, dont de grands pilaſtres Corinthiens règlent l'architecture. Elle n'a pour toute peinture que deux tableaux d'*Antoine Coypel* : le plus grand, placé au maître Autel, repréſente la Réſurrection de N. S. gravée par Jean Audran ; l'autre, qui eſt une Annonciation, décore un petit Autel. P. Drevet l'a gravé.

En ſortant de la galerie, vous deſcendez dans un paſſage où ſont quatre ſièges de *Martin* cinq chaſſes, peintes par *Deſportes*, & un buffet, par *Fontenay*.

Il ne reſte plus à voir qu'une ſalle de billard au rez de chauſſée, ſur les portes de laquelle ſont quatre ſujets de l'Ancien-Teſtament, par *Loyr* ; & aux côtés de la cheminée deux grands tableaux de *Vander Meulen*, avec des figures & des portiques d'architecture.

Une autre ſalle eſt ornée de trois

LE MOULIN JOLI.

Il règne dans ce moulin appartenant à M. Watelet, un goût champêtre qui a ses beautés. L'art semble y avoir fait peu de chose. La Seine s'y divise en deux bras qui renferment une île; de grands bois dont elle est ombragée sont coupés par des sentiers tortueux : un pont orné de fleurs traverse un de ces bras, & au bout de l'île on en trouve une autre décorée de la Figure de la Liberté. Entre la maison & un café destiné à faire illusion s'élèvent des ormes antiques. On y lit les vers suivans :

L'un par l'autre appuyés nous craignons peu les vents ;
Sur ce sol paternel nous vieillissons ensemble ;
Nos rameaux encore verts sont unis pour long-temps :
Heureux les vrais amis dont le cœur nous ressemble !

D'autres inscriptions dispersées en différens endroits de ce rustique séjour, inspirent des pensées philosophiques. Tout s'y trouve relatif à un sujet prin-

Le Moulin Joli.

LE MOULIN JOLI.

cipal ; les idées n'en sont que mieux liées les unes aux autres, & l'on oublie moins vîte les leçons que la Poësie peut avoir données. Ne feroit-il pas à souhaiter que nos cheminées & nos murailles eussent encore l'éloquence qu'elles avoient, lorsque nos pères apprenoient d'elles tant de préceptes moraux, politiques & galans?

Sur les Ruisseaux.

Voyez-vous ces flots purs, sans bruit, d'un même pas,
L'un à l'autre enchaînés, fuyant sous cet ombrage?
A leur exemple, amis, ne nous séparons pas,
Et de la vie ensemble achevons le voyage.

Sur les Fleurs.

Fleurs qui parez sans art ces tapis de verdure,
Avec quel nouveau charme on vous revoit toujours!
Quand Vénus dans les airs vole avec les Amours,
Vous tombez mollement des plis de sa ceinture.

Le Moulin Joli.

Que votre émail est vif! Que votre odeur est pure!
Sur l'aile du zéphir, elle est dans les beaux jours
L'encens que vers le ciel fait monter la nature.

Sur la Liberté (c'est elle qui parle).

Tristes ambitieux! ne quittez point la Cour,
Ne venez point ici profaner mon bocage;
Je suis la liberté, j'habite en ce séjour,
J'en ai même exilé l'Amour,
Car l'Amour est un esclavage.
Ici j'offre aux cœurs purs tous les trésors du sage,
Les arts, les doux loisirs, des plaisirs sans transport,
L'amitié, le repos, des fleurs & de l'ombrage.
Le monde est un écueil, & mon île est un port.
Sans soin du lendemain, sans remords de la veille,
Satisfait du présent, l'homme en paix y sommeille,
Et comme il a vécu, dans le calme il s'endort.

Dans la cour en face du veſtibule eſt une grande arcade, ſous laquelle on voit un modèle en plâtre de la belle Vénus faite par Couſtou pour le Roi de Pruſſe.

COLOMBES

COLOMBES.

Eſt au-deſſus de Neuilly. On voit dans les appartemens du Château qui eſt à M. Verdun, fermier général, un plafond peint par *Vouet*; c'eſt une des plus belles productions du pinceau de ce maître dans ce genre & qui le fit connoître à ſon retour d'Italie. Il repréſente l'union des Amours avec Bacchus & Vénus, auxquels ſe joignent les Nymphes. Des colonnes feintes ſemblent ſoutenir ce plafond, que Boulanger a gravé, & une baluſtrade renferme des Amours qui tiennent des guirlandes.

Au-deſſus de ce grand morceau règne une friſe rampante, ornée de cartouches dans ſes milieux, où ſont les quatre Elémens en bas-reliefs feints de bronze. Les angles offrent les Saiſons que des grouppes de Satyres & de Bacchantes découvrent en ſoulevant des rideaux qui ſembloient les cacher.

Dans l'alcove on voit le Point du jour, accompagné de la Rosée qui répand des fleurs. Ce morceau est enrichi de grandes figures grouppées, de Cariatides, d'enfans, de guirlandes & de vases. Le sieur Haquin, par son admirable secret, vient de rendre aux empressemens des amateurs, cette belle composition peinte sur plâtre, en la transportant sur toile.

COLOMBES.

LE PONT DE NEUILLY.

LE PONT DE NEUILLY.

Sa longueur est d'environ 750 pieds; il est construit en excellente pierre de Saillancourt, & aligné avec la grande allée des Tuileries. Le même niveau règne dans toute la longueur de la chaussée. Il est composé de cinq arches qui ont chacune cent-vingt pieds d'ouverture & trente pieds de hauteur sous clef; le centre de l'arc supérieur a cent cinquante pieds de rayon. On ne connoît point d'arche qui ait une pareille courbure. Les deux culées contre lesquelles l'effort de la poussée des arches a été rejeté, ont chacune cinquante-deux pieds d'épaisseur, les piles treize pieds, les voûtes cinq pieds à la clef & quarante-cinq d'une tête à

l'autre. Le 22 Septembre 1772, Louis XV y passa pour la première fois. Le projet de ce beau monument est de M. *Perronet*, premier ingénieur des ponts & chaussées; on ne peut qu'applaudir à la hardiesse & à la solidité de son exécution.

PASSY.

PASSY.

Le Château de M. le Marquis de Boulainviller, Prévôt de Paris, est la première maison considérable qui se trouve sur le chemin de Versailles. Ce Château consiste en deux gros pavillons : l'un d'eux avance sur une terrasse, dont la vue n'est pas moins variée qu'agréable. Au rez de chaussée de ce pavillon, on trouve à gauche la salle à manger, & à droite une première salle qui précéde le salon suivi d'un cabinet doré, dont les sculptures & les meubles sont d'un goût des plus galans.

Le premier étage offre une galerie décorée de papiers de la Chine. La cheminée est de marbre de griotte d'Italie, enrichi d'ornemens de bronze dorés d'or moulu. Plusieurs tables placées entre les trumeaux portent de

jolis modèles en terre cuite, faits par M. *Vandervooſt*. Sur les quatre portes feintes qui accompagnent les portes d'enfilade, ſont autant de tableaux qui repréſentent Pſyché admirant l'Amour endormi, l'Amour qui abandonne Pſyché, Vénus portée ſur les flots, & entourée de Tritons & de Néréides, Vénus avec l'Amour; ces trois derniers ſont de *Noël-Nicolas Coypel*.

La Chapelle eſt de forme ovale, & décorée de pilaſtres Ioniques. Le plafond fait en dôme éclairé par un lanternon, eſt peint à l'huile ſur plâtre, par *de Troy le fils*, qui y a repréſenté l'Aſſomption de la Vierge, au moment que ſortie du tombeau, les Apôtres viennent pour l'y chercher. A l'Autel eſt une ſainte Famille, & au-deſſus des quatre portes ſont la Religion & les Vertus Théologales, en demi-figures. Ces cinq morceaux agréablement compoſés, ſont de la même main.

En ſortant de la grille qui ſépare la cour du jardin, on aperçoit une ſalle de marroniers, dont le milieu eſt occupé par un groupe de ſculpture. Au bout eſt un fleuriſte orné d'un

PASSY.

portique de treillage qui renferme un baſſin cintré.

Vous deſcendez de cette terraſſe ſur une autre décorée d'un parterre & d'un boulingrin. Pluſieurs boſquets leur ſervent d'accompagnement. Les deux plus voiſins du Château ont leurs carrés coupés par deſſus : dans l'un eſt l'Enlévement de Proſerpine, & dans l'autre il y a des grouppes d'enfans, entourés d'un cloître de treillage. Les autres ſalles renferment l'orangerie, la volière & le jeu de bague. Le plus beau boſquet, ſitué à l'extrémité du jardin, eſt un cloître de gazon formé en tilleuls, avec des carrés de bois ſur les côtés, dont le centre eſt occupé par une grande ſalle.

Ce parc renferme quarante arpens, dont le potager en contient quatorze. Ce dernier eſt ſéparé du Château par la rue, & eſt orné de trois baſſins. C'eſt une pompe qui y porte l'eau, ainſi que dans un petit réſervoir placé à côté des écuries du Château. Il y a auſſi dans le potager une fontaine qui eſt minérale, ſans être ferrugineuſe.

On peut voir dans le même village la maiſon qui a appartenu au Duc

SÊVRES.

Sêvres.

La Manufacture de Porcelaines, transférée de Vincennes à Sêvres, eſt célèbre par les ouvrages qu'elle fait éclorre. Le fronton de ſon immenſe bâtiment, où ſont repréſentées les armes du Roi, eſt de *du Mont*. Des enfans entourent d'une guirlande de fleurs le cartel qui les renferme, & aux deux côtés ſont la Peinture & la Sculpture.

SAINT CLOUD.

S. Cloud.

Le Château de S. Cloud, ſitué à deux petites lieues de Paris, ſur les rives de la Seine qui baigne les bords de ſes jardins, eſt à mi-côte d'une montagne, ſur la rampe de laquelle ſon avenue eſt plantée. On trouve d'abord une avant-cour, appelée la demi-lune; elle eſt ſuivie de la cour, dont l'entrée eſt par un des angles; irrégularité qu'on a corrigée autant qu'il a été poſſible, en plaçant une grille inutile qui fait ſymmétrie avec la première.

La façade conſtruite par *Girard*,

S. CLOUD. eſt ornée de pilaſtres Corinthiens élevés ſur un ſoubaſſement, & de bas-reliefs au-deſſus des croiſées ; ſon avant-corps formé de quatre colonnes, ſoutient un entablement qui porte autant de Figures, ſymboles de la Force, de la Prudence, de la Richeſſe & de la Guerre. Au-deſſus règne un attique ſervant d'amortiſſement. Dans le fronton eſt un cadran que le Temps découvre, avec des Amours qui repréſentent les quatre parties du jour. On a joint à cette façade deux aîles plus modernes, du deſſin de *le Pautre*, couronnées de baluſtrades, & qui ne s'élèvent pas plus haut que le premier étage du fond. Un ordre Dorique avec un avant-corps d'ordre Toſcan, couronné d'un fronton, règle l'architecture de ces aîles, décorées de huit Figures placées dans des niches. Celles de la droite ſont l'Eloquence, la Muſique, la Bonne-chere & la Jeuneſſe. Les autres ſont la Comédie, la Danſe, la Paix & la Richeſſe : elles ont été ſculptées par *Cadene*.

Le grand eſcalier placé ſur la gauche, conduit aux appartemens. Il eſt formé de deux rampes, dont la baluſ-

trade & les baluſtres ſont de marbre. *Jules-Hardouin Manſart* l'a décoré de pilaſtres Ioniques, avec des arcades feintes qui le rendent très-riche. Cet architecte a ſurmonté avec beaucoup d'intelligence les difficultés que les différentes ſujétions de cet eſcalier apportoient à ſa diſpoſition.

On entre ſur la droite dans le nouveau ſalon, dont les peintures ne font pas moins d'honneur à M. *Pierre* pour la compoſition que pour l'exécution. Il a diviſé en compartimens ſon plafond qui a 48 pieds de long ſur 38 de large, afin d'y pouvoir exécuter pluſieurs ſujets, & d'y introduire plus de variété & de richeſſe. Les cinq Actes de l'Opéra d'Armide le partagent naturellement en cinq tableaux.

Celui qui eſt au fond au-deſſus des croiſées du petit côté, repréſente Renaud endormi, & Armide près de percer ce Héros. Les mouvemens d'amour & de pitié perſonnifiés par des Génies la retiennent.

Aux deux côtés les enfans feints de ſtuc déſignent la beauté & la légèreté : la corniche juſqu'à l'angle eſt ornée de vaſes & de guirlandes de fleurs.

S. CLOUD. L'angle à gauche eſt décoré d'un cartel, dans lequel on voit un vaiſſeau voguant à pleines voiles. Les emblêmes dont il eſt environné déſignent la ſageſſe & la force du Gouvernement.

Le ſecond tableau du grand côté en face des croiſées, repréſente Ubalde & le Prince Danois qui vont chercher Renaud. Trois Nymphes à demi-nues leur offrent les ſymboles des plaiſirs. Derrière eux paroiſſent les monſtres dont ils ont bravé la furie. A droite ſont des trophées militaires, & à gauche des enfans qui jouent avec des fleurs.

Dans l'angle le cartel offre aux yeux une pyramide & une couronne d'or, emblêmes de la nobleſſe du ſang, divers inſtrumens de guerre, & un enfant formant un arc de la maſſue d'Hercule.

Renaud dans les bras d'Armide fait le ſujet du troiſième tableau. Les Amours ſe jouent avec les armes de ce Héros, tandis que les chevaliers cachés derrière un rideau l'aperçoivent livré aux plaiſirs. Aux deux côtés de ce tableau ſont des vaſes, des fleurs, & de riches draperies.

L'emblême du cartel de l'angle

ſuivant eſt une étoile brillante qui s'élève, ſuivie de petites étoiles cachées en partie par des nuages. S. CLOUD.

Le quatrième tableau repréſente Armide qui part pour conſulter les enfers. Les Amours témoignent leur inquiétude, & tâchent de l'arrêter; les Plaiſirs s'avancent pour conſoler Renaud.

La Douleur eſt déſignée par un enfant feint en marbre qui s'enveloppe d'une draperie, & l'Inquiétude par un enfant tenant un coq.

L'angle qui termine le pourtour eſt orné des emblêmes de l'Etude, déſignée par des livres, l'Elévation de l'eſprit dont l'aigle eſt le ſymbole, & la Bienfaiſance avec la corne d'abondance.

Le grand morceau du milieu, qui eſt le dénouement de ce drame, a pour ſujet Armide montée ſur ſon char, au milieu des airs, & faiſant détruire ſon palais. Elle eſt précédée par le Déſeſpoir, & ſuivie par la Jalouſie, la Vengeance & les autres paſſions qu'elle reſſent. Les démons ſont armés des flambeaux qui ont embraſé le palais dont on voit une partie dévorée par les flammes.

S. CLOUD.

Les angles de ce plafond ſont remplis par un fond de moſaïque, chargé de caiſſons octogones. Des côtés des bordures qui encadrent les tableaux, ſortent des feſtons que ſoutiennent des enfans; cette partie de la décoration eſt ſuppoſée de marbre blanc. Avec ces figures ſont grouppés des vaſes, des marbres, des porcelaines, des fleurs, des fruits, des armures, & autres attributs qui ſont répandus ſur toute la corniche.

Les appartemens ſont décorés de ſept grands tableaux de l'hiſtoire d'Enée, peints par *Antoine Coypel*, qui étoient dans la galerie du Palais Royal à Paris. Différens maîtres les ont gravés.

Le premier eſt la ſortie d'Enée de la ville de Troie avec ſon père & ſon fils.

Le ſecond eſt Didon dans le Temple, au moment qu'elle aperçoit Enée qu'un nuage déroboit à ſa vue.

Le troiſième offre la mort de cette Reine.

Le quatrième eſt la deſcente d'Enée aux enfers, où il eſt conduit par la ſibylle Cumée.

Dans le cinquième Jupiter lui donne ſes ordres.

Au ſixième ſe voit la mort de Pallas, fils du Roi Evandre.

La mort de Turnus fait le ſujet du ſeptième.

Parmi les tableaux placés dans les appartemens, on remarque la Vierge avec les Apôtres ; excellent ouvrage de *Sarazin.*

Promethée, du *Guide.*

Hercule qui étouffe le géant Anthée, par *le Brun.*

M. le Duc d'Orléans à cheval, par M. *Roslin.*

Le portrait de Madame de Feuquieres & de Mignard, par lui-même.

Le grand ſalon qui précède la galerie eſt orné de pilaſtres & de quatre colonnes Ioniques de marbre d'une ſeule pièce. Ses peintures dûes à *Mignard* qui a peint auſſi la galerie & le cabinet dont elle eſt ſuivie, ſont regardées comme le plus bel ouvrage de ſon pinceau.

On voit d'un côté les forges de Vulcain, accompagné de Pan, des Bacchantes & des Faunes, & de l'autre Mars & Vénus entourés des Graces & des Amours.

S. CLOUD.

Ici par l'aimable Pareſſe
Ce fameux Vainqueur déſarmé,
Ne ſe montre plus enflammé
Que des feux d'une douce ivreſſe ;
Et cherche de plus doux combats.

ROUSS. *Od. III. L.* 3.

Le plafond repréſente l'aſſemblée des Dieux appelés par Vulcain pour être témoins de ſon deshonneur. J. B. de Poilly a gravé ces tableaux avec les Cariatides & les corps d'architecture qui les accompagnent.

Les ſujets des deſſus de porte gravés par B. Audran, ſont la Jalouſie avec la Diſcorde, & les Plaiſirs des jardins.

Entre les fenêtres eſt un grand tableau du Régent à cheval, par *Santere.*

Ce ſalon communique par une arcade à LA GALERIE D'APOLLON. Le tableau placé au-deſſus de la porte, repréſente Latone indignée, qui demande vengeance à Jupiter de l'inſulte que lui font les payſans de Lycie. Le fond du tableau offre l'île de Délos, avec une mer & une forêt.

Le plafond eſt comparti en neuf morceaux

morceaux. Le plus grand fait voir Apollon ou le Soleil ſortant de ſon palais, précédé d'un enfant, ſymbole de l'Abondance, & accompagné des Heures du jour. Plus bas de petits Zéphirs verſent la roſée du matin. L'Aurore ſur ſon char eſt devancée par un Amour, qui répand des fleurs. Au-deſſus, l'Etoile du point du jour eſt repréſentée par un jeune homme qui la porte ſur ſa tête, & qui a une verge à la main pour chaſſer la Nuit & toutes les Conſtellations. L'hirondelle annonce par ſon vol que le Jour va paroître. La Nuit accompagnée de ſes deux enfans, dont l'un déſigne le ſommeil de la vie, & l'autre celui de la mort, eſt à l'extrémité du tableau, & ſe couvre avec empreſſement de ſes ſombres voiles.

Les Saiſons accompagnent ce grand morceau. Du côté des jardins, le Printemps eſt repréſenté par le mariage de Zéphire & de Flore. Cette Déeſſe eſt ſur un lit, & Zéphire s'empreſſe de verſer ſur elle des fleurs que lui apporte une des Heures du Jour. Les Amours qui les environnent, ſont diverſement occupés. Sur le devant du tableau, une figure à genoux cueille

S. CLOUD. des fleurs pour les présenter à Flore, & une autre en répand sur son lit. On voit dans l'éloignement des danses de Bacchantes avec des Satyres.

L'Eté, du côté de la cour, est désigné par les fêtes de Cérès. Les Vierges qui portent la statue de la Déesse parmi les blés, sont arrêtées pour le sacrifice, & les moissonneurs sont à genoux avec des torches à la main. Le sacrificateur vu par derrière est prêt à égorger la victime, lorsqu'une Vierge aura répandu sur le feu sacré du lait & du vin. Un chien altéré qui regarde le Soleil, désigne la Canicule.

Du côté de la cour, l'Automne est représentée par les fêtes de Bacchus. Ariane & ce Dieu sont sur leur char tiré par des Panthères que gouvernent des Amours. Le fond est une vue de mer, & dans l'éloignement paroît un vaisseau qu'Ariane montre à Bacchus. Sur la droite sont des arbres chargés de fruits, d'où pend une peau de tigre, avec un tambour & des masques employés dans les Bacchanales. On voit dans ce tableau une marche de Faunes & de Bacchantes, que le grand Rousseau a peinte dans ces vers :

Les Satyres tout hors d'haleine
Conduiſant les Nymphes des bois ;
Au ſon du fifre & du hautbois
Danſent par troupes dans la plaine ;
Tandis que les Sylvains laſſés
Portent l'immobile Silène
Sur leurs thyrſes entrelacés.

Od. III. L. 3.

L'Hiver eſt du côté des jardins. La principale figure de ce tableau eſt le vent Borée qui ſouffle la grêle & la neige, & chaſſe le Soleil. Près de lui les ſept Pléiades ſont repréſentées, tant en figures de femme qu'en étoiles qui ſe fondent en eau. Sur le devant, la Terre implore le ſecours du Soleil, & Vulcain lui offre le feu de la terre, le ſeul qui puiſſe lui être utile. Le fond du tableau eſt une mer agitée, ſur laquelle ſont des vaiſſeaux battus des flots. Son rivage eſt glacé, & des oiſeaux aquatiques s'y promènent. Ces quatre tableaux ont été très-bien gravés par J. B. de Poilly.

Il y a encore quatre petits morceaux dans la voûte ; ſavoir, du côté de la porte, Climene qui préſente à Apollon

S. CLOUD.

son fils Phaéton pour qu'il le reconnoisse, & Circé à qui un Amour offre différentes herbes.

Du côté des fenêtres est la chûte d'Icare, & Apollon qui fait voir à la Vertu le trône brillant qu'il lui a destiné. L'Amour de la Vertu est assis près d'elle, tenant de grandes branches de laurier.

Au-dessus des deux fenêtres qui éclairent l'extrémité de cette galerie, Mignard a peint le mont Parnasse, & Apollon qui montre un rossignol perché sur une branche de laurier, auquel il renvoie les musiciens. Deux enfans placés sur le devant du tableau, marquent la mesure, & des cygnes sont l'emblême de la voix des Poëtes.

Les fenêtres de cette galerie sont couronnées par des tableaux de fleurs & de fruits, artistement peints par *Fontenay*.

Huit bas-reliefs en camaïeu se voient dans des bordures rondes rehaussées d'or.

Le premier à droite en entrant, représente Apollon devant le portique de son temple, & la Sibylle qui le prie de la faire vivre autant d'années qu'elle tient de grains de sable.

S. CLOUD.

Le ſecond, qui eſt vis-à-vis, fait voir ce Dieu enſeignant la médecine à ſon fils Eſculape.

On voit dans le troiſième le Défi de Marſyas & d'Apollon devant Midas, & dans le quatrième la punition de Marſyas.

Le bas-relief ſuivant expoſe la Métamorphoſe de Coronis, & celui qui eſt vis-à-vis, Daphné changée en laurier.

Cypariſſe métamorphoſée en cyprès, & Clytie en tourneſol, ſe voient dans les deux derniers bas-reliefs.

Entre les trumeaux ſont poſés ſur des gaînes, des buſtes en marbre, d'Empereurs, d'Impératrices & de Généraux Romains, dont quelques-uns ſont antiques.

On y voit auſſi les portraits des Princes & Princeſſes des deux branches de Bourbon, la regnante & la branche cadette.

Au fond de la galerie s'élève un piédeſtal qui porte la Figure en pied de Henri IV, plus grande que nature, dont Sa Majeſté a fait préſent à M. le Duc d'Orléans. Ce monument de l'enfance de la ſculpture dans ce Royaume, ſeroit peu fait pour nous

S. CLOUD.

frapper, & nous séduire, si on le considéroit en lui même, & sans aucun rapport à l'objet qu'il représente.

Le cabinet de Diane est orné de quatre tableaux, la Toilette de cette Déesse, une Chasse, un Bain & un Sommeil. L'Aurore se voit au plafond avec Morphée, & quelques autres figures.

Sur l'Autel de la Chapelle, située au rez de chaussée, *Mignard* a peint une Descente de Croix, qui est gravée par A. Loyr.

En descendant du grand escalier, on trouve un péristile soutenu de colonnes Toscanes, avec une rampe qui enferme une pièce d'eau en fer à cheval, appelée le bassin des cygnes, qui a trois jets, dont deux dardans. C'est *Girard* qui a donné l'idée de ce morceau. Sur la droite sont plusieurs bosquets fermés, plantés depuis quelques années, & qu'on nomme la Félicité.

En face du bassin des cygnes, est une grande allée qui conduit à un amphithéâtre du dessin de *Contant*. Il consiste en plusieurs rampes, avec des paliers ornés d'escaliers de gazon. Sur le premier palier il y a un rond de gazon, & une Figure au milieu qui

n'eſt pas encore placée. Sur le ſecond eſt une pièce échancrée, avec quatre petits baſſins. Le troiſième a une pièce d'eau arrondie, avec une gerbe, dont l'eau retombe par une nappe dans une rigole. Cette dernière rampe eſt décorée de petits baſſins, au nombre de huit de chaque côté, diſtribués entre les arbres, & de quatre plus grands dans les milieux.

Pour ſe rapprocher du château, dont nous nous ſommes un peu écartés, il faut revenir ſur ſes pas, & remarquer d'abord dans les bois dits de la Félicité, les goulettes formées par pluſieurs jets d'eau, qui tombent dans une rigole de plomb; & enſuite le rocher entouré d'une rampe où eſt un baſſin avec trois bouillons. Ces morceaux ont été exécutés ſur les deſſins de *le Grand*. Au-deſſus ſont deux ſalles de marroniers : l'une a à ſon extrémité un baſſin cintré, avec trois jets; l'autre plus élevée, eſt ornée dans ſon milieu d'un baſſin cintré & à angles, d'où ſort une fort belle gerbe. Ce baſſin eſt environné de deux foſſés fournis par douze jets dans chacun, formant des grilles d'eau. Plus haut on trouve une gerbe, dont le baſſin

S. CLOUD. ſert de réſervoir aux pièces d'en bas. Il y a encore un autre réſervoir ſur la gauche & à peu de diſtance.

Les grilles d'eau qu'on vient de voir ſont, pour ainſi dire, la clôture de l'eſplanade, où l'on range les orangers auſſi conſidérables par leur beauté que par leur nombre. Du côté de la ſerre eſt un morceau qu'on appelle le Parnaſſe, formé par quelques arbres & quelques baſſins dont le réſervoir eſt au-deſſus, ainſi que le labyrinthe.

De l'autre côté du château en deſcendant du baſſin des cygnes, on aperçoit un canal nourri par trois jets qui fourniſſent en partie LA GRANDE CASCADE; ſa tête eſt décorée d'un grouppe de pierre, fait par *Adam l'aîné.* C'eſt la jonction de la Seine & de la Marne, déſignées par deux Figures, l'une de Fleuve, & l'autre de Naïade, qui ont 17 pieds de proportion. La première eſt aſſiſe ſur un rocher, au-deſſous duquel on aperçoit un antre d'où ſort une nappe d'eau. L'autre eſt un peu penchée & appuyée ſur une urne, de laquelle il ſort auſſi une nappe, qui ſe mêlant avec l'eau de la première, tombe dans

S. CLOUD.

la grande coquille du milieu, & fait jouer neuf nappes ſoutenues par des terraſſes rocaillées. La Figure de la Marne paroît dans une attitude ſuppliante, pour obtenir que la Seine veuille bien recevoir ſes eaux.

Les côtés de la caſcade ſont fournis par deux champignons, dont l'eau tombe en moutonnant juſqu'en bas, & qui ſont accompagnés de deux rangs de chandeliers. Entre ces nappes & ces moutons, on a pratiqué ſur la même ligne, des eſcaliers entièrement couverts d'eau, provenant d'un baſſin où il y a deux gerbes, & ſéparés par deux rangs de moutons. Ces eaux réunies dans une rigole qui règne dans le bas, font jouer une vingtaine de maſques dans un grand baſſin bordé d'une rangée de chandeliers.

Cette partie de la caſcade qu'on nomme la haute, eſt du deſſin de *le Pautre*, & eſt ſéparée de la baſſe par une allée. *Jules-Hardouin Manſart*, qui a raccordé cette nouvelle partie avec l'ancienne, a ſi bien ménagé le peu d'eſpace qui lui reſtoit, que la tête de cette caſcade, où il a rangé trois buffets d'eau, paroît liée avec la ſupérieure. Ces buffets retombent

S. CLOUD.

dans un grand baſſin circulaire faiſant nappe dans un ſecond, celui-ci dans un troiſième, & ce troiſième dans un canal. Dans les intervalles, & aux extrémités, il y a des dauphins & des grenouilles qui jettent une grande abondance d'eau. Le canal a ſix bouillons de chaque côté, & ſe termine à un grand ovale, avec deux gros jets dans les extrémités. Toutes ces eaux réunies dans deux boulingrins, y fourniſſent une couronne de jets croiſés, & celui qui s'élève du milieu.

Sur la droite de cette caſcade eſt le grand jet de 90 pieds de haut, qui tombe dans un carré d'eau de près d'un arpent d'étendue. Une pyramide & deux jets ſont placés dans un baſſin au-deſſus. Il eſt aiſé de reconnoître dans ces diſpoſitions la main de *le Noſtre* : feu Monſieur l'y employa, & cet habile homme a tellement ſu profiter de l'heureuſe ſituation de S. Cloud, qu'il a fait diſparoître la grande irrégularité du terrein.

L'allée qui règne au bas de la caſcade, eſt noblement terminée par un parterre de gazon avec un amphithéâtre où l'on a joué la comédie. Les

allées qui bordent la rivière de Seine, conduisent au Trianon, au potager & aux petites cascades de Sèvres. Au bas de l'avenue de Paris, on aperçoit différentes salles de verdure, & le jardin des plantes avec un laboratoire.

VERSAILLES.

VERSAILLES.

Ce Château doit plus à l'Art qu'à la Nature. Ce n'étoit autrefois qu'une maison de chasse que Louis XIII avoit fait construire. Jules-Hardouin Mansart, le Nostre, le Brun & les autres excellens Artistes que Louis XIV y a employés, l'ont rendu le plus superbe Palais de l'Europe.

La Nature avoit refusé à Versailles une belle situation; il étoit réservé à Louis XIV, à qui rien n'a résisté, de faire heureusement disparoître ce défaut. Ce Prince s'est fait un point de vûe des plus riches & des plus magnifiques; il s'est montré plus grand en surmontant les obstacles de la nature, que s'il eût embelli un beau site.

Trois avenues à quatre rangs d'arbres chacune, mènent à Versailles: l'une vient de Saint Cloud, & l'autre

VERSAILLES. de Sceaux. Celle du milieu, qui eſt la plus longue & par laquelle on arrive de Paris, découvre d'un côté le chenil & le logement du Grand Veneur, & de l'autre l'hôtel du Grand Maître de la maiſon du Roi. Ces trois avenues ſe réuniſſent à une place d'armes d'une grandeur immenſe, ornée de deux ſuperbes bâtimens décrivant une portion circulaire, & fermés d'une grille de fer, dont les ornemens ſont dorés. Cette grille eſt terminée par deux guérites qui ſoutiennent deux grouppes repréſentant les Victoires de la France ſur l'Eſpagne & ſur l'Empire; le premier ſculpté par *Girardon* & le ſecond par *Marſy*.

Le corps de caſernes conſtruit ſur le côté gauche de la place d'armes pour loger la garde françoiſe de S. M. a été bâti ſur les deſſins de M. *Trouard*. Sa décoration extérieure offre une ſuite de tentes; celle du milieu ſe diſtingue par de plus riches ornemens. Dans l'intérieur du bâtiment eſt une ſalle dont les armes font le principal embelliſſement. Sur les côtés ſe trouve le logement de trois cens ſoldats & de ſeize ſergens. Celui des officiers majors, du chirurgien & l'infirmerie,

occupent le premier étage du pavillon du milieu. Lorſqu'on aura élevé un pareil corps de caſernes pour les Gardes-ſuiſſes, ces deux édifices formeront un enſemble agréable. VERSAILLES.

Le bâtiment du côté de la Chapelle s'appelle la grande Ecurie, & l'autre la petite. Le bon goût & la belle proportion de leur architecture dûe à *Jules-Hardouin Manſart*, ſont relevés par d'excellens morceaux de ſculpture. Des galeries voutées, des cours ſpacieuſes, des manéges couverts & découverts, diſtinguent infiniment ces beaux édifices unis par un accord & une ſymmétrie qui ne laiſſent rien à deſirer.

L'avant-cour du Château, bordée de grands bâtimens deſtinés aux Miniſtres, eſt terminée & rétrécie par deux gros pavillons. Une grille de fer la ſépare de la cour royale, dont l'aîle gauche vient d'être rebâtie ſur les deſſins de M. *Gabriel*. Les travaux de la droite ſont ſuſpendus. La porte de cette cour eſt accompagnée de deux grouppes dont les ſujets ſont la Paix par *Tuby*, & l'Abondance par *Coyzevox*. On monte de là par cinq marches dans une autre cour plus petite, pavée de marbre

VERSAILLES.

blanc & noir, d'où elle a pris le nom de cour de marbre. L'élévation de tout ce terrein en glacis, jointe à la forme des bâtimens qui diminuent de largeur à chaque cour, offre une agréable perſpective. Cette façade auroit été infiniment plus régulière, ſi Louis XIV n'eût pas voulu, par reſpect pour ſon auguſte père, conſerver l'ancien bâtiment du fond, qui a gêné dans l'ordonnance des autres.

LA CHAPELLE.

Quoiqu'un poëte l'ait qualifiée de

. . . Colifichet faſtueux
Qui du peuple éblouit les yeux,
Et dont le connoiſſeur ſe raille,

les artiſtes & les amateurs s'accordent à dire que ſa décoration, tant extérieure qu'intérieure, eſt belle & élégante, & que ſes ornemens de peinture & de ſculpture ſont placés avec autant de goût que d'intelligence. Quant à l'appareil & à la ſolidité de cet édifice; il y en a peu qui puiſſent lui être comparés. Il devoit être tout de marbre; mais la crainte de le rendre



VERSAILLES.

trop frais en a empêché l'exécution. C'est le dernier ouvrage de *Jules-Hardouin Manſart*, il ne put le voir finir avant ſa mort.

La décoration extérieure de cette Chapelle eſt un ordre de pilaſtres Corinthiens, élevé ſur un ſoubaſſement, & couronné d'un attique. Dans les entre-pilaſtres ſont des arcades en plein cintre, ornées de Génies. Cet ordre eſt ſurmonté d'une baluſtrade, dont les piédeſtaux portent vingt-huit Statues de pierre de Tonnerre, repréſentant les Apôtres, les Evangéliſtes, les Pères de l'Egliſe & les Vertus Théologales. L'attique qui eſt au-deſſus de cet ordre, fait arrière-corps, & eſt ſurmonté d'un ſocle terminé par des candélabres.

L'intérieur de cette Chapelle eſt décoré d'un ordre Corinthien. La pierre de Liais qu'on y a employée eſt d'une blancheur & d'un poli qui le diſputent au marbre. Les bas-reliefs & les ornemens des piliers ſont traités avec autant de ſoin que l'orfévrerie la plus recherchée.

Les Autels élevés dans les bas-côtés de la nef, offrent aux yeux des bas-reliefs en bronze, ſculptés par les

plus habiles artistes de l'Académie.

VERSAILLES. Le premier à droite est Sainte Adélaïde qui donne des présens, & fait ses adieux à Saint Odillon, Abbé de Cluny, par *Adam l'aîné.*

Le second représente Sainte Anne, montrant à lire à la Sainte Vierge, par *Vinache.*

Le troisième fait voir S. Charles, qui dans une procession solennelle demande à Dieu la cessation de la peste qui affligeoit la ville de Milan. Il est de *Bouchardon.*

La chapelle du Sacré-Cœur de Jésus, revêtue de marbres choisis, a été construite d'après les dessins de M. *Gabriel*, en exécution des dernières volontés & libéralités de feu M. le Dauphin. Le tabernacle simple, mais noble, sert de base à un crucifix d'ivoire de trois pieds cinq pouces de haut; morceau qui avoit été envoyé à ce Prince par Auguste II, Roi de Pologne & Electeur de Saxe.

En face est un tableau peint par *Silvestre*, & représentant J. C. faisant la Pâque avec ses disciples.

Le quatrième bas-relief est le martyre de S. Philippe, par M. *Ladatte.*

A la chapelle de S. Louis, *Jouvenet*

a peint ce Monarque prenant ſoin des bleſſés, après ſa victoire ſur les ennemis du nom Chrétien, près de la ville de la Maſſoure en Egypte.

Sur le devant d'autel on voit en bas-relief S. Louis qui ſert les pauvres, par *M. A. Slodtz*.

Dans le cinquième bas-relief, ſculpté par *Adam le cadet*, on voit le martyre de Sainte Victoire ſous l'Empereur Déce, l'an 155.

L'Autel principal, accompagné de deux Anges en adoration, eſt de marbre, avec beaucoup d'ornemens de bronze. Il s'élève au-deſſus une gloire céleſte, auſſi en bronze, très-bien imaginée.

Seize colonnes Corinthiennes cannelées, décorent noblement la tribune qui règne au pourtour de la Chapelle. Dans les travées ſont des baluſtrades remarquables par leurs tablettes de bréche violette, portées ſur des baluſtres de bronze doré. A l'égard des petits plafonds, où les Apôtres ſont peints, les ſix premiers, en commençant à droite, ſont de *Boullongne le jeune*, & les neuf autres de ſon frère aîné.

A la Chapelle de Sainte Thérèſe,

VERSAILLES. *Santere* a peint cette Sainte en extaſe, au moment qu'un Ange lui perce le cœur d'une fleche.

La ſculpture de cette Chapelle eſt dûe à *le Pautre*, & le bas-relief de bronze, à *Vinache*, qui y a repréſenté la Sainte en méditation. Sur le coffre de l'Autel, *Chauveau* a ſculpté la mort de cette Sainte.

Les peintures de la Chapelle de la Vierge ſont les plus belles choſes qu'ait faites *Boullongne le jeune*. Le tableau de l'Autel, qui eſt une Annonciation, a été gravé par Deſplaces.

Le dôme repréſente l'Aſſomption; & dans les quatre pendentifs qui le ſoutiennent, ſont peintes ſur un fond doré quatre figures ſymboliques des attributs que l'Egliſe donne à la Sainte Vierge.

On voit dans les lunettes trois images de ſes vertus, l'Amour Divin, la Pureté & l'Humilité.

Le bas-relief de bronze, placé ſur le retable de l'Autel, eſt la Viſitation, & a été ſculpté par *Couſtou*.

Au milieu de la grande voûte paroît Dieu le Père, qui promet d'envoyer ſon Fils pour racheter le monde;

une multitude d'Anges compose sa cour. Aux extrémités on voit deux autres grouppes de ces Esprits célestes; les uns portent la colonne à laquelle J. C. fut attaché, & les autres la croix sur laquelle le Sauveur expira.

Dans les trumeaux de l'attique, douze Prophètes prédisent la venue du Messie, & les quatre Evangélistes en autant de bas-reliefs, l'annoncent à toute la terre. Ces peintures sont d'*Antoine Coypel.*

Meusnier a peint l'architecture de cette voûte, composée de trois cartouches dont les bordures & culots d'ornemens sont en camaïeu brun rehaussé d'or. Le haut des croisées est orné de cartels qui renferment des passages de l'Ancien Testament relatifs à chaque Prophète. Ils sont entourés de têtes de Chérubins & d'ornemens, qui soutiennent des coquilles remplies de cassolettes fumantes, avec des guirlandes qui retombent dans les embrasures des fenêtres.

La voûte du chevet présente la Résurrection de N. S. exécutée par *la Fosse.*

Jouvenet a peint au-dessus de la tribune du Roi, le Saint-Esprit, sous

VERSAILLES. la forme d'une colombe, qui au milieu de plusieurs grouppes d'Anges, descend sur les Apôtres & sur les Disciples.

Du salon de la Chapelle, orné des Figures de la Gloire, par *Vassé*, & de la Religion, par *Bousseau*, on entre dans un autre, nommé

LE SALON D'HERCULE.

Son ordonnance est formée de grands pilastres Corinthiens de marbre de Rance, dont les bases sont de bronze, & les chapiteaux de métail doré : ils portent sur des piédestaux de marbre vert de Campan & d'Antin; un marbre blanc veiné leur sert de fond. Ces pilastres sont surmontés d'une corniche ornée de trophées & de consoles.

En face de l'entrée vous apercevez un tableau de *Paul Véronèse*, dont les figures sont de grandeur naturelle. On y voit N. S. chez Simon le Pharisien, & la Madeleine à ses pieds, qu'elle arrose de ses larmes. Ce tableau dont la République de Venise fit présent à Louis XIV, en 1665, a été gravé par Valentin le Févre : il est

entouré d'une bordure magnifique, ſoutenue par quatre conſoles de bronze doré, ſculptées par *Vaſſé.*

Sur la cheminée qui eſt toute de marbre, & revêtue de bronze, eſt un autre tableau de *Paul Véronèſe*, repréſentant Rébecca, qui reçoit les préſens qu'Eliézer lui offre de la part d'Abraham. Il eſt gravé par Jean Moyreau.

Le Moine a peint dans le plafond, à l'huile ſur des toiles marouflées, l'Apothéoſe d'Hercule, morceau qui fera toujours l'admiration des amateurs du vrai beau. C'eſt un des plus grands ſujets de compoſition qu'il y ait; ſon ordonnance n'étant interrompue par aucun membre d'architecture, & ayant 64 pieds de long, ſur 54 de large. Le plafond de la principale ſalle du palais Barberin, à Rome, avoit été juſqu'alors regardé comme la plus grande machine que la peinture eût produite (*a*).

L'ouvrage de le Moine eſt diſtribué

(*a*) Ce plafond peint par Pietre de Cortone, repréſente le Triomphe de la Gloire, accompagnée des Vertus, & d'autres figures allégoriques à l'hiſtoire d'Urbain VIII.

VERSAILLES.

en neuf grouppes composés de 142 figures, en y comprenant les trente feintes de stuc qui portent sur la corniche. Dans le premier grouppe, Jupiter & Junon présentent à la jeune Hébé Hercule pour époux. On voit dans le second Bacchus s'appuyant sur le Dieu Pan, & accompagné de deux Sylvains. Au-dessus paroissent Amphitrite & Mercure, & plus bas Vénus avec les Graces & l'Amour; aux pieds de Bacchus, Pandore & Diane invitent Comus à se préparer pour la fête. Le troisième grouppe est composé de Mars, de Vulcain & des Amours qui tiennent des armes précieuses. L'Envie, la Colere, la Haine, la Discorde, & autres vices terrassés auprès du char d'Hercule, font le quatrième grouppe. Le cinquième offre Cybèle sur son char, Minerve & Cérès, Neptune & Pluton. Dans le sixième on voit Eole, Zéphire & Flore, la Rosée qui penche son urne sur des nuages où sont les Nymphes de la Pluie; au-dessous les Songes répandent des pavots sur Morphée endormi; le Génie de l'Immortalité est dans l'éloignement. Le septième grouppe représente Iris avec l'Aurore entourée de quatre

Etoiles perſonnifiées : Apollon avec les Muſes paroît dans le huitième : près d'elles l'Hiſtoire exhorte la Peinture à immortaliſer, comme elle, les Héros ; le Temple de Mémoire eſt ouvert, & pluſieurs Génies s'empreſſent d'y attacher les médaillons des grands hommes. Dans le neuvième grouppe ſe voit la conſtellation de Caſtor & de Pollux : Silène ſuivi d'une troupe d'enfans & de Faunes, forme une fête bachique en l'honneur d'Hercule.

Au-deſſus de la corniche règne un attique, dans les angles duquel ſont quatre Vertus de neuf pieds de proportions, ſavoir : la Force, la Conſtance, la Valeur & la Juſtice.

Les cartels placés dans les milieux de la corniche expoſent les travaux d'Hercule. Ils ſont couronnés d'une guirlande de feuilles de chêne que ſoutiennent les Génies de la Vertu. Cette guirlande eſt feinte de marbre blanc, ainſi que la corniche, les Figures qui entourent les cartels, & les Vertus qui caractériſent Hercule.

VERSAILLES.

SALLE DE L'ABONDANCE.

Au plafond de cette pièce, *Houasse* a peint l'Abondance avec la Libéralité.

SALLE DE VÉNUS.

Cette Déesse couronnée par les Graces paroît au plafond sur son char attelé de colombes. Des Amours chargés de corbeilles de fleurs, soutiennent des guirlandes de fleurs qui environnent l'Assemblée des Dieux.

Dans le premier tableau des côtés du plafond, placé au-dessus des fenêtres, Cyrus fait passer ses troupes en revue devant une Princesse.

Le second est le mariage d'Alexandre & de Roxane.

On voit dans le suivant Sémiramis, Reine des Assyriens, faisant élever les jardins de Babylone.

Le quatrième représente Auguste donnant au peuple le plaisir des jeux & des courses du Cirque.

Toutes ces peintures ont été exécutées par *Houasse* & autres peintres.

Rousseau a peint sur les murs deux belles

belles perſpectives de bâtimens & de jardins.

Il y a de plus dans cette ſalle une Statue antique, repréſentant *L. Quinctius Cincinnatus* qui quitte la charrue, pour aller commander l'armée Romaine.

SALLE DE DIANE.

Le plafond de cette ſalle eſt peint par *Blanchard*. La Lune ſous la figure de Diane, eſt ſur un char tiré par deux biches : les Heures l'accompagnent. On y voit auſſi les attributs de la Chaſſe & de la Navigation.

Les ſujets des autres tableaux ſont :

Auguſte qui envoie une colonie à Carthage.

Cyrus attaquant un ſanglier.

Jaſon avec les Argonautes, qui abordent à Colchos, pour la conquête de la Toiſon d'or.

Alexandre à la chaſſe du lion.

Les deux premiers ſont d'*Audran*, & les deux autres de *la Foſſe*.

Ce dernier a peint ſur la cheminée le Sacrifice d'Iphigénie, qui eſt un très-beau morceau.

Au-deſſous eſt un petit bas-relief

en marbre, repréſentant la Fuite en
VERSAILLES. Egypte; il eſt de *Sarazin.*

Vis-à-vis on voit l'Ange Gardien, du *Feti*, gravé par Nicolas Dupuis.

En face des ſenêtres eſt le buſte de Louis XIV, par *le Bernin :* il eſt placé dans un enfoncement ſur un piédouche avec des ornemens de bronze, & couronné par deux enfans aîlés.

SALLE DE MARS.

Au milieu du plafond, *Claude Audran* a peint le Dieu de la Guerre, ſur ſon char tiré par des loups.

Deux autres tableaux l'accompagnent. L'un eſt de *Houaſſe*, & repréſente la Terreur, la Crainte & la Fureur, qui, à l'arrivée de Mars, ſemblent épouvanter les Puiſſances de la terre.

L'autre dû à *Jouvenet*, eſt la Victoire ſoutenue par Hercule, & accompagnée de la Félicité, de l'Abondance, de la Paix & de Génies qui portent des couronnes & des branches de laurier.

Au-deſſous de ces trois tableaux on a feint un attique, où des enfans paroiſſent s'armer & s'inſtruire des

exercices militaires. Ces frifes font interrompues par fix camaïeux rehauffés d'or.

Vis-à-vis des fenêtres eft Céfar qui harangue fes foldats avant le combat.

Au-deffus des croifées, Marc-Antoine récompenfe les fervices d'un de fes officiers. Ces deux morceaux ont été peints par *Jouvenet*.

Dans le troifième, on voit Alexandre Sévére qui caffe une légion à la tête de l'armée Romaine.

Le triomphe de Conftantin eft repréfenté dans le quatrième, du côté de l'appartement du Roi. Ces deux fujets font de *Houaffe*.

Les deux derniers ont été peints par *Audran*. L'un eft Cyrus qui fait la revue de fon armée.

L'autre repréfente Démétrius Poliorcete (c'eft-à-dire le preneur de villes) qui fait monter fes troupes à l'affaut.

On voit dans cette falle les portraits en pied de Louis XV & de la feue Reine, le premier par *Michel Vanloo*, & le fecond par *Carle Vanloo*. Celui-là a été fupérieurement exécuté en haute-liffe à la Manufacture royale des Gobelins, par le fieur Audran.

VERSAILLES.

Sur la cheminée eſt un tableau de *Paul Véronèſe*, repréſentant la Sainte Vierge qui tient ſon fils, accompagnée de S. George & de Sainte Catherine.

SALLE DE MERCURE.

Le plafond repréſente Mercure ſur un char tiré par des coqs. La Vigilance eſt à côté du char, précédé par le Point du Jour, que les Génies des Sciences & des Arts accompagnent.

Dans le tableau qui eſt au-deſſus des fenêtres, Alexandre fait apporter des animaux étrangers, afin qu'Ariſtote en faſſe l'hiſtoire.

Du côté de la ſalle de Mars, il donne audience aux Philoſophes Indiens.

En face des fenêtres, Ptolémée Philadelphe s'entretient avec des Savans dans ſa fameuſe Bibliothèque.

Le dernier repréſente Auguſte recevant une ambaſſade des Nations barbares. Ces peintures de *Champagne*, encaſtrées dans des compartimens de ſtuc doré, ornés de Figures ſymboliques, ſont exécutées d'après les deſſins de *le Brun*.

On a placé ſur la cheminée le

portrait de Marie de Médicis assise ; son petit chien est à ses pieds, par *Vandyck*.

Sur les portes on remarque la Charité, par *Blanchard*, qu'a gravée Pierre Daret, & une Bohémienne qui dit la bonne aventure à un Cavalier, peinte par *le Caravage*, & gravée dans le recueil de Crozat par Benoît Audran.

L'ancienne horloge du Roi a été faite en 1706, par un nommé Morand qui n'étoit point horloger. Toutes les fois que l'heure sonne, deux coqs chantent chacun trois fois en battant des aîles. En même temps des portes s'ouvrent de chaque côté, & deux Figures en sortent portant chacune un timbre en manière de bouclier, sur lequel deux Amours frappent alternativement les quarts avec des massues. Une Figure de Louis XIV, semblable à celle de la place des Victoires, sort du milieu de la décoration. Il s'élève au-dessus un nuage, d'où la Victoire descend, portant une couronne qu'elle tient sur la tête du Roi, tandis qu'on entend un carillon fort agréable, à la fin duquel tout disparoît, & l'heure sonne.

VERSAILLES.

SALLE DU TRÔNE.

Les tableaux placés au-dessus de la corniche, représentent Auguste qui fait construire le port de Miséne; Vespasien faisant élever le Colisée; Coriolan fléchi par sa mère, & Alexandre qui rend à Porus ses Etats.

Huit Figures de femmes en relief placées aux extrémités de ces tableaux, soutiennent une bordure ronde, d'où pendent des festons. Au milieu est Apollon accompagné des Saisons, & des figures de la France, de la Magnanimité & de la Magnificence. On voit dans les angles les quatre parties du Monde, où la Renommée publie la gloire de Louis le Grand. Toutes ces peintures sont de *la Fosse*.

SALON DE LA GUERRE.

Il y a cinq tableaux dans la voûte. Le plus grand représente la France portée sur un nuage, tenant d'une main la foudre & de l'autre un bouclier, sur lequel est le portrait de Louis XIV. Plusieurs Victoires volent devant elle. La gravure de ce morceau,

commencée par Ravenet, a été terminée par Preisler.

Les quatre tableaux qui occupent les cintres, représentent l'Espagne paroissant menacer la France, la Hollande renversée sur son lion, Bellone en fureur prête à s'élancer de son char, & l'Allemagne regardant la Victoire avec épouvante. Le premier a été gravé par Dupuis l'aîné, le second par Tardieu, le troisième par Dupuis le jeune, & le quatrième par Desplaces. Ces belles peintures, celles de la galerie & du salon de la Paix qui suivent, sont dûes au génie de *le Brun*.

Tous les ornemens de ce salon, gravés par Preisler, offrent aux yeux les attributs de Bellone; on ne voit dans la frise & au-dessus des portes que trophées, que boucliers & que foudres.

Sur le chambranle d'une cheminée feinte est un grand bas-relief ovale dans une bordure de marbre, représentant Louis XIV à cheval, couronné par la Victoire & marchant sur le fleuve du Rhin qui, saisi d'effroi, admire son vainqueur: ses eaux sont couvertes de soldats. Ce bas-relief

commencé par *Couſtou l'aîné*, a été fini après ſa mort par ſon frère.

L'Hiſtoire accompagnée de Génies, & écrivant la vie de ce Prince, eſt placée dans l'ouverture feinte de cette cheminée. Ce bas-relief n'eſt qu'un modèle fait par *des Jardins*.

Ce ſalon & celui de la paix terminent noblement la galerie, à laquelle ils ſervent d'entrée par une grande arcade.

LA GRANDE GALERIE.

Avant que d'examiner les figures, les ſculptures & l'architecture de cette galerie, qui eſt un ouvrage unique en ſon genre, il faut regarder les peintures de ſa voûte qui forme un berceau de forme elliptique. *Le Brun* y a repréſenté, ſous des figures ſymboliques & de ſavantes allégories, une partie de l'hiſtoire de Louis le Grand, depuis 1661 qu'il prit les rênes du gouvernement, juſqu'en l'année 1678 que ſe fit la paix de Nimegue. Cette hiſtoire eſt diviſée en neuf grands tableaux & dix huit petits, qui font admirer l'élévation & la fécondité du génie qui a produit ces belles idées.

Ils ſont diſtribués dans des compartimens, accompagnés d'une belle architecture feinte, & ſoutenue par des Termes de bronze doré. Les Génies des Sciences & des Arts y paroiſſent occupés à décorer ce ſuperbe lieu de tapis & de guirlandes. L'eſtampe de la compoſition générale a été commencée par Laurens, & finie par Cochin le fils; les divers ornemens placés dans les quatre angles de la galerie, ſont gravés par Aveline.

VERSAILLES.

Le grand tableau occupe le milieu de la voûte. Voici l'inſcription de la première partie :

Le Roi prend lui-même la conduite de ſes Etats, & ſe donne tout entier aux affaires. 1661.

Ce Prince eſt aſſis ſur un trône que les Graces, les Jeux & les Plaiſirs environnent; la Tranquillité eſt à ſes pieds, & toutes les Divinités ſont aſſemblées pour favoriſer l'entrepriſe du jeune Monarque.

Cette première partie que Dupuis le jeune avoit commencé de graver, a été finie par Tardieu le fils.

L'inſcription de la ſeconde partie de ce tableau, gravée par Deſplaces, eſt :

VERSAILLES. *L'ancien orgueil des Puissances voisines de la France.*

On y voit l'Allemagne, l'Espagne & la Hollande. Celle-ci fait connoître son empire sur la mer par un trident & une chaîne à laquelle Thétis est attachée.

Une grande étendue de ciel sépare ces deux sujets. Mercure y paroît seul, comme pour annoncer à l'Univers la résolution du Roi, nonobstant les oppositions des Puissances.

Le second tableau est du côté des fenêtres & à gauche du plus grand : Cars l'a gravé. En voici l'inscription :

Résolution prise de faire la guerre aux Hollandois. 1671.

En vain Minerve expose-t-elle aux yeux du Roi sur un morceau de tapisserie les malheurs de la guerre ; la Justice décide qu'il convient de l'entreprendre.

Le troisième tableau est à droite du grand & au-dessus des fenêtres. Simonneau en a commencé la planche, & Cars l'a finie. Son inscription est :

Le Roi arme sur mer & sur terre. 1672.

Le quatrième, gravé par Cars, est au-dessus des glaces, & à gauche du

grand tableau, avec cette inscription :

Le Roi donne ses ordres pour attaquer en même temps quatre des plus fortes Places de la Hollande. 1672.

Le Roi tient un conseil de guerre avec Monsieur, le Prince de Condé & le Vicomte de Turenne. Minerve & l'Amour de la gloire lui présentent un plan, où se lisent les noms des quatre villes dont la prise doit ouvrir la campagne.

Un tableau des plus frappans est le cinquième, qui occupe la largeur de la voûte. Preisler en a achevé la gravure, commencée par Dupuis l'aîné. Le peintre a représenté dans ce tableau le

Passage du Rhin en présence des ennemis. 1672.

L'image de ce fleuve qui d'effroi laisse tomber son gouvernail, se trouve dans la quatrième Epître de Boileau.

Une femme tenant une épée & qui tombe, indique la prise de Mastrick. On lit au-dessous cette inscription :

Prise de Mastrick en treize jours. 1673. Dupuis le jeune l'a gravé.

Le sixième, gravé par Cars, & placé

VERSAILLES. au-dessus du salon de la guerre, a pour inscription :

Ligue de l'Allemagne & de l'Espagne avec la Hollande. 1672.

Cette ligue est représentée par trois femmes qu'animent la Crainte, la Frayeur & la Jalousie.

Les Renommées qui vont répandre la gloire du Roi, & qui font partie de ce tableau, forment une planche séparée, que Ravenet a commencée, & que Sornique a terminée.

Le septième tableau est au-dessus des glaces, avec l'inscription suivante :

La Franche-Comté soumise pour la seconde fois. 1674.

Le Roi, sous la figure d'Hercule, se rend maître de la citadelle de Besançon. Ce tableau, le seul qui fut alors gravé par Charles Simonneau, est un chef-d'œuvre de l'art.

Le huitième, qu'a gravé Beauvais, occupe toute la voûte. Voici l'inscription de sa première partie :

Prise de la ville & de la citadelle de Gand, en six jours. 1678.

L'autre partie de ce tableau présente les suites de cette victoire. On y lit cette inscription :

Les mesures des Espagnols rompues par la prise de Gand.

Le neuvième, gravé par Jean Audran, est sur l'arcade du salon de la Paix, & porte cette inscription :

La Hollande accepte la paix, & se détache de l'Allemagne & de l'Espagne. 1678.

L'Aigle de l'Empire veut retenir la Hollande par sa robe ; mais elle court au-devant de Mercure & de la Paix.

Ces deux Divinités qui descendent du Ciel, forment une planche, commencée par Ravenet, & finie par Tardieu le fils.

Les dix-huit petits tableaux qui restent à examiner, ont également rapport à l'histoire de Louis XIV.

Le premier, gravé par Cars, est à la clef de la voûte, avec cette inscription :

Soulagement du peuple pendant la famine. 1662.

Le second du côté des glaces, gravé par Tardieu le père, a pour inscription :

La Hollande secourue contre l'Evêque de Munster. 1665.

La France armée se jette entre deux

VERSAILLES. Amazones, qui déſignent l'Evêque de Munſter & la Hollande.

Le troiſième tableau eſt placé du côté des fenêtres, avec cette inſcription :

Réparation de l'attentat des (*a*) *Corſes.* 1664.

Cette réparation eſt ici exprimée par la France, accompagnée de la Force qui déploie un papier ſur lequel eſt le deſſin de la pyramide élevée alors, & par la ville de Rome qui ſe ſoumet aux conditions qu'on lui preſcrit.

L'eſtampe de ce tableau, commencée par Liotard, a été finie par Tardieu le fils.

Le quatrième, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte, & repréſente

La fureur des Duels arrêtée.

Le cinquième, que Tardieu le fils a gravé, eſt du côté des glaces, avec cette inſcription :

Défaite des Turcs en Hongrie par les Troupes du Roi. 1664.

Le ſixième, gravé par Lépicié, eſt

(*a*) Soldats qui ſont partie de la garde du Pape.

du côté des croisées, & a pour inscription :

La prééminence de la France reconnue par l'Espagne. 1662.

L'Espagne a un air fort soumis, & son lion est prosterné aux pieds de la France.

Le septième, gravé par Cars, est à la clef de la voûte. Voici son inscription :

Guerre contre l'Espagne pour les droits de la Reine. 1667.

Le Roi paroît prêt à marcher, précédé de Mars, & de la Renommée qui tient les manifestes faits pour les droits de Sa Majesté.

Le huitième est du côté des glaces ; & porte cette inscription :

Rétablissement de la Navigation. 1663.

Preisler en a fini la planche qu'avoit commencée Thomassin.

Le neuvième, gravé par Tardieu le père, est du côté des fenêtres, & a pour inscription :

Réformation de la Justice. 1667.

Des Juges reçoivent du Roi l'Ordonnance Civile de 1667. La Chicane renversée sous le trône dévore des sacs de papier.

VERSAILLES.

Le dixième, gravé par Cars, eſt placé à la clef de la voûte, avec cette inſcription :

Paix faite à Aix-la-Chapelle. 1668.

L'Eſpagne reçoit des mains du Roi une branche d'olivier. La Franche-Comté paroît affligée de ce qu'elle ceſſe d'être à la France.

Le onzième tableau, gravé par Wille, eſt du côté des glaces ; ſon inſcription eſt :

L'ordre rétabli dans les Finances. 1662.

Minerve pourſuit les Partiſans figurés par des Harpies, qui en s'enfuyant laiſſent tomber des ſacs pleins d'argent.

Le douzième, que Surugue le père a gravé, eſt du côté des fenêtres, avec cette inſcription :

Protection accordée aux beaux Arts. 1663.

L'Eloquence ſuivie des Arts & des Sciences, remercie Sa Majeſté de la glorieuſe protection qu'elle leur a accordée.

Le treizième, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte, & a pour inſcription :

Acquiſition de Dunkerque. 1662.

Le quatorzième eſt du côté des glaces. Duflos en a commencé la gravure, & Wille l'a terminée. Voici ſon inſcription :

Etabliſſement de l'Hôtel Royal des Invalides. 1674.

Le quinzième, gravé par Soubeyran, eſt du côté des fenêtres, avec cette inſcription :

Ambaſſades envoyées des extrémités de la terre.

Le ſeizième, gravé par Cars, eſt à la clef de la voûte. Il repréſente

La Police & la Sureté rétablies dans Paris. 1665.

Le dix-ſeptième, que Dupuis le jeune a gravé, eſt du côté des glaces ; ſon inſcription eſt :

Le renouvellement d'alliance avec les Suiſſes. 1663.

Le dix-huitième, gravé par Deſplaces, eſt du côté des croiſées, & repréſente

La jonction des deux mers.

Neptune & Thétis ſe donnent la main. La baleine qui eſt auprès de Neptune eſt le ſymbole de l'Océan, comme le dauphin & la rame celui de la Méditerranée.

Cette galerie a 36 toiſes & cinq

VERSAILLES.

pieds de longueur ſur 37 pieds & demi de haut, & cinq toiſes deux pieds de largeur, ſans parler de ſes deux ſalons, avec leſquels elle occupe toute la façade de l'avant-corps du château du côté des jardins. Elle eſt éclairée par dix-ſept fenêtres cintrées, qui répondent à autant d'arcades remplies de glaces. L'architecture de la galerie & des appartemens eſt dûe à l'illuſtre le Brun, qui a même donné les deſſins des menuiſeries & des ferrures. Elle conſiſte en quarante-huit pilaſtres de marbre, diſpoſés dans les intervalles des arcades, & dont les chapiteaux & les baſes ſont de bronze doré. C'eſt un ordre d'architecture compoſite, nommé l'ordre François (*a*), que le Brun a inventé, & qui a des coqs, des ſoleils & des fleurs de lis dans ſon chapiteau. L'entablement eſt enrichi de ſculptures, qui repréſentent des chiffres & des deviſes de Louis XIV, des couronnes royales, & des colliers des Ordres de Saint Michel & du Saint-Eſprit. Sur la corniche ſont rangés des trophées, auxquels des enfans attachent des guirlandes de

(*a*) Cet ordre a été gravé par le Clerc.

ſleurs. La moitié de ces ſculptures eſt de *Coyzevox*.

Quatre colonnes placées en dedans de la galerie en embelliſſent les entrées, & ſont accompagnées de huit pilaſtres ſéparés par des piédeſtaux, qui ſoutiennent quatre Statues antiques de marbre. Celles du côté du ſalon de la Guerre ſont, Bacchus & la Vénus d'Arles, ainſi nommée, parce qu'elle fut trouvée dans cette ville en 1651. Elles ſont gravées par Mellan. Aux côtés de l'arcade par laquelle on entre dans le ſalon de la Paix, on voit une Veſtale & la Muſe Uranie, toutes reſtaurées par *Girardon*.

Vers le milieu de cette galerie il y a quatre autres Figures antiques, placées dans des niches. D'un côté c'eſt Germanicus, fait par *Alcaméne*, & une Vénus. De l'autre on remarque une Figure de marbre de Paros, repréſentant la Déeſſe de la Pudicité, & Diane la Chaſſereſſe. Cette dernière a été très-bien gravée par Mellan.

SALON DE LA PAIX.

Dans la coupe de ce ſalon, qui fait

VERSAILLES. aujourd'hui partie de l'appartement de la Reine, & qui eſt la ſalle du concert, la France eſt repréſentée aſſiſe ſur un globe d'azur, dans un char porté ſur un nuage : elle eſt couronnée par la Gloire. La Paix & des Amours uniſſent des tourterelles, ayant des médaillons à leur cou, ſymbole des alliances de la France avec les Cours étrangères. Ce morceau, gravé par Aubert, a été fini par Cars.

On voit dans les quatre cintres l'Europe tranquille, ayant à ſes pieds les dépouilles de l'Empire Othoman; la Hollande qui reçoit des branches d'olivier qu'un Amour lui apporte; l'Eſpagne qui attend le même ſigne de Paix, & l'Allemagne remerciant le Ciel des victoires qu'elle a remportées ſur les Turcs. Ces quatre morceaux ſont gravés, le premier par Liotard, & fini par Wille, le ſecond par Deſplaces, le troiſième par Tardieu le fils, & le quatrième par Beauvais.

La corniche offre des objets bien différens de ceux du ſalon de la Guerre. On n'y voit que des branches d'olivier, des épis de blé & des couronnes de

fleurs. Sur les portes sont des vases & des enfans qui tiennent des festons; & au-dessus il y a des têtes de Muses & des trophées d'instrumens de Musique. Les quatre angles, gravés par Preisler, présentent des lyres surmontées de couronnes, entre deux caducées & deux cornes d'abondance. VERSAILLES.

On a posé sur la cheminée un grand tableau allégorique de forme ovale, qui a pour sujet, le Roi donnant la paix à l'Europe. Il est peint par *le Moine*, & Cars l'a gravé.

Massé, distingué par ses talens pour la miniature, a publié il y a quelques années, les gravures de cette belle galerie & de ses deux salons. Les amateurs ont applaudi à cette suite d'estampes, composée de cinquante-cinq sujets, & exécutée d'après ses dessins par les plus habiles graveurs du Royaume.

APPARTEMENT DE LA REINE.

Du salon de la Paix on entre dans la chambre de la Reine, dont tous les tableaux ont été peints par *de Seve l'aîné*. On voit au plafond le Soleil qui éclaire les quatre parties du Monde,

VERSAILLES. désignées par différentes figures de femmes. Autour de cet astre, l'Aurore répand des fleurs. Des douze jeunes filles qui représentent les Heures, quelques-unes le suivent, d'autres attelent ses chevaux à son char.

Dans le premier tableau qui fait face aux croisées, est le fameux repas de Marc-Antoine & de Cléopatre, durant lequel cette Princesse fit dissoudre une perle de grand prix qu'elle avala.

Le second représente Didon, donnant ses ordres pour la construction de Carthage.

Dans le troisième est la Reine Rhodope : plusieurs femmes qui l'environnent regardent la pyramide qu'elle fit, dit-on, élever en Egypte, n'étant que courtisane.

Le quatrième fait voir Nitocris, Reine d'Assyrie, appuyée sur une des femmes de sa suite, qui lui montre le pont qu'on acheve de construire sur l'Euphrate.

Au plafond du grand cabinet, Mercure préside aux Sciences & aux Arts. Des figures allégoriques expriment l'Etude & la Vigilance. Sapho est au-dessus de la cheminée ; & vis-

à-vis Aſpaſie s'entretient avec des Philoſophes. La Peinture eſt repréſentée au-deſſus des fenêtres, & en face Pénélope. Ces tableaux ſont de *Michel Corneille*.

Sur la cheminée, *Charles Coypel* a peint la France rendant grace au Ciel de la guériſon du Roi. Surugue le fils a gravé ce morceau.

Les trophées de la Muſique & des Arts qui ornent le deſſus des portes, ſont de *Madeleine de Boullongne*.

On voit au plafond de l'antichambre où ſe tient le grand couvert, Mars aſſis ſur ſon char tiré par des loups, & couronné par la Victoire. Les Vertus militaires l'accompagnent, des Renommées le précédent, & Bellone pourſuit pluſieurs monſtres devant lui. Ce morceau eſt de *Vignon*.

Dans les compartimens de ce plafond ſont huit tableaux en camaïeu rehauſſés d'or; ſavoir, Rodogune à ſa toilette; elle a les cheveux épars, & s'arme en diligence pour faire rentrer les rebelles dans le devoir.

Harpalice, fille de Lycurgue, délivre ſon pere que les Gétes emmenoient priſonnier.

Bellone brûle avec ſon flambeau le

VERSAILLES. visage de Cybèle. Ces trois tableaux sont de *Vignon*.

Clélie à cheval avec ses compagnes.

Hypsicratée, femme de Mithridate, suivie d'une nombreuse armée.

Zénobie au milieu d'une bataille, attaque elle-même l'Empereur Aurélien pour lui disputer l'Empire du Monde.

La Fureur tient d'une main une épée, & de l'autre une torche.

Artémise, Reine de Carie, combat contre les Grecs sur les vaisseaux de Xerxès. Ces cinq tableaux ont été peints par *Paillet*.

La salle des gardes qui servent auprès de la Reine, est la dernière pièce de son appartement. Elle est pavée & revêtue de marbre en compartimens.

Au milieu du plafond, paroît Jupiter sur un char attelé de deux aigles. Quatre jeunes enfans qui volent autour de lui, expriment les satellites de Jupiter, dont la planette est désignée par une belle femme.

Les quatre autres tableaux de ce plafond sont allégoriques à quelques actions de justice & de piété de Louis XIV.

Le premier représente l'Empereur Sévere,

Sévere qui, durant une famine, fait diſtribuer du blé au peuple de Rome.

Dans le ſecond, Ptolémée Philadelphe donne la liberté aux eſclaves Juifs répandus dans ſes Etats.

Le troiſième eſt Trajan, qui reçoit les requêtes & les placets de ſes peuples. Ces trois morceaux ſont gravés par Dupuis.

On voit dans le dernier, Solon qui prouve aux Athéniens l'équité de ſes Loix. Duchange l'a gravé.

Le peintre a feint ſur la corniche de cette ſalle une eſpèce de galerie remplie de Figures. Dans les encoignures s'élèvent quatre obéliſques chargés de palmes, & ornés de Statues feintes en bronze.

Sur la cheminée eſt un Sacrifice offert à Jupiter par des Vierges ſur le mont Ida; & vis-à-vis eſt la Naiſſance de ce Dieu. Toutes ces peintures ſont de *Noël Coypel.*

APPARTEMENT DU ROI.

De l'appartement de la Reine on paſſe dans celui du Roi, par le palier du grand eſcalier.

Sur la cheminée de la ſalle des

VERSAILLES. Gardes, *Parrocel le père* a peint un combat, dans lequel des Gardes du Roi terraſſent quelques cavaliers avec des lances.

Onze batailles, peintes par le même, ornent les lambris de la ſalle ſuivante, où le Roi mange à ſon grand couvert.

Le tableau de la cheminée eſt de *Pietre de Cortone*, & repréſente la bataille d'Arbelles. Il y en a une eſtampe gravée par Pierre Aquila.

On remarque dans la grande antichambre du Roi, nommée l'œil de bœuf, une friſe rampante, enrichie de ſculptures qui renferment un œil de bœuf, deſtiné à donner plus de jour dans cette pièce.

Sur les portes, aux côtés de la cheminée, ſont deux tableaux du *Baſſan*; ſavoir, la conſtruction de l'Arche, & Noé qui y fait entrer les animaux.

On voit une Fuite en Egypte, de *Gentileſchi*, ſur la corniche qui eſt au-deſſus de la cheminée.

Trois tableaux de *Paul Véronèſe* décorent cette pièce; ſavoir, Eſther, Bethſabée & Judith.

Deux autres morceaux du même peintre ſont placés ſur les portes qui communiquent à la ſalle du grand

couvert. Ils repréſentent l'Adoration des Bergers, & N. S. mis au tombeau. VERSAILLES.

La pièce d'après eſt la chambre de parade de Sa Majeſté. Les tableaux qu'on y voit ſont David, du *Domîniquin*, gravé par Gille Rouſſelet; Saint Jean dans l'île de Pathmos, par *Raphaël*, que Nicolas Larmeſſin a gravé; les quatre Evangéliſtes peints par *le Valentin* & gravés par Gille Rouſſelet; N. S. à qui on montre la pièce deſtinée à payer le tribut, par le même; & le mariage de Sainte Catherine, par *Alexandre Véronèſe.*

On remarque dans la ſalle du Conſeil un beau buſte de Scipion l'Africain; il eſt de bronze antique, & a des yeux d'argent: *Couſtou le jeune* y a mis une draperie de marbre d'une grande délicateſſe.

Un ſcabellon porte le buſte d'Alexandre en porphyre, dont la draperie eſt de bronze doré.

Au-deſſus des portes ſont trois tableaux du *Pouſſin*, dont les deux premiers ont été gravés par Château. Ils repréſentent Pyrrhus dérobé par les amis de ſon père à la fureur des Moloſſiens qu'il avoit chaſſés de ſon Royaume; les aveugles de Jéricho &

VERSAILLES.

une Bacchanale. Un quatrième tableau dû à *Lanfranc*, fait voir la séparation de S. Pierre & de S. Paul. Picart le Romain l'a gravé.

La chambre du Roi offre quatre portraits de la main de *Vandyck* ; celui du Marquis d'Aytonne, gravé par Vosterman, celui de ce fameux peintre; le portrait de Marie de Médicis, & celui de l'infante Elisabeth. Cette chambre est suivie d'un cabinet ovale dont les lambris sont dorés. On y admire une pendule astronomique faite en 1749 qui a sept pieds de hauteur. Elle marque par une équation simple & ingénieuse le temps moyen & le temps vrai. Elle indique aussi le nom, le quantième du mois, ainsi que le jour de la semaine. Le pendule bat les secondes, & est toujours de la même longueur, par le moyen d'une compensation renfermée dans la lentille. Une aiguille que porte le pendule, fait de plus apercevoir l'effet du froid & du chaud sur les métaux. Cette pièce est couronnée par une sphère renfermée dans un globe de glace. Les planettes y font leur révolution d'une manière si précise, qu'on n'y trouveroit pas en 3000 ans un seul degré

VERSAILLES.

le différence avec les tables aſtronomiques. Paſſemant, ingénieur du Roi, eſt auteur de cette mécanique.

On voit dans ce cabinet deux jolis modèles en bronze ; l'un de la Statue équeſtre de Louis XV, par *Bouchardon*, & l'autre de celle de Bordeaux, par *Lemoyne*.

Ce cabinet eſt ſuivi de pluſieurs petites pièces boiſées, dont une renferme les pierres gravées. Cette ſuperbe collection que François I a commencé à former, préſente des exemples de la manière de graver des Egyptiens & des Etruſques (*a*). Le ſpectateur peut y comparer la gravure Grecque avec la Romaine ; & à la vue des ouvrages des artiſtes du dernier ſiècle, apprendre à en connoître le caractère. La fameuſe Cornaline repréſentant une vendange, & connue ſous le nom de Cachet de Michel-Ange, eſt un morceau unique, & le plus curieux du cabinet du Roi.

(*a*) Les plus beaux morceaux de cette collection ont été gravés d'après les deſſins de Bouchardon, par les ſoins de M. Mariette, qui y a joint des explications & des remarques très-curieuſes.

VERSAILLES.

LES PETITS APPARTEMENS

Sont démeublés ; il n'en reſte que la galerie : les tableaux placés dans les trumeaux, offrent différentes chaſſes, en uſage dans les pays étrangers. L'un eſt une chaſſe aux taureaux, de *Parrocel* ; un autre aux léopards, par *Lancret ;* le troiſième, une chaſſe aux lions, par *de Troy ;* le quatrième, à l'ours, par *Carle Vanloo* ; le cinquième eſt une chaſſe à l'autruche, par le même; le ſixième aux tigres, par *Boucher*, gravé par Flipart. Celle aux éléphans eſt de *Parrocel ;* & celle du crocodile, de *Boucher.*

LA SALLE DE SPECTACLE DE LA COUR,

Une des plus ſuperbes de l'Europe, a été commencée en 1753 ſous la conduite de M. *Gabriel*, & finie en 1770 pour les fêtes du mariage de Sa Majeſté. Ses principales entrées ſont au niveau des galeries haute & baſſe de la chapelle, en ſorte que celle d'en bas eſt de plain-pied au parquet, & celle d'en haut aux appartemens du Roi.

Cette ſalle eſt peinte en marbre vert antique, & tous ſes ornemens ſont dorés en or mat. Une galerie circulaire, ornée de colonnes Ioniques, couronne ſes deux rangs de loges. M. *du Rameau* a peint les amours des Dieux dans les petits plafonds de cette galerie. Sa corniche eſt ſurmontée d'une voûte ſurbaiſſée ; le grand morceau de peinture qui la décore eſt de M. *du Rameau.* Il repréſente Apollon accompagné de Vénus & de l'Amour qui lui préparent des couronnes deſtinées aux mortels diſtingués dans les arts. A ſa gauche Pégaſe s'élève dans les airs. Plus bas ſont différens grouppes formés de la Comédie, de la Tragédie & de la Muſique; de la poëſie paſtorale, de la Lyrique & de la Danſe. D'un côté l'on voit des auteurs & des artiſtes qui travaillent pour l'immortalité. Plus loin ſont l'Architecture, la Peinture & la Mécanique. Dans la partie la plus élevée de ce plafond paroiſſent les Plaiſirs & les Ris, & dans la plus baſſe l'Ignorance & l'Envie foudroyées.

La ſalle du bal s'unit à celle du ſpectacle par l'avant-ſcène, de manière que les deux n'en font qu'une ; elle décrit un carré long pris ſur la largeur,

VERSAILLES. dont les angles forment des pans coupés. Cet édifice eſt composé de trois étages de galerie. Le tableau ovale du plafond repréſente, ainſi que les autres petits plafonds, différens ſujets de l'hiſtoire de Pſyché. Tous ces morceaux ſont de *Briard*.

LE PETIT PARC,

Qui renferme les jardins, eſt contenu dans un autre d'une étendue ſurprenante.

Le château de Verſailles, du côté des parterres, offre aux yeux une façade qui n'a point ſa pareille dans le monde, pour l'étendue & la magnificence, quoiqu'un peu monotone. *J. H. Manſart* l'a décorée de toutes les richeſſes de l'architecture & de la ſculpture. Elle eſt composée de trois grands corps de bâtimens : celui du milieu avance de plus de quarante toiſes dans les jardins, & en a pour le moins cinquante de face. Les deux autres, appelés les aîles, ont chacun près de quatre-vingts toiſes. Toutes les clefs des arcades ſont ornées de têtes d'hommes ou de femmes, & celles des fenêtres du premier étage

ſont embellies de dépouilles de lions, & d'autres ornemens de ſculpture.

Le corps de bâtiment du milieu, qui eſt en quelque ſorte la principale face du château, regarde le parterre d'eau, & a trois avant-corps décorés de colonnes Ioniques qui portent douze Figures repréſentant les mois de l'année. Le même ordre en pilaſtres règne derrière les colonnes, & entre chaque croiſée.

L'aîle de l'appartement des bains a pareillement trois avant-corps ornés de Statues, ainſi que celle qui renferme l'appartement de M. le Duc d'Orléans.

L'aîle des Princes, & celle qui eſt du côté de la Chapelle, offrent quantité de Statues, repréſentant des Divinités, des Vertus & des Arts.

Au-deſſus du premier étage de cette magnifique façade règne un attique couronné d'une baluſtrade à l'Italienne. Cette baluſtrade eſt interrompue de temps en temps par des piédeſtaux, qui portent des trophées à l'aplomb des pilaſtres accouplés, des angles & des avant-corps; on a poſé des vaſes ſeulement au-deſſus des pilaſtres ſimples, placés entre les trumeaux.

VERSAILLES. On voit ſur le grand perron quatre Statues de bronze adoſſées à la face du château ; ſavoir, Silène, Antinoüs, Apollon & Bacchus : elles ont été fondues par les *Kellers*, d'après l'Antique.

Aux angles de ce perron ſont deux beaux vaſes de marbre, ornés chacun d'un bas relief. Celui de la droite, ſculpté par *Coyzevox*, repréſente la victoire que les Impériaux dûrent au ſecours que Louis XIV envoya en Hongrie en 1664, & la ſoumiſſion que la France reçut de l'Eſpagne, au ſujet de l'inſulte faite à Londres à ſon Ambaſſadeur. Celui de la gauche offre les conquêtes que le Roi fit en Flandre pour les droits de la Reine en 1667 ; c'eſt l'ouvrage de *Tuby*.

LE PARTERRE D'EAU.

Les jardins ont été plantés par *le Noſtre*, cet heureux génie qu'on peut regarder comme le créateur de l'art du jardinage. Les détails en ſont auſſi agréables que variés ; les eaux y produiſent des effets admirables, & les chefs-d'œuvre de ſculpture y ſont multipliés. On a replanté ces jardins en

1776 ſut l'ancien deſſin, avec quelques changemens.

Ce parterre eſt formé de deux pièces d'eau, bordées de tablettes de marbre blanc, qui ont dans leur milieu une gerbe de trente pieds, entourée de jets dardans, qu'on nomme la couronne. Ces pièces ſont ornées dans leur pourtour de ſeize figures de fleuves & de rivières, modelées par d'habiles ſculpteurs, & fondues par les *Kellers*, & par *Schabol*. Il y a de plus huit grouppes du même métail, repréſentant des Nymphes, des Génies & des Amours.

Aux deux angles de cette grande terraſſe, on aperçoit deux baſſins carrés, engagés dans les paliſſades. L'un eſt la fontaine de Diane, & l'autre celle du Point du jour. D'un baſſin élevé il ſort une gerbe de 25 pieds, qui retombe en nappe dans un baſſin plus bas, & ſur l'appui de marbre ſont des grouppes d'animaux de bronze qui jettent de l'eau.

A la fontaine de Diane, qui eſt à droite, il y a un lion terraſſant un loup, & un lion qui combat un ſanglier : le premier eſt de *Vancléve*, & le ſecond de *Raon*.

Les Figures de la fontaine du Point

du jour, ſont un tigre qui terraſſe un ours, & un limier qui terraſſe un cerf. Ces deux grouppes ont été modelés par *Houzeau*.

BASSIN DE LATONE.

Le baſſin de Latone eſt dans une demi-lune : on y deſcend par un magnifique eſcalier, & par deux rampes de gazon, ornées de quatorze vaſes de marbre d'après l'Antique.

Du milieu de ce baſſin s'élève le grouppe de Latone, qu'on voit avec Apollon & Diane ſes enfans, dans l'attitude de ſe plaindre à Jupiter des payſans de Lycie. Elle eſt placée ſur pluſieurs gradins de marbre rouge, & ces payſans ſont métamorphoſés en grenouilles de plomb bronzé. De ce baſſin ſortent deux gerbes de treize pieds de haut, & ſoixante-quatorze jets, la plupart croiſés : ſur les bords il y a quantité de grenouilles qui jettent de l'eau. Ces Figures ſont de *Marſy*, & ont été gravées par G. Edelinck.

Au-deſſous du baſſin de Latone eſt un parterre de gazon comparti, qui renferme deux baſſins, d'où ſort une

gerbe. On les appelle les baſſins des lézards.

Avant que de s'engager plus avant dans le parc, il faut revenir à la fontaine du Point du jour pour examiner les Figures de marbre placées depuis cet endroit juſqu'au grand canal. En commençant à gauche, on trouve :

L'Eau, par *le Gros*.

Le Printemps, par *Magnier*.

Le Point du jour, par *Marſy*.

Le Poëme Lyrique, par *Tuby*.

Le Feu, par *Doſſier*. Ces cinq Figures ont été faites ſur les deſſins de le Brun.

Tiridate, Roi d'Arménie, par *André*, d'après l'Antique, ainſi que les ſept Statues qui ſuivent.

Vénus aux belles feſſes, par *Clérion*.

Silène, tenant Bacchus entre ſes bras, par *Maziere*.

Antinoüs, par *le Gros*.

Mercure, par *Melo*.

Uranie, par *Carlier*.

Apollon Pythien, par *Mazeline*.

Le Gladiateur mourant, par *Moſnier*.

Cinq Termes, qui repréſentent :

Circé, par *Magnier*.

VERSAILLES.

Platon, tenant le médaillon de Socrate son maître, par *Rayol*.

Mercure, par *Vancléve*.

Pandore, par *le Gros*, d'après le dessin de Mignard.

Le fleuve Acheloüs, par *Maziere*.

Un grouppe de Castor & Pollux, copié par *Coyzevox* d'après un marbre Romain antique.

Les Figures des deux côtés de la grande allée sont:

Milon Crotoniate, dévoré par un lion.

Persée qui délivre Androméde. Ces deux grouppes sont des chefs-d'œuvre de *Puget*.

Un vase orné de fleurs de lis, par *Poultier*.

La Fidélité, par *le Févre*.

La Fourberie, par *le Comte*, d'après le dessin de Mignard.

Vénus sortant du bain, par *le Gros*, d'après le torse qui est à Richelieu.

Jupiter tonnant, Figure antique.

Un vase orné de cornes d'abondance, par *Rayol*.

Un autre pareil, par *Barrois*.

Un vase entouré de pampres de lierre, par *Melo*.

Son pendant, par *Drouilly*.

Un Faune portant un chevreuil, d'après l'Antique, par *Flamen*.

L'Empereur Commode habillé en Hercule, aussi d'après l'Antique, par *Jouvenet*.

Didon, par *Poultier*.

La Vénus de Médicis, d'après l'Antique, par *Fremery*.

Un vase orné de tournesols, par *Slodtz le père*.

Un autre semblable, par *Legeret*.

Un vase de marbre, par *Joly*.

Son pendant, par *Arcis*.

Cyparisse caressant un cerf privé qu'elle aimoit, par *Flamen*.

Une Amazone, d'après l'Antique, par *Buirette*.

Artemise, commencée par le *Févre*, & finie par *des Jardins*.

Achille reconnu par Ulysse, de *Vigier*.

Un vase orné de branches de laurier & de chêne, par *Hardy*.

Son pendant, par le même.

BASSIN D'APOLLON.

Entre la grande allée & le bassin d'Apollon, est une demi-lune où l'on voit à droite :

Ariſtée qui lie Protée, par *Slodtz le père.*

Syrinx, par *Maziere.*

Jupiter, par *Clérion.*

Junon, du même.

Vertumne, par *le Hongre.*

Un Sénateur Romain, Antique.

A gauche on remarque le groupe d'Ino & Mélicerte, par *Granier.*

Pan, par *Maziere.*

Le Printemps, par *Arci.*

Bacchus, par *Raon.*

Pomone, par *le Hongre.*

Brutus, Antique.

Le baſſin d'Apollon eſt un carré long, arrondi dans ſes faces. Ce Dieu ſortant des eaux, eſt aſſis ſur ſon char tiré par quatre chevaux, conduits par des Tritons, & ſuivis de dauphins & de baleines. *Tuby* a fait ce groupe d'après les deſſins de le Brun. La gerbe du milieu eſt monſtrueuſe, & a cinquante-ſept pieds de haut : les deux autres en ont quarante-ſept.

Entre ce baſſin & le canal, on voit douze Statues, ſix de chaque côté, dont il y en a onze d'antiques.

Celles de la droite ſont :

Auguſte.

Orphée, par *Francaville.*

Apollon.
L'Abondance.
Antinoüs.
Titus.

Les Figures de l'autre côté de la demi-lune, ſont :

Un Sénateur.
Agrippine.
Junon.
La Victoire.
Titus.
Hercule.

LE GRAND CANAL.

Le grand canal a trente-deux toiſes de large, ſur huit cens de long. Il eſt traverſé par un autre canal, dont les extrémités ſont heureuſement terminées par Trianon & la Ménagerie, & qui a plus de cinq cens toiſes dans ſa longueur, interrompue par trois pièces d'eau : l'une eſt à la tête, une autre eſt au milieu, la troiſième qu'on voit à l'extrémité eſt beaucoup plus grande que les autres.

Rentrons dans la grande allée, pour voir les boſquets. Le premier à droite, en remontant vers le château, eſt

VERSAILLES.

LA COLONNADE.

Trente-deux colonnes de marbre, d'ordre Ionique, répondant à autant de pilastres, forment cette colonnade, couronnée d'une corniche architravée. Elle sert d'imposte aux archivoltes des arcades, dont les bas-reliefs représentent des Génies qui tiennent des attributs de l'Amour, des Jeux & des Plaisirs. Des têtes de Nymphes, de Naïades & de Sylvains, ornent les clavaux des arcs. Une corniche surmontée d'un petit attique décoré de vases, fait l'amortissement de ce bel ouvrage. *Maziere*, *Granier*, *Coyzevox*, *le Hongre* & *le Comte*, en ont fait les sculptures.

Toute cette architecture, dont le plan ingénieux a été imaginé par *J. H. Mansart*, a pour soubassement un chenau de marbre, dans lequel trente-un champignons, placés entre les colonnes, font nappe.

D'une allée qui règne au pourtour de la colonnade, on descend dans une espèce d'arêne, au milieu de laquelle on voit l'Enlèvement de Proserpine, sculpté par *Girardon*, d'après le dessin

de le Brun. Une partie de cette fable eſt en bas-relief ſur le piédeſtal qui porte ce beau grouppe qu'a gravé G. Audran.

LA SALLE DES MARRONIERS.

Les paliſſades de cette ſalle étoient ornées de huit buſtes, & de deux Statues antiques.

Les buſtes ſont, Alexandre, Cléopâtre, Céſar, Numa, Marc-Auréle, L. Vérus, Hercule & Déjanire.

Les Figures repréſentent Antinoüs & Méléagre.

Aux extrémités de cette ſalle ſont deux baſſins ronds, du milieu deſquels il s'en élève un autre de marbre blanc, qui porte une Figure antique; ſavoir, une Muſe & une Diane Romaine.

Aujourd'hui ce boſquet n'eſt plus qu'une ſalle en quinconce.

LA FONTAINE DE BACCHUS.

Dans la croiſée des principales allées des boſquets, ſont quatre fontaines qui repréſentent les Saiſons. Celle de l'Automne eſt ici déſignée par Bacchus entouré de petits Satyres, & des

VERSAILLES. attributs qui lui conviennent. Le Brun a donné le dessin de ces Figures, & *Marsy* l'a exécuté.

L'ÎLE D'AMOUR,

Ainsi nommée d'une petite île qui étoit autrefois au milieu de la grande pièce d'eau, est surmontée d'une autre plus petite. Il en sort sept grosses gerbes, dont la plus haute monte à quarante-sept pieds.

Le principal ornement de ce bosquet consiste en plusieurs Statues, dont il y en a quelques-unes d'antiques.

On voit d'abord un vase entouré d'une branche de houx & de tournesols, par *le Févre*.

Julia Mésa, sœur de Julia Domna, femme de l'Empereur Sévere.

Vénus qui sort du bain.

Jupiter Stator.

Julia Domna, femme de l'Empereur Sévere. Ces quatre Figures sont antiques.

Un vase pareil à celui de l'entrée, fait par *Legeret*.

Aux angles de la grande pièce d'eau, sont deux Figures copiées d'après l'Antique : Hercule qui se

repoſe, par *Cornu*, & Flore, par *Raon.*

LA GIRANDOLE.

Il faut repaſſer devant la fontaine de Bacchus, pour voir ce boſquet orné d'un baſſin & d'une gerbe. La girandole, dont il ne lui reſte que le nom, étoit autrefois formée par quantité de jets placés autour du baſſin, qui ſe réuniſſoient au centre, d'où ſort la gerbe.

On y remarque un Hiver, fait par *Theodon*, Priape, Pomone, Flore, Hercule, Morphée & autres Termes exécutés par différens ſculpteurs, d'après les deſſins du Pouſſin.

De ce boſquet on peut aller au labyrinthe : en traverſant l'allée qui les ſépare, on voit

LA FONTAINE DE SATURNE.

Ce Dieu environné de petits enfans, eſt au milieu d'un grand baſſin, & ſemble tirer d'un ſac une pierre pour la dévorer. Cette fontaine qui déſigne l'Hiver, a été faite par *Girardon*, d'après le deſſin de le Brun.

VERSAILLES.

LE LABYRINTHE

Qui a été détruit il y a quelques années a été remplacé par un boſquet fermé, qui imite aſſez bien un jardin Anglois.

LA SALLE DU BAL.

Le milieu eſt une eſpèce d'arêne qui a ſervi à danſer, lorſque Louis XIV y a donné des Fêtes. D'un côté, un beau buffet rocaillé forme pluſieurs nappes & jets d'eau, fournis par trois gros bouillons. Il eſt embelli de vaſes de métail, ornés de têtes de Bacchantes & de mufles de lions, ſculptés par *Houzeau* & *Maſſou*. De l'autre côté eſt un amphithéâtre de gazon, ſoutenu par quatre rampes de marbre, au haut deſquelles on a placé des vaſes, dont les bas-reliefs ſont de *le Hongre*. Il y a de plus des torchères pour mettre des girandoles, dont l'effet mêlé avec celui des eaux, ne pouvoit être que fort agréable.

Au haut de cet amphithéâtre, on voit dans une niche un groupe de marbre, repréſentant *Papirius Curſor*

interrogé par sa mère. Il a été sculpté par *Carlier*, d'après l'Antique.

Pour examiner les bosquets de l'autre côté, il faut se placer à la demi-lune du bassin d'Apollon, au bout de la grande allée. En remontant vers le château, on trouve à gauche

LE BOSQUET D'ENCELADE.

On voit au milieu d'un bassin circulaire renfermé dans un boulingrin octogone, ce Géant, qu'Horace appelle *Jaculator audax*, accablé sous les montagnes qu'il avoit entassées pour escalader le Ciel. Il ne paroît que les extrémités de ses bras & de ses jambes; son visage est tourné vers le Ciel, & il sort de sa bouche un jet de soixante-dix-huit pieds de haut. Cette Statue de vingt-quatre pieds de proportion, a été faite par *Marsy*. Plusieurs jets sortent des rochers qui l'accompagnent.

LES DÔMES.

Deux petits cabinets placés aux extrémités de ce bosquet, l'ont fait nommer le bosquet des Dômes,

VERSAILLES.

Chaque cabinet eſt de marbre blanc, & a huit colonnes Ioniques. Leur face principale eſt couronnée d'un fronton, orné de l'Ecu des Armes de France, qui poſe ſur des trophées d'armes de bronze doré. Dans les encoignures des petits pans, & entre les pilaſtres, on a ſculpté en plomb des trophées, qui repréſentent les Armes de diverſes Nations, & le tout eſt ſurmonté par deux grouppes d'enfans. De pareils trophées décorent les angles du cabinet en dedans.

Les faces de ce boſquet ſont ornées de huit Statues de marbre; ſavoir, en commençant à gauche en entrant:

Une Nymphe de la ſuite de Diane, qui careſſe ſa levrette, par *Flamen.*

Flore, par *Magnier.*

Amphitrite, d'après le modèle des *Anguiers.*

Arion jouant de la lyre, par *Raon.*

Ino, par *Rayol.*

Le Point du jour, par *le Gros.*

Galathée, par *Tuby.*

Le Berger Acis, du même.

Au milieu de ce boſquet eſt un baſſin à pans arrondis dans les angles, dont le jet monte à ſoixante-dix pieds de haut. Il reçoit encore l'eau des

nappes

nappes, fournies par des bouillons sortant de la baluſtrade de marbre qui l'environne.

VERSAILLES.

La terraſſe dont il eſt entouré, eſt décorée pareillement d'une baluſtrade de marbre élevée ſur pluſieurs gradins; ſes ſocles & ſes pilaſtres ſont chargés de bas-reliefs repréſentant les armes employées par les différentes Nations de l'Europe; ouvrages de *Girardon*, de *Mazeline* & de *Guerin*.

LA FONTAINE DE FLORE,

Ou du Printemps a été faite par *Tuby*, d'après le deſſin de le Brun. Cette Déeſſe y eſt à demi-couchée, & entourée de jets qui forment une gerbe.

LE BOSQUET DE L'OBÉLISQUE.

Le milieu étoit occupé par un baſſin long & octogone, élevé ſur cinq marches de gazon, & aux quatre rampes des faces il avoit quatre chutes d'eau qui tomboient dans le foſſé régnant au pourtour. Deux cens trente-un jets réunis formoient un obéliſque de cinquante-deux pieds de haut, & qui

VERSAILLES. diminuoit de grosseur jusqu'à sa pointe, étant fourni par des réservoirs placés à trois différentes hauteurs. Présentement ce bosquet n'est plus qu'un bosquet simple.

BOSQUET DE L'ÉTOILE.

Ce bosquet est orné de dix Figures : celles dont les sujets sont connus, représentent Ganiméde, copié d'après l'Antique, par *Joly*.

La Vénus de Médicis.

La Comédie.

La Muse Uranie.

Une Bacchante.

Artémise.

Livie, femme d'Auguste.

Toutes ces Figures sont antiques.

LA FONTAINE DE CÉRÈS.

Cérès, ou l'Eté, est assise sur des gerbes de blé, tenant sa faucille ; les enfans qui l'environnent badinent avec des fleurs qui croissent dans les blés. Cette fontaine a été exécutée par *Regnaudin*, d'après les dessins de le Brun.

Voici les Figures placées du côté droit en descendant du château.

Un vaſe orné de fleurs, par *Herpin.*

Un groupe repréſentant Arrie & Pætus, copié d'après l'Antique, par *l'Eſpingola.*

On trouve enſuite cinq Termes :

Hercule, par *le Comte.*

Une Bacchante, par *de Dieu.*

Un Faune, par *Houzeau.*

Diogène, par *l'Eſpagnandel.*

Cérès, par *Poultier.*

Vénus à la coquille, ainſi nommée, parce qu'elle en tient une, par *Coyzevox.* Cette Statue vient d'après l'Antique, ainſi que les huit ſuivantes.

Ganiméde & Jupiter métamorphoſé en aigle, par *Laviron.*

La Muſe Uranie, par *Fremery.*

L'Empereur Commode en Hercule, par *Nicolas Couſtou.*

Fauſtine, repréſentée en Cérès, par *Regnaudin.*

Bacchus, par *Granier.*

Un Faune jouant de la flûte, par *Hurtrelle.*

Tigrane, Roi d'Arménie, par *l'Eſpagnandel.*

Antinoüs, par *la Croix.*

Le Mélancolique, par *la Perdrix.*

L'Air, par *le Hongre.*

VERSAILLES. Le Soir sous la figure de Diane, par *des Jardins.*

Le Midi figuré par Vénus. Cette Statue est de *Marsy.*

L'Europe, par *Mazeline.*

L'Afrique, par *Cornu.*

La Nuit, par *Raon.*

La Terre désignée par une femme couronnée de fleurs, par *Massou.*

Le poëme pastoral, sous la figure d'une bergère, par *Granier.*

On voit ensuite cinq Termes:

Apollonius précepteur de Marc-Aurèle, par *Melo.*

L'Orateur Isocrate, par *Granier.*

Le Philosophe Théophraste, par *Hurtrelle.*

L'Orateur Lysias, par *de Dieu.*

Ulysse, par *Magnier.*

Sur la gauche, on trouve un bosquet plus recommandable pour la beauté de ses sculptures, que pour l'effet de ses eaux. On l'appelle

LES BAINS D'APOLLON.

On y voit trois beaux grouppes de marbre couverts par autant de baldaquins de plomb doré, d'où pend une campane. *Perrault* en donna les dessins

que le Brun fit enſuite en grand, ſans preſque y rien changer.

Le groupe du milieu compoſé de ſept Figures, fait voir Apollon chez Thétis, aſſis & environné de ſix Nymphes qui s'empreſſent de le ſervir. Des trois qui ſont ſur le devant, deux s'apprêtent à lui laver les pieds, & à les eſſuyer. La troiſième tient d'une main un baſſin, & de l'autre verſe des eaux de ſenteur ſur les mains d'Apollon. Ces quatre Figures ſont de *Girardon*. Des trois Nymphes placées derrière le Dieu, celle du milieu prend ſoin de ſes cheveux, & les deux autres tiennent des vaſes remplis d'eſſences. Elles ſont ſculptées par *Regnaudin*. Ce chef-d'œuvre de Girardon a été bien rendu par François Edelinck.

Le groupe qui eſt à gauche, en regardant Apollon, eſt compoſé de deux de ſes chevaux que des Tritons abreuvent. Il eſt de *Guerin*.

Celui de la droite fait par *Gaſpard Marſy*, eſt bien ſupérieur à l'autre, & repréſente auſſi deux chevaux d'Apollon abreuvés par des Tritons. Un de ces chevaux ſerre les oreilles, & mord la croupe de l'autre qui ſe cabre.

VERSAILLES.

Un Triton pour les retenir, lève un bras nerveux : ce ſont ces chevaux qu'a chantés Ovide :

Corripuêre viam, pedibuſque per aëra motis
Obſtantes findunt nebulas, penniſque levati
Prætereunt ortos iſdem de partibus Euros.

(*Met. lib.* 2.)

On conſtruit actuellement ſur les deſſins de M. *Robert*, un boſquet plus vaſte, deſtiné à renfermer ces précieux morceaux de ſculpture. Au terrein actuel on joint ceux du petit boſquet & du boſquet Dauphin qui ſont ſupprimés. Sous un rocher repréſentant la grotte de Thétis, ſera placé le groupe d'Apollon & des Nymphes qui l'environnent. Ceux des chevaux ſeront diſpoſés ſur les côtés, & l'enſemble offrira une compoſition pittoreſque.

LE THÉATRE D'EAU,

Qui étoit un des plus beaux boſquets de Verſailles, & l'ouvrage de *Vigarani*, n'eſt plus qu'une ſalle en quinconce. Ses effets d'eau changeoient ſix

fois, & offroient autant de décorations différentes.

Les Figures qui ornent ses allées, sont:

Marsyas qui montre à Olympe, son élève, à jouer du sifflet à sept tuyaux, copié d'après l'Antique, par *Goy*.

Jupiter, Terme antique, restauré par *Drouilly* (*a*).

Un buste de Junon, aussi antique.

Bacchus, par *Coustou le jeune*.

A l'entrée de ce bosquet, est un petit bassin de plomb, d'où s'élève une gerbe. On le nomme le bassin des

(*a*) Cette Statue colossale de marbre de Paros est de Myron, sculpteur Grec; Marc-Antoine l'avoit enlevée à Samos, & Auguste la fit placer dans le Capitole. Ce Prince, Germanicus, Trajan, Marc-Auréle & autres Empereurs, au retour de leurs conquêtes, lui ont sacrifié. Granvelle, depuis cardinal, alors ministre de Charles-Quint, étant à Rome, Marguerite d'Autriche, Duchesse de Camarino, lui donna cette Statue, qu'il fit placer dans son jardin à Besançon. Lorsque Louis XIV prit cette ville, les Magistrats lui en firent présent: les bras & tout le bas depuis le dessous du nombril, étoient cassés. Drouilly la termina en terme, & y ajouta une draperie qui remonte sur l'épaule.

enfans, parce que plusieurs enfans y

VERSAILLES. sont représentés nageans.

LE BASSIN DE NEPTUNE.

Cette pièce qui termine le parc de ce côté-là, est bordée en partie par une terrasse & par une tablette ornée de soixante-quinze cierges ou grilles d'eau, de soixante pieds de haut, qui retombent par des masques, après être sortis pour la plûpart de vases de plomb bronzé, enrichis d'ornemens.

Dans la face de cette terrasse sont trois massifs, qui portent des grouppes en plomb, formant des buffets nourris d'une prodigieuse quantité d'eau.

Celui du milieu est Neptune & Amphitrite, accompagnés de plusieurs Tritons & monstres marins, par *Adam l'aîné.*

A sa gauche est l'Océan appuyé sur un monstre marin, par *Lemoyne.*

A sa droite on voit un Triton que soutient un énorme poisson posé sur une coquille, par *Bouchardon.*

Aux extrémités de la tablette sont deux Amours qui domptent des Dragons, de la gueule desquels il sort

une lance d'eau. Ces morceaux ſont dûs à *Bouchardon*. VERSAILLES.

Trois Figures de marbre ſont placées dans la demi-lune, qui eſt au-delà de cette pièce d'eau :

Bérénice d'après l'Antique, par *l'Eſpingola*.

La Renommée qui écrit l'Hiſtoire de Louis le Grand. Ce grouppe a été fait par *Guidi*, ſur les deſſins de le Brun.

Fauſtine d'après l'Antique, par *Fremery*.

Dans la demi-lune qui fait face à la pièce de Neptune, eſt

LA FONTAINE DU DRAGON.

Le milieu du baſſin préſente un dragon, d'où ſort un jet de quatre-vingt-douze pieds de haut ; c'eſt le plus élevé de tous ceux de Verſailles. Il eſt environné de dauphins & de cygnes, montés par des Amours. Les uns ſemblent tirer ſur le dragon, les autres en avoir peur. Ces Figures qui lancent des jets dardans, ſont de *Gaſpard Marſy*.

Avant que de monter par l'allée d'eau à la fontaine de la pyramide,

il faut entrer dans les deux bosquets des côtés. Celui de la droite s'appelle

LES TROIS FONTAINES.

Il est ainsi nommé à cause de trois bassins disposés sur des terrasses de différens niveaux, & dont les eaux sont variées en jets croisés, en nappes & en gerbes. C'est un des plus beaux bosquets de Versailles pour l'effet des eaux.

L'ARC DE TRIOMPHE

Est de l'autre côté de l'allée d'eau. En entrant dans ce bosquet, se présente une très-belle fontaine. La France y est assise sur son char, au milieu de deux Figures, dont l'une qui est appuyée sur un lion, désigne l'Espagne; l'autre est assise sur un aigle, & représente l'Empire. Sur le dernier degré qui soutient le char de la France, est un dragon à trois têtes près d'expirer, symbole de la désunion de la triple alliance. Ces Figures sont l'ouvrage de *Tuby* & de *Coyzevox*.

En montant vers l'Arc de Triomphe, on voit à droite la fontaine de la

Victoire, ſculptée par *Mazeline*, & à gauche celle de la Gloire de la France, par *Coyzevox*. Ces fontaines dont l'ordonnance eſt la même, ont été imaginées par le Brun.

L'Arc de Triomphe placé dans l'endroit le plus élevé de ce boſquet, eſt compoſé de trois arcades de fer doré, dont les trumeaux ſont décorés de pilaſtres d'ordre Dorique. Ces pilaſtres à jour ſont remplis par l'eau qui forme des glaces dans ſa chute. Sur le fronton il y a ſept chandeliers, dont l'eau fait des nappes ſur les côtés. Dans le milieu ſont pluſieurs gradins nourris par des bouillons.

Quatre obéliſques de fer doré, triangulaires & percés à jour, forment dans les angles des miroirs d'eau, entre leſquels on voit de petites pyramides. Toutes ces eaux retombent enſuite au milieu de l'allée par deux goulettes qu'interrompent de petites caſcades.

L'ALLÉE D'EAU.

Cette allée dont *Perrault* a fait les deſſins, eſt partagée par deux bandes de gazon, ſur chacune deſquelles on voit ſept grouppes de trois enfans de

VERSAILLES.

fonte. Il y en a encore huit dans la demi-lune où est la fontaine du dragon, ce qui fait en tout vingt-deux. Chaque grouppe porte un petit bassin, d'où s'élève un bouillon qui retombe dans un autre bassin de marbre, où sont posés les pieds des enfans.

Aux angles de l'allée d'eau sont deux Figures ; l'une est le Colérique, qui a un lion pour symbole, par *Houzeau* ; l'autre est le Sanguin, avec un bouc, par *Jouvenet*.

On voit ensuite un grand carré d'eau, dans lequel tombe une belle nappe qui couvre un bas-relief de bronze représentant les Nymphes de Diane qui se baignent : il est du dessin de *Perrault*, & placé au milieu de quatre masques qui jettent de l'eau ; le tout a été exécuté par *Girardon*.

Les autres faces de ce carré sont ornées de bas-reliefs, où l'on voit des Fleuves, des Nymphes, & des Enfans, sculptés par *le Hongre* & *le Gros*.

LA FONTAINE DE LA PYRAMIDE.

Au-dessus de la nappe des bains de Diane, on aperçoit la fontaine de la

Pyramide, dont je parlerai, après avoir indiqué les huit Figures placées le long des palissades. VERSAILLES.

Les quatre de la droite sont :

L'Hiver, par *Girardon.*

L'Eté, par *Hutinot.*

L'Amérique, par *Guerin.*

L'Automne, par *Regnaudin.*

Celles de la gauche représentent :

Le Poëme Satyrique, par *Buyster.*

L'Asie, par *Schabol.*

Le Tempérament flegmatique, par *l'Espagnandel.*

Le Poëme Héroïque, par *Drouilly.*

La fontaine de la Pyramide, ouvrage de *Girardon*, est composée de quatre bassins élevés les uns sur les autres, & portés par des écrevisses, des dauphins & de jeunes Tritons. Le plus bas est soutenu par quatre consoles en forme de pieds de lion, & par autant de Tritons, qui semblent nager dans le grand bassin. Un bouillon de quatre pouces de diamètre, sortant d'un vase, fait jouer toutes ces nappes, qui s'élargissent à mesure qu'elles descendent, & sont de plus nourries par des eaux qui y viennent à gueule bée.

Près de cette fontaine sont deux vases de marbre, faits à Rome par

VERSAILLES. les pensionnaires du Roi. L'un représente un Mariage antique, & l'autre une Bacchanale.

LE PARTERRE DU NORD

Est orné de deux bassins, qu'on nomme les bassins des couronnes, parce que des Tritons & des Syrènes y soutiennent des couronnes de laurier, du milieu desquelles s'élèvent plusieurs jets. Ces sculptures sont de *le Hongre*.

Aux angles de l'escalier de marbre qui descend dans ce parterre, il y a deux Statues de marbre, toutes deux d'après l'Antique.

La première est Vénus pudique. *Coyzevox* l'a copiée en 1686 d'après l'original de Phidias, qui est à la vigne Borghèse. La tortue désigne la vie retirée que doivent mener dans leurs maisons les femmes vertueuses.

La seconde est nommée l'Espion ou le Rémouleur, & représente un homme qui aiguise un couteau de sacrifice. Elle est de *Foggini*.

La tablette du parterre d'eau, toute de marbre blanc, est chargée de vases de bronze & de marbre d'Egypte.

LE PARTERRE DES FLEURS. VERSAILLES.

On traverſe le parterre d'eau pour voir ſur la gauche celui des fleurs. Sur l'angle de la baluſtrade qui règne le long de ce dernier, près de la fontaine du Point du jour, eſt une Cléopâtre, faite par *Vanclève*, d'après l'Antique.

Le principal perron par lequel on deſcend au parterre des fleurs, eſt orné de deux Sphinx de marbre que monte un enfant de bronze, par *Leranbert.*

Sur les quatre autres perrons & ſur la tablette ſe voient dix vaſes, dont huit ſont de marbre, faits par *Bertin*, *Tuby* & *Hulot*, & deux de bronze, exécutés d'après les deſſins de *Ballin.*

Ce parterre a deux baſſins entourés d'une tablette de marbre, & chacun eſt fourni par une gerbe.

L'ORANGERIE.

On y deſcend par deux rampes des plus magnifiques. Ses deux principales entrées ſont ornées de deux maſſifs, décorés chacun de deux colonnes d'ordre Toſcan, qui portent un

VERSAILLES. groupe de pierre. Du côté de la Ménagerie on voit Vénus, Adonis, Zéphire & Flore, par *le Comte*; & du côté de Verſailles, l'Aurore, Céphale, Vertumne & Pomone, par *le Gros*.

L'eſpace qui eſt entre ces portes & les rampes, eſt fermé par des grilles qu'entretiennent des piliers qui portent des paniers pleins de fleurs, ſculptés par *Pineau*.

Le parterre eſt orné d'un grand baſſin avec une gerbe de quarante pieds de haut, & de deux vaſes de marbre entourés de pampres, l'un fait par *Buirette*, & l'autre par *Raon*.

Autour de ce parterre on range des lauriers, des myrthes & des orangers les plus beaux qui ſoient au monde; leur nombre eſt d'environ ſix cens. Celui appelé le grand Bourbon a cinq tiges, & doit être âgé de trois cens ans ou environ.

La ſerre de l'orangerie offre une décoration d'une mâle ſimplicité, qui ne la rend pas moins recommandable que ſa diſpoſition, ſon étendue & ſa conſtruction. On prétend que l'idée en eſt dûe à le *Noſtre*, que Louis

XIV pressa d'y travailler, n'étant pas entièrement satisfait des projets de ses architectes, & que J. H. Mansart qui fut chargé de l'exécution, n'a fait que perfectionner le dessin de le Nostre.

Quoi qu'il en soit, cette belle serre consiste en une galerie, éclairée par douze fenêtres cintrées, & placées dans l'enfoncement des arcades. Deux autres galeries rampantes & en retour, communiquent à celle du fond par deux tours rondes. Elles sont décorées en dehors de trois avant-corps de colonnes Toscanes accouplées.

Une niche qui est au milieu de la galerie principale, renferme une Figure de marbre faite par *des Jardins*. Elle représente Louis XIV vêtu à la Romaine, avec un manteau Royal, tenant un bâton de commandement, & ayant un casque à ses pieds.

Dans un vestibule de la galerie à droite, est une Statue de pierre de touche, qu'on dit être une divinité Egyptienne.

LA PIÈCE DES SUISSES.

Cette pièce ainsi nommée, parce qu'elle a été construite par les Suisses,

VERSAILLES. forme un grand miroir cintré, & contient trois cens cinquante toises de long sur cent vingt de large.

A son extrémité est une Statue équestre, que *le Bernin* avoit faite, pour représenter Louis XIV arrivé au faîte de la gloire. Cette Figure n'ayant pas été trouvée ressemblante, on en a changé les traits, & l'on a substitué des flammes à la montagne qui la soutient; de sorte que cette figure représente aujourd'hui Marcus Curtius, qui se dévoue pour sa patrie. En même temps qu'on admire sa draperie, on convient que le cheval est un médiocre ouvrage de la vieillesse du Bernin.

LE POTAGER.

Le potager est à côté de la pièce des Suisses. Il a cinquante arpens d'étendue, & il est distribué en une trentaine de petits jardins séparés par des murs, & à l'exposition du soleil la plus convenable à l'espèce d'arbres qu'ils renferment.

LA VILLE DE VERSAILLES.

De la place d'armes vous descendez

vers le grand Commun & vers l'hôtel de la Sur-Intendance qui ſert de magaſin aux tableaux du Roi. On trouvera la liſte des principaux de ces tableaux dans l'*Abrégé de la Vie des plus fameux Peintres* ; ce qui me diſpenſe d'entrer à cet égard dans aucun détail. Je me contenterai de dire un mot d'un tableau placé ſur un pied tournant pour être vu plus commodément. Il eſt peint ſur les deux faces d'une ardoiſe, & repréſente de deux manières différentes, le combat de David contre Goliath; on l'a attribué à Michel-Ange; mais il eſt conſtant qu'il eſt de *Daniel de Volterre*, comme nous l'apprend Vaſari, qui en a donné la deſcription: on connoît les eſtampes que Benoît Audran a gravées d'après ce tableau.

LES RÉCOLLETS.

On voit dans leur Egliſe deux ouvrages de *Jouvenet* : le Centenier & la Réſurrection du fils de la veuve de Naïm, gravée par du Change.

Sur l'Autel d'une des Chapelles, *Michel Corneille* a peint S. Louis, offrant à Dieu l'éponge & les clous de la Paſſion.



VERSAILLES,

SAINT LOUIS.

Cette nouvelle Eglise élevée sur les dessins de M. *Mansart*, est la Paroisse de ce quartier de la ville qu'on nomme le vieux Versailles.

Les Chapelles sont décorées de tableaux peints par différens membres de l'Académie. On trouve d'abord en entrant dans l'Eglise, à droite:

Le Baptême de Notre-Seigneur, par M. *Amedée Vanloo*.

Saint Roch qui visite les hôpitaux, & guérit les malades en les touchant, par *Francisque Millet*.

Dans la Chapelle latérale, la Nativité de Notre-Seigneur, par *Restout*.

Le bon Pasteur, par *le Sueur*.

Saint Louis en prières, avec une belle Gloire d'Anges, par *le Moine*.

Saint Jean prêchant dans le désert, par *Boucher*.

L'Autel de la chapelle de la Vierge est orné d'un tableau de dix-sept pieds de haut, peint par *Collin de Vermont* : c'est la Présentation de la Sainte Vierge au Temple.

On remarque dans les Chapelles

ſuivantes, le ſonge de S. Joſeph, par M. *Jeaurat.*

Le Sacré Cœur de Jéſus, du même.

S. Vincent de Paule prêchant, par M. *Hallé.*

S. Pierre délivré de la priſon, par *Deshays.*

Sainte Geneviève recevant une médaille des mains de S. Germain, par M. *Vien.*

Dans la Chapelle latérale une Deſcente de Croix, par M. *Pierre.*

S. Chriſtophe portant l'Enfant Jéſus, de M. *Vien.*

Il doit y avoir à l'entrée de l'Egliſe deux bénitiers ſoutenus par un Ange, dont M. *Pajou* a fait les modèles.

Dans la ſacriſtie on voit pluſieurs tableaux eſtimables:

S. Auguſtin écrivant ſes Confeſſions, par M. *Monet.*

S. Ambroiſe préſentant à Dieu pendant la meſſe la lettre écrite par l'Empereur Théodoſe, en action de graces de la victoire qu'il avoit remportée ſur les ennemis de la Religion, par M. *de Lagrenée L.*

S. Jérôme écrivant ſur la mort, par *Deshays.*

La Converſion de S. Paul, du même.

S. Grégoire en oraiſon, par M. *Vien*.

S. Pierre marchant ſur les eaux, de *Boucher*.

Le lieu où ſe fait le catéchiſme eſt contigu à l'Egliſe, & élevé ſur les deſſins de M. *Trouard*. Un dôme carré ſoutenu ſur douze colonnes Ioniques en occupe le milieu, & au centre eſt placé un autel. M. *Pajou* a exécuté les ſculptures en bas-reliefs de ce bâtiment.

L'HÔTEL DE LA GUERRE,

Elevé ſous la conduite de M. *Berthier*, eſt d'une architecture fort ſimple, & compoſé d'un corps de bâtiment & de deux aîles : on y monte par deux eſcaliers éclairés par de petites lanternes en forme de dômes.

La porte eſt ornée de deux pilaſtres chargés de trophées; ils accompagnent les armes de S. M. entourées de rayons & ſoutenues par un lion, un aigle & différens attributs de la guerre. Au fond de la cour eſt un médaillon de Louis XV, exécuté en bronze d'après

le modèle de *Roettiers* ; il décore une eſpèce de niche avec une inſcription relative à l'établiſſement de cet hôtel. Ce médaillon eſt ſoutenu par deux Génies qui tiennent une couronne de laurier au-deſſus de la tête du Prince. On voit ſous les pieds de l'un de ces Génies deux volumes des campagnes de Louis XV. Vingt-un bas-reliefs de bronze placés dans les pilaſtres & dans la friſe en repréſentent les faits mémorables.

On voit dans le ſalon dix tableaux des conquêtes du feu Roi; ſavoir, la bataille de Fontenoy, celle de Lawfeld, les ſièges de Tournay, de Fribourg, de Menin, d'Ypres, d'Anvers, la Surpriſe de Gand, l'Affaire de Mesle & la Bataille de Rocou. Ces tableaux ſont de la compoſition de M. *Lenfant*, & exécutés par lui & par M. *Cozette*.

Sur la cheminée eſt le portrait de Louis XV à cheval, peint par M. *Cozette* : la tête eſt de *Michel Vanloo*.

Les autres appartemens ſont deſtinés à l'intendance de la guerre, au chef des ingénieurs-géographes, & aux différens bureaux relatifs aux affaires de la guerre. Les deſſus des portes & des cheminées repréſentent

VERSAILLES. des ſujets de la guerre de Flandre ; dûs à MM. *Lenfant* & *Cozette*.

L'HÔTEL des Gardes du Corps, qui avoit été commencé ſur les deſſins de *Blondel*, a été achevé par M. *Gallant*, inſpecteur du Château de Verſailles. Dans la Chapelle eſt un très-beau tableau de M. *du Mont le Romain* : il repréſente S. Louis adorant la vraie Croix.

On conſerve dans l'HÔTEL des menus, le modèle en relief de la ſalle de Spectacle de la Cour, ceux de la place de Louis XV & de l'Ecole Militaire, que leur délicateſſe rend très-recommandables.

L'EGLISE DE NOTRE-DAME

Eſt de l'autre côté du château qu'on appelle le nouveau Verſailles. Le portail de cette Egliſe bâtie par *J. H. Manſart*, eſt décoré d'un ordre Dorique qui porte quatre colonnes Ioniques couronnées d'un fronton. Les deux campaniles placés aux angles, ont ce dernier ordre, & ſont moins élevés que le dôme qui répond au milieu de la croiſée. L'intérieur de l'Egliſe préſente un ordre Dorique denticulaire.

A la

VERSAILLES.

A la chapelle de S. Nicolas qui eſt à droite, *Jouvenet* a peint ce Saint à qui on préſente des livres : ſur le coffre de l'Autel on voit une tempête dont il eſt accueilli, & ſa pompe funébre.

Les deux tableaux des Autels de la croiſée ont été faits par *Antoine Coypel*, à l'âge de dix-huit ans. Dans l'un Saint Louis eſt repréſenté au lit de la mort, & ſur le devant d'Autel ſont deux batailles où ce Saint Roi ſe trouva. Dans l'autre on voit le martyre de S. Julien, accompagné de deux petits ſujets de ſa vie.

Le maître Autel orné de quatre colonnes Corinthiennes de marbre de Rance, offre une Aſſomption, peinte par *Michel Corneille.*

A la chapelle du Saint Sacrement, on remarque une Cène, de *Bon Boullongne.*

Dans une autre près du chœur, *Reſtout* a peint S. Vincent de Paule prêchant devant M. de Gondi, Archevêque de Paris, & pluſieurs perſonnes de ſa ſuite.

De l'autre côté eſt le Mariage de Sainte Catherine, avec un beau fond d'architecture ; excellent ouvrage de

VERSAILLES. *Bon Boullongne*. Sur le coffre de l'Autel, le même a représenté le martyre de la Sainte, & la Vierge qui lui apparoît.

Près de cette Eglise est un grand édifice que le Roi a fait construire pour loger les PP. de S. Lazare. Il est du dessin de *J. H. Mansart*.

Le reposoir de cette paroisse est situé rue Dauphine. Il a reçu la forme d'une rotonde sous les crayons de M. *de Wailly*. Ses peintures sont dûes au pinceau de *Briard*.

Le couvent des CHANOINESSES AUGUSTINES a été élevé par la munificence de la feue Reine, d'après les dessins de M. *Mique*, sur une partie du terrein du château de *Glagny*. Le portail de l'Eglise est formé de quatre colonnes cannelées d'ordre Ionique. Le fronton triangulaire qui les couronne, offre en bas-relief la Foi, l'Espérance & la Charité.

Le même ordre règne dans l'Eglise remarquable par l'élégance de sa forme, & par les bas-reliefs de l'histoire de la Vierge qui la décorent depuis sa naissance jusqu'à son assomption. Ils sont dûs au ciseau de M. *Bocciardi*. Les peintures de la coupole exécutées par

VERSAILLE.

Briard, repréſentent l'Aſſomption de la mère de Dieu. La feue Reine y paroît à la tête des chanoineſſes qu'elle lui préſente ; de jeunes demoiſelles dont l'éducation doit leur être confiée, les ſuivent & ſe mettent ſous la protection de la Sainte Vierge. Les quatre Evangéliſtes peints dans les pendentifs ſont de M. *de Lagrenée le jeune*.

LA NOUVELLE SALLE DE SPECTACLE a été conſtruite par M. *Boullée*, ſur le projet de M. *Heurtier*. L'ordonnance de ſa façade conſiſte en un avant-corps d'ordre Dorique & Ionique, orné au rez de chauſſée de cinq arcades & de deux portes en arrière-corps. Son intérieur eſt diſpoſé en rotonde, dont le plafond offre un tableau circulaire peint par M. *Bocquet*, penſionnaire du Roi. La Tragédie & la Comédie en font le ſujet : on y voit Apollon ſur ſon char, qui anime de ſon feu les talens lyriques.

LA MÉNAGERIE.

LA MÉNAGERIE.

Ce petit château bâti par *J. H. Manſart*, eſt iſolé, & conſiſte en deux appartemens, & un ſalon octogone

LA MENAGERIE.

rempli de tableaux d'animaux, au-dessous duquel il y a une grotte.

L'appartement qui est à main gauche, est composé de cinq pièces, dont les plafonds, les lambris & les volets présentent des arabesques peintes sur des fonds d'or, & dont les fables de la Fontaine ont fourni les sujets. Ces riches ornemens ont été exécutés avec beaucoup d'élégance & de goût, par les *Audran*.

Sur la cheminée de la première pièce, est Diane & Actéon, par *Vernansal*.

On voit sur les portes quatre tableaux de *Desportes*, qui sont des chasses au cerf, au daim, au chevreuil & au sanglier.

Dans la seconde pièce on remarque les tableaux suivans :

La Naissance de Vénus, par *Boullongne l'aîné*.

Cette Déesse dans une conque portée par trois Tritons, d'*Antoine Coypel*.

Vénus à sa toilette, par *Boullongne l'aîné*.

Cette Déesse qui donne des armes à Enée, du même.

Vénus & Vulcain, par *Boullongne le jeune*.

La Ménagerie.

La troisième pièce est ornée de deux jolis petits tableaux, dont on ignore également le peintre & le sujet.

Les autres morceaux sont Minerve & Arachné, par *Alexandre*.

La dispute de Neptune & de Pallas, par *Poërson*.

Minerve qui considère l'ouvrage d'Arachné, par *Alexandre*.

Sur la cheminée de la dernière pièce où il y a une alcove, on voit un cerf poursuivi par des chiens, de *Desportes*.

Deux tableaux l'accompagnent. L'un peint par *Simpol*, est le Juge & les Plaideurs. L'autre représente la Fortune & le jeune Homme, par *Christophe*.

L'appartement de la droite est dans le même goût, & composé du même nombre de pièces.

Dans la première, il y a six paysages, peints par *Spheyman*, *Cossiau* & *Allegrain*.

La seconde est décorée de dix tableaux, dont un est de *Galloche*. Il y a peint Enée chez Didon, au moment que cette Reine caresse l'Amour sous la figure d'Ascagne. Les neuf

LA MÉNAGERIE.

autres représentent des jeux d'enfans ; & ont été faits par *Simpol*, *Bertin*, *Christophe*, *Hallé*, *de Dieu* & *Poërson*.

Dans la quatrième pièce on voit Arion, par *Silvestre*, & Orphée, par *Colombel*.

Ce pavillon est entouré de plusieurs cours grillées, destinées aux animaux de toute espèce que la Ménagerie renferme. On diroit que l'Afrique a payé un tribut de ceux qu'elle produit, & que les autres parties du monde ont fait hommage au Roi de ce qu'elles ont de plus rare & de plus singulier en animaux & en oiseaux.

SAINT CYR.

SAINT CYR.

Plusieurs allées conduisent de la Ménagerie à la Maison Royale de Saint Cyr, dont Louis XIV est le fondateur, & Madame de Maintenon l'institutrice.

Deux cens cinquante Demoiselles, dont la fortune ne répond point à la naissance, y sont élevées gratuitement depuis l'âge de sept ans jusqu'à vingt.

Madame Deshoulieres, dans une Epître à Madame de Maintenon ;

célèbre par ces beaux vers ce monument de grandeur & de piété. SAINT CYR.

Tes ſoins ont prévenu les triſtes aventures,
Où l'extrême beſoin jette les jeunes cœurs.
Ah ! que ces ſoins pieux chez les races futures
T'attireront d'admirateurs !
Contre la cruauté des fières deſtinées
Ils donnent ces ſoins généreux,
Un azile ſacré, vaſte, durable, heureux
A d'illuſtres infortunées.

Ce ſuperbe édifice dont *J. H. Manſart* eut la conduite, fut commencé au mois de Mai 1685, & achevé l'année ſuivante. Il eſt très-vaſte, & conſiſte en grands corridors, réfectoires, & autres pièces néceſſaires à une nombreuſe communauté.

On voit dans l'Egliſe deux tableaux peints par *Mignard*, ſavoir, un très-beaux Crucifix, & un Chriſt au milieu des ſoldats ; le martyre de Saint Cyr & de Sainte Julitte, par M. *du Rameau*, & Saint François de Sales

mourant, dans l'inſtant où il reçoit l'Extrême-Onction, du même.

TRIANON.

TRIANON. Ce palais auſſi galant que magnifique, fait honneur au génie de *J. H. Manſart.* Deux aîles terminées par deux pavillons, ſont unies par un beau périſtile formé de colonnes d'ordre Ionique, qui a été élevé par *de Cotte.* Toute cette architecture, ainſi que celle des deux aîles, eſt de marbre de Languedoc à la réſerve des colonnes du périſtile du côté de la cour, qui ſont d'une ſeule pièce de marbre vert de Campan du plus beau & du plus grand calibre qu'il y ait.

Sur l'entablement de ce palais qui n'a qu'un étage, eſt une baluſtrade chargée de vaſes, & à l'aplomb des colonnes du périſtile il y a de petits Amours armés de dards & de fleches, qui chaſſent des animaux.

Sur la droite on entre dans un ſalon de forme ronde où eſt la chapelle, & de là dans l'appartement du Roi, qui n'a pour ornement que quelques tableaux de fleurs & de fruits, peints par *Baptiſte* & *Fontenay.*

Le même ſalon communique à une ſuite de pièces, dans la première deſquelles ſont deux ovales de *Blanchard*, ſavoir, deux Danſes de Nymphes.

Sur la cheminée de la ſeconde pièce *Boullongne l'aîné* a peint Vénus à ſa toilette, & Mercure qui lui montre une pomme d'or.

On voit au-deſſus des portes Vénus & Adonis, & cette Déeſſe avec l'Hymen & les Amours, par *Boullongne le jeune.*

Sur deux autres portes il y a deux tableaux de *Boullongne l'aîné.* Dans le premier, eſt l'Art figuré par un Amour qui travaille de ſculpture, & dans le ſecond eſt une femme à qui quatre autres font des préſens : image, à ce qu'on prétend, de la Nature.

En face de la cheminée eſt le portrait du Comte de Toulouſe, ſous la figure de l'Amour endormi, par *Pierre Mignard.*

Les deux autres tableaux ſont le Jugement de Midas, par *Michel Corneille*, & le Dieu Mars.

Dans la troiſième pièce *Verdier* a peint ſur les portes, Mercure qui

TRIANON. coupe la tête à Argus, & Junon menaçant Io en présence de Jupiter.

Les deux autres dessus de porte sont Diane & Endimion, avec Mercure qui endort Argus, par *Houasse*.

Sur la cheminée, Morphée s'éveille à l'approche d'Iris, du même peintre.

On voit encore dans cette pièce Hercule avec Junon, ce Dieu sacrifiant à Jupiter après ses victoires, par *Noël Coypel*, & une Pallas.

Au-dessus des portes de la quatrième pièce, on remarque Diane avec ses Nymphes, Clytie & le Soleil, par *la Fosse*, qui a peint sur la cheminée Apollon & Thétis.

Entre les croisées il y a une Latone, de *Marot*.

Dans le salon qui suit, quatre tableaux de *Martin*, représentent diverses vues de Versailles : on y voit aussi deux petits ovales où sont des enfans, par *Jouvenet*, Vertumne & Pomone, par *Bertin*, & Zéphire & Flore.

De ce salon on entre dans un autre décoré de quelques vues de Versailles, par *Martin*, & de trois ouvrages de *Houasse*, Alphée & Aréthuse, Cyane métamorphosée en fontaine, & Narcisse.

Ces deux ſalons ſont à l'enfilade de la galerie. Les tableaux qu'on y voit ſont de *Cotelle*, à l'exception d'un ou deux que *Martin* a faits. Ce ſont les plus belles vues des jardins de Verſailles & de Trianon, accompagnées ſur le devant de ſujets de métamorphoſes.

TRIANON.

Au bout de cette galerie eſt le ſalon du billard. Il y a au milieu un jeu de portiques, & dans les faces trois vues de Verſailles, peintes par *Allegrain*.

En retour eſt une ſuite de pièces nommées Trianon ſur bois, parce qu'elles dominent ſur un petit bois appelé le bois des ſources, où eſt une Figure d'Atalante; des rigoles d'eau qui le découpent, avec des jets & des nappes qui ſe ſuccedent, y entretiennent une aimable fraîcheur. Ces pièces ſont préſentement ſéparées en pluſieurs petits appartemens, qu'occupent les ſeigneurs durant le ſéjour du Roi.

De l'autre côté du périſtile, on peut voir l'appartement de feu Monſeigneur.

Dans la première pièce eſt l'Evangéliſte Saint Luc, par *Pierre Mignard*.

TRIANON.

Sur la cheminée de la seconde pièce est Saint Matthieu, du même, & en face Saint Marc, par *la Fosse*. Sur l'Autel de la chapelle, est un grand tableau de l'Assomption de la Vierge, par *Mignard*.

Les tableaux de la chambre de feu Monseigneur, sont Saint Jean l'Evangéliste, par *le Brun*, gravé par de Poilly; quatre paysages de *Claude le Lorrain*; savoir, un port de mer, une marine, David sacré Roi, & le débarquement de Cléopâtre, qui vient joindre Marc Antoine. Il y a de plus quatre petits ronds, dans lesquels *Fontenay* a peint des fleurs & des fruits.

En descendant du péristile dans les jardins replantés en 1776 sur un nouveau dessin, on trouve d'abord un parterre de fleurs orné de deux bassins, au milieu desquels *Girardon* a sculpté de petits grouppes d'enfans.

Dans un second parterre décoré de quatre vases de marbre, est un bassin octogone, avec un enfant entouré de raisins. Le jet qui s'élève à soixante pieds, est le plus beau jet de Trianon.

Sur le côté gauche de ces parterres,

le terrein qui eſt en rampe offre des plate-bandes de fleurs qui du temps de Louis XIV, changeoient tous les quinze jours. Au milieu de cette rampe eſt un fer à cheval avec un grand baſſin & cinq gerbes.

La pièce du Dragon termine le coup d'œil du château. Elle eſt compoſée d'un baſſin ſoutenu en terraſſe, & faiſant nappe, avec deux dragons qui jettent de l'eau dans une pièce irrégulière ornée de deux gerbes.

En tournant à droite on trouve l'allée de la Caſcade, ainſi nommée, parce qu'une de ſes extrémités eſt terminée par un BUFFET D'ARCHITECTURE incruſté de différens marbres, & orné des Figures en plomb d'un Fleuve & d'une Naïade, qui lui ſervent de couronnement. Ces Figures portent ſur des enroulemens d'où il tombe trois chutes d'eau, & elles ſont accompagnées de deux lions, qui jettent pareillement de l'eau dans un premier baſſin faiſant nappe dans un ſecond. Aux extrémités de celui-ci, on a placé deux champignons avec des enfans pour en ſoutenir les coupes. Un troiſième baſſin ayant quatre bouillons reçoit cette eau, qui par un buffet

TRIANON.

à deux étages, retombe dans un bassin cintré au niveau de l'allée. Deux autres buffets & des masques distribués dans les entre-pilastres, contribuent au bel effet de cette cascade.

Près de ce buffet il y a deux Figures de marbre qui représentent Louis XV & la feue Reine, sous les emblêmes de Jupiter & de Junon. La première est de *Coustou l'aîné*, & la seconde de *Coustou le jeune*.

Le jardin des marroniers est orné d'un bassin ou miroir d'eau à oreilles, qui a dans ses angles quatre vases de marbre de Paros. On voit dans ce parterre un beau groupe en marbre de Laocoon, sculpté par *Tuby*, d'après l'antique. Tout le monde en sait l'histoire, & connoît ces vers du poëte de Mantoue.

Serpens amplexus uterque
Implicat, & miseros morsu depascitur artus.
Corripiunt, spirisque ligant ingentibus, & jam
Bis medium amplexi, bis collo squamea circùm
Terga dati, superant capite, & cervicibus altis.

Que l'expression de ce tableau est inférieure à celle de ce groupe, un

des plus parfaits morceaux de ſculpture Grecque que nous ayons !

TRIANON.

Au ſortir du jardin des marroniers, il y a pluſieurs ſalles, parmi leſquelles on diſtingue celle des antiques, diſpoſée en amphithéâtre; leurs buſtes au nombre de vingt-un, ſont poſés ſur des ſcabellons : celui du milieu élevé ſur une colonne, repréſente Alexandre. Les autres ſalles ont des tapis de gazon ; quelques-unes renferment des Figures de marbre antiques.

Il manqueroit quelque choſe à la deſcription de ce château, ſi l'on ne parloit du PETIT TRIANON. Un compartiment de boſquets, avec des treillages à hauteur d'appui & des pièces coupées de parterre à l'angloiſe, entoure un petit palais échancré dans toutes ſes faces. On y trouve un ſalon boiſé & pavé de compartimens de marbre, ſuivi d'un cabinet de converſation. Deux baſſins avec des grouppes d'enfans dorés ornent ces compartimens ſoutenus d'une double galerie de portiques, que renferment de très-beaux treillages portant des corbeilles. Au milieu de cette galerie, entre les arcades de laquelle il y a des orangers, eſt une ſalle à manger re-

TRIANON.

couverte de treillages qui la dérobent entièrement aux yeux. On voit en face deux petits parterres, avec des bassins pavés de cailloux compartis de diverses couleurs.

Le pavillon a vue sur un parterre à l'angloise, orné d'une corbeille de fleurs, & sur quatre carrés de potager qui ont un grand bassin, & qui sont terminés par un portique de treillage, & accompagnés de volières.

En face de ce pavillon il s'en élève un neuf qui occupe un carré d'environ douze toises sur chaque face, composé d'un rez de chaussée & de deux étages compris dans un ordre Corinthien surmonté d'une balustrade. Chaque face a cinq croisées. Celle du côté du jardin est ornée d'un avant-corps formé de quatre colonnes isolées. Les deux faces, tant sur le jardin fleuriste que sur la cour, sont décorées de pilastres. Le premier étage élevé d'un perron, renferme l'appartement du Roi; le second est pour les seigneurs. On voit au rez de chaussée un salon carré, orné de sculptures, & une salle à manger où doit être une table mouvante, pareille à celle de Choisy. M. *de Lagrenée L.* y a peint Cérès qui

enſeigne l'agriculture au Roi Triptolème dont elle nourriſſoit le fils de ſon propre lait. Le tableau de la chapelle eſt de M. *Vien*. Il a pour ſujet S. Thibault, abbé de Vaux de-Cernai, près Verſailles, qui préſente une corbeille de fleurs à S. Louis & à la Reine, d'où ſortent onze tiges de lys, qui déſignent les onze enfans de S. Louis. Ils étoient venus voir le Saint, pour le prier de joindre ſes prières aux leurs pour avoir de la poſtérité.

La cour décrit un carré long, dont les angles forment une partie circulaire : les côtés de l'entrée viennent ſe joindre à deux guérites ſervant d'accompagnement à la grille en face de laquelle eſt une allée qui ſe réunit à la grande avenue de Trianon. Ce bâtiment a été conſtruit d'après les deſſins de M. *Gabriel*. Les ornemens de ſculpture du plus grand fini & de la plus belle exécution, ſont de la main de M. *Guibert*, beau-frère de M. Vernet.

Ce nouveau pavillon tient au jardin botaniſte, qui renferme un grand nombre de plantes étrangères, telles que l'Ananas, le Café, le Cierge, l'Aloès, le Geranium, le Figuier des

TRIANON.

Indes, l'*Asclépias* venant de Syrie, l'*Opuntia major* appelé Raquette, à cause de ses feuilles larges de quatorze pouces. Ces plantes sont rangées sur des gradins, à l'exception de celles qui demandent à être en pleine terre, & qui sont enterrées dans du tan.

Un second jardin qui a, ainsi que le premier, des serres vitrées pour les primeurs, est suivi d'un fleuriste, dont les murs sont couverts de Filaria, de Buissons ardens, de Jasmins-jonquilles, & de Siliquastrum ou Gaînier. Les plate-bandes sont bordées de petits orangers mis dans des seaux garnis de fer & enfoncés en terre, ce qui feroit croire qu'ils sont plantés en pleine terre.

Je ne dirai point qu'il y a de plus un colombier, un nouveau potager, & un autre jardin où l'on a placé des serres vitrées, pour faire venir des primeurs & des plantes curieuses.

MARLY.

MARLY.

Par une magnifique avenue on arrive à ce château, dont le parc tient à celui de Versailles. La grille royale ferme une cour ronde, sur les côtés

MARLY.

de laquelle sont les écuries. Une longue avenue qui descend dans l'avant-cour, est terminée par deux pavillons. L'un sert de salle des Gardes, l'autre de chapelle, dont la décoration n'offre rien que de simple. On y a fait depuis quelques années pour la Reine, une tribune toute dorée, & d'une jolie invention.

Le château consiste en un gros pavillon carré & isolé avec douze autres plus petits, dont *le Brun* a donné les dessins. Il est décoré en dehors de pilastres Corinthiens, de trophées & de devises, le tout peint à fresque. *Rousseau* avoit commencé ces peintures, lorsque la révocation de l'Edit de Nantes l'obligea de se retirer dans les pays étrangers. *Meusnier* son disciple acheva cet ouvrage, & peignit ensuite les douze pavillons sur les crayons de le Brun. Cette brillante décoration dont le temps a détruit le prestige, offroit aux yeux le palais du Soleil, & les pavillons désignoient les signes du Zodiaque. Sébastien le Clerc en a gravé une partie, & Chastillon l'autre.

Chaque face du château présente un avant-corps feint, couronné par

MARLY. un fronton, dont la ſculpture eſt de *Jouvenet* & de *Mazeline.*

Les perrons à pans, placés dans les angles & aux faces, ſont ornés de ſeize grouppes d'enfans, & de huit Sphinx bronzés, exécutés par *Couſtou* & l'*Eſpingola*. Ces perrons conduiſent à quatre veſtibules, qui ſervent d'entrée aux quatre appartemens du rez de chauſſée. Ils ſont décorés chacun de deux grands tableaux de *Vander-Meulen* ou de ſes diſciples, repréſentant des villes que Louis XIV a priſes, & des ſièges qu'il a faits.

Dans l'antichambre de la Reine ſont deux deſſus de porte, repréſentant des animaux peints par *Rysbrack*.

La chambre à coucher de cette Princeſſe renferme deux morceaux de *Vander-Meulen.*

La chambre du Roi eſt décorée de deux ſujets de l'hiſtoire de Vénus, par *Boucher*. Elle eſt ſuivie de la ſalle du Conſeil, ornée de deux tableaux de *Mignard*, ſavoir, l'aſtronomie & un concert champêtre. On y voit deux belles tables de pierre de Florence qui ſont doubles, comme celles de l'Ecole-Militaire.

La chambre de Monſieur préſente

deux beaux payſages de *Paul Bril*. Le cabinet de Madame renferme deux tableaux de M. *Pierre*, Jupiter avec Io, Vertumne & Pomone. MARLY.

Ces quatre appartemens ont leur communication par les veſtibules dont j'ai parlé, & qui ſervent d'entrée au GRAND SALON à double étage, & octogone, dont les angles à pans coupés, reçoivent quatre cheminées. Il eſt orné de pilaſtres Ioniques, ſurmontés d'un attique où ſe voient des Figures en gaîne qui repréſentent les Saiſons. Quatre tribunes portées par des aigles & ornées de balcons dorés, éclairent ce beau ſalon, ainſi que quatre œils de bœuf entourés de guirlandes ſoutenues par des Amours. Ces ſculptures ſont de *Vanclève*, *Hurtrelle* & *Couſtou l'aîné*.

Au-deſſus des cheminées, dans les petits pans de l'attique, on voit les Saiſons. Le Printemps déſigné par Zéphire & Flore, eſt d'*Antoine Coypel*. L'Hiver eſt repréſenté ſous la figure d'un vieillard, par *Jouvenet*. L'Eté figuré par Cérès, eſt de *Boullongne le jeune*. Bacchus & Ariane, peints par *la Foſſe*, ſont l'emblême de l'Automne.

Les petits appartemens ménagés en

MARLY. entresols consistent en quatre pièces. Dans la première étoit le tour du Roi ; la seconde, tapissée de papiers qui imitent parfaitement ceux de la Chine, sert de salle à manger aux petits appartemens. Les deux autres sont un oratoire & un cabinet.

Mesdames de France ont leur appartement au premier étage. Leur salon a quatre dessus de porte, de *Natoire*, un Repos de Diane, Bacchus & Ariane, Apollon avec les Muses, & Vénus qui se promène sur les ondes, où Neptune vient la recevoir.

Dans la salle à manger, au premier étage on a placé sur les portes quatre tableaux de fleurs peints par *Fontenay*.

Le grand pavillon est accompagné de quatre salles de charmille, dont les carrés sont coupés par dessus. On voit au milieu une Figure de marbre entourée d'une balustrade de fer. Dans les deux salles qui sont à gauche en montant, sont les Statues d'Apollon & de Daphné. La première est de *Coustou le jeune*, & la seconde de son frère aîné.

En face du château se présente une grande esplanade appelée l'Amphi-

théâtre, ſur la rampe de laquelle ſont poſés quatorze vaſes, ſculptés par *Bertin*, *de Dieu*, *Slodtz* & *Couſtou*. Cette rampe eſt toute revêtue de panneaux de marbre compartis de différentes couleurs, & ornée aux angles d'un grand eſcalier qui l'interrompt, de deux chaſſeurs, dont l'un tue un ſanglier & l'autre un cerf : ils ſont de *Couſtou l'aîné*.

MARLY.

LA PIÈCE DES VENTS

Paſſe pour la plus belle fontaine de Marly. Sa tête eſt décorée d'un groupe de marbre repréſentant la jonction des deux Mers. L'Océan eſt déſigné par un vieillard, & la Méditerranée par une femme accompagnée d'un enfant, ſymbole d'une rivière. L'Océan s'appuie ſur une urne placée entre lui & la Méditerranée, qui croiſe ſon bras ſur le ſien, pour déſigner le canal de Languedoc. Ce beau groupe eſt dû à *Couſtou le jeune*.

Deux morceaux de *Coyzevox* placés plus bas l'accompagnent. L'un eſt Neptune irrité par la préſence d'un monſtre marin qui épouvante le cheval que monte ce Dieu. L'autre eſt Amphitrite,

MARLY. Tous ces grouppes ornent le premier bassin de la fontaine des Vents, d'où s'élèvent deux gerbes, leur eau réunie avec celle qui sort de l'urne des deux fleuves, fournit quatre nappes. Les murs du dernier bassin sont revêtus de pilastres de marbre, entre lesquels il y a des têtes de Vents dont les jets se combattent, & imitent la neige en écumant. Quatre buffets d'eau, soutenus par des Tritons, font un des ornemens de ce bassin.

Ce beau morceau est au bas de l'endroit où étoit la cascade nommée la Rivière, composée de soixante-trois degrés de marbre, qui formoient des nappes d'une singulière beauté. On y a substitué un grand tapis de gazon terminé par un bassin, où trois mascarons de marbre jettent une prodigieuse quantité d'eau. Il est accompagné de deux grouppes de *Coyzevox*, du fleuve de la Seine, avec deux enfans dont un montre les armes du Roi, & de la Marne sous la figure d'une femme entourée de deux enfans.

On trouve dans cet endroit une grande portion circulaire, ornée de deux vases & de deux Figures antiques des Sénateurs Publicanus & Attilius.

Vous

Vous revenez enſuite par l'allée de la rivière au grand pavillon. Les deux ſalles vertes de la gauche en deſcendant, offrent les Statues d'Hyppomène & d'Atalante ; la première de *Couſtou le jeune*, & la ſeconde de *le Pautre*.

Derrière les pavillons de ce même côté, il y a un boſquet, fort orné de Figures preſque toutes antiques ; on l'appelle

LE BOSQUET DE MARLY.

On trouve d'abord un Centaure dans une petite ſalle, enſuite un grouppe de marbre repréſentant les Arts relevés par le Temps, une Circé, & Vénus aux belles feſſes d'après l'Antique, par *Barrois*. *Thierry* y a ajouté une draperie avec tant d'art, qu'il eſt difficile de s'en apercevoir : il lui a donné de la modeſtie ſans nuire à ſa beauté.

Sur la gauche vous verrez le petit Faune, dans une ſalle au-deſſus deux vaſes de porphyre, Semélé & Milon, deux Termes antiques, & un grouppe de marbre d'un grand prix : ce grouppe repréſente deux enfans qui jouent avec une chèvre, & lui font manger

MARLY. des feuilles de vigne & des raiſins. C'eſt *Sarazin* qui l'a ſculpté.

En face il y a un Fluteur, de *le Pautre*; c'eſt ſon chef-d'œuvre, il le fit à l'âge de dix-neuf ans.

La partie de ce boſquet dans laquelle eſt pratiqué un mail tournant, s'appelle

LE BOSQUET DES SÉNATEURS.

Il eſt orné de quatre Figures antiques de Sénateurs, & d'un grand baſſin environné d'une baluſtrade de fer, dont la gerbe qui eſt la plus haute de Marly, monte à 90 pieds.

On voit au bout une Minerve & un Apollon, antiques.

Dans une ſalle au-deſſus on remarque quatre petites Figures, Eurydice, par *Bertin*, Amphitrite, Apollon & Méléagre. Ces deux dernières ſont antiques.

En tournant ſur la droite, vous apercevez un Cicéron & un Caton, tous deux antiques, Méléagre, Vénus & Cupidon.

Près de ce dernier morceau eſt une Statue de Diane, poſée ſur un piédeſtal rocaillé au milieu d'un baſſin d

plomb. Un arbre artistement taillé lui sert de parasol, & l'eau sort dessous la plinthe pour former une nappe. Cette Figure est de *Flamen.*

Il ne reste plus à voir de ce côté qu'un cabinet de treillage où est un Faune antique, & aux côtés deux Bacchus dont l'un a une panthère à ses pieds.

Sur deux grands piédestaux placés aux extrémités de la terrasse qui termine ces magnifiques jardins, on a posé en 1745, deux chevaux faits par *Coustou le jeune;* ils se cabrent & sont domptés par des Ecuyers, l'un François & l'autre Américain. Qu'est-ce en comparaison que les chevaux si vantés placés à Rome à *Monte-Cavallo?*

L'abreuvoir est au bas de la terrasse dans la campagne, dont les trois bouillons de six pouces de sortie & les nappes sont la décharge de toutes les eaux de Marly, qui par trois conduites vont se rendre à la grosse gerbe au bout de l'avenue. Un tuyau de fer d'un pied de diamètre, forme l'ajutage de cette gerbe.

MARLY.

LE BOSQUET DE LOUVECIENNE,

Qui occupe toute la partie droite, n'eſt pas inférieur en beauté à celui de la gauche. Les premières Figures qu'on y aperçoit, ſont Apollon antique, Narciſſe, Bacchus & un Hercule antique.

LA SALLE DES MUSES.

On y voit leurs Statues antiques & celle d'Apollon. Au-deſſous il y a une autre ſalle ornée d'un baſſin ovale, entouré d'une baluſtrade de fer. Au milieu ſont quatre Naïades bronzées & ſculptées par *Hardy* & *Thierry*; elles tiennent une corbeille d'où ſort une gerbe de quatre-vingts pieds.

Près de là eſt une Vénus antique.

LES BAINS D'AGRIPPINE

Sont ainſi nommés, à cauſe de la Statue de cette Princeſſe, qui eſt aſſiſe ſur un ſiège poſé dans une cuve de fonte, & qui paroît ſortir du bain. Cette Figure antique, accompagnée de deux vaſes, a été gravée par Mellan.

MARLY.

L'eau qui ſort deſſous cette figure fait jouer ſix belles nappes au niveau de l'allée.

Plus bas on remarque quatre vaſes & autant de Statues, dont trois ſont antiques, Claudia, Julia, Fauſtine & Lucréce moderne. Elles ſont poſées ſur des baſſins en chandeliers faiſant nappes; il y a auſſi des têtes de dragons placées aux coins des piédouches, qui jettent de l'eau dans le baſſin d'en bas.

LA CASCADE RUSTIQUE

Eſt toute revêtue de marbre blanc. Ses nappes ſont fournies par un grand baſſin : il s'élève du milieu une coupe de métail doré, portée par trois Tritons; ouvrage de *Couſtou l'aîné.* Il en ſort un bouillon de quatre pouces, & il y a des moutons de diſtance en diſtance, dont l'effet eſt ſurprenant.

Les tablettes de la rampe de cette caſcade offrent huit Statues & autant de vaſes de bronze. Ces Statues ſont :

Pan, par *le Lorrain.*
L'Air, par *Bertrand.*
Flore, par *Fremin.*
Pomone, par *Barrois.*

MARLY.

L'Eau, par *Thierry*.
Vertumne, par *Slodtz*.
Apollon & Bacchus antiques.
Attenant la caſcade ruſtique eſt

LE THÉATRE,

Formé de gradins de gazon, au bas deſquels eſt un piédouche de marbre d'où ſort un jet qui fait chandelier. Les ornemens de ce théâtre ſont un Mercure, Pâris, un Berger antique & quatre vaſes.

On voit dans la même ſalle un Bacchus & un Saturne antique, & deux beaux vaſes de porphyre.

Sur la droite eſt une Cérès dans une niche de charmille.

En différens endroits de ce boſquet qui eſt très-vaſte, on trouve des baſſins, deux Figures antiques, Papirius & un Sénateur, & une rotonde ſoutenue par huit colonnes Ioniques. *Fontenay* y a peint des guirlandes de fleurs avec la délicateſſe & la fraîcheur qui caractériſent ſes ouvrages.

Le long des deux grands boſquets qu'on vient de décrire, règnent douze pavillons unis par des berceaux de treillage, & deſtinés aux ſeigneurs de

la Cour. Au-dessous sont trois allées soutenues par des talus de gazon: l'une est celle des portiques, l'autre des boules, & la troisième des ifs. Rien n'est mieux exécuté que l'allée des portiques, dont les deux rangs forment une longue galerie. Les arbres sont dans des plate-bandes ornées de différentes fleurs, & de leurs tiges on a laissé échapper un petit vase qui s'élève entre chaque arcade. L'allée gauche des portiques a pour perspective une Diane, de *Poultier*, & celle de la droite une Diane, de *Flamen*. L'allée des boules est terminée du côté de l'abreuvoir par un bassin avec une gerbe, & du côté du château par une salle verte.

MARLY.

A l'entrée de celle de la droite sont deux Statues antiques, Fabius & Fulvia. On voit dans cette salle ornée d'un grand bassin, un grouppe de luteurs, copié d'après l'antique, par *Magnier*, & deux vases de marbre. Dans les deux petits cabinets sont, une Vénus d'après celle de Médicis, par *Coyzevox*, Papirius le jeune, & un Sacrificateur antique.

L'autre salle parallèle à celle-ci, est ornée de même. Ses Figures sont un

MARLY. sanglier d'après l'antique, par *Foggini*, Cléopâtre, Neptune & Flaminia. Ces deux dernières sont antiques, ainsi que l'Apollon & le Pâris.

La décoration extérieure des deux salles qu'on vient de voir, est très-remarquable ; c'est un rang de colonnes Toscanes isolées, avec leurs bases, chapiteaux & entablemens formés par des charmilles & des ormes, que l'art a su rendre dociles. Les colonnes ont près de dix pieds de haut sur trois de tour, y compris un pied à chaque bout pour les bases & chapiteaux qui y sont marqués. Le piédestal de chaque colonne a deux pieds & demi, & la corniche autant.

Le perron qui descend dans ce premier parterre, est accompagné de deux grouppes de bergers & de bergères en plomb, exécutés par *Coustou l'aîné* ; ainsi que les Sphinx & les enfans placés autour du château.

Plus bas est la fontaine des quatre gerbes, dont les bassins sont rocaillés. Elle est suivie de la grande pièce d'eau qui a une gerbe plus grosse que les autres, & de 55 pieds de haut. Les glacis de gazon qui l'entourent sont ornés à leur tête de huit vases de bronze.

MARLY.

Le coup d'œil eſt agréablement terminé par une autre pièce d'eau, accompagnée de deux grouppes de Nymphes en marbre, ſculptés par *Flamen*. La rampe qui l'environne eſt interrompue dans le milieu par une caſcade cantonnée de deux baſſins octogones, & aux extrémités ſont deux eſcaliers avec quatre vaſes, faits par *Mazeline*.

Ces beaux jardins qui offrent des modèles de tout ce que l'art du jardinage peut imaginer de plus galant, ont été plantés par *Duruſé* (*a*).

Les jardins hauts conſiſtent en pluſieurs belles allées, dans l'une deſquelles on voit le Laocoon fondu par les Kellers. Ces allées conduiſent à un belveder orné de deux grouppes de bronze, Hercule qui tue l'Hydre, & Diane jetée en fonte par les Kellers d'après l'antique placé dans la galerie de Verſailles. D'un côté on peut aller au bois du champ de Mars, ingénieuſement percé, & de l'autre

(*a*) Hollande, concierge de Marly du temps de Louis XIV, a détrompé à cet égard un amateur, qui croyoit d'après pluſieurs Auteurs, que ces jardins avoient été plantés ſur les deſſins de J. H. Manſart.

MARLY.

aux trois grands réservoirs, dont l'étendue est d'environ cinq arpens. L'eau y est amenée de la rivière de Seine à la hauteur de 600 pieds sur un bel aquéduc de 330 toises de long, porté sur trente-six arcades, & terminé par deux tours ou châteaux d'eau. Cet aquéduc fournit également de l'eau à Marly & à Versailles. Sualem Rennequin, natif de Liège, fils d'un Allemand, & qui ne savoit ni lire ni écrire, étant passé en France en 1680, fit exécuter en quatre ans la machine de Marly telle qu'elle est. Plusieurs mathématiciens, mécanistes & ingénieurs ont tenté depuis de la simplifier, & ont toujours échoué. Sa description se trouve dans plusieurs livres.

LOUVECIENNE.

LOUVECIENNE.

Le pavillon de Madame la comtesse du Barry, élevé par M. *le Doux*, est un petit chef-d'œuvre. Sa forme carrée présente cinq croisées de face en tout sens. Placé sur une hauteur, il découvre une vue aussi riche qu'étendue: la beauté de ce spectacle naît en grande partie d'un double contour que forme la Seine en serpentant au pied de la

montagne. Un péryſtile de quatre colonnes annonce l'édifice ; M. *le Comte* a ſculpté dans le fond une Bacchanale d'enfans en bas-relief.

LOUVECIENNE.

L'intérieur eſt diſtribué en un veſtibule ſervant de ſalle à manger, & en trois ſalons. Dans le veſtibule décoré de marbre blanc & de pilaſtres Corinthiens, ſont quatre tribunes pour placer les muſiciens; les entrepilaſtres préſentent des Figures de femmes de quatre pieds de proportion, tenant des cornes d'abondance, & exécutées par Meſſieurs *Pajou* & *le Comte*.

Dans un des ſalons de côté dont le plafond offre un ciel vague, M. *Vien* a placé quatre ſujets relatifs aux progrès que fait l'amour dans le cœur des jeunes filles.

Le premier repréſente deux jeunes filles qui ſacrifient à l'autel de l'amitié; le Temps, pour cimenter leur union, a briſé ſa faux ; mais ſon ſommeil permet à l'Amour d'allumer ſon flambeau au feu de l'amitié.

Dans le ſecond on voit de jeunes filles qui trouvent l'Amour endormi, elles s'approchent de lui ſans le connoître, & le parent de guirlandes de fleurs.

LOUVECIENNE.

Le troisième offre un amant qui met sur la tête de sa maîtresse une couronne qui lui est donnée par Glycère.

Le quatrième a pour sujet l'Amour qui conduit une jeune fille à l'autel, où son amant lui promet une fidélité durable. L'esclave de la jeune Grecque donne la liberté à deux colombes qui sont l'offrande, & les Amours sortent du temple pour couronner les amans & les enchaîner de fleurs. Les sujets connus de l'Histoire & de la Fable ayant été interdits à M. Vien, il a été obligé d'imaginer ces quatre sujets allégoriques; & pour les anoblir, il les a traités dans le style Grec.

Le plafond du salon de l'autre côté peint par *Briard*, représente les plaisirs de la campagne; la devise en est *ruris amor*. Les artistes les plus célèbres se sont efforcés de décorer un séjour aussi délicieux : ils semblent s'être surpassés dans les ornemens de détails, tels que les serrures, les espagnolettes, les corniches, les chandeliers, les feux, les bras & les chambranles de cheminée. Toutes es productions sont autant de modèles

de ce que l'art peut enfanter de plus beau & de plus parfait.

Près du pavillon ſur le jardin, on voit une baigneuſe & une Diane ſurpriſe au bain par Actéon; deux belles Figures de marbre ſculptées par M. *Allegrain.*

RUEL.

Le château qui appartient à M. le Duc d'Aiguillon, a été rebâti depuis pluſieurs années, & eſt élevé ſur une terraſſe ſoutenue par des talus de gazon avec des eſcaliers dans les milieux & dans les angles : telle eſt à peu près, mais avec plus de richeſſe, la diſpoſition extérieure du château de Marly. Les bois de haute futaie ont été abattus; on y a ſubſtitué des ſalles, cabinets & quinconces aſſez bien entendus. Une des plus belles choſes du parc, eſt un grand réſervoir ſitué au haut d'une rampe de gazon, où étoit anciennement une caſcade. Il fait jouer une gerbe dans la pièce d'eau la plus voiſine du château, une des trois qui ſoient reſtées de l'ancienne diſtribution des jardins. Les beautés de ce lieu qu'avoit créées le cardinal de Richelieu, telles que les grottes, la

RUEL.

RUEL. cascade & la perspective, ont disparu.

M. Julien, banquier, possède dans ce village une maison très-ornée. On la nomme BOIS-PRÉAU. Le premier objet qui mérite attention, est un buffet d'eau placé dans le jardin, près du bâtiment, lequel fournit au village une fontaine très-commode.

Le parterre à l'Angloise, surmonté de deux corbeilles ornées de figures, & terminé par un grand bassin, sépare les potagers des bosquets. Trois allées avec des massifs & des arbres taillés en arcades, mènent sur la gauche à un baldaquin dont la forme est aussi délicate qu'ingénieuse : il est distribué en trois dômes, sous chacun desquels on a placé un grouppe en pierre de Figures Chinoises, & il est couronné par des vases & des corbeilles.

Plus loin, vous apercevez une pièce d'eau d'environ deux arpens, entourée de charmilles qui renferment un bois. On y trouve un bassin au centre d'une étoile, & au-dessus un buffet formé par un dauphin grouppé de deux enfans.

Dans le haut du jardin, en se

rapprochant de la maiſon, paroît un Trianon; une de ſes faces donne ſur un théâtre de verdure, orné de Figures, & l'autre découvre une fontaine qui s'élève du milieu d'un parterre en corbeilles, ſoutenu par des talus de gazon. Des rampes douces, accompagnées d'arbriſſeaux de fleurs & d'arbres fruitiers, ſe terminent agréablement à un canal. RUEL.

La volière orne la partie droite de ce parterre. Au-deſſous eſt une ſalle de comédie & un ovale d'eau fourni par deux jets. L'orangerie eſt proche de la maiſon.

Le grand portail de LA PAROISSE de Ruel eſt formé de deux ordres d'architecture, le Dorique & l'Ionique. Un fronton couronne ce dernier, & des vaſes ſont placés à la hauteur du premier. Ce portail deſſiné par *le Mercier*, reſſemble beaucoup à celui de la Sorbonne, qui eſt du même architecte.

JOUY,

Près de l'aquéduc de Buc, & à une lieue de Verſailles, appartient à M. le JOUY.

JOUY.

Marquis de Beuvron. Sur la droite du château conftruit à l'Italienne, on defcend par un grand efcalier en fer à cheval dans le parterre de l'orangerie, orné d'un côté d'une pièce d'eau cintrée en miroir, & de l'autre d'une très-grande pièce d'eau à oreilles, placée en face de la ferre. C'eft autour de celle-ci qu'on range les orangers, qui ne le cèdent qu'à ceux de Verfailles & des Maifons Royales.

L'enfemble de ce morceau eft magnifique. Il eft terminé par une futaie dans laquelle on remarque une fontaine d'un très-élégant deffin; il eft de *Blondel*. Cette fontaine rocaillée a pour amortiffement un baldaquin placé au niveau d'une allée du parc. L'eau ferpente au milieu d'un gazon qui occupe le centre de la falle, dont les carrés de bois font coupés par deffus, à l'exception de quelques arbriffeaux, auxquels on permet de s'échapper pour former des boules.

Au-deffus de la futaie on voit deux étangs de dix arpens, fournis par l'étang de Poura. Les potagers font à côté. Toutes les eaux fe rendent par un canal en chute pratiqué derrière une paliffade, dans une des pièces

d'eau de l'orangerie qui fait face à un bois très-bien dessiné. Au bout & sur la hauteur est un belveder en rotonde, d'où l'on découvre le peu de vue dont on peut jouir d'un château situé dans un fond & environné de côteaux. On y compte quatre cens arpens de parc. JOUY.

PONTCHARTRAIN

PONTCHARTRAIN.

Est un château à quatre lieues de Versailles, bâti par le chancelier de ce nom. Il est entouré de fossés pleins d'eau, & flanqué de deux aîles avec quatre pavillons aux encoignures. La façade sur le jardin a un pavillon en dôme avec un fronton & un campanile qui renferme l'horloge.

Dans un cabinet sont conservés deux ouvrages de *Bouchardon*, qui méritent d'être vus; l'un est le médaillon en bronze de Louis XV, d'après le modèle de ce sculpteur, l'autre est le portrait de feu M. le Dauphin.

Sur la gauche on aperçoit un canal & deux jolies salles ornées de deux vases de marbre. L'aîle du château de ce même côté est bordée d'un petit jardin que termine une galerie, & un

PONTCHARTRAIN.

salon décoré de quatre cheminées angulaires, dans le goût de celui de Marly.

Le parterre accompagné de vases sur la terrasse du château, a la forme d'un boulingrin, & aboutit à une superbe pièce d'eau de douze arpens qui fait une poële. Ce parterre forme en retournant une vaste pièce carrée que l'eau suit, en décrivant de même plusieurs angles & portions circulaires. Un cordon de pierre de taille revêt la pièce d'eau ornée de distance en distance de socles portant des vases de fer peints en blanc. A l'extrémité le terrein s'élève en amphithéâtre, terminé par une patte d'oie, & accompagné de quinconces.

Vous descendez sur la droite de cette grande pièce d'eau, dans une allée de charmille, dont le milieu est occupé par un petit canal que fournit un mascaron. Son eau nourrit un bassin rond de 40 à 50 toises de diamètre, entouré de quilles d'ifs & d'arbres taillés en banquette. Vénus en bronze, de grandeur naturelle, portée sur sa coquille, semble sortir du milieu des eaux. Au dessus est un vertugadin dont les allées aboutissent

à une étoile, où l'on a placé un groupe de marbre sculpté en 1609 par *Francaville.* Il représente la France tenant un sable & un compas : le Temps la soutient & l'enlève aux efforts de ses ennemis ; au bas paroît un monstre dont une griffe est appuyée sur une tête de mort, & dont l'autre tire la draperie de la France. Sous les pieds du Temps un Satyre est renversé.

PONTCHARTRAIN.

On descend par une allée de cette étoile à un beau vertugadin, qui conduit sur la terrasse du château. Il ne faut pas oublier de dire que ce parc bien planté a près de deux cens arpens, & qu'il appartient à M. le Comte de Maurepas, Ministre d'Etat.

SAINT HUBERT.

S. HUBERT.

Le château élevé d'après les dessins de M. *Gabriel*, est placé sur le bord de l'étang de Poura. Il consiste en un pavillon isolé, dont le rez de chaussée forme l'appartement du Roi. Le salon a été decoré par *Clerici.* Huit pilastres Corinthiens sur lesquels règne un entablement Composite, forment sa décoration intérieure. Entre ces pilastres, il y a quatre arcades percées

S. HUBERT. à jour, dans l'une desquelles est la grande porte d'entrée. L'entablement est surmonté d'une calotte ornée de consoles & de huit panneaux qui représentent des trophées de chasse; le milieu de la voûte forme un percé. Il règne beaucoup d'accord dans l'assortiment des différens marbres factices dont ce salon est revêtu. Les guirlandes, les têtes de cerfs & de sangliers, les chiens, les bas-reliefs & le couronnement de la porte, qui est un buste de Diane accompagné de deux enfans, sont de stuc blanc. *M. A. Slodtz* a fait un des bas-reliefs, ainsi que la Diane, les enfans & les trophées du plafond : les trois autres sont de MM. *Pigalle*, *Falconet* & *Coustou*. Les chiens qu'on voit dans la frise, ont été sculptés par *Verbreck*.

La chapelle occupe une partie d'une aîle. Son autel est décoré d'un tableau de S. Hubert peint par *Carle Vanloo*.

SAINT-GERMAIN.

S. GERMAIN. Le château de Saint Germain situé à quatre lieues de Paris, est élevé sur une montagne, au pied de laquelle

coule la rivière de Seine. Cette ſituation & la ſalubrité de l'air le rendent un des plus agréables ſéjours de la France. Il ſe diſtingue en château vieux & en château neuf.

Le château vieux bâti par Louis VI comme une fortereſſe, ayant été ruiné par les Anglois, demeura en cet état juſqu'au règne de Charles V, qui le fit rétablir ſur ſes anciens fondemens; il a été enſuite augmenté d'un étage par François I. Le haut eſt entièrement couvert de dalles de pierre, & forme une terraſſe d'où l'on jouit d'une très-belle vue. Louis XIII fit pluſieurs embelliſſemens à ce château, & ſous le règne de Louis XIV, *J. H. Manſart* éleva les cinq gros pavillons qui en flanquent les encoignures. La face ſur les jardins eſt la plus grande des cinq faces de ce château. Du côté du couchant eſt la ſalle ſervant aux bals, comédies & opéra; elle paſſe avec raiſon pour une des plus ſpacieuſes du Royaume.

Vers le midi eſt une belle chapelle dédiée à S. Jean-Baptiſte. Le tableau d'Autel qui repréſente la Cène, eſt un excellent morceau du *Pouſſin.* On voit au-deſſus la Sainte Trinité peinte

S. GERMAIN.

par *Vouet*, & accompagnée de deux Anges de ſtuc, grands comme nature, placés à la hauteur du premier ordre, & tenant les armes de France : ils ſont dûs à *Sarazin*. Le jubé eſt ſpacieux, & renferme un beau buffet d'orgues. Deux tableaux de *Roſelli* ornent cette chapelle : l'un eſt David qui tient la tête de Goliath, & l'autre Judith tenant celle d'Holopherne.

On conſerve dans la ſacriſtie deux moyens tableaux : l'un d'une Mère de pitié qui tient le corps de N. S. l'autre d'une Vierge donnant à manger à l'Enfant Jéſus.

Le château neuf commencé ſous Henri IV, n'étoit éloigné du vieux que de deux cens toiſes. M. le Comte d'Artois vient de le faire abattre pour en conſtruire un autre à ſa place. A droite eſt le boulingrin, ainſi nommé par Henriette d'Angleterre, première femme de Monſieur, frère de Louis XIV. On l'a ouvert plus qu'il n'étoit alors, pour découvrir Marly qui n'exiſtoit point encore. La terraſſe régnant dans toute la longueur, eſt une de ſes principales beautés, & la vue qu'on y découvre en rend la promenade des plus agréables. L'autre jardin du côté

S.GERMAIN.

du parc, nommé Jardin de Madame la Dauphine, parce qu'elle s'y promenoit fort ſouvent, eſt ſoutenu d'une terraſſe pareille à celle du boulingrin.

Il ne reſte plus à voir que la grande terraſſe, qui eſt en même temps un monument & de la magnificence de Louis XIV & de l'habileté de *le Noſtre*. Elle a 1200 toiſes de long ſur 15 de large; ſon mur eſt ſolidement bâti, avec un beau baſtion qui la termine au Parc aux lièvres. Il y a vers ſon milieu une demi-lune plantée d'ormes & de charmilles.

Le petit parc, contigu aux jardins & à la grande terraſſe, contient 416 arpens, & eſt percé de routes.

La forêt de Saint-Germain, une des plus belles du Royaume, a 5714 arpens, ſuivant l'arpentage fait en 1686. On l'a nommée la forêt de Laye, à cauſe de la quantité de ſangliers qui l'habitoient. Comme ſon terrein eſt ſablonneux, on peut y chaſſer en tout temps; ce qui fait que le Roi y prend le divertiſſement de la chaſſe dans les plus mauvaiſes ſaiſons. Il y a vingt-cinq portes aux paſſages des grands chemins.

S. GERMAIN.

LE CHATEAU DU VAL eſt un petit bâtiment ſitué à une des extrémités du petit parc, au bout de la grande terraſſe. Ce n'étoit autrefois qu'un ſimple pavillon où les Rois faiſoient quelquefois des retours de chaſſe; mais Louis XIV l'a fait rebâtir d'un autre goût par *J. H. Manſart*. Il eſt à M. le Prince de Beauvau.

LA MUETTE ſituée à une lieue du Val, eſt au centre de huit routes. Ce pavillon tout boiſé, commencé par le feu Roi, a été fini par Louis XVI. Il eſt ſurmonté d'un petit belveder d'où l'on jouit d'une très-belle vue.

LE MONASTÈRE DES LOGES eſt auſſi enclavé dans la forêt. Il eſt au bout de la grande route en face du château vieux, dont il termine le point de vue. La Reine Anne d'Autriche y fit faire un petit pavillon dans un coin du jardin, où elle alloit fort ſouvent, lorſqu'elle étoit à Saint-Germain. Ce pavillon ſubſiſte encore.

L'HÔTEL DE NOAILLES, appartenant à M. le Duc de Noailles, mérite la viſite du voyageur. Le bâtiment élevé

par

S.GERMAIN.

par *J. H. Manſart*, ſe préſente à gauche en entrant, avec un veſtibule formé de colonnes Doriques. On voit au rez de chauſſée une galerie ornée de quatorze tableaux de moyenne grandeur, peints par *Parrocel d'Avignon*, & repréſentant l'hiſtoire de Tobie.

I. Elle commence par une peinture touchante de la captivité des Iſraélites après qu'ils eurent été vaincus par Salmanazar. Le vieux Tobie ſuivi de ſon épouſe montée ſur un chameau, & tenant ſon fils entre ſes bras, y paroît frappé de la plus vive affliction.

II. Il répand ſes biens dans le ſein de ſes infortunés compatriotes, qu'il va chercher ſur des rochers, & dans des retraites preſque inacceſſibles, où ils étoient obligés de ſe cacher pour ſe dérober à la vengeance de Sennachérib.

III. Tobie eſt enfin proſcrit à ſon retour & obligé de fuir; mais c'eſt pour exercer les ſeuls actes d'humanité qui ſont encore en ſa puiſſance. On le voit deſcendu ſous une voûte profonde éclairée par une lampe, & occupé à enſevelir les victimes de la fureur du Monarque Aſſyrien.

S.GERMAIN. IV. Ce vénérable vieillard devient aveugle. Son épouſe paroît l'accabler des plus injuſtes reproches.

V. Son extrême indigence l'oblige à faire partir ſon fils pour aller chercher dix talens qu'il avoit prêtés à Gabélus. Le jeune Tobie ſort de la maiſon paternelle, accompagné de l'Ange Raphaël. Sa mère le ſuit des yeux.

VI. Le jeune voyageur ayant voulu ſe baigner ſur les bords du fleuve du Tygre, fut effrayé à la vue d'un poiſſon monſtrueux. Son ſage conducteur le raſſure, & l'encourage à tirer ce poiſſon hors du fleuve.

VII. Arrivé chez Raguel, ami de ſon père, la vue de Sara ſa fille captive ſon cœur, il la demande en mariage. La jeune Sara frappée du malheur arrivé aux ſept premiers maris qu'elle avoit perdus, ſe tient à l'écart, & paroît encore couverte du voile de viduité. Raguel & ſon épouſe en ſont dans l'étonnement, leur pitié ſe manifeſte.

VIII. Sara & ſon nouvel époux ſont à genoux autour d'un braſier ardent, où ils ont jeté le foie du monſtre trouvé dans le Tygre. On voit au travers de la

fumée l'Ange Raphaël, qui force le Démon à quitter pour jamais cette chambre nuptiale. S.GERMAIN.

IX. Raguel, à la faveur d'une lumière, fait creuser une fosse pour enterrer son gendre. Dans l'éloignement une jeune fille tient une lampe, & s'avance vers le lit des nouveaux mariés, pour épier si Tobie est encore vivant.

X. Le jeune Tobie quitte la maison de son beau-père. Sara se dispose à le suivre. Les équipages qui doivent la précéder, paroissent déjà en marche, & occupent une longue file dans le fond du tableau.

XI. De retour dans la maison paternelle avec son fidèle conducteur, il rend la vue à son père, en lui appliquant sur les yeux une partie du fiel du poisson.

XII. Le vieux Tobie reçoit chez lui sa belle-fille, quelques jours après l'arrivée de son époux. Les bagages qui la suivoient entrent dans la maison; on y distingue les apprêts d'un superbe festin.

XIII. L'Ange Raphaël, sur le point de disparoître, se fait connoître à toute la famille de Tobie.

S.GERMAIN.

XIV. Le vieux Tobie près de mourir fait un dernier effort pour se lever sur son séant. On voit autour de lui sa famille éplorée. La mère est entièrement couverte de son voile.

Les deux dessus de porte offrent des figures allégoriques aux deux vertus éminentes qui ont le plus caractérisé la famille de Tobie. D'un côté est la Religion Judaïque personnifiée, avec tous les symboles qui servent communément à la désigner : de l'autre côté on voit une belle femme environnée de jeunes enfans, qui représente la Charité.

Les jardins sont grands & plantés avec goût. Il y en a un pour les plantes médicinales, avec une serre chaude, & un fleuriste orné de deux théâtres que termine la serre des orangers.

CROISSI-LA-GARENNE.

CROISSI-LA-GARENNE.

Le principal Autel de la Paroisse est décoré d'un beau tableau de *Vouet* : c'est un Christ en croix, accompagné de la Vierge, de Saint Jean & de la Madeleine.



MAISONS.

MAISONS.

Un poëte feint agréablement dans son *Temple du Goût*, que lorſqu'il y arriva, le Dieu s'amuſoit à faire élever en relief le modèle d'un palais parfait, ſuivant l'architecture extérieure du château de Maiſons.

Simple en étoit la noble architecture ;
Chaque ornement en ſa place arrêté,
Y ſembloit mis par la néceſſité :
L'art s'y cachoit ſous l'air de la nature ;
L'œil ſatisfait embraſſoit ſa ſtructure,
Jamais ſurpris, & toujours enchanté.

Ce château a été bâti par *François Manſart* pour René de Longueil, Préſident du Parlement, & Sur-intendant des Finances, il appartient préſentement à M. le Comte d'Artois.

On arrive à Maiſons, ſitué à une lieue en-deçà de Saint-Germain, par trois avenues diſpoſées en croix, & ayant chacune deux pavillons ſéparés par un foſſé, & décorés d'architecture. La principale, percée de routes dans la forêt de Saint-Germain, a pour perſpective deux pavillons ornés de corps de refend & de colonnes Doriques

MAISONS. portant des grouppes d'enfans qui soutiennent des corbeilles de fleurs. Ces pavillons bien dignes de l'attention des curieux, ferment les deux avant-cours.

Sur la gauche de la seconde, à l'entrée de laquelle sont posés sur de grands piédestaux un Mars & une Minerve, avec des enfans & leurs attributs, s'élève un superbe bâtiment destiné aux écuries. Elles ont huit croisées de face, & sont décorées de pilastres Doriques accouplés, & terminées par deux pavillons à pans, avec des portes grillées ornées de sculptures. Le milieu forme un avant-corps de six colonnes qui portent autant de vases, & est surmonté d'un attique avec un lanternon où est l'horloge. Dans le centre de cet avant-corps, quatre pilastres Composites portent un fronton. Dans leur milieu est une fenêtre en tour creuse, sur le rétable de laquelle sont deux chevaux en bas-relief, & au-dessus un aigle dans une coquille. Trois chevaux à mi-corps servent d'amortissement à la fenêtre du milieu du rez de chaussée.

Le plan de ce bâtiment est très-curieux. On trouve au centre un grand manége couvert, accompagné d'écuries

MAISONS.

de chaque côté. Au-dessus du manége est une galerie, & au bout deux petites écuries. Deux autres terminent dans le fond cette galerie, avec des passages qui vont à une grotte servant d'abreuvoir. Le logement des palfreniers est autour de ces bâtimens, & il y a de plus trois cours avec des dégagemens.

Vis à vis de ces écuries on devoit construire un pareil bâtiment destiné pour les cuisines & offices, dont il n'y a d'élevé que le portique du milieu. Ces deux bâtimens auroient formé une avant-scène au château dont le plan isolé & reculé produit un coup d'œil intéressant.

Du côté de la cour, la façade du château construit dans le goût antique, a pour décoration deux ordres d'architecture : le premier qui règne tout au pourtour est Dorique, le second est Ionique antique, orné de quatre vases & surmonté d'un attique en pilastres Corinthiens. Les deux pavillons carrés qui en occupent les extrémités, forment des corps avancés, au-devant desquels s'élèvent à la hauteur de l'entablement Dorique, deux autres corps de bâtiment servant de terrasses. La justesse des proportions de cette ar-

MAISONS. chitecture n'eſt pas moins à obſerver que le choix des ornemens. Sur les côtés de la cour on a planté deux quinconces, avec un baſſin au milieu. Celui de la gauche eſt terminé par un joli bâtiment qui ſert d'orangerie. Il ne faut pas oublier de remarquer que le château eſt entouré de foſſés ſecs, & bordé d'une terraſſe qui règne autour de la principale cour.

Le veſtibule eſt décoré de colonnes & de pilaſtres d'ordre Dorique; ces colonnes ſont d'une ſeule pièce, & ont des cannelures ſéparées par des liſteaux dans le goût de celles du château des Tuileries du côté du jardin. Sur la corniche ſont des figures d'aigles, aux encoignures, & quatre lunettes ornées de bas-reliefs. On admire les deux grilles de ce veſtibule travaillées en fer poli; celle de la cour a cinq panneaux remplis par un pilaſtre à double baluſtre, entouré d'un ornement en entrelacs & à jour. Le dormant préſente un Satyre couronné par deux enfans, & terminé en rinceaux & fleurons. Le milieu de la grille ſur le jardin eſt occupé par un cartouche ovale, que remplit un caducée entouré d'épis de blé & de

MAISONS.

uilles de chêne. Ce cartouche eſt nvironné de quatre panneaux de rineaux & d'un guillochis avec des maſques, qui tourne tout autour. La remière grille qui eſt l'ouvrage d'un rrurier François, paroît ſupérieure la ſeconde faite par un Allemand. lles ſont d'une ſi grande beauté, u'on les a enfermées dans des volets e bois.

A gauche du veſtibule on trouve ntichambre & le ſalon tendu d'une piſſerie d'après Jordaans.

L'eſcalier placé ſur la droite eſt de rme ronde, & conſtruit de pierres e Liais. Quoiqu'il ſoit très-éclairé, tire encore du jour d'un lanternon. la hauteur du premier étage, cet ſcalier eſt orné de pilaſtres Ioniques, ntre leſquels ſont de larges corniches ortant des grouppes d'enfans : ils eprésentent, l'un les trois Arts de la einture, de la Sculpture & de l'Architecture, l'autre un concert; le troiſième l'Hymen & l'Amour, & le quatrième l'Art Militaire. Au-deſſus de uatre portes, tant feintes que véritables, ſont ſculptés des médaillons ntourés de liſtels.

A droite eſt l'appartement de la

MAISONS. Reine, dont les meubles ſont de velours cramoiſi avec des galons d'or. La tapiſſerie a été faite ſur les deſſins d'Albert-Durer.

L'appartement du Roi eſt vis-à-vis. On trouve d'abord la ſalle des Gardes, éclairée par ſix croiſées, & tendue d'une tapiſſerie donnée à M. de Maiſons, lorſqu'il étoit Chancelier de la Reine-Mère. A l'entrée de cette ſalle eſt une tribune faite en trompe, & en face une grande arcade, avec une baluſtrade qui ferme la partie où eſt la cheminée. Les deſſus des portes & des fenêtres offrent des figures & des fleurs peintes en camaïeu.

La chambre du Roi a des meubles de velours violet galonnés d'or. Elle communique à une autre chambre ornée de Cariatides dans un attique renfoncé au plafond. A côté eſt un joli cabinet rond, parqueté & lambriſſé de pièces de bois de rapport très-bien travaillées. Le pourtour des murs eſt embelli de pilaſtres Ioniques entremêlés de glaces, & le plafond forme un dôme.

Du côté du parc, qu'on dit avoir mille à douze cens arpens, la face du château ne diffère de celle qui regarde

la cour, qu'en ce que le milieu forme un double avant-corps, & que par les croisées des deux pavillons on passe sur une terrasse soutenue de quatre colonnes Doriques cannelées. On observera que le toît du château est couronné d'une terrasse bordée d'un balcon de fer.

Maisons.

Le long du bâtiment règne une magnifique terrasse, d'où l'on descend dans un parterre terminé par la rivière de Seine. Au pied de la terrasse à gauche, entre les rampes de l'escalier qui a la forme d'un fer à cheval, est une petite cascade consistant en cinq mascarons qui forment autant de nappes. On place les orangers dans l'allée en face, & dans une demi-lune pratiquée au bas de cet escalier.

DAMPIERRE

Dampierre.

Situé dans un vallon, appartient à M. le Duc de Chevreuse. En face de la porte d'entrée, est une colline sur laquelle on a pratiqué une grande coquille de gazon avec des allées d'ormes sur les côtés. Deux cours précèdent le château ; la première est séparée de la seconde par une balustrade : cette dernière qui conduit à

DAMPIERRE.

gauche dans les potagers, & à droite dans les basse-cours, est bordée de deux aîles de bâtiment détachées du corps du château, & soutenues de neuf arcades en galeries découvertes. Elles sont l'ouvrage de *J. H. Mansart.*

Le château bâti par le Cardinal de Lorraine, a des tours rondes aux angles de ses pavillons, & est entouré de fossés d'eau vive à fleur de terre. Son toît est en mansarde : toutes les fenêtres sont entourées d'un bandeau de brique, & celles du rez de chaussée ont pour appui des balustrades de pierre.

L'aîle gauche a vue sur une pièce d'eau de dix-huit arpens. Au bout de cette pièce qui fait un coude, on a pratiqué une île flanquée de quatre petits pavillons en bastions, dont deux servent de cabinets de conversation, un autre de cuisine, & le quatrième de lieux à l'Angloise. Celui du milieu qui est le plus grand, renferme un salon à pans, dans les angles extérieurs duquel quatre masques forment des nappes tombant dans de petits bassins de plomb. Ces cinq pavillons sont terminés à l'Italienne

DAMPIERRE.

par des balustrades surmontées de vases & de grouppes d'enfans. Ils forment un petit palais enchanté, où l'on arrive en bateau.

En sortant d'un lieu aussi agréable, on se promène dans une pièce longue, soutenue d'allées doubles, gazonnées & parallèles qui partent du château: elle est remplie de quatre grands tapis de gazon ornés de plusieurs salles, dans l'une desquelles est un petit réservoir pour les fontaines de l'île.

Vers le château & le long de la pièce d'eau, sur la droite, règne un petit canal pour les truites, avec une nappe à la tête. Au-dessus la montagne est coupée de plusieurs allées vertes & de salles. A l'une de ces salles aboutissent dix allées, dont une descend vers un canal faisant l'équerre, & tournant autour de deux bosquets qui terminent le petit parc. Le premier est orné d'un bassin en forme de trefle, & entouré d'allées doubles & de banquettes de charmille: les carrés sont remplis par deux salles & deux petits labyrinthes extrêmement jolis. Le second est une île,

. . . . Où l'Art humble & soumis,
Laisse encor regner la Nature.

ROUS. *Od. III. L.* 2.

DAMPIERRE.

Cette île ornée de quatre pièces de gazon découpées en coquille & d'une gerbe au milieu, vous rapproche du château.

Le parterre à l'angloise présente d'abord quatre bassins avec leurs jets, & ensuite une pièce longue, décorée à sa tête d'une nappe de cinquante-quatre pieds de large : elle est accompagnée d'un Fleuve & d'une Naïade portés sur des socles, dans les panneaux desquels sont deux mascarons qui jettent une grande quantité d'eau. Ces deux Figures grouppées avec des enfans, sont l'ouvrage de *Scheemackers*. Une rampe de gazon vous élève sur une terrasse terminée en amphithéâtre entourée d'ormes en boule, avec leurs caisses de charmille. Le centre de cette rampe est occupé par trois bassins, dont l'eau réunie avec celle de la nappe & des masques, forme une autre nappe à oreillons à la tête du canal en équerre dont j'ai déjà parlé.

Le grand & le petit parc comprennent cinq cens arpens entourés de murs qui les séparent l'un de l'autre. Le petit parc a environ cent cinquante arpens.

RAMBOUILLET

Rambouillet.

Situé dans le Hurepois, est un gros château appartenant à M. le Duc de Penthiévre. Sur la droite règne un bâtiment neuf qui renferme la capitainerie, les cuisines, les offices & les écuries. La principale peut contenir cent chevaux, & est ornée de 204 têtes de cerfs coloriées par *Desportes*, dont les bois sont naturels. Au-dessus de ce bâtiment il y a cinquante-quatre appartemens de maître, aussi commodes que bien meublés.

Le château antique & construit de brique est dans un fond, environné d'eau & de bois, ce qui en rend la situation triste. L'appartement du Roi se fait remarquer par sa grandeur & la magnificence de ses meubles. La salle des Gardes renferme les portaits de Louis XIV, & de la famille Royale. Un autre ornement de cette salle est une grande carte peinte sur toile du Duché de Rambouillet, qui occupe un espace de vingt-sept pieds de long. Ce morceau a coûté dix mille écus.

RAMBOUIL-LET.

Du côté des jardins, une pièce d'eau de 180 toises fait face au château : elle communique avec un canal régnant tout le long du jardin, & qui a près de 380 toises de long, sur 20 de large, sans compter le retour qu'il fait du côté de l'abreuvoir & de la futaie. On vient de le revêtir de pierre, ainsi que la pièce d'eau.

Le jardin ne s'étend que sur les côtés du château. A droite c'est un quinconce de tilleuls, & à gauche un parterre de fleurs avec une pièce d'eau. Une autre de 90 toises de long, sur 45 de large, sépare ce parterre du grand chemin de Chartres.

Le parc renferme 2400 arpens, & la forêt près de 30000, dans laquelle sont tracées plus de 300 lieues de routes pour la chasse.

ANET.

ANET.

Ce château situé dans le pays Chartrain à seize lieues de Paris, est à M. le Duc de Penthiévre. *De Lorme* le construisit par ordre de Henri II, pour Diane de Poitiers, Duchesse de Valentinois. L'Amour, dit un Poëte ingénieux,

. . . . En ordonna la ſuperbe ſtructure.
Par ſes adroites mains avec art enlacés
Les chiffres de Diane y ſont encor tracés.

Son entrée conſiſte en un portique de quatre colonnes Doriques, dont l'archivolte ornée de feſtons de bronze interrompus par des agrafes en marbre noir, eſt occupée par une Figure en bronze de Diane, couchée & environnée de chiens & de ſangliers. Ce portique eſt incruſté en pluſieurs endroits de marbre, de porphyre & de bronze. Les deux petites portes latérales qui l'accompagnent, ſont ſurmontées de terraſſes dont le pourtour eſt enrichi de tables de marbre, avec des entrelacs qui tiennent lieu de baluſtres. L'attique de la porte du milieu eſt couronné d'une baluſtrade arrondie autour d'une terraſſe, d'où s'élève un petit corps d'architecture qui renferme une horloge. Elle eſt accompagnée de quatre limiers en bronze qui aboient après un cerf à chaque heure, avant qu'il la frappe avec le pied droit de devant.

La cour eſt d'une belle grandeur. Le bâtiment du fond a un corps avancé, formé de trois ordres de colonnes

ANET.

Doriques, Ioniques & Corinthiennes: entre celles-ci se voient quatre Vertus en médaillons, surmontées des armes de Henri II & de Diane de Poitiers, dont le croissant paroît sur les cheminées & sur la plûpart des fenêtres. Il règne sur toute la longueur de ce corps de logis une galerie couverte, soutenue par des colonnes Toscanes.

La chapelle placée sur la droite est annoncée par un vestibule. Sa forme imite celle d'une rotonde, dont la coupole surchargée d'un campanile, est compartie en panneaux de relief, avec des roses peintes. Les pilastres ont des chapiteaux à feuilles d'eau, & les entre-pilastres sont occupés par des niches où sont placés les douze Apôtres. Huit Anges en bas-relief, tenant des trompettes, remplissent les pendentifs.

Les peintures des vîtres de cette chapelle sont au rang des choses qui méritent le plus la curiosité des Etrangers. Celle qui est au-dessus de l'Autel représente N. S. apprenant à prier à ses Apôtres. Le peintre n'y a employé que deux couleurs, le blanc & le noir; ce qui fait que ces peintures, outre le bon goût du dessin,

ANET.

ont un mérite particulier, en ce que la lumière n'en reçoit presque point d'altération.

Le pavé de cette chapelle qu'on peut regarder comme un des premiers faits dans ce genre, est comparti en losanges que les marbriers nomment à points perdus. Il répond à ceux de la voûte qui sont semblables.

Le grand escalier qui est moderne, fait face à la chapelle. Des pilastres Ioniques portés sur des corps de refend, forment sa décoration extérieure. L'intérieure est une architecture Corinthienne ornée de bustes de marbre.

L'appartement du Roi occupe la droite. On a placé sur la cheminée de la salle des Gardes, dont la grandeur égale la beauté, le portrait du Duc de Vendôme à cheval, & sur les murs ses batailles au nombre de quatre; savoir, le siège de Barcelonne, celui de Brihuega, la bataille de Cassan, & celle de Villa-Vitiosa.

Le plafond est comparti de dix-huit petits panneaux dorés sur un fond blanc, où se voient les chiffres & devises de Henri II & de Diane de

ANET. Poitiers. Suit un cabinet carré dont le plafond eſt du même goût; il communique d'un côté à la chambre à coucher, & de l'autre au cabinet appelé des *Singes*, à cauſe de ſa tapiſſerie faite à la Savonerie, où des ſinges ſont repréſentés occupés aux différens exercices des quatre Saiſons.

Le rez de chauſſée a peu d'exhauſſement. Un ſalon de marbre qui embraſſe deux étages en occupe le milieu; il eſt orné de trophées & d'enfans dorés, & revêtu de marbre de Languedoc juſqu'à la hauteur de ſa corniche. A gauche ſe préſente le billard & le cabinet des Muſes peintes en or ſur les lambris. Il eſt ſuivi d'un grand cabinet dont le plafond doré expoſe aux yeux quatre petites chaſſes. A droite eſt le ſalon orné de treize trumeaux de glace d'une ſeule pièce dans des bordures de marbre. Au plafond ſe voient de petites figures d'animaux, d'oiſeaux & d'Amours, peintes par *Audran*.

La face du château du côté des jardins a deux pavillons, des tourelles dans les angles, & des buſtes de marbre dans les trumeaux. D'une première terraſſe vous en découvrez une ſeconde,

qui deſcend dans un parterre bordé de deux doubles allées de marroniers, avec des tapis de gazon qui retournent en équerre, & forment dans le milieu une pièce ronde. Au-deſſus ſe préſente un canal à reſſauts qui revient vers le château par deux magnifiques canaux, entre leſquels & les deux terraſſes on trouve deux parterres à l'angloiſe. Sur celle de la gauche on aperçoit un portique d'architecture ruſtique, décrivant une portion circulaire qui renferme la fontaine de Diane. Cette Déeſſe eſt en marbre, & couchée ſur un piédeſtal fort élevé, au milieu d'un baſſin nourri par une gerbe.

ANET.

On découvre de deſſus cette terraſſe, au milieu d'une vaſte prairie, un très-beau canal fourni par la rivière d'Eure, qui retombe par une chute de trois pieds de haut ſur vingt toiſes de long, & un autre plus petit que forme la même rivière, dont la chute n'eſt que le tiers de l'autre.

La partie gauche du parc eſt plantée en bois de haute futaie, percé de grandes allées en étoiles & en pattes d'oies, & bordé d'un petit canal qui porte au grand une partie des eaux de la rivière. Dans une langue de terre

ANET.

au-dessus on a pratiqué une île appelée *l'île d'Amour*, que forme une enfilade de huit petites salles d'un très-élégant dessin. Au sortir de cette île vous allez à un Couvent de Cordeliers ; & traversant le pont, vous vous rendez dans trois bosquets fort agréables, plantés en labyrinthes, avec une allée double qui termine le parc.

En dehors, sur la droite du château & par delà l'esplanade, est un bosque de neuf arpens, orné d'un boulingrin d'une étoile & de plusieurs salles de marronniers. Le potager a sept arpens & il est terminé par une salle de comédie, & par les écuries qui formen deux grands corps de logis, avec troi pavillons.

Il ne reste plus à voir qu'une CHAPELLE qui est une annexe de la Paroiss d'Anet, & qu'on aperçoit à gauche e arrivant au château. Le tombeau d Diane de Poitiers (*a*) morte en 1566

(*a*) On lit sur le tombeau qu'elle avoit fai élever à son mari dans la cathédrale de Rouer des vers latins par lesquels elle lui promet d lui tenir aussi fidelle compagnie après sa mor qu'elle avoit fait pendant sa vie. Elle n

âgée de 66 ans, eſt placé au milieu du chœur de cette chapelle. Un ſocle de marbre noir ſoutient quatre Sphinx de marbre blanc, qui portent un ſarcophage ſur lequel la Ducheſſe de Valentinois eſt à genoux, les mains jointes : ſon livre d'heures eſt poſé ſur un prié-Dieu.

ANET.

MAGNANVILLE.

MAGNANVILLE.

Ce château, un des plus beaux & des mieux diſtribués qui ayent été conſtruits de nos jours, eſt ſitué ſur une montagne à onze lieues de Paris, ſur la route de cette capitale à Rouen. Il a la forme d'un carré long, flanqué de pavillons, & élevé de deux étages avec un attique. Sa façade ſur la cour a dix-neuf croiſées, & eſt décorée de corps & avant corps : celui du milieu offre un grand ordre d'architecture faiſant les deux étages. Il eſt compoſé de quatre colonnes d'ordre Ionique, & couronné d'un entablement qui règne dans le pourtour des faces. Cet

croyoit pas ſi bien dire, car après en avoir été ſéparée, elle fut enterrée à Anet.

(PR. HENAULT).

MAGNAN-VILLE.

avant-corps eſt terminé par un fronton & une calotte avec une terraſſe au-deſſus. Du côté du jardin la façade plus ſimple n'eſt ornée que de pilaſtres, d'un attique & de vaſes. Tout l'édifice eſt conſtruit en belles pierres de taille, & d'un appareil recherché, ſurtout dans les eſcaliers & dans les voutes plates & à compartimens.

L'intérieur du château renferme dans ſon rez de chauſſée quatre grands appartemens de maître. La décoration du ſalon boiſé conſiſte en huit trophées relatifs aux arts & à l'Agriculture, & en quatre deſſus de porte peints par *Oudry*. D'un côté eſt la ſalle à manger que MM. *Brunetti* ont décorée d'ornemens & d'architecture. De l'autre eſt le ſalon de muſique, où *Boucher* a peint les quatre Saiſons. On voit des ouvrages de *Challe* dans un cabinet d'aſſemblée qui ſuit.

Vingt-deux appartemens complets font la diſtribution du premier & du ſecond étage. La chapelle placée de la manière la plus commode, eſt ornée d'un ordre Dorique en pilaſtres. Ce château conſtruit en 1753, ſur les deſſins de M. *Franque*, pour M. Savalette, Garde du Tréſor Royal, a été

été vendu à M. de Boullongne, Trésorier général de l'Extraordinaire des Guerres.

MAGNANVILLE.

A l'extrémité d'un vaste parterre on découvre une grande pièce d'eau, terminée par une terrasse ornée de grouppes & de Figures. La rivière de Seine se présente en face, & sur les côtés Rosny & la ville de Mantes. Le parc qui peut contenir deux cens arpens, compris les potagers & avenues, est planté en quinconces, en bosquets & en allées, auxquelles de beaux points de vue servent de perspective.

Fin de la première Partie.





VOYAGE PITTORESQUE DES ENVIRONS DE PARIS.

SECONDE PARTIE.

POUR voir les belles maisons situé
au midi de la ville de Paris, il fa
sortir par la Porte Saint Jacques. l
premier endroit qui puisse arrêter
voyageur, est

BICÊTRE.

BICETRE. Le puits de ce château peut ê
placé parmi les beaux morceaux d'
chitecture, quoique ces ouvrages c

BICETRE.

ne dépendent ordinairement que de la maçonnerie, ne méritent pas beaucoup d'attention. Ce puits a ſeize pieds de diamètre dans œuvre, ſur vingt-huit toiſes & demie de profondeur. On a placé la machine qui élève l'eau dans un manége, au milieu duquel eſt un grand arbre debout. Sur un tambour pratiqué au haut de cet arbre, tournent deux cables, dont l'un file & l'autre defile, & qui paſſent sur deux poulies de quatre pieds de diamètre placées au haut du puits. Au bout de ces cables ſont deux ſeaux percés dans le fond, qui ſe rempliſſent par des ſoupapes. Lorſqu'ils ſont au haut du puits, des crochets de fer les accrochent, & les font pencher en montant, pour qu'ils ſe vident dans un réſervoir contenant quatre mille muids d'eau. Ce réſervoir qui a ſoixante-trois pieds en carré ſur huit pieds de hauteur d'eau, eſt voûté de pierres de taille, ſoutenu ſur quatre piliers, & revêtu de tables de plomb laminé. Des tuyaux portent enſuite l'eau dans les endroits de la maiſon où elle eſt néceſſaire. C'eſt *Boffrand* qui a fait conſtruire ce bel ouvrage.

ARCUEIL.

ARCUEIL.

L'aquéduc d'Arcueil égale en beau· tés les ouvrages des Romains, qu nous reſtent en ce genre. *De Broſſ* le conſtruiſit au commencement d ſiècle dernier, par les ordres de Mari de Médicis. Cet aquéduc qui procur au quartier de Paris le plus élevé un eau très-ſalubre, a deux cens toiſ de long ſur douze de haut dans ſa plı grande élévation. On y compte vin arcades, avec une corniche ornée c modillons, qui porte un attique. Pr delà ſe voient les veſtiges d'un anci aquéduc élevé, dit-on, ſous le règ de l'Empereur Julien.

Je ne puis me défendre de citer les beaux vers du P. *Rapin*, ſur l'o vrage de la Reine de Médicis.

Admirandi operis moles præcelſa,
perbos,
Pariete perpetuo, ſublime aſſurgit
arcus,
Suſpenſique fluunt, grandi ſub forni
fluctus,
Qui curſu latè exciſos labuntur coder
Per montes, ac per ſubſtructas agg
valles.

Nam paries quadro jungit divortia ſaxo : ARCUEIL.
Per quem, magnarum curſum frænavit aquarum
Regina, & totam fontes diviſit in urbem.

Hort. Lib. 3.

SCEAUX

SCEAUX.

Eſt l'ouvrage du grand Colbert, qui chargea *le Brun* de tous les embelliſſemens de ce lieu, & *le Noſtre* de la conduite des jardins. Le Duc & enſuite la Ducheſſe du Maine y ont fait des changemens & des augmentations ſi conſidérables, qu'ils ont rendu Sceaux un ſéjour de délices. Il appartient préſentement à M. le Duc de Penthiévre.

Ce château n'eſt éloigné de Paris que de deux lieues. On y arrive par une avenue à quatre rangs d'arbres, qui rend au grand chemin d'Orléans. Elle eſt ſuivie d'une demi-lune ſéparée par un foſſé ſec de la cour du château conſiſtant en ſept pavillons, avec des galeries qui communiquent de l'un à l'autre. On remarque ſur le fronton une Minerve ſculptée par *Girardon* : elle eſt aſſiſe fort haut & à

SCEAUX. moitié debout, en forte que de quelque côté qu'on la considère, elle paroît toute entière.

La chapelle placée à l'extrémité de l'aîle gauche, dans un pavillon carré en dehors & circulaire en dedans, est du dessin de *Perrault*. Ses pilastres d'ordre Corinthien, portent un plafond cintré en forme de coupe, peint à fresque par *le Brun* : le sujet est l'Ancienne Loi accomplie par la Nouvelle. On y voit Dieu le Père dans sa Gloire, qui paroît proférer ces paroles : *C'est ici mon Fils bien-aimé, écoutez-le.* Plusieurs Anges sont distribués autour du plafond : les uns jouent des instrumens, les autres tiennent un encensoir, le chandelier, l'Arche d'Alliance, un bouclier, une cassolette, un papier de musique. Ceux-ci s'embrassent en signe d'union, ceux-là sont en extase. Sur une balustrade feinte qui règne autour de ce plafond, paroissent divers attributs de l'Ancienne Loi. Gérard Audran a gravé ce beau morceau en cinq pièces.

A la place du tableau d'Autel, *Tuby* a sculpté, d'après les crayons de le Brun, deux grandes Figures de marbre blanc sur un fond noir, représentant le

Sauveur baptiſé par S. Jean. Le Saint-Eſprit paroît deſcendre ſur lui dans ce moment. SCEAUX.

Aux côtés de l'Autel, *Marſy* a repréſenté dans deux bas-reliefs de marbre, des Anges qui font ſortir des Limbes les Patriarches & les juſtes de l'Ancien Teſtament. Plus haut on voit l'hiſtoire de S. Jean, peinte par *le Brun* dans quatre ronds en camaïeu; au-deſſous on a exécuté ſur ſes deſſins deux bàs reliefs de plomb doré, repréſentant le Saint prêchant & baptiſant dans le déſert.

L'appartement du rez de chauſſée ſur le petit jardin de fleurs étoit celui de la Princeſſe; on y trouve pluſieurs pièces très-ornées de ſculptures & de porcelaines des plus curieuſes. Les parquets d'un bois odoriférant, ſont remarquables par la diverſité de leurs couleurs & de leurs compartimens variés dans chaque pièce. Le petit appartement au haut du château, fort recherché dans tous ſes ajuſtemens, étoit une retraite délicieuſe pour la Princeſſe.

Les jardins ne ſont pas moins agréables par leur ſituation que par les diverſes beautés que l'Art y a créées. On

K iv

SCEAUX. descend d'abord par deux terrasses dans un parterre à l'angloise, orné de deux grands bassins : il est suivi d'un autre parterre émaillé de fleurs, qui a pareillement son bassin, & qui conduit à une belle Figure en bronze du Gladiateur antique. Sur la droite vous trouvez une demi-lune avec des allées tournantes, près de laquelle sont deux réservoirs, & le petit château ou l'on a fait des jardins fermés, avec deux fontaines rocaillées en cascades.

En revenant dans le parc, on apperçoit une Diane en bronze, donnée à M. Servien par Christine Reine de Suéde : elle est au milieu d'une demi-lune d'eau qui sert de réservoir. Près delà sont deux vastes bois ; l'un appelé le bois de Pomone, est orné d'un grand bassin & de Figures de marbre ; l'autre, outre un bassin parallèle à celui du premier, offre à ses extrémités deux bosquets : le premier fait en lozange, est décoré de deux rochers suans ; le second, dit la Salle des Tilleuls, présente un combat de deux Gladiateurs en marbre.

Entre ces bois & le château est un endroit remarquable qu'on nomme les goulettes ou le caprice. Pratiquées

entre deux allées doubles de marro- SCEAUX.
niers, elles consistent dans un bassin
avec une gerbe, qui par différentes rigoles ménagées dans le gazon, tombe par des nappes contiguës dans une plus longue rigole où il y a six jets.

Au-dessus est le potager qui contient neuf arpens. Le pavillon de l'Aurore placé au milieu, a un plafond peint à l'huile par *le Brun*, & représentant cette Déesse avec sa suite brillante, qui abandonne Céphale pour commencer à éclairer l'Univers. Elle tient la route du Zodiaque, & regarde le Point du jour qui la précède. Son char est attelé de deux coursiers pleins de feu; l'Amour tient les rênes de l'un, l'autre est conduit par deux Amours, dont un élève une couronne au-dessus de sa tête, l'autre tire à lui une guirlande que tient Flore avec un jeune homme, symbole du Printemps. Une grande guirlande portée par plusieurs Amours, prend naissance de la Terre, & retombe sur le pied d'un taureau, signe du mois d'Avril. Au-dessus une Suivante de l'Aurore répand la rosée. La Terre personnifiée par une femme appuyée sur une urne, fait rayer le lait de son sein, en même

SCEAUX. temps qu'elle ſe débarraſſe de ſon manteau, d'où quantité d'oiſeaux ſe répandent dans les airs. Plus haut on remarque la Vigilance, dont le coq eſt le ſymbole. Dans l'éloignement le char du Soleil commence à paroître. Une femme plus avancée & couchée ſur des gerbes de blé, caractériſe l'Eté. Vis-à-vis la Terre on voit l'Automne, Bacchus & Silène. Derrière ce Dieu un jeune homme tire de l'arc pour marquer que les grandes chaſſes ſe font en automne. A droite & à gauche ſont Caſtor & Pollux. Au-deſſus de la porte d'entrée ſe voit la Nuit ſous la figure d'une femme déployant un rideau, d'où ſortent des oiſeaux nocturnes. Autour d'elle des ſpectres & des fantômes expriment la diverſité & l'ambiguité des ſonges. Les Heures de la nuit répandent leurs pavots, tandis que la Lune ſe précipite au lever du Soleil. Au milieu de ce plafond paroît la Balance, ſigne de l'équinoxe d'Automne. Il a été gravé par G. Audran.

Les plafonds des deux petits cabinets ſont peints par *Delobel*, qui a repréſenté dans l'un, Zéphire & Flore, & dans l'autre, Vertumne & Pomone.

Il reste encore à examiner la partie gauche des jardins. Près des appartemens est un petit parterre bordé d'un fossé avec des jets, & orné d'une fontaine qui tombe en nappe, dont la coupe est de marbre. Vous passez de là dans un parterre long, au milieu duquel se trouvent deux pièces de gazon & un bassin cintré avec son jet. Plusieurs Figures de marbre, des bustes placés le long des berceaux couverts de jasmins & de chévre-feuilles qui l'entourent, rendent ce lieu des plus rians & des plus délicieux.

SCEAUX.

On peut voir ensuite la serre de l'orangerie, qui sert de galerie durant l'Eté. Sa face est ornée d'une Figure d'Hercule en marbre & d'un bassin octogone, autour duquel on rangeoit les orangers.

La salle des marroniers qui n'est pas éloignée, n'a pour ornement qu'un bassin, du milieu duquel s'élève une belle gerbe. On trouve dans le bosquet suivant une demi-lune, avec une patte d'oie de quatre allées, & trois fontaines en chandeliers. Deux Figures en gaînes sont adossées à la palissade de l'allée du milieu, qui conduit à la galerie d'eau. Mais avant

SCEAUX.

que de visiter ce bel endroit, il faut voir la fontaine du rocher : c'est une espèce de rocaille, dont l'eau forme trois nappes qui sont reçues dans un bassin. Le milieu est comparti en pièces de gazon entourées de plate-bandes de fleurs, & en différentes salles formées par des treillages à hauteur d'appui.

La galerie d'eau, ou la salle des Antiques, présente deux rangs de bustes placés dans des niches sur des scabellons. Entre ces bustes, des jets, au nombre de neuf de chaque côté, s'élèvent à la hauteur des treillages qui sont derrière. Dans le milieu de la galerie est une salle carrée, aux encoignures de laquelle sont quatre champignons, dont l'eau se réunit avec celle des jets qui s'élancent des rigoles.

On trouve ensuite un bosquet orné d'un bassin à pans, que l'allée du milieu sépare en deux parties. On l'appelle la fontaine d'Eole & de Scylla, parce que leurs Figures en plomb y sont placées jetant des gerbes d'eau. Des têtes de chiens & de vents occupent les angles de ces deux bassins, & fournissent des lames d'eau. Cette

heureuse idée est dûe au génie de le Brun.

L'allée de ce dernier bosquet a pour perspective le fameux Hercule Gaulois, où la souplesse de la peau est si moëlleusement exprimée; il paroît à demi-couché, se reposant sur sa massue placée entre ses jambes, & s'appuyant sur un bouclier. *Puget* y a mis trois branches de lis, par allusion aux armes de France. Cette belle Figure qui a sept à huit pieds de proportion, tient dans sa main gauche trois espèces de pommes avec lesquelles Hercule endormit le chien Cerbère; elle n'a été placée ici qu'après avoir été long-temps dans l'avant-cour du château.

Il y a encore de ce même côté un réservoir, quelques autres pièces avec des fontaines, & un labyrinthe coupé en mille sentiers obscurs, & en mille routes ambiguës où il est très-facile de s'égarer. Tel étoit ce fameux labyrinthe de Créte, que Virgile a peint si ingénieusement dans ces vers:

Parietibus textum cœcis iter, ancipitemque
Mille viis habuisse dolum, quâ signa sequendi
Falleret indeprensus, & irremeabilis error.

SCEAUX.

L'orangerie eſt préſentement ſituée au-deſſus de ce labyrinthe plus près du château, & on ne range plus les arbres en face de la ſerre.

LA GRANDE CASCADE eſt fournie par la gerbe d'un baſſin ſupérieur, & par deux champignons, dont l'eau eſt reçue dans de grandes coquilles que ſoutiennent deux fleuves placés au milieu des rocailles, ſur les côtés d'un grand eſcalier : ils ſont grouppés chacun avec un enfant & des animaux qui jettent de l'eau.

Neuf cierges fourniſſent les nappes & les maſques qui tombent dans le baſſin de la ſeconde chute. L'eau traverſe enſuite une allée pour former cinq buffets fournis par les neuf jets de la rigole ſupérieure. Trois maſcarons font jouer dix ſept nappes conſécutives ; & à chaque chute il y a un bouillon & deux rangs de chandeliers de chaque côté, juſqu'au dernier baſſin où l'on voit une double nappe avec quatre jets plus élevés. On a accompagné de pièces de gazon & de ſable rouge les contours de ces baſſins, & on les a renfermés dans un treillage à hauteur d'appui. Toutes leurs eaux ſe rendent dans une pièce

octogone de dix arpens, dont le jet a soixante-dix pieds de haut. Cette pièce retourne par un canal dans un plus grand de cinq cens toises de long sur vingt-cinq de large, entouré de plusieurs rangs d'arbres aquatiques.

La Ménagerie située en dehors du parc le long du grand chemin de Versailles, est le dernier endroit remarquable de Sceaux. Vous trouvez d'abord un parterre, terminé d'un côté par une basse-cour & un petit potager, & de l'autre par deux carrés d'eau, sur lesquels on voit en tout temps un grand nombre d'oies & de canards. Vous montez ensuite dans une pièce longue compartie en gazon & en fleurs, & entourée d'allées en terrasse qui découvrent une riante campagne.

Au milieu de la ménagerie s'élève sur des gradins de gazon un joli pavillon de forme ronde avec des pans, accompagné de deux vestibules. Les dedans de ce pavillon sont simples & de bon goût; c'est *la Guespiere* qui en a été l'architecte. Du haut de ce pavillon entouré d'une balustrade, on jouit d'une vue superbe.

BERNY

BERNY.

Eſt la maiſon de plaiſance des Abbés de Saint Germain des Prés. La façade préſente dans ſon milieu un corps avancé, plus élevé que le reſte de l'édifice, un des premiers ouvrages de *François Manſart*. Quatre pavillons occupent les côtés du château, en face duquel eſt un canal fourni par la petite rivière de Bièvre, qui tombe en caſcade ſous le balcon d'un des deux pavillons qui le terminent. Ce canal borde les bois, & ſert de clôture au parc de ce côté-là. Sur la droite de la cour s'élève un portique d'architecture, ſervant d'entrée au jardin, & décoré de huit frontons ornés de buſtes de marbre : dans les niches ſont ſix Figures d'après l'Antique.

Le jardin n'eſt pas d'une grande étendue. On trouve d'abord un bois coupé de quantité d'allées formant des ſalles, des étoiles & des carrefours fort agréables ; on y a réuni pluſieurs ſortes de jeux, tels que l'eſcarpolette, la bague & l'arc. Au bout de ce bois, ſe préſente un très-

grand bassin rond, avec un champignon au milieu, & le reste du terrein est occupé par un joli labyrinthe. En face du château sont quatre pelouses de gazon ornées de vases, & dans leur centre il y a une pièce d'eau à oreilles, cintrée par les deux bouts. BERNY.

Le potager est d'une grandeur considérable, avec un bassin au milieu, & une allée d'arbres en boule qui traverse celle du parterre contre le château.

Les quinconces d'ormes plantés des deux côtés du grand chemin, forment un très-bel aspect, & une agréable entrée à ce château.

Du temps du Cardinal de Furstemberg, Abbé de Saint Germain, Berny étoit orné de fontaines & de pièces d'eau qui ont été depuis supprimées. On distinguoit entre autres une île entourée d'onze jets, & située dans un boulingrin à l'extrémité d'un grand miroir d'eau. Le théâtre de fleurs rangées sur deux rangs de gradins à trois étages, étoit visité des curieux, tant pour sa beauté que pour sa décoration qui changeoit tous les mois.





VILLEGINIS.

VILLEGINIS

Appartenant à M. le Prince de Condé, eſt une de ces maiſons qui ornent les dehors de la capitale : élevée ſur les deſſins de *d'Ulin ;* ſon plan eſt fort régulier, & des foſſés pleins d'eau vive l'environnent. On ne peut rien voir de meilleur goût que les appartemens du premier étage & du rez de chauſſée, où ſont ſix chaſſes peintes par *Deſportes*, dont les deux plus grandes ont été gravées par Joullain. Les bains, la ménagerie & l'orangerie occupent la droite.

Les parterres ornés d'un grand baſſin ſe terminent à pluſieurs allées qui conduiſent à une belle pièce d'eau cintrée & d'un arpent & demi ; elle eſt entourée de rampes ſoutenues d'un talus, avec une Figure dans le point de vue.

Sur la droite des parterres on a pratiqué pluſieurs cabinets de charmille, dans l'un deſquels eſt une Diane du fameux *Couſtou.* Plus loin une ſalle ovale entourée d'arbres iſolés, forme une étoile. Vous paſſez enſuite dans

Villeginis.

une autre étoile avec une ſalle ronde & un bois à côté, où ſe trouve une fontaine dont le baſſin eſt de marbre ; la partie ſupérieure du jardin eſt boiſée & coupée en croix de S. André, en pattes d'oie & en étoiles. On a formé dans le bout du parc un grand boſquet, orné d'une ſalle octogone, avec quatre cabinets & une allée tournante.

MASSY.

Massy.

Le maître autel de la Paroiſſe offre une Apparition de N. S. à la Madeleine, par *Vouet.* C'eſt un préſent du Cardinal Mazarin.

CHILLY

Chilly.

Eſt un beau château, à quelque diſtance de Long-Jumeau, bâti par *Metezeau*, pour le Maréchal d'Effiat, alors Sur-Intendant des Finances. Il eſt préſentement à M. le Duc de Mazarin. Pluſieurs avenues annoncent ce grand édifice précédé de deux avant-cours, dont la ſeconde eſt fermée par des foſſés avec des baluſtrades de pierre.

Du côté de la cour le bâtiment

CHILLY.

présente un corps de logis avec deux pavillons en retour & deux aîles sur un plan plus reculé. Au rez de chaussée l'ordre Dorique règne en pilastres accouplés & en colonnes seulement dans l'avant-corps du milieu & dans ceux des aîles. Elles sont terminées chacune par un pavillon en forme de dôme surmonté d'un lanternon. Par une bizarrerie dont on voit peu d'exemples, la frise n'a des triglifes qu'au-dessus des trumeaux à l'aplomb des pilastres, & est lisse dans tout le reste, à la différence de celle du côté du jardin qui n'est unie qu'au-dessus des trumeaux des croisées. Au premier étage l'ordre Ionique antique est exécuté en pilastres grouppés.

La façade sur le jardin, très-inférieure à celle de la cour, consiste dans un corps de logis avec deux pavillons saillans, & à trois étages qui l'excédent en hauteur. Au milieu quatre colonnes Doriques font avant-corps, & sont surmontées d'autant de pilastres d'ordre Ionique antique avec un attique.

Dans la chapelle placée au rez de chaussée, *Perrier* a représenté l'histoire de S. Antoine en dix tableaux,

CHILLY.

d'après les deſſins de *Vouet*. Celui de l'autel offre ce Saint qui voit en ſonge la Sainte Vierge & l'Enfant Jéſus. Le plus grand eſt la Tentation de Saint Antoine ; mais il a été retouché. Il y a cinq morceaux de *Vouet* dans les compartimens du plafond ; celui du milieu eſt l'apothéoſe du Saint, & les quatre autres ſont des ovales remplis par des Anges d'une grande beauté. Les petits enfans de ſtuc qui accompagnent ces ovales, forment des grouppes d'une extrême délicateſſe. On y reconnoît aiſément le *faire* de *Sarazin*.

Les appartemens ſont fort ornés. On voit au premier étage une galerie peinte par *Vouet*, aidé de Perrier, qui a long-temps étudié & travaillé ſous lui dans ce château. Le plafond eſt à compartimens de ſtuc, avec de groſſes bordures autour des tableaux peints à freſque. L'aſſemblée des Dieux eſt au milieu, & aux extrémités le lever du Soleil & celui de la Lune. Le reſte eſt rempli par quatorze ſujets de la Fable. Les murs ſont ornés de Cariatides & de grouppes d'enfans, avec des panneaux carrés & ovales peints à l'huile, au nombre de onze

CHILLY. de chaque côté, & un ſur la cheminée. On y remarque Diane & Endimion, Neptune & Amphitrite, Androméde, Europe, Pan & Syrinx. Les ornemens de ſculpture & les Cariatides qui règlent l'architecture de cette galerie, ſont de *Sarazin.*

A l'entrée du parterre ſe voient deux arbres fort élevés, taillés en pain de ſucre, ſous leſquels une nombreuſe compagnie peut ſe mettre à l'ombre. La terraſſe ſur la gauche du château eſt fort belle, & l'œil y jouit des plus agréables points de vue. Le village de Long-Jumeau y forme un tableau très-varié, & le canal qui borde le jardin enrichit infiniment ce coup d'œil.

On trouve à droite pluſieurs boſquets, parmi leſquels ſe diſtingue un labyrinthe, petit à la vérité, mais coupé de différentes ſalles bien deſſinées, avec des arbres iſolés qui les entourent. Le potager & les vergers méritent auſſi d'être vus pour leur entretien, & le bon goût avec lequel ils ſont exécutés.

LE PRIEURÉ DE SAINT ELOY, près du château de Chilly, appartient aux

Génovéfains. Le principal Autel de l'Eglise a pour ornement un Chriſt en marbre blanc, d'un ſeul morceau avec la croix. Il a ſix à ſept pieds de haut, eſt d'une fort belle proportion, & eſt placé ſur une table de marbre noir qui lui ſert de fond. Cet ouvrage eſtimable a été ſculpté par *Magnier*. CHILLY.

LE PLESSIS-SAINT-PAIR

LE PLESSIS-SAINT-PAIR.

Eſt à une lieue environ par-delà Long-Jumeau. On le nomme communément la Croix S. Jacques, à cauſe d'une grande croix de pierre élevée ſur le bord du chemin près de ce château. Il eſt précédé d'une belle avenue plantée en patte d'oie, & environné de foſſés remplis d'eau & très-poiſſonneux. Sa conſtruction en briques & en grès, mérite d'être remarquée.

La chapelle occupe le pavillon qui eſt à main gauche du château en entrant par la cour. *Bertin* fut chargé en 1718 de ſa décoration : il prit pour ſujet du tableau d'Autel l'Adoration des Mages. Le plafond qui eſt voûté offre aux yeux une Gloire céleſte. Différens grouppes placés ſur les côtés

LE PLESSIS-SAINT-PAIR.

représentent Moïse, Aaron, Josué & des Patriarches de l'Ancien Testament, tels que Noé, Abraham, Isaac. Des inscriptions latines font connoître qu'ils sont dans l'attente du Messie. David, Isaïe, Daniel & autres Prophètes, forment aussi des grouppes qui tous ne font qu'un seul & même sujet étroitement lié avec celui du tableau de l'Autel. Ces deux morceaux dont la conservation est parfaite, sont des plus beaux.

On voit encore dans cette chapelle quatre tableaux du même peintre; savoir, la Prédication de S. Jean-Baptiste dans le désert, la Résurrection de Lazare, S. François d'Assise à qui Notre-Dame de la Portioncule apparoît, & S. Ignace dans la grotte de Manrese, écrivant les règles de son Ordre sous la dictée de la Sainte Vierge.

L'Autel est décoré d'un Christ en bronze, fait par *Girardon*, & élevé sur un calvaire, du dessin de *Germain*.

Ce château appartient à M. Lambert, Trésorier de France en la Généralité de Paris: la grandeur de son parc le rend moins remarquable que ses

ſes plants & ſes bois d'une vaſte étendue qui ſont en dehors.

Ste. GENEVIÈVE-DES-BOIS.

Ste. GENEVIÈVE-DES-BOIS.

Ce château éloigné d'une lieue de Montl'héry, eſt à M. Bertier de Sauvigny, Intendant de la Généralité de Paris.

Au haut du manége de la pompe ſont deux Figures en bas-relief grandes comme nature, repréſentant des Naïades qui verſent de l'eau de leurs urnes. Elles ſont coëffées de roſeaux, & leur attitude eſt très-gracieuſe. On y retrouve la manière de *Gougeon*.

CHEMIN DE JUVISY.

CHEMIN DE JUVISY.

L'Auteur de la Henriade fait dire au grand Colbert, par un eſprit de Prophétie, *Déjà les grands chemins qui conduiſent à la capitale, ſont des promenades délicieuſes, ombragées de grands arbres, l'eſpace de pluſieurs milles, & ornées même de fontaines & de ſtatues.*

Qui ne penſe en liſant cette deſcription, au beau chemin que Louis XV fit faire en 1728 ſur la route de

Chemin de Juvisy.

Fontainebleau ; ouvrage considérable, & qui a coûté des sommes immenses? Pour bien en concevoir le travail, il faudroit avoir vu auparavant la situation du lieu : ce n'étoit qu'une montagne très-escarpée, sur laquelle on n'auroit jamais imaginé qu'on dût faire un chemin aussi aisé. Les obstacles y ont été surprenans; outre la grande quantité de terre qu'on a remuée & transportée bien loin, on a trouvé dessous des roches considérables qu'on a été contraint de miner durant près de deux ans. Au pied de cette montagne coule une petite rivière (*a*): il s'agissoit de faire passer le nouveau chemin sur l'une & sur l'autre; & c'est une des grandes entreprises de cet ouvrage, puisqu'il a fallu construire un pont d'une seule arche, dont la hauteur vînt répondre au milieu de la descente du chemin.

Deux trophées sont élevés à la gloire du Roi sur un piédestal aux côtés du pont. D'une part est un grouppe d'Amours qui soutiennent un globe aux armes de France, & de l'autre on voit le Temps qui porte le médaillon du

(*a*) La rivière d'Orge.

Roi couronné par un Génie. Au bas eſt la Figure d'une femme qui paroît déſigner l'Héréſie ou la Diſcorde. Ces deux morceaux de ſculpture ſont en pierre, & l'un des deux eſt de *Couſtou le jeune*. Au pied de chaque trophée coulent dans des baſſins deux fontaines, qui furent découvertes au milieu des rochers dès le commencement de l'ouvrage. D'abord on ne ſavoit que faire de cette eau; elle incommodoit même, parce qu'elle ſe trouvoit au milieu du chemin : on l'a amenée heureuſement ſur le pont, dont elle fait un des plus beaux ornemens.

CHEMIN DE JUVISY.

JUVISY.

JUVISY.

Le château appartenant à M. Brochant eſt grand, mais d'une forme ancienne : le ſalon & la galerie placés dans les aîles, ſont décorés de belles peintures. Celles du ſalon exécutées à freſque par un bon maître Italien, repréſentent les noces de l'Amour & de Pſyché. La galerie renferme pluſieurs tableaux, dont quelques-uns offrent aux yeux les conquêtes de Louis XIV, copiées par *Martin* d'après

JUVISY.

Vander-Meulen. On remarque entre autres, le plan du château & du parc, lequel eſt fort eſtimé pour ſes beautés de détail.

La cour fermée d'un côté par la rivière d'Orge, eſt ſuivie d'une vaſte prairie bordée de deux canaux, & terminée par une avenue d'un quart de lieue, qui conduit aux bords de la Seine.

C'eſt donner une idée avantageuſe du parc de Juviſy, que de dire qu'il a été planté par *le Noſtre* : ſon étendue eſt d'environ cent arpens. Sur la hauteur coule un canal de cent trente toiſes de long ſur douze de large, ſoutenu par un grand fer à cheval en amphithéâtre, orné d'une baluſtrade de pierre. Trois ſources viennent s'y rendre & y font ornement. L'une coule au milieu d'une pièce verte en talus qui règne au-deſſus du canal & dans toute ſa longueur, & y tombe par quinze petites nappes que fournit un maſcaron. Les deux autres ſont à ſes extrémités ſous un berceau de verdure. On les voit ſortir de terre en bouillonnant, & ſe rendre au canal par une rigole de pierre.

Au pied du fer à cheval règne une

magnifique allée au milieu de laquelle ſont pluſieurs grouppes de pierre. Un de ces grouppes a toujours été l'énigme du Sphinx pour ceux qui ont eſſayé d'en deviner le ſujet. Il repréſente deux hommes : l'un porte un ſquelette ſur ſes épaules, & l'autre tient un marteau ; près de ce dernier on voit une enclume & un ſoufflet. JUVISY.

Deux baſſins avec des jets fort élevés ſont placés dans le bas du parc, aux extrémités d'une longue allée à quatre rangs d'arbres qui aboutit au château. Le parc eſt fermé par la rivière d'Orge qui fait canal dans toute ſa longueur.

De l'autre côté on voit dans la prairie, en face du fer à cheval, un baſſin en forme de miroir qui communique avec la rivière.

VILLEROY

Eſt à huit lieues de Paris. On y arrive, ainſi qu'aux châteaux remarquables, par une longue avenue qui prévient toujours avantageuſement le voyageur. Cette avenue eſt ſuivie d'une vaſte avant-cour ornée de tapis de gazon qu'entourent des barrières. VILLEROY.

VILLEROY.

Une grille de fer artiſtement travaillée, qui la termine, ferme une première cour bordée de deux aîles de bâtiment, élevées d'un ſeul étage. Celle de la droite eſt occupée par M. le Duc de Villeroy, & la gauche par des ſeigneurs & autres perſonnes de diſtinction. Elles ſont accompagnées chacune d'un pavillon à deux étages, & leur décoration intérieure eſt auſſi ſimple que noble.

Des foſſés ſecs ſéparent la première cour de la ſeconde placée au milieu du grand château, élevé de trois étages, avec un fronton & des corps de refend; mais ſon extérieur n'a rien de remarquable pour l'architecture. Il communique avec les aîles neuves par de beaux ſouterreins voûtés.

Le parc qu'on prétend avoir une demi-lieue d'étendue, forme trois terraſſes. Celle du milieu eſt occupée par un parterre avec un grand baſſin, & ſe termine en une demi-lune ornée de quatre Figures en bronze, d'après l'Antique; ſavoir, Hercule-Commode, Apollon, Diane & Antinoüs. La ſeconde placée ſur la droite, préſente un vaſte parterre compoſé de gazon, de fleurs & d'arbuſtes, avec

un bassin qui a quatre jets en forme de gerbe ; celui du milieu s'élève à trente cinq pieds. Dans cet endroit les rivières d'Etampes & de Pluvier réunies en un canal d'une demi-lieue, & prolongé même au delà du parc, forment un grand bassin en miroir. On descend sur cette terrasse par un large escalier à deux rampes, ornées de balustrades de pierre.

VILLEROY.

La troisième terrasse est au-dessus du château & du parterre. On y a planté des boulingrins & des salles de verdure, dans une desquelles on voit une Figure en bronze du Gladiateur, antique. Une belle allée vous conduit à une demi lune, dont le centre est occupé par un joli belveder.

La chapelle placée à l'extrémité de la cour sur la droite, offre un très-grand tableau d'une Descente de Croix, peinte par *Rubens*, dont l'original est dans la cathédrale d'Anvers. Celui-ci est une copie faite en 1704 par Gaspard-Jacques Van-Opstad, pour le Maréchal de Villeroy, & est toute gâtée.

De la chapelle on passe au premier étage dans une petite galerie, remarquable par un modèle en bronze de

VILLEROY.

la Figure équeſtre de Louis XIV que Couſtou l'aîné a faite à Lyon. Le ſalon au rez de chauſſée eſt ſuivi d'une antichambre où l'on voit l'ancien plan de Villeroy parfaitement exécuté par l'union & le rapport de différens marbres. Ce plan eſt poſé ſur un pied doré, & forme une grande table entre les croiſées. Vous entrez de là dans l'appartement du Roi, précédé d'une ſalle des Gardes, ornée des portraits en pied au nombre de dix, de la maiſon de Villeroy, dont huit ſont en pied.

L'appartement de la Reine eſt au premier étage, avec une pièce ſemblable, décorée des portraits de la famille Royale.

La faiſanderie eſt ſuivie d'un fleuriſte, orné d'un baſſin long avec trois jets, & terminé près de la petite galerie de la droite par un baſſin de plomb où des maſcarons jettent de l'eau. Le mur qui les reçoit eſt décoré de glaçons, & deux petits eſcaliers l'accompagnent.

Sur la gauche de l'avant-cour eſt la buanderie & l'abreuvoir. Un mur maſque les orangeries d'hiver & d'été. Plus haut eſt un parterre de fleurs terminé d'un côté par une ſerre, & de

VILLEROY.

l'autre par le réſervoir. Leur deſſus ſert à élever des fleurs.

Ce réſervoir qu'on peut comparer à la Lavanderie de l'Ecole Royale Militaire, eſt très- vaſte & formé de pierre de taille. Autour de ſon baſſin de forme carrée, règne une banquette ſur laquelle deux perſonnes peuvent ſe promener de front. Sa voûte eſt partagée en pluſieurs parties par des piliers qui naiſſent du fond du réſervoir, & forment des arcades en plein cintre.

Les potagers, le commun, la ſalle d'audience, les bâtimens des remiſes & écuries doivent entrer dans l'examen des beautés de Villeroy.

La voûte qui couvre la glacière, loin de déparer le parc, y ajoute un ornement : elle ſoutient un boſquet qui s'élève en belveder, dans le goût du limaçon exécuté au Jardin du Roi. C'eſt vraiſemblablement ce boſquet qui a fourni l'idée de celui qu'on a élevé au-deſſus des glacières du jardin de M. le Maréchal de Richelieu à Argenvilliers, plaine d'Argenteuil. Il enchérit beaucoup ſur celui de Villeroy par la décoration du Temple de Mercure qui le couronne.

BEAUREPAIRE.

BEAUREPAIRE

N'eſt qu'à une demi-lieue de Villeroy : cette maiſon appartenant à M. de Montaran, eſt renommée pour ſes jardins plantés par *le Noſtre*. La place qui fait face au château dans la campagne, eſt remplie par deux grands quinconces de tilleuls. On vient de rebâtir ce château, environné de foſſés ſecs. L'orangerie & le potager ſont à droite. Pluſieurs pièces plantées en quinconce, & un grand boulingrin double accompagné de boſquets, ſe voyoient ſur la gauche. Plus loin étoit un bois percé en double étoile, qui a fait place à de nouveaux deſſins. La face du château eſt occupée par un très-long parterre, terminé par une grande pièce d'eau, & une terraſſe qui a vue ſur la campagne.

COURANCE.

COURANCE.

La blancheur & le courant des eaux de ce beau lieu, l'ont fait nommer Courance. Leur clarté eſt telle, qu'elles laiſſent voir diſtinctement au

fond de leur canal de très-belles truites. Une avenue double conduit dans une avant-cour, ſoutenue de deux canaux qui ont à leur tête des Dauphins jetant beaucoup d'eau. Au côté droit ſe trouvent les potagers, & au-devant eſt une prairie dont les canaux forment une île.

COURANCE.

Ce château qui appartient à M. le Préſident de Nicolay, eſt environné de foſſés fournis par deux torrens. Il a à ſa droite une pièce d'eau preſque carrée, entourée de quatorze Dauphins, qui jettent chacun autant d'eau qu'il en faudroit pour faire tourner un moulin. Ces eaux plates viennent de la rivière d'Ecole, qui paſſe dans le parc le long des murs.

Les boſquets au-deſſus de cette grande pièce d'eau, ſont ornés d'un canal en poële, & de cinq baſſins avec leurs jets, dont un eſt appelé la Couronne, à cauſe des cinq jets qui partent du centre. Vous appercevez enſuite une ſalle avec un vaſte baſſin octogone, où eſt une gerbe formée de ſept jets. Plus loin ſe découvre un canal de 250 toiſes de long, fourni par la rivière d'Ecole. Un grand baſſin rond termine de ce côté

COURANCE.

le parc, qui a deux cens cinquante arpens, & eſt preſque tout planté en bois.

Vous revenez au château par une allée bordée d'une prairie & de deux canaux, dont celui de la gauche retourne en équerre, puis retombe par quatre chutes d'eau ; & vous trouvez en face du château une grande pièce de gazon, ornée dans ſon milieu d'un beau canal. La fontaine de la Perruque paroît ſur la droite, au centre d'un boſquet coupé en croix de Saint-André, & au-deſſus eſt le baſſin des ſources, où l'eau arrive par pluſieurs auges de pierre que fourniſſent des ſources près de l'Egliſe. Toutes ces eaux jouent nuit & jour, ſans réſervoir ni robinet. C'eſt la Nature même dépouillée de tout art ; il ne manque à ce jardin qu'un peu de vue.

FLEURY D'ARGOUGES

FLEURY D'ARGOUGES.

Diſtant de Paris de douze lieues, eſt à M. d'Argouges, Conſeiller d'Etat ordinaire. On y arrive par une double avenue d'ormes de plus d'un quart de lieue de long, terminée par une

demi-lune qui embraſſe trois pavillons : celui du milieu ſert d'entrée à une avant-cour d'une rare beauté, & fermée par deux aîles de bâtiment. Cette avant-cour eſt ſéparée de la cour du château par des foſſés remplis d'eau vive.

FLEURY D'ARGOUGES.

On entre dans la cour par un beau pont de conſtruction nouvelle. Cette cour préſente ſur la droite un bâtiment en aîle, au premier étage duquel eſt une galerie, dont le plafond eſt orné de peintures à freſque dûes au *Primatice*. Vis-à-vis cette aîle ſont des boulingrins & des boſquets terminés par une pièce d'eau de ſoixante-dix toiſes de long. En face de l'entrée de la cour eſt le corps de logis principal, reconſtruit preſque en entier & diſtribué à la moderne. Il porte 240 pieds de longueur, compris deux tours dont il eſt flanqué.

En traverſant un veſtibule orné ſagement & de bon goût, on deſcend par un eſcalier en fer à cheval ſur un pont de pierre qui conduit d'abord ſur une terraſſe de quarante pieds de large, ſuivie d'un parterre à l'angloiſe orné de vaſes. De ce parterre on deſcend dans un ſecond, au milieu duquel

FLEURY D'ARGOUGES.

eſt une pièce d'eau faite en miroir, d'où s'élève à quinze pieds un jet d'un pouce de diamètre. Ce parterre eſt terminé par un canal dans lequel paſſe une petite rivière qui traverſe le parc.

On aperçoit ſur la gauche un beau canal arrondi par ſes extrémités, & tout revêtu de grès ; ce canal qui a plus de quatre cens toiſes de longueur, ſur dix de largeur, a ſervi de modèle à Henri IV pour celui de Fontainebleau, & étoit, avant ce dernier, le plus long canal qui exiſtât. Sa tête ornée avec ſimplicité préſente une nappe d'eau entretenue par une ſource ſi abondante, que l'eau à ſa ſortie s'élève quelquefois de terre en bouillonnant de près d'un pied. Elle a inſpiré au fameux Rollin ces vers gravés ſur un marbre au-deſſus de cette ſource :

« Dives aquæ, mox pauper, aquis hinc rursùs
» abundans,
» Sperare adverſis didici, metuiſſe ſecundis ;
» Atque alium, cuncta undè fluunt, agnoſcere
» fontem ».

Les opuſcules de ce recteur de l'Univerſité renferment une lettre que lui écrivit M. le Pelletier le miniſtre,

mort en 1711, contenant la description des jardins de sa terre de Fleury. On y retrouve la pureté du style & l'élégance qui caractérisent les auteurs du siècle d'Auguste. Je n'en citerai que le trait suivant au sujet de la fontaine qui nourrit le canal: FLEURY D'ARGOUGES.

Vicinum nemus .... inter rivos & amabilia frigora deducit ad fontem nobilissimum & vitro splendidiorem, qui oculos simul & aures delectat, dum vel in ipso ortu dives aqua erumpit æstuans, non sine jucundissimo strepitu, deindè in rivum diffunditur, quem duraturo & eleganti aquæ ductu conclusum plures rivuli adaugent & in suo cursu superbiorem reddunt.

Le parc de Fleury contient près de trois cens arpens; il consiste, pour la plus grande partie, en bois de haute futaie bien percés. Le reste est en prairies & en terres labourables, masquées par des charmilles. C'est là que M. le Lieutenant Civil alloit se délasser des travaux inséparables de l'importante place qu'il a occupée si dignement dans la Magistrature.



VAUX-LE-PRASLIN.

VAUX-LE-PRASLIN.

Cette maison pour la perfection de laquelle Nicolas Fouquet, dernier surintendant des Finances, n'épargna rien, fut commencée en 1653 sur les dessins de *le Veau* (*a*). Le Maréchal de Villars qui l'acquit au commencement de ce siècle, fit changer son ancien nom de Vaux-le-Vicomte en celui de Vaux le-Villars. Elle appartient présentement à M. le Duc de Praslin, Ministre d'Etat.

La grille est enrichie de huit Figures de Termes doubles, & flanquée de deux portes rustiques qui portent chacune un fronton. Des deux côtés de l'avant-cour s'élèvent deux bâtimens aussi réguliers que vastes.

Deux portiques à trois arcades très-élevées, & surmontées de vases, terminent sur les côtés l'avant-cour du château, & se lient avec les balustrades des fossés remplis d'une très-belle eau:

(*a*) Scuderi en a fait une très-longue description sous le nom de Valterre dans sa Clélie, tom. 10, p. 1091 & suiv. Tout le monde connoît les Fragmens du Songe de Vaux dans les œuvres de l'ingénieux la Fontaine.

ces portiques donnent entrée à deux bâtimens placés en retour, terminés par deux pavillons à chaque bout, & décorés dans leur milieu d'avant-corps en pilastres Ioniques, surmontés de vases, ainsi que les portiques.

Les fossés sont entourés de balustrades de pierre, & la cour du château est ornée de deux bassins où sont des enfans, grouppés avec des animaux qui jettent de l'eau.

Le vestibule est carré, & formé de colonnes Doriques isolées, avec deux Figures de marbre, d'après l'Antique. Il introduit dans le grand salon ovale, décoré d'arcades & de pilastres d'ordre Composite. Quatre de ces arcades sont remplies par autant de Statues de marbre, grandes comme nature, faites d'après l'Antique, & au-dessus de la corniche entre les fenêtres sont des Cariatides qui se lient par des guirlandes.

Dans l'antichambre à gauche en entrant, on remarque deux belles copies des noces de Psyché & de l'Amour peintes dans les jardins Farnèse, & gravées par Dorigny en douze feuilles.

La salle à manger est précédée d'un

VAUX-LE-PRASLIN.

buffet dont la voûte est peinte en berceau avec des feuillages. Le plafond de cette salle est comparti en neuf tableaux tant carrés qu'octogones, peints en camaïeu. Dans celui du milieu se voit Mercure avec l'Abondance. Sur la cheminée est placé un grand portrait de Louis XIV. Les dessus de porte sont six sujets tirés de la fable, & on a exécuté sur les lambris des grotesques & des arabesques. Le tableau du buffet peint par M. *Cozette*, représente une halte de chasse. On prétend que du plafond de cette salle les tables descendoient magnifiquement servies, & on ajoute qu'il s'élevoit auparavant un brouillard qui en déroboit la vue aux convives. Quoi qu'il en soit, personne n'ignore les fêtes pompeuses & galantes que Fouquet donna à la Cour, fêtes célébrées en prose & en vers par la Fontaine & autres beaux esprits. Il engagea Molière à composer la comédie des Fâcheux pour une de ces fêtes.

De cette salle on entre dans une pièce, au plafond de laquelle sont quatre lunettes, où sont représentés Mercure, Mars, Bacchus & Jupiter : des Figures en stuc, grandes comme

nature, placées aux angles, ſoutiennent le rond du milieu où eſt un ciel ouvert.

Vaux-le-Praslin.

L'appartement de Madame la Ducheſſe de Praslin occupe en entier le côté droit du grand ſalon. Au plafond de l'antichambre *le Brun* a peint Hercule ſur ſon char, couronné par la Victoire, & précédé de la Valeur & de la Renommée. Dans une partie de ciel éclairée paroît Jupiter avec les autres Dieux qui s'empreſſent d'admettre ce héros au ſein de la gloire. Dans les angles on voit quatre camaïeux à fond d'or, repréſentant quelques travaux d'Hercule. Il y a de plus huit corbeilles de fleurs dans des percés, avec des enfans.

Le plafond du ſalon eſt orné d'un très-beau tableau allégorique de *le Brun*, où ſe voient la Fidélité, le Secret, la Force & la Prudence grouppées & ſoutenues par une Renommée. Dans le fond Apollon renverſe à coups de fleches l'Envie, & d'autres monſtres qui ſe perdent dans l'épaiſſeur des nuées.

Le plafond du cabinet repréſente une femme qui dort, la tête appuyée ſur ſon bras; elle laiſſe tomber des

VAUX-LE-PRASLIN.

pavots. Ce tableau eſt de la main de *le Brun.*

Qu'elle eſt belle à mes yeux cette Nuit endormie !
Sans doute de l'Amour ſon ame eſt ennemie.
Et ce frais embonpoint ſur ſon teint ſans pareil
Marque un fard appliqué par les mains du ſommeil.

LA FONTAINE.

La friſe eſt ornée d'arabeſques, parmi leſquelles on remarque un écureuil à qui une couleuvre donne la chaſſe. Tout le monde ſait que l'écureuil forme les armes de Fouquet, & la couleuvre celles des Colbert. Ces peintures ayant été faites pluſieurs années avant la chute d'un de ces hommes d'Etat & l'élévation de l'autre, comment le peintre a-t-il pu les annoncer?

Au-deſſus de la porte eſt un tableau qui paroît copié d'après l'Eſpagnolet, & qui repréſente l'attelier d'un menuiſier qui travaille à la lueur d'une chandelle.

Vaux-le-Praslin.

La face du château ſur le jardin eſt compoſée de deux pavillons ornés de pilaſtres Ioniques, qui ſupportent l'entablement ſur lequel ſont des vaſes: deux petits avant-corps qui les accompagnent, ſont ſurmontés d'une baluſtrade régnant pareillement ſur le dôme terminé par un campanile. Le milieu de cette façade eſt décoré de quatre colonnes Doriques à boſſage. Au deſſus ſont autant de pilaſtres Ioniques, avec un fronton, & ſur l'entablement Dorique on a placé quatre Figures de pierre. Le bandeau des croiſées du rez de chauſſée eſt ſurmonté de Génies tenant des couronnes, & de lions qui ſupportent des chiffres & des armes. Celles des anciens maîtres de ce château, ſoutenues par un Génie, s'aperçoivent dans le fronton.

Les jardins de Vaux ont été le premier ouvrage conſidérable de *le Noſtre*, par lequel il a commencé à ſe faire connoître. Il n'avoit alors que trente-neuf ans.

Le parterre eſt décoré de trois baſſins dont deux plus petits, & terminé par une pièce d'eau carrée d'un arpent, au milieu de laquelle eſt un Neptune

VAUX-LE-PRASLIN.

en marbre armé de ſon trident, & porté ſur une conque marine tirée par trois chevaux. Il y a un canal de chaque côté des aîles de la rampe de l'eſcalier.

Sur la gauche de celle qui deſcend au grand canal, eſt une voûte d'où ſort une prodigieuſe quantité d'eau, qui tombe en chute par un petit canal dans le grand, qui a cinq cens toiſes de long, & occupe toute la largeur du parc. Il forme dans ſon milieu une pièce d'eau à oreilles, & ſe termine ſur la gauche en poële.

Au bas de la pièce où eſt le Neptune, le mur de terraſſe élevé au milieu de deux rampes, eſt orné de vingt maſcarons qui jettent de l'eau dans trois coquilles; les piédeſtaux faiſant avant-corps entre chaque maſque, ont chacun un maſque avec une coquille; le baſſin qui reçoit toute l'eau a une grille de trente jets. On ne le voit point du château.

La grotte eſt un des plus beaux endroits de cette maiſon: le génie de le Brun s'y reconnoît facilement. Cette grotte qui termine le jardin, s'élève en amphithéâtre, où eſt un baſſin avec une gerbe. On y monte par deux belles

rampes ornées de baluſtrades, & de quatre Figures de lions portées ſur des piédeſtaux à leur naiſſance. Huit Termes en boſſage ruſtique décorent la face de ce morceau d'architecture, orné de ſept niches rocaillées, avec des animaux qui jettent de l'eau, & de grandes Figures de fleuves, placées dans la rampe de la terraſſe. Le baſſin qui occupe toute la face de cette caſcade, préſente une grille de dix jets.

Vaux-le-Praslin.

PETIT-BOURG

Eſt ſitué entre la route de Fontainebleau & la rivière de Seine. Il étoit dans le plus grand déſaſtre, lorſqu'il a été acquis en 1754 par la Préſidente Chauvelin, de la ſucceſſion du Duc d'Antin. Depuis ſa mort il a été vendu à M. le Marquis de Poyanne. Un château démoli, des bâtimens détruits, ou près d'écrouler, un parc ſervant à la pâture des troupeaux, des avenues arrachées, des allées converties en chemins publics, & des parterres en prairies; en un mot tous ces lieux autrefois floriſſans, devenus hideux & impraticables, offroient à *Chevotet* des obſtacles très-difficiles à ſurmonter.

Petit-Bourg.

PETIT-BOURG.

Cet habile artiste à su démêler les richesses de l'art enfouies dans les ruines du temps & de l'oubli. Par ses soins Petit-Bourg est redevenu un séjour fort agréable.

On arrive au château par une avenue plantée de quatre rangs d'arbres formant la trompe : de chaque côté sont de vastes pièces de terres labourables avec des allées dans leur pourtour, nommées Champs Elisées.

L'avant-cour est fermée par une grille, aux extrémités de laquelle s'élèvent des pavillons accompagnés de deux corps de logis. Son entrée commence par une partie droite que termine une forme circulaire soutenue de deux allées en terrasse.

Les jardins fruitiers & potagers, qui renferment le réservoir des eaux, sont placés à côté de cette avant-cour.

La cour du château est fermée par des fossés secs dont les murs sont décorés d'une balustrade en pierre. Les côtés présentent deux grands parterres divisés chacun en quatre parties avec un bassin dans le milieu, & des allées à quatre rangs d'arbres qui forment un cloître.

Le

PETIT-BOURG.

Le château eſt élevé ſur les fondations de l'ancien. L'architecte a tiré habilement parti de ſes débris, ſans employer de matériaux étrangers, & les a fait même contribuer à ſon embelliſſement. Il n'en a pas moins allié la décoration la plus gracieuſe à la diſtribution la plus commode. Sa façade occupe toute la largeur de la cour, & eſt terminée par deux pavillons. Elle offre dans ſon milieu un grand avant-corps qui excéde en hauteur le corps du bâtiment : il eſt orné d'un ordre Ionique en pilaſtres au premier étage, & couronné d'un fronton. La façade ſur les parterres ne diffère de celle-ci que par des frontons triangulaires qui couronnent les pavillons, & un circulaire placé ſur l'avant-corps du milieu. L'Amitié qu'on y voit en bas-relief eſt l'emblême du goût qu'avoit Madame Chauvelin pour Petit-Bourg.

Au ſortir du ſalon ſe préſente une grande terraſſe avec un eſcalier double qui conduit dans une allée parallèle à la face du château.

En deſcendant vers la rivière, on apperçoit cinq grandes pelouſes toutes ſéparées par des allées ſoutenues de

PETIT-BOURG.

glacis de gazon. Dans la partie du milieu, avec celles qui ſont près des bois, ſont de vaſtes tapis verts entourés d'arbres en boule. Les deux autres préſentent des parterres à l'angloiſe ornés de plate-bandes garnies de fleurs & d'arbuſtes, & terminées en enroulement. Le grand tapis du milieu a été fort adroitement abaiſſé au-deſſous des pièces voiſines, pour procurer au château l'aſpect d'un vaſte baſſin qu'une hauteur égale aux parties collatérales lui eût dérobé.

A ce tapis en ſuccéde un autre, accompagné d'allées & de glacis de gazon en volute. Le bas eſt terminé par un talus régnant dans toute la largeur du parterre avec une trompe en queue de paon dans le milieu qui deſcend dans une belle allée prolongée d'une extrémité du parc à l'autre.

En face de cette allée ſe préſentent deux terraſſes bordées par la rivière. Elles ſont interrompues par un baſſin entouré d'une allée circulaire, & elles aboutiſſent à deux pavillons placés à leurs extrémités.

Les bois ſur la droite du château ſont percés de pluſieurs allées formant étoile dans leurs points de rencontre.

Elles conduiſent dans deux grandes pièces dont l'une eſt octogone, & l'autre a la figure d'un trapèſe, décorées de deux rangs d'arbres avec un tapis de gazon au milieu.

PETIT-BOURG.

Sur la gauche les allées du bois ouvertes en diagonales préſentent par la diverſité de leur direction, des pattes d'oies avec des étoiles & des boſquets.

Les bois plantés à la ſuite du cloître offrent d'un côté une belle partie cintrée avec une allée dans le milieu, qui conduit à une ſalle décorée de cabinets dans ſes angles. Au milieu d'un de ſes côtés s'élève un belveder fort agréable pour ſes beaux points de vue. Cette allée eſt coupée par pluſieurs autres qui aboutiſſent à une grande partie formant une ellipſe, appelée *bois de Madame*, au centre de laquelle ſe rendent diverſes allées en forme d'étoile.

De l'autre côté on entre dans le bois que différens boſquets & cabinets terminent fort heureuſement. Toute cette diſtribution eſt dûe aux talens de *Chevotet* : il a fait renaître les anciens veſtiges du parc, & leur a donné plus d'agrément par quantité

d'allées & de cabinets qu'il y a pratiqués.

FONTAINEBLEAU.

FONTAINEBLEAU.

On peut regarder François I comme le créateur des beautés de ce château, puiſqu'il le rebâtit entièrement, & ne laiſſa à ſes ſucceſſeurs que le ſoin de l'embellir. Ce Monarque, pour le décorer, fit venir d'Italie les artiſtes le plus en réputation; ce ſont eux qui ont ramené en France le bon goût de l'architecture & de la peinture. Le Primatice fut mis à leur tête, & tout s'exécuta ſur ſes deſſins.

De grandes routes pratiquées dans la forêt de Fontainebleau, conduiſent à ce palais bâti dans une vallée. Son plan preſque triangulaire, renferme comme cinq châteaux diſtribués en autant de cours & de galeries élevées ſous différens Rois, ſans aucun ordre d'architecture ſuivi.

Du côté du bourg, une vaſte place carrée découvre une très-longue façade, du milieu de laquelle s'élève entre deux aîles flanquées de quatre pavillons, un portail de greſſerie,

du deſſin de *Jamin*. Une inſcription fait connoître que Henri IV éleva ce portail, qui ſert d'entrée aux cuiſines & aux offices, placées dans cette cour. Au fond eſt une fontaine dite des trois Viſages, à cauſe de trois maſques de bronze qui y jettent de l'eau.

FONTAINEBLEAU.

De la cour des cuiſines on va à la Porte Dauphine, décorée du côté de la chauſſée de colonnes Toſcanes ruſtiques, & de deux maſques antiques, de marbre blanc. Le côté de la cour eſt formé de pilaſtres d'ordre Gothique, enrichis ſur leurs maſſifs de deux buſtes antiques de bronze. Sur cette porte s'élève un dôme carré & à jour dans ſes quatre faces : il eſt d'ordre Compoſite, enrichi de part & d'autre en ſon fronton de l'Ecu de France, & des chiffres de Henri IV & de Marie de Médicis.

La cour ovale eſt la plus ancienne de ce château. Les édifices qui l'entourent, ſe communiquent par un balcon de pierre à rampe de fer, ſoutenu par quarante-cinq colonnes d'ordre Compoſite; on y monte en dedans par deux eſcaliers de grès. Le grand a deux rampes & eſt à droite;

FONTAINE-BLEAU.

l'autre au fond de la cour, est orné d'une vingtaine de Figures de femmes nues, grandes comme nature, & accompagnées d'enfans, d'animaux, de cartouches & de festons.

A gauche on aperçoit la chapelle de Saint Saturnin, que Louis XIII fit décorer d'un lambris peint & doré, en action de graces de la naissance du Dauphin. Il y a sur l'Autel une copie de la Visitation, peinte par *le Piombo*, dont l'original est à Versailles.

On passe sous un pavillon pour arriver dans la cour de la Fontaine, qui est la plus agréable de toutes par l'ordonnance de ses trois aîles de bâtiment, & par ses beaux points de vue sur le jardin. Cette cour a pris son nom d'une fontaine formée par quatre dauphins de bronze, placés dans les angles d'un petit bassin carré. Ce bassin du milieu duquel s'élève une Statue antique de Persée en marbre, est accompagné d'une terrasse hors d'œuvre, ornée de balustrades, & qui forme une portion circulaire au devant du grand étang.

Charles IX fit bâtir l'escalier, & peut-être le bâtiment qui est au nord de cette cour. Sous Louis XIII a été

reconstruit l'escalier hors d'œuvre à deux rampes, dont l'une conduit à la salle des Gardes, & l'autre à celle de la comédie. Au bas de ces rampes, sont sur des piédestaux de pierre, deux Sphinx en bronze d'une grande beauté. On voit dans des niches les Statues antiques de Mars, de Vénus, de Bacchus, de Mercure, de Minerve, & quelques autres bustes & Figures. Sept arcades au nord de cette cour supportent une terrasse enrichie de sculptures des chiffres & devises de Henri IV.

La cour du Cheval blanc qui se présente ensuite, est ainsi appelée à cause d'un modèle du cheval de Marc-Aurèle qui étoit au milieu. *Serlio* qui éleva les bâtimens de ce château sous le règne de François I, donna tous ses soins, pour que cette cour servît aux courses, bagues, tournois & autres plaisirs, suivant l'intention du Roi. C'est-là présentement que logent les Ministres. L'aîle droite destinée aux seigneurs, est beaucoup plus exhaussée que le reste, & n'est bâtie qu'à moitié. Louis XV. l'a élevée à la place de la galerie d'Ulysse, qui tomboit de vétusté.

FONTAINE-BLEAU.

Au bord des anciens foſſés de cette cour, on voit près de l'eſcalier les Statues antiques de Céphale & de Bacchus ; ce dernier eſt ſous la figure d'une femme qui a un léopard & un panier de raiſin à ſes pieds. Les piédeſtaux ſont ornés de maſques qui forment des fontaines.

L'eſcalier du fer à cheval a été conſtruit ſous Louis XIII. Quatre arcades voûtées, ornées de pilaſtres & de conſoles, couronnées de boules de greſſerie, ſupportent deux rampes chargées de baluſtrades à jour, & décorées de ſceptres & de caducées. Ces rampes vont à la hauteur d'une terraſſe qui communique aux appartemens : on attribue ce chef-d'œuvre à *le Mercier*. Au milieu des trophées ſculptés au-deſſus de la porte des appartemens, ſe voit un beau buſte de Louis XIII.

LA CHAPELLE DE LA STE. TRINITÉ,

Bâtie par François I, ſe préſente à gauche. Henri le grand la fit décorer par *Freminet*, qui continua ſous Louis XIII les peintures, tant de la voûte que des murs. Les premières ſont

distribuées en un compartiment de cinq grands tableaux, de vingt-deux ovales & de seize carrés, dans des bordures de stuc enrichies des chiffres de Henri IV, de Marie de Médicis, de Louis XIII, d'Anne d'Autriche, & de fleurons dorés : le tout est terminé par une grande corniche, aux extrémités de laquelle sont les armes de France & de Navarre sur deux cartouches que supportent des Anges plus grands que nature.

FONTAINE-BLEAU.

La tribune du Roi, placée au-dessus de la porte en face de l'Autel, est soutenue par dix colonnes Corinthiennes cannelées, & dorées sur les moulures.

Le premier tableau de la voûte représente Noé qui fait entrer dans l'Arche sa femme & ses enfans, après y avoir enfermé des animaux de toute espèce, mâles & femelles, qui vinrent à lui par couples. Il est à l'huile sur plâtre, ainsi que les autres.

Au deuxième est peinte la chute des Anges.

Dans le troisième on voit le Père Eternel environné des Puissances Célestes. Plus bas est un Temple orné de colonnes, entre lesquelles sont

FONTAINEBLEAU.

les Vertus : la Justice & la Miséricorde y intercédent pour le Genre humain.

Dans le quatrième, un rayon de la Divinité luit sur l'Ange Gabriel, qui reçoit l'ordre d'annoncer à Marie qu'elle sera la Mère du Verbe.

Le cartouche au-dessus de l'Autel, qui est le cinquième tableau, expose la Création de l'homme & de la femme.

Les élémens accompagnent ces cinq grands tableaux. Sous l'arcade derrière l'Autel, on voit l'Ange Gabriel qui descend annoncer à Marie, qu'elle est choisie pour être la Mère du Verbe.

Autour de cette chapelle règne un lambris composé de trente-six pilastres Corinthiens dorés sur les moulures, & chargés sur les frises & cintres des Noms de Jésus & de Marie, de têtes de Chérubins, de chiffres de Rois & de Reines, de festons & d'autres ornemens.

Sur les trumeaux & croisées sont dans de grands ovales, différens Rois d'Israël & de Juda ; & un peu au-dessous on a peint en camaïeu dix Patriarches & autant de Prophètes.

Entre ces trumeaux, quatre ovales

qui ſuivent les angles de la voûte, repréſentent la Foi, l'Eſpérance, la Charité & la Religion; & les ſix autres ſont la Juſtice, la Patience, la Prévoyance, la Diligence, la Clémence & la Paix.

FONTAINEBLEAU.

Quatorze tableaux de la vie de N. S. ſe voient entre le lambris & l'entablement.

Un marbre blanc compoſe les degrés, le corps & le retable du grand Autel. Quatre colonnes avec des pilaſtres Corinthiens, dont les ſocles & les chapiteaux ſont de bronze doré, ſoutiennent autant d'Anges de bronze de grandeur naturelle. Les Statues en marbre de Saint Charlemagne & de Saint Louis, ſculptées par *Pilon*, occupent les entre-colonnes. Le tabernacle a la forme d'une demi-coupole poſée ſur huit colonnes Corinthiennes de Jaſpe Oriental. Aux côtés ſont deux Anges en adoration. Tous les bronzes ont été faits par *Girardon*, qui a repréſenté dans les bas reliefs les Evangéliſtes, une Deſcente de Croix, Saint Félix de Valois, & Saint Jean de Matha, à qui le Seigneur ordonne d'établir l'Ordre de la Rédemption des Captifs.

FONTAINE-BLEAU.

Une bordure de marbre blanc incrusté de compartimens de divers marbres, entoure une Descente de Croix, peinte par *Ambroise Dubois*.

On peut dire à la gloire de *Bordoni*, qu'il a rassemblé dans la décoration de cet Autel, ce que l'architecture a de plus noble & de plus grand.

La musique est placée sur deux balcons près de l'Autel; les instrumens d'un côté, & les voix de l'autre.

Quelques chapelles renferment des tableaux : la Madeleine aux pieds de N. S. par *Ambroise Dubois*, est dans la seconde à droite, près de l'Autel; & Saint Louis par *Poërson*, dans la troisième. *Le Perugin* a peint une Descente de Croix sur l'Autel de la première à gauche, près du chœur des Religieux; & dans la suivante, la Vierge avec le Jésus & S. Jean est de *Michel Corneille*.

Le pavé de marbre blanc, distribué en compartimens de diverses couleurs, d'un dessin fort léger, est dû à *Bordoni*, & doit être mis au rang des principales beautés de cette chapelle.

En montant à droite par l'escalier du fer à cheval, on entre dans un

vestibule qui conduit à gauche à la tribune du Roi, & à droite à l'appartement de M. le Duc d'Orléans. Ce vestibule précède

LA GALERIE DE FRANÇOIS I.

Elle est située entre la cour de la fontaine & le jardin de l'orangerie. Un plafond de bois de noyer à compartimens, doré sur les moulures, répond à un lambris chargé de salamandres, d'armes de France, de trophées & de chiffres de François I en relief sur des cartouches. Ces sculptures ont été exécutées par *Paul Ponce*, entre les tableaux peints à fresque par *Maître Roux & le Primatice*; plusieurs morceaux ont été faits sur leurs dessins par Samson, Michel, Louis du Breuil & autres. Une partie des peintures de cette galerie a été gravée avec soin par différens maîtres.

Le premier tableau à droite, connu sous le nom de l'Ignorance chassée, représente plusieurs hommes & femmes les yeux bandés, dont quelques-uns sont endormis, les autres marchent avec des bâtons vers un Temple, où

FONTAINE-BLEAU.

l'on lit *Oſtium Jovis*, que François I couronné de lauriers, un livre ſous le bras, & une épée à la main, veut leur faire ouvrir.

Aux côtés ſont deux grands Satyres avec quelques petits enfans, & des têtes de femmes en relief, qui paroiſſent déſigner les ſuites de l'Ignorance.

Dans le ſecond tableau, François I accompagné de Magiſtrats, d'Officiers & de Soldats, paroît armé, & tient une pomme de grenade en ſigne d'union.

Cléobis & Bithon ſe voient dans le troiſième.

Les ſujets des bas-reliefs ſont une peſte, Junon ſur ſon char, & la Piété Romaine.

Dans le quatrième, qu'on croit du *Primatice*, Jupiter viſite Danaé. Deux médaillons placés au-deſſus repréſentent Apollon & Diane ſur leurs chars, & aux côtés ſont trois femmes en Termes qui ſoutiennent des corbeilles de fruits.

On voit dans le cinquième Vénus s'arrachant les cheveux à la vue d'Adonis expirant entre les bras des Graces & des Amours.

Les bas-reliefs expofent le Triomphe de Vénus, les effets de l'Amour, & les jeux Olympiques.

FONTAINE-BLEAU.

Le fixième tableau eft l'arrivée d'Efculape à Rome. Les ornemens des cadres défignent l'Age viril & la Vieilleffe.

Le feptième a pour fujet le Combat des Lapites & des Centaures. Des enfans aîlés foutiennent aux deux côtés des Termes, qui portent la devife & le chiffre de François I. Au-deffous font exprimés les effets du vin & de la colère.

Le huitième tableau repréfente Vénus qui châtie l'Amour, pour avoir aimé Pfyché. Aux côtés font deux Figures gigantefques d'hommes & de femmes, accompagnées d'enfans; un combat fur terre & un autre fur mer font plus bas.

Dans le neuvième, le Centaure Chiron apprend à Achille les exercices de la jeuneffe. Au-deffous eft un bas-relief, où dans une arêne des hommes combattent contre des animaux.

Le dixième expofe le Naufrage d'Ajax, fils d'Oïlée. Au-deffous, Neptune enlève Amymone.

FONTAINE-BLEAU.

On trouve ici un petit cabinet, où ſe voit le buſte de François I, entouré d'un cordon de Saint Michel, porté par des têtes de Chérubins, qu'accompagnent la Victoire & la Renommée. Vis-à vis de la cheminée de ce cabinet, *Boullongne le jeune* a peint Minerve au milieu des Sciences & des Arts. Ce morceau ovale eſt tenu par un jeune homme & une jeune femme couchés ſur des guirlandes de fleurs.

Le onzième tableau repréſente l'Embraſement de Troie, & aux côtés ſont deux grandes Statues dans des niches, qui portent ſur des Termes. Plus bas eſt une ruine.

On voit dans le douzième un Triomphe, exprimé par un Eléphant qui a une cicogne à ſes pieds. On croit que c'eſt l'emblême de la Journée de Marignan, qui dura deux jours & deux nuits. A droite, ſur un fond d'or, eſt l'Enlèvement d'Europe, & à gauche celui d'Amphitrite. Au-deſſous, Alexandre coupe le nœud Gordien.

Dans le treizième & dernier tableau, eſt l'Appareil d'un Sacrifice pour la conſervation de François I.

Aux côtés, ſont de petits Temples, des Sacrificateurs prêts à immoler un mouton & un taureau. Sous ce tableau, des Nymphes danſent au ſon du cors.

Au-deſſus de la porte, *Poërſon* a peint l'Hiſtoire qui oblige le Temps de concourir avec elle, pour conſerver la mémoire des actions de François I. Ce tableau en camaïeu eſt accompagné de deux médaillons où l'on voit un emblême des diſgraces de ce Prince, & la Fortune qui lui préſente une boiſſon pour les lui faire oublier.

La galerie que je viens de décrire, précède

L'APPARTEMENT DU ROI.

L'antichambre eſt ovale, & ornée de payſages de *Paul Bril*, placés au-deſſous de onze tableaux, dans leſquels *A. Dubois* a repréſenté l'hiſtoire de Théagene & de Chariclée.

A l'extrémité du plafond, eſt Louis XIII lorſqu'il étoit Dauphin de France, tenant un ſceptre & une branche de laurier. Aux côtés, ſont Diane avec Apollon, & Hercule & Déjanire.

FONTAINE-BLEAU.

L'Hyménée fait le sujet des deux médaillons qui accompagnent, près de la cheminée, le chiffre de Henri IV couronné par des Graces & des Amours, tandis que deux Renommées publient sa gloire.

Sur la cheminée de la chambre du Roi, est le portrait de Louis XIII, par *Ph. de Champagne.*

On regarde le plafond de cette chambre, formé de deux corps de menuiserie dorés en plein, comme un fort beau morceau en ce genre. Le premier corps est à plusieurs compartimens, qui accompagnent une mosaïque soutenue par huit Amours, & du milieu de laquelle saillit une couronne ornée de guirlandes, que les armes de France & de Navarre terminent aux quatre angles de la mosaïque. Le second corps, au-dessus de l'alcove consiste en une lanterne enrichie de fleurs de lis, & en deux cadres remplis de chiffres de Louis XIV, de la main de justice, du sceptre & d'autres ornemens royaux, terminés par un feston régnant en forme de corniche.

Ce plafond vient d'être redoré de différens ors sur un fond blanc, &

FONTAINE-BLEAU.

l'on a ajouté de nouveaux ornemens à la cheminée & aux autres endroits qui en étoient susceptibles. Les murs sont revêtus de panneaux de menuiserie, dorés de différens ors & embellis de trophées & de fleurs d'un travail extrêmement recherché. Le lit est d'une étoffe fond bleu, brochée en or, manufacture de Lyon; le tout rehaussé d'une riche broderie en relief. Les aigrettes placées aux quatre coins de l'impériale sont portées par quatre trophées d'armes, surmontés d'un casque, dont elles forment le panache avec beaucoup d'élégance.

La salle du Conseil renferme vingt tableaux allégoriques, de forme ovale, peints en camaïeu par *Carle Vanloo* & M *Pierre*.

Le premier a représenté la Vérité, l'Histoire, Bellone, la Paix, la Renommée, la Valeur, l'Air, la Terre, le Feu & l'Eau. M. *Pierre* a peint la Force, la Clémence, le Secret, la Fidélité, la Justice, la Prudence, le Printemps, l'Eté, l'Automne & l'Hiver.

Les fleurs ont été exécutées par *Peyrotte*.

FONTAINE-BLEAU.

Au plafond ſe voient les quatre Saiſons figurées par des enfans : un plus grand tableau qui fait le milieu, expoſe le lever du Soleil : ces cinq morceaux ſont de *Boucher.*

L'APPARTEMENT DE LA REINE.

On voit ſur la cheminée de la ſalle des Gardes qui ſervent près de la Reine, Anne d'Autriche aſſiſe, tenant un caducée : Louis XIV & Monſieur, frère de ce grand Roi, jouent près d'elle. Ce tableau a été peint par *Jean Dubois.* Le plafond eſt de menuiſerie, à petits compartimens, doré & orné ſur les fonds d'attributs de guerre, ſoutenus par une friſe enrichie de couronnes de France, de ſceptres & de trophées, peints en or & en griſaille.

Le plafond de l'antichambre où ſe fait le concert, ne diffère de celui de la ſalle des Gardes, qu'en ce qu'il eſt azuré ſur le fond, & chargé de roſes & de chiffres de Louis XIII & d'Anne d'Autriche.

Depuis quelques années, la chambre de la Reine a été décorée dans le goût moderne. On a mis une grande glace ſur la cheminée, qui eſt de marbre

FONTAINE-BLEAU.

& d'un beau deſſin. Le plafond eſt tout doré : dans le rond du milieu ſont peints en or des enfans qui tiennent une couronne.

La galerie de la Reine, dite de Diane, eſt au premier étage, & a été ainſi appelée, parce que pluſieurs morceaux de l'hiſtoire de cette Déeſſe y ont été repréſentés par *Dubois*, ou ſur ſes deſſins, par des Peintres qu'il conduiſoit avec Jean de Hoëy. Le peu de mérite de ces peintures, joint au mauvais état où elles ſont, me diſpenſe d'en faire le détail.

Vous deſcendez par les deux extrémités de cette galerie dans celle des Cerfs, ainſi nommée à cauſe de pluſieurs têtes de cerfs, placées entre des vues de quelques Maiſons Royales & forêts, peintes par *du Breuil*.

On aperçoit une petite croix, à trois pieds de l'angle de la quatrième croiſée, du côté de la cour ovale ; elle rappelle le ſouvenir de l'aſſaſſinat de Monaldeſchi, Ecuyer de la Reine Chriſtine de Suéde, qui oublia pour lors, *que le plaiſir de la vengeance n'eſt pas fait pour les grands cœurs* (*a*).

(*a*) Penſées & maximes de Chriſtine.

FONTAINE-BLEAU.

La galerie des Cerfs règne le long du jardin de l'orangerie, nommé jardin de la Reine. Autour d'un parterre émaillé des plus belles fleurs, ſont placés de très-beaux orangers. Au milieu eſt une fontaine du deſſin de *Francine*, décorée de la Statue de Diane, accompagnée de quatre chiens aux angles de ſon piédeſtal. Elle eſt élevée ſur un maſſif, orné de quatre têtes de cerfs en bronze, qui jettent de l'eau dans un baſſin renfoncé; *Vignole* a fondu cette Figure d'après l'Antique placée dans la galerie de Verſailles.

Pluſieurs Statues de bronze fondues par Vignole & par Franciſque Libon d'après des Antiques qui ſont à Rome, ornent ce jardin; ſavoir, Laocoon, Apollon, Vénus, le Gladiateur, Hercule-Commode, Mercure, & les Figures antiques de Bacchus & de Cérès. Seize buſtes antiques de marbre blanc, poſés ſur des conſoles le long des galeries des Chevreuils & des Cerfs, décorent la façade de ces bâtimens.

Du jardin de la Reine on entre dans la galerie des Chevreuils, dont les têtes ſont entre-mêlées de ſept tableaux, où *du Breuil* a peint Henri

IV & Louis XIII dans sa jeunesse, accompagné de plusieurs seigneurs qui prennent le divertissement de la chasse. Entre ces tableaux, on voit dans des portiques feints des limiers & des fleurs.

FONTAINEBLEAU.

L'APPARTEMENT

DE M. LE DUC D'ORLÉANS

Est un des plus beaux de Fontainebleau. Trois pièces en enfilade terminées par un grand cabinet, le composent. La première est décorée d'un plafond peint par *Errard.* C'est l'Histoire qui écrit les actions de Louis XIII couronné par la Victoire, tandis que la Renommée publie son glorieux règne.

On voit au plafond de la seconde pièce Diane & Saturne, Jupiter & Mercure, Mars & Junon, peints par *Cotelle.*

Le plafond de la troisième est remarquable par quantité de peintures, moresques & arabesques, de la même main.

On a placé au-dessus de la porte en entrant, le portrait de Marie-Thérèse

FONTAINE-BLEAU.

d'Autriche, peint par *de Sève l'aîné*; & ſur celle qui conduit au grand cabinet, celui d'Anne d'Autriche par le même.

Le lambris du grand cabinet préſente dix payſages hiſtoriés, & quatre ovales plus petits, dûs à *Mauperché.* Le plafond eſt orné de camaïeux rehauſſés d'or, peints par *Cotelle.* Les deux du milieu offrent des emblêmes de la Régence d'Anne d'Autriche. Dans les angles ce ſont des ſujets de la Fable; ſavoir, Bellone précédée de la Vengeance, Vénus ſur ſon char ſuivie des Plaiſirs, Junon revenant de la caverne d'Eole, avec des Naïades, des Tritons & des Chevaux marins.

On peut enſuite repaſſer par la cour des Fontaines, & monter à la ſalle de la Comédie. Le Roi l'a fait décorer de trois rangs de loges, de groteſques & d'autres ornemens en or & de relief, du deſſin d'Audran.

La ſalle du bal, dite des Cent-Suiſſes, a été peinte par *Nicolo*, d'après les crayons du Primatice.

Dans une tribune au deſſus de la porte, on voit un concert de muſique. Le plafond eſt compoſé de vingt-ſept cadres

cadres octogones, ſur les fonds deſquels ſont des roſes & des croiſſans entrelacés. Huit grands tableaux où l'on admire de très-belles figures, rempliſſent le deſſus des trumeaux, & ſe lient par des cartouches que tiennent des enfans. Ils ſont preſque entièrement effacés, ainſi que ceux des embraſures des croiſées qui étoient à freſque. Les ſujets le mieux conſervés ſont, le Parnaſſe & une Récréation des Dieux, où danſent Junon, Minerve & Vénus.

FONTAINEBLEAU.

La cheminée eſt décorée des ordres Dorique & Ionique, que portent deux Satyres de bronze, chargés de corbeilles de fruits. Dans le milieu de l'ordre Ionique, eſt un cartouche des Armes de France. Aux côtés, on remarque Hercule qui tue le ſanglier d'Erimanthe, & l'hiſtoire d'un gentilhomme qui étant condamné à mort, propoſa de tuer un loup cervier; ce qu'il exécuta. Diane eſt à gauche au-deſſous, & à droite Hercule aſſis près de l'hydre de Lerne. Ce bel ouvrage deſſiné par *de Lorme*, a été fait par *Rondelet*.

Par un paſſage à gauche de cette cheminée, on va à la chapelle haute;

FONTAINE-BLEAU.

elle eſt ovale, & embellie de douze pilaſtres Doriques, qui ſoutiennent autant de colonnes Compoſites, dans les entre-colonnemens deſquelles ſont ſix tableaux; ſavoir, la Nativité, par *Jean Dubois*; le Crucifiement, du même: la Réſurrection, par *Ambroiſe Dubois*; la Deſcente du Saint-Eſprit, du même; l'Aſſomption, par *de Hoëy*; & l'Egliſe Militante, par le même.

Dans la cour de la Conciergerie, dite des Princes, Louis XIV a fait élever le long des murs des galeries des Cerfs & de la Reine, une aîle de bâtimens à la Manſarde, avec deux beaux eſcaliers de pierre aux extrémités, conſtruits ſur les deſſins de *Manſart*.

LES JARDINS

Ont leur entrée par la cour des Fontaines. L'étang qui en fait un des principaux agrémens, a dans ſon milieu un petit pavillon octogone décoré extérieurement de pilaſtres Doriques, & ſurmonté d'une terraſſe en plate-forme. Cet étang eſt fourni en partie par la fontaine Bleau, qui

tombe sur la droite dans un bassin rond, où l'on descend par trois marches.

FONTAINEBLEAU.

Les écuries de la Reine sont au couchant, vers le nord de ce bassin.

Le chenil neuf est un bâtiment de pierre & de brique, élevé par *d'Orbay*. Les Officiers de la Vénerie y logent dans un pavillon en mansarde, formé par quatre aîles qui ont par bas des écuries tournantes. A quelques toises au-dessous, vous voyez le chenil des chiens de chasse.

Entre ce bâtiment & le vieux chenil, dit aujourd'hui la petite écurie, est une place qui lui sert de manége.

Le vieux chenil situé au midi, entre l'étang & la forêt, consiste en quatre aîles flanquées de deux pavillons, & ornées à la Romaine de pilastres : il a été construit par *Serlio*.

Le parterre du Tybre est l'ouvrage de *le Nostre*, ainsi que le canal & la pièce verte sur la gauche. Une terrasse règne tout autour, & donne entrée au milieu de chaque côté à quatre allées qui distribuent ce parterre en autant de parties, dont le centre est un bassin carré, de trente toises. Du

FONTAINE-BLEAU.

milieu s'élève sur un rocher un gros bouillon nommé Pot bouillant, qui retombe en nappes à quatre étages, entre chacun des dix jets disposés au pourtour.

Plus loin dans un autre bassin d'environ quarante toises, est placée la Figure du Tybre en bronze, tenant une corne d'abondance : elle a été fondue par *Vignole*, d'après l'Antique. Au bout se trouve un fossé d'eau qui forme une demi-lune, & sépare le jardin de la campagne.

On descend à gauche par deux rampes ornées de piédestaux chargés de quatre Sphinx, sculptés par *l'Espagnandel* ; & l'on découvre à droite la Héronière, où est présentement la grande écurie.

Deux allées bordées de bosquets découvrent la vue du canal, qui a 585 toises de long sur 20 de large. Henri IV le fit creuser sur le modèle de celui de Fleury, & Louis XIII l'orna de deux têtes de dauphins en bronze. A la tête de ce canal étoient les cascades, qui tomboient par quatre chutes entre des niches de rocaille dans une pièce d'eau ornée de cierges formant une grille ; cet ouvrage fait sous Louis

le Grand par *Francine*, eſt entièrement ruiné.

FONTAINE-BLEAU.

Sur la gauche de ce canal on aperçoit la prairie dite des Fontaines. Louis XIV l'a fait orner de cinq baſſins, avec pluſieurs jets peu élevés en forme de bouillons, qui ſemblent ſortir de l'herbe de cette prairie. Il y en a ſept dans la pièce du milieu qui eſt à oreilles, deux autres dans chacun des ovales dont elle eſt accompagnée, & un ſeul dans les baſſins ronds des extrémités. Ces eaux ſont amenées de la plaine de Samois par un aquéduc, dans un réſervoir élevé près de la Porte d'Avon.

L'étoile qui termine le parc eſt diſtribuée en huit grandes allées, d'où l'on découvre un jet de dix-huit pieds de haut.

L'Eglise de Saint Louis.

Le grand Autel eſt enrichi de deux colonnes Corinthiennes, & d'un beau tableau de *Varin*, repréſentant le Paralytique ſur le bord de la Piſcine.



SAINT-ANGE.

SAINT-ANGE.

Le château précédé d'une avant-cour & de grandes cours qu'annoncent plusieurs belles avenues, est à trois lieues de Fontainebleau : il fut bâti par Henri IV pour Gabrielle d'Estrées.

Sur la droite se trouvent les basse-cours, remises & logemens des Officiers. Du même côté s'élèvent trois terrasses l'une sur l'autre, bâties de grès, & bordées de balustrades de pierre. Chacune de ces terrasses vient au niveau des différens étages du château, où vous montez par un escalier en fer à cheval.

Le rez de chaussée présente un vestibule en galerie, orné de trophées dans des panneaux en pilastres, & de têtes en bronze montées sur des bustes d'albâtre posés sur des scabellons. Il introduit à gauche dans le salon & dans la chambre à coucher de M. de Caumartin, Prévôt des Marchands, à qui appartient ce château : elle est remarquable par son plafond en compartimens remplis de têtes & de Sphinx. Sur la droite sont

SAINT-ANGE.

l'antichambre, la chambre à coucher, & le cabinet d'été. De cette antichambre, on descend dans la salle à manger : elle est voûtée, ornée de belles cuvettes de marbre avec deux fontaines, & revêtue à hauteur d'appui de marbre de Languedoc. La voûte est compartie de roses & de chiffres peints dans des carrés & des octogones.

L'escalier placé sur la droite conduit au premier étage à une salle longue, dans la menuiserie de laquelle sont encastrés de grands portraits de la famille royale : on y voit quatorze bustes en marbre, rangés sur des scabellons. L'antichambre à gauche renferme de petits portraits des Cardinaux, Capitaines & grands Hommes qui ont fleuri sous Henri III, Henri IV, & Louis XIII, dont les portraits sont en pied. La chambre des Reines est ornée de ceux de Henri IV & de la belle Gabrielle.

On prendra sans doute plaisir à comparer le portrait de cette Duchesse avec celui qu'en a fait un Poëte célèbre.

. . . . La main de la Nature

SAINT-ANGE.

De ſes aimables dons la combla ſans meſure,

. . . .

. . . .

Semblable en ſon printemps à la roſe nouvelle,
Qui renferme en naiſſant ſa beauté naturelle,
Cache aux vents amoureux les tréſors de ſon ſein,
Et s'ouvre aux doux rayons d'un jour pur & ſerein.

Henr. ch. IX.

L'antichambre ſur la droite renferme les portraits des Hommes illuſtres qui ont vécu ſous Louis XII, Henri II, François II & Charles IX. La chambre du Roi vient enſuite, dont la tapiſſerie toute brochée d'or, eſt très-ancienne. Dans le cabinet ſont quelques vieux tableaux, & l'affreux portrait d'une Ducheſſe de Brabant.

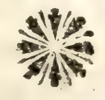
Au ſecond étage on remarque la galerie des Savans, décorée de leurs portraits. Vous entrez de plain pied dans le parc qui a deux cens arpens, dont les bois ſont ouverts en étoiles bordées de belles paliſſades. Ce qu'il faut le plus remarquer dans ces jardins,

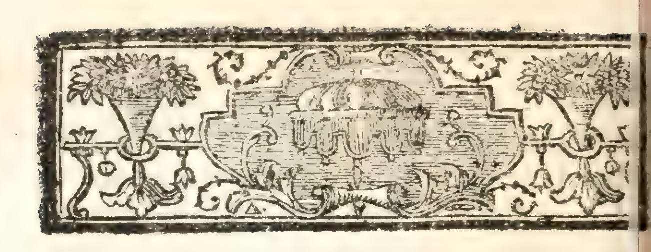
eſt l'art avec lequel on a rendu praticable une montagne fort élevée qui borde le château, pour deſcendre dans le parterre par trois rampes différentes, dont les allées coupées de chevrons, aboutiſſent à des paliers, & à deux eſcaliers dans le bas.

SAINT-ANGE.

Le parterre eſt ſoutenu d'une terraſſe qui découvre ſept pièces de gazon comparties, dont deux en boulingrin, & deux entourées de tilleuls en boule. Au milieu coule un canal fait en croix, qui vient tomber dans deux pièces d'eau preſque carrées, ſur le même alignement. Une autre de ſept arpens, & cintrée dans ſon milieu, retourne par un canal faiſant l'équerre dans les deux côtés de la prairie. Ce compartiment forme un vaſte parterre d'eau d'une figure très-ſingulière.

Fin de la ſeconde Partie.





VOYAGE PITTORESQUE DES ENVIRONS DE PARIS.

TROISIEME PARTIE.

LA Porte Saint-Antoine qui étoit au Levant de la ville de Paris, conduit d'abord au château de

VINCENNES.

VINCENNES. Son avenue qui commence au Trône, est formée par quatre rangs d'ormes plantés dans un terrein inégal, qu'on a soutenu, pour le rendre de

niveau, par un mur de terraſſe fort élevé.

Vincennes.

Le château eſt l'ouvrage de pluſieurs Rois, à commencer par Charles Comte de Valois, frère de Philippe-le-Bel, & achevé par Charles V. Le vieux conſiſte en un donjon & en huit tours carrées. Louis XIV fit élever par *le Veau* à la place de quelques anciens bâtimens, les deux grandes aîles de la cour royale, qui forment le château neuf, dont les faces ſont ornées d'un ordre Dorique en pilaſtres qui embraſſe deux étages, avec un attique, & des vaſes ſur le comble à l'aplomb des pilaſtres.

En 1660 on conſtruiſit la grande porte qui ſert d'entrée au parc : elle eſt bâtie en Arc de Triomphe. Sa face en dedans de la cour préſente un ordre Dorique, formé de ſix colonnes engagées, & orné de deux bas-reliefs de marbre. Ce morceau d'architecture imaginé par *le Veau*, ſuivant un nouveau ſyſtème, pour accoupler les colonnes de l'ordre Dorique, s'unit aux deux aîles par deux galeries découvertes que ſoutiennent des arcades ruſtiques, couronnées de baluſtrades. Il y a vis-à-vis deux galeries pareilles,

VINCENNES.

avec un avant-corps d'ordre Toſcan. L'aîle droite de la cour royale eſt double, & renferme du côté du jardin l'appartement du Roi ; & ſur la cour celui de Marie-Thérèſe d'Autriche.

L'appartement du Roi, composé de cinq pièces, a été peint par *Champagne*, aidé de ſon neveu. Ce peintre prit pour ſujet la paix des Pyrénées & le mariage de Louis XIV avec Marie-Thérèſe d'Autriche, Infante d'Eſpagne. La ſalle des Gardes introduit dans la ſalle à manger, ornée de quatre friſes des batailles d'Alexandre, peintes par *le Manchole*. Dans la chambre du Trône, le Roi paroît ſous la figure de Jupiter, ordonnant à la France d'embraſſer la Paix. Tous les Arts perſonnifiés embelliſſent cette compoſition. Pluſieurs de leurs attributs ſont placés dans la friſe, & déſignés par des figures de grandeur naturelle, qui tiennent les chiffres du Roi & de la Reine. Au plafond de la chambre du lit, on voit Jupiter & Junon ; & dans un petit cabinet, des enfans qui ſupportent les chiffres de leurs Majeſtés.

De la ſalle des Gardes on entre dans l'appartement de la Reine. La première

pièce, nommée la ſalle des Pages, eſt ornée de quatre payſages & d'une marine, de *Borzon*. Dans la ſalle des Dames de la Reine, le même peintre a feint douze petits payſages, avec des marines.

VINCENNES.

Le plafond de la ſalle du concert eſt magnifique. Le milieu repréſente la Reine ſous la figure de Vénus qui donne ſes ordres à Mercure; les Graces la ſuivent, & Iris l'accompagne : au-deſſous eſt le groupe de Zéphire & de Flore. Les quatre morceaux qui l'environnent, ont été peints ſur des pièces de tapiſſerie, qui ſemblent avoir été attachées au plafond. Leurs ſujets ſont l'Enlèvement d'Europe, Mars & Vénus, Apollon & Daphné, Hercule & Omphale. Aux côtés de ces tableaux, diverſes Figures jouent des inſtrumens, & il y a encore quatre camaïeux aux encoignures.

Dans le ſalon, on voit la Reine ſoutenue par Mercure qui lui montre Jupiter; un Génie aîlé ſemble aller au-devant d'elle, & lui tendre les bras : différentes Divinités ſont peintes dans ce plafond. Les chiffres du Roi & de la Reine occupent les encoignures;

VINCENNES.

des figures aîlées leur ſervent de ſupport, d'autres prennent des fleurs dans des corbeilles peintes par *Baptiſte*.

Au plafond de la chambre à coucher, ſont Vénus & l'Amour endormis.

Le petit oratoire de la Reine offre la vie de Sainte Thérèſe, que de *Seve* a repréſentée ſur les lambris, dans des cartouches de fleurs.

Les deux galeries découvertes & l'Arc de Triomphe que vous avez conſidéré de la cour, ſervent de communication à l'appartement de la Reine-mère. Au plafond de la chambre à coucher, ſont les Vertus Théologales, peintes par *Dorigny*, & huit petits tableaux de *Borzon* ſur les lambris. L'oratoire de la Reine eſt tout doré.

Dans le cabinet d'aſſemblée, on voit un Prince ſoutenu par des Génies, dont le plus grand s'avance vers lui pour le couronner. Les lambris préſentent treize morceaux de *Borzon*.

Au plafond de la ſalle du Conſeil, qui eſt très-bien doré, on remarque aux encoignures les quatre parties du

Monde, avec deux petits tableaux d'enfans qui tiennent des fleurs, & au milieu la Prudence & la Paix.

Dans la salle à manger, paroît le Temps, qui soutient un jeune Prince, & le remet entre les mains de l'Innocence. Des enfans sculptés accompagnent ce tableau, & quatre bas-reliefs achevent de remplir le plafond.

La Sainte Chapelle fondée par Charles V en 1379, est d'un assez beau dessin : on estime beaucoup les peintures de ses vîtres, faites par *Jean Cousin*. Il y a représenté des sujets de l'Apocalypse, & au-dessous des traits tirés de la vie de N. S. Plus bas sont des figures de nos Rois habillés suivant le Costume, & à genoux sur des prié-Dieu. Aux deux côtés se voient leurs Armoiries & des trophées d'armes. Le temps qui ravage tout, a détruit une partie des vitrages de cette chapelle; il n'en reste plus que sept.

Le bois de Vincennes ayant été arraché en 1731, on en a replanté un autre avec des arbres isolés dans quelques allées. La principale qui va à

VINCENNES. S. Maur, conduit à une étoile au centre de laquelle s'élève un obélisque d'ordre Rustique, couronné par une aiguille dorée.

LES MINIMES conservent dans leur sacristie un excellent tableau de *Jean Cousin*, représentant le Jugement dernier. La quantité de figures qui entrent dans sa composition, prouve le génie du peintre, sa science dans le dessin & dans l'art des expressions. C'est dommage qu'il soit retouché en beaucoup d'endroits. On est redevable à Pierre de Jode de l'avoir gravé en grand.

Auprès de la porte du bois de Vincennes, attenant S. Mandé, est une maison appelée la Ménagerie, & aujourd'hui le Siège de la capitainerie des Chasses de Vincennes. L'intérieur est curieux par sa disposition qui a servi autrefois à contenir dans des loges séparées des animaux étrangers & féroces que l'on faisoit battre sur l'arêne, au milieu de ces loges surmontées de galeries qui règnent tout autour. Charles IX fit bâtir cette ménagerie, & on dit que Louis XIV,

s'en eſt encore ſervi : on la laiſſe tomber en ruine.

BERCI.

BERCI.

Le château de Berci a été bâti par *François Manſart*. Une belle avant-cour qui donne ſur le grand chemin, précède la cour, ſur la gauche de laquelle ſont les potagers. La droite eſt occupée par différens bâtimens fort réguliers & de bon goût, deſtinés à des remiſes, écuries & logemens d'officiers. Le dernier ſe nomme le petit château : on y voit un joli appartement de bains.

Du côté de la cour, la face du bâtiment décrit un forme elliptique dans ſes extrémités terminées par deux pavillons qui n'ont qu'un peu de ſaillie. Un ordre Ionique moderne s'élève dans le milieu à la hauteur du premier étage. Il ſoutient un fronton circulaire ; ceux des pavillons ſont triangulaires.

Le veſtibule préſente une agréable décoration de pilaſtres Ioniques modernes, entre leſquels ſont des trophées de ſculpture. Trois grands tableaux de *Snyders* ornent la ſalle à

BERCI. manger : l'un repréfente une chaffe au cerf, l'autre une chaffe au fanglier. Le troifième eft un marché aux poiffons, la mer fe voit dans le lointain. Les figures de ce dernier paroiffent être de Jordaans.

Le veftibule fur le jardin renferme quatre grands tableaux de *Carrey* ; favoir,

I. La Cérémonie du feu facré que les Schifmatiques Grecs font d'une manière très-tumultueufe dans l'Eglife du Saint Sépulcre de Jérufalem. On y voit une prodigieufe quantité de figures.

II. L'Entrée de Charles-François Olier, Marquis de Nointel, Confeiller au Parlement, dans la ville Sainte : il fut nommé Ambaffadeur de France à la Porte Othomane au commencement de l'année 1670.

III. Son Audience chez le Grand Vifir.

IV. La Vue de Jérufalem. Le Marquis de Nointel paroît fur le devant de ce tableau, à pied, accompagné des perfonnes de fa fuite, & converfant avec des Turcs.

La falle de la Comédie eft ornée de quatre tableaux d'animaux, faits par un bon peintre.

Le milieu & les pavillons de la façade du château sur le jardin, sont avant-corps, & sont décorés de pilastres Ioniques au premier étage, & de frontons pareils à ceux du côté de la cour. BERCI.

Le parc planté sur les dessins de *le Nostre*, contient environ neuf cens arpens : il est terminé par une longue terrasse que la Seine baigne de ses eaux.

CHARENTON.

Dans la maison des Religieux de la Charité, on trouve un morceau de maçonnerie de la plus grande hardiesse. Ce sont quatre nefs de caves bâties à cent pieds au-dessous du sol du jardin. Autant de lanternes en forme de puits les éclairent, & en rendent la disposition très-saine. Chaque cave a soixante-quatre toises de long, quatorze pieds de large & douze de hauteur. Elles peuvent contenir quinze cens muids de vin. CHARENTON.

SAINT-MAUR.

Le château de M. le Prince de S. MAUR.

S. MAUR. Condé est à deux lieues de Paris, sur la Marne, & dans une des plus belles situations qu'il y ait aux environs de cette ville. *Philibert de Lorme* commença à l'élever pour le Cardinal du Bellay, Evêque de Paris. La Reine Catherine de Médicis le fit ensuite continuer pour Henri II, d'une façon beaucoup plus riche & plus magnifique par le même architecte à qui elle avoit confié l'intendance de ses bâtimens. Après être resté imparfait plus de cent ans, *Gittard* l'a presque entièrement rebâti.

Un corps de logis accompagné de quatre pavillons, qui ont chacun un toît séparé, compose le château de Saint-Maur. Du côté de la cour soutenue de deux terrasses avec des balustrades de pierre, l'entrée est ornée de colonnes surmontées d'un bas-relief de marbre: il a pour sujet les Graces & Diane avec les Muses, qui dédient & présentent le lieu de Saint-Maur des Fossés à François I, comme l'indiquent les vers latins gravés sur une table de marbre:

Hunc tibi, Francisce, assertas ob Palladis arteis
Secessum, vitas si fortè palatia, gratæ
Diana & Charites, & sacravêre Camœnæ.

Au-dessus, dans un fronton, se voit le buste en bronze de François I. S. MAUR.

Du côté des jardins, la face du château conserve plus de son ancienneté, parce que cette partie étoit faite, à l'exception d'un des pavillons. Le corps de logis du milieu est couronné d'un fronton très-chargé de sculptures. Tout le rez de chaussée élevé sur un grand perron, n'est qu'une galerie ornée de paysages, & de deux belles tables de Portor. Il y a dans le retour plusieurs pièces dorées, avec deux petits cabinets à chaque bout, dont un est garni de lambris de la Chine.

Les jardins ont été plantés par *Desgots*, d'après les dessins de le Nostre. Il se présente d'abord un parterre renfoncé, terminé par un grand bassin, & un bois bercé en étoiles, avec un bassin dans son centre. Sur la gauche, est un talus fort exhaussé, d'où l'on découvre deux parterres, avec leurs bassins, bordés par la rivière de Marne, le long de laquelle règne une longue allée couverte, qui mène à un bois de haute futaie. A côté est un boulingrin orné d'une pièce d'eau, & d'un jet qui s'élève fort haut.

Sur la droite du château, sont des

S. MAUR. parterres à l'angloiſe, entourés d'allées doubles avec quelques baſſins; & près de-là eſt le grand réſervoir buté.

Au bas de ces pièces eſt un jardin que le Duc de Bourbon acheta de feu M. de la Touane, pour l'enclaver dans ſon parc. Il conſiſte en un potager renfoncé, un boſquet au-deſſus, une orangerie, enſuite une fort longue terraſſe, dont la ſerre de l'orangerie termine agréablement le point de vue. Cette terraſſe découvre pluſieurs pièces de gazon comparties, dans le milieu deſquelles eſt une caſcade entièrement ruinée, ainſi que toutes les eaux de Saint-Maur. La gravure qui en a été faite pour le Livre de la *Théorie du Jardinage*, (pag. 426, quatrième édition), fait connoître ſon plan ingénieux.

Sur la droite de la terraſſe, on trouve le billard, une grande pièce d'eau; & près de la maiſon, les bains, avec les réſervoirs fournis par un moulin.

PLAISANCE.

PLAISANCE. Le château de Plaiſance, près de Nogent-ſur-Marne, à deux lieues de

PLAISANCE.

Paris, appartient à M. Fontaine, receveur général des Finances. On prétend qu'il a été bâti dans l'efpace de fix mois. Ses jardins plantés par le fieur *de la Chapelle*, ont trente arpens, & font très-agréables. Plufieurs bofquets & falles en étoile fe préfentent fur les côtés du château. La principale allée eft accompagnée de deux autres, dont une a pour perfpective un portique de treillage fort élevé, avec un baldaquin qui fait le point de vue d'une fenêtre de l'appartement du rez de chauffée.

De cette grande allée, on aperçoit une très-belle pièce d'eau, de forme prefque carrée. On y defcend par un efcalier en fer à cheval, dont la tête eft ornée d'un baldaquin, du deffin de M. *Bofcry* : il eft accompagné de deux pilaftres fculptés en glaçons, & furmontés de lions tenant des palmes qui fe lient avec ce baldaquin. Un talus entouré de treillages, interrompu par des vafes, enferme cette pièce d'eau.

Le parterre eft terminé par un baffin, avec un bouillon faifant nappe. Les potagers & les vergers font à côté, ainfi qu'une belle ferre furmontée à

PLAISANCE.

droite d'une terraſſe, où l'on trouv un berceau de treillage en galerie décoré de deux portiques dans ſe extrémités.

Le ſalon du château a une ſingu larité remarquable, je veux dire l peu de temps employé à ſa décoration qui n'a été que de quinze jours. Il eſ vrai que les différentes parties qui l compoſent, avoient été travaillées au paravant à Paris; mais il ne l'eſt pa moins que cet eſpace de temps a ſuf pour les placer, & y mettre cet ac cord qui charme les yeux. La cornich de ce ſalon eſt dorée, avec huit car touches remplis par des figures Chi noiſes. *Huet* a peint des fleurs, de fruits, des oiſeaux & autres animau dans les lambris du pourtour, ain que dans les deſſus des portes & de glaces.

LE PERREUX

LE PERREUX.

Dans ce Fief, appartenant à Madam Millin, vous ne trouverez pas la vu riche & diverſifiée de Plaiſance. Situ dans un fond, il ne doit ſes agrémen qu'à lui-même. Son parc, ſans êtr d'une grande étendue, renferme d beau

beaux bois, dont presque toutes les allées sont terminées par des grilles.

LE PERREUX.

Le bâtiment très-régulier, n'est pas encore fini. La cour sera fermée sur les côtés par des balustrades de pierre qui la sépareront des basse-cours & des potagers. Ces derniers sont devenus un objet de décoration par les formes agréables qu'on a fait prendre aux treillages qui entourent leurs carrés, & par les bassins qui y sont habilement placés. Un pavillon élevé sur des rampes revêtues de pierre de taille, termine ces beaux potagers. Je passerai sous silence les petits jardins en galerie renfermés entre deux murs tapissés d'arbres fruitiers. On les nomme le petit Montreuil, par allusion à un village près de Paris, où la culture des arbres fruitiers est portée à la perfection.

GOURNAY.

La rivière de Marne qui baigne la terrasse de cette maison, en rend la situation extrêmement riante, & procure au bout des allées des points de vue fort gracieux : on diroit même que dans quelques endroits, elle se

GOURNAI.

plaît à former des pièces d'eau pour l'embelliſſement de ces jardins. Les boſquets qui les décorent, préſentoient des amuſemens qu'il eſt rare de trouver réunis dans un même lieu : c'étoient différens jeux, tels que l'eſcarpolette, l'arquebuſe, l'arc, la bague, la boule & la paſſe. Le morceau le plus conſidérable étoit un Mont Parnaſſe élevé de terres rapportées, & orné de grottes & de portes rocaillées, par leſquelles on montoit inſenſiblement ſur une plate-forme, dont la découverte étoit charmante.

Depuis la mort de M. de Court, les beautés de ces jardins qu'il avoit créées ont diſparu, & la maiſon a été vendue à M. le Marquis de Levi. Dans le ſalon, M. *du Mont* a peint quatre ſujets tirés du Roman Comique.

CHAMPS

CHAMPS.

Eſt à cinq lieues de Paris : il a été conſtruit ſur les deſſins de *Chamblin*, architecte, fils de Bullet, & appartient à Madame Michel. Une avenue & une demi-lune qui ſe réuniſſent à l'avant-cour, ſont plantées dans les terres de l'autre côté du grand chemin;

CHAMPS.

elles procurent plus de dignité au château, formé de deux pavillons & d'un avant-corps de colonnes Toſcanes iſolées. Au-deſſus, eſt un ordre de pilaſtres Compoſites qui portent un fronton. Ce château eſt bien bâti, & fort régulier.

Les appartemens répondent à la beauté des dehors. On trouve au rez de chauſſée un ſalon ovale, dont l'architecture eſt en pilaſtres Compoſites. Au-deſſus des portes on a peint en camaïeu des enfans grouppés avec des vaſes, & tenant divers attributs. A droite du ſalon on entre dans la ſalle du concert, ornée de deux plans à l'huile de Choiſy & de Champs, donnés par le feu Roi à M. le Duc de la Valliere, ancien propriétaire de ce château. Le ſalon a des panneaux de menuiſerie, dans leſquels *Huet* a repréſenté des Chinois & des Chinoiſes : des ornemens légers entremêlés d'oiſeaux & d'inſectes, ſont peints au plafond. La chambre à coucher eſt ſuivie d'un cabinet décoré de camaïeux bleus, repréſentant des paſtorales Chinoiſes.

Les jardins ſont pour la plus grande partie, du deſſin de *d'Iſle*. Deux

CHAMPS.

terrasses ornées d'enfans & de vases, élèvent le château. Sur l'aîle droite, se présente un petit parterre de fleurs, qui descend vers une allée en galerie, suivie d'une salle de verdure, dont le tapis séparé en deux pièces, est accompagné de banquettes de charmille. Une autre salle est ornée d'un portique de treillage avec une Figure qui fait le point de vue de cette aîle du château.

Un des bosquets les plus agréables de ce jardin, est une grande salle plantée d'arbres en arcade : sa forme carrée est accompagnée de deux portions circulaires à ses extrémités, & entourée de banquettes de charmille.

Un vaste parterre à l'angloise décore la face de ce château : on y a construit deux bassins séparés par un très-long tapis de verdure que termine un groupe de sculpture.

Le bassin le plus éloigné a un jet qui s'élève à soixante-dix pieds. Toutes ces pièces sont soutenues de deux petits bois compartis en croix de Saint-André.

Ce parc fort agréable pour sa situation & ses aspects, a deux cens soixante arpens, dont le potager en occupe

neuf. Ses espaliers dirigés par un habile jardinier, méritent les regards des amateurs du jardinage. CHAMPS.

Des cinq grilles qui ont leur issue dans la cour du château, une renferme le jardin des fleurs, où est un bassin & la serre de l'orangerie.

VILLEFRIT

Est une maison de plaisance des plus riantes, située au bout du village de Noisy-le-Grand, à trois lieues de Paris. M. le Marquis de Béthune en est propriétaire. Le bâtiment disposé sur le côté, a obligé de planter une avenue d'arbres taillés en boule, laquelle retourne en équerre pour former une grande avant-cour suivie de la cour. Attenant les grilles, sont l'orangerie & le potager avec leurs fontaines. VILLEFR.

Au-dessus de la maison est un bois, dans le haut duquel on trouve une pièce d'eau longue, servant de réservoir, & bordée d'un mur de terrasse, avec une grotte habitée par la Nymphe de la Seine qui y répand l'eau de son urne. Au-dessous est un carré d'eau ombragé d'arbres frais. Plus loin on

VILLEFRIT. voit un baſſin où ſe rend une grande quantité d'eau ; il eſt placé au milieu d'un rond qui fait le centre de pluſieurs allées tournantes. On nomme ce baſſin les Saules-paquets. A l'extrémité de ce bois, s'élève un petit pavillon ſoutenu par une colonnade Toſcane qui eſt au niveau d'une terraſſe faiſant face au château. Cette terraſſe eſt occupée par un parterre compoſé de pluſieurs pièces de gazon comparties avec un beau baſſin & des vaſes de marbre. A l'extrémité, on aperçoit un boulingrin ſéparé de la terraſſe par un foſſé.

Au bas de la terraſſe, près de la maiſon, il y a ſur la gauche un petit parterre orné d'un baſſin ovale ; au-deſſous eſt un canal & un bouquet de bois, avec une grotte fort agréable, où un maſque jette l'eau dans deux baſſins, faiſant deux nappes qui fourniſſent un bouillon.

En ſortant de ce boſquet charmant, vous vous trouvez dans une allée qui termine tout le jardin ; le milieu eſt occupé par une vaſte pelouſe, & par une pièce d'eau, dont le jet a ſoixante-dix pieds de haut, & ſe nomme le grand jet. Une prairie qu'arroſe la

Marne, rend cet endroit fort agréable, & rappelle ce champêtre & ce naturel qu'on admire tant à Chantilly. Des ſentiers tournans ménagés ſur une pente très-roide, mais boiſée, qui domine ſur cette allée baſſe, vous conduiſent preſque imperceptiblement ſur une autre; vous y voyez un baſſin dont le jet s'enfile avec le grand & avec celui du parterre. Vous trouvez plus loin un kioſque orné d'un champignon au milieu & entouré de foſſés pleins d'eau. Sur la gauche, eſt un vaſte vertugadin. La vue de cette maiſon eſt auſſi belle que variée, & ſon étendue a de quoi ſatisfaire les yeux les plus difficiles.

VILLEFRIT.

BOIS-LE-VICOMTE

BOIS-LE-VICOMTE.

Eſt un ſuperbe château éloigné de huit lieues de la capitale. On remarque la beauté & la largeur de ſes foſſés flanqués de baſtions dans les extrémités, & qui après avoir environné le château, ſéparent la cour de l'avant-cour magnifiquement annoncée par une avenue d'une lieue.

A l'entrée de cette cour, on aperçoit deux pavillons iſolés, & ſurmontés

Bois-le-Vicomte.

d'une petite terrasse : dans l'un est le billard, & dans l'autre la chapelle. Le tableau d'Autel a été, dit-on, copié d'après une Annonciation peinte par *le Sueur* à Mitry, village à une lieue de Bois-le-Vicomte.

Sur la droite de la cour du château, est une autre cour entourée de bâtimens pour les offices, indépendamment d'une Ménagerie placée à l'opposite, où est située la serre de l'orangerie.

Le château a onze croisées de face, & deux pavillons qui saillent peu. Un beau vestibule décoré de pilastres & de colonnes Toscanes, dont celles du milieu sont grouppées, sépare les appartemens du rez de chaussée qui sont, ainsi que ceux du premier étage, fort bien meublés, & font une belle enfilade.

Le parc a près de 230 arpens. On voit sur la gauche une grande palmette de gazon, suivie de deux autres pièces de même, avec un petit canal. Les potagers en sont séparés par un second canal qui ferme le parc de ce côté-là. Le reste offre un cloître & différentes salles, qui plantées depuis quelques années, n'ont point

encore l'agrément qu'elles auront un jour.

LE PLESSIS SOUS DAMMARTIN

Situé à une lieue de Dammartin dans une plaine très-vaſte, jouit d'une vue aſſez étendue. Il eſt formé de deux pavillons conſidérables & d'un corps de logis, du milieu duquel s'élève un dôme carré ſurmonté d'une lanterne. Bâti par M. de Guénégaud, il appartient actuellement à M. le Prince de Conti. Des foſſés ſecs entourés d'une baluſtrade de pierre l'environnent.

Le bel appartement eſt au premier étage. On trouve d'abord un grand ſalon de muſique, placé dans le dôme dont il occupe toute la hauteur, & percé de deux rangs de croiſées. Quinze morceaux diviſent le plafond. Celui du milieu entièrement retouché, repréſente Jupiter ſur ſon char, précédé de la Renommée. Les autres ſont; ſavoir, du côté de la cour, Diane & Endimion, Vénus qui fait forger des armes par Vulcain, l'Enlèvement de Proſerpine, un homme & une femme avec un enfant à moitié lézard.

LE PLESSIS. Du côté du parc, on voit Vénus fuyant la colère de Junon, Protée, Vénus couchée ſur des fleurs, & Pan qui pourſuit des Nymphes. Les ſujets des ſix autres ſont les quatre Saiſons, la Renommée couronnant un Héros, & Jaſon qui tue le Serpent, gardien de la Toiſon d'or. Quatre Figures ſymboliques placées dans des renfoncemens, accompagnent le tableau du milieu. Elles ne ſont qu'en plâtre.

La pièce ſuivante ſe nomme la galerie. Le plafond eſt bombé, & repréſente l'Apothéoſe d'Hercule couronné par la Renommée : on y remarque une figure de la Juſtice qui eſt de la plus grande beauté. De petits médaillons offrent les travaux de ce Héros en camaïeu ſur un fond d'or.

La chambre à coucher eſt ornée dans ſon plafond de la Diſcorde, que la Renommée couronne. Elle eſt appuyée ſur une femme, qui d'une main porte une corne d'abondance, & de l'autre allume ſon flambeau. On y voit auſſi Diane tuant un ſerpent.

Celui de l'alcove préſente un grouppe de deux enfans qui tiennent

des fleurs ; on les attribue à *le Sueur*.

Le plafond du cabinet de toilette a pour ſujet une femme jetant à poignée des perles qu'un enfant lui apporte dans une corbeille : aux encoignures ſont des médaillons qui repréſentent les attributs des Arts. Toutes ces peintures ſont de *Loyr*. LE PLESSIS.

Le parc qui a deux cens arpens d'étendue, eſt auſſi bien planté qu'il eſt régulier.

CHOISY.

Ce château eſt élevé ſur les rives de la Seine, à deux lieues de Paris. Le nom de Choiſy-Mademoiſelle qu'il a long-temps porté, a été changé en celui de Choiſy-le-Roi, depuis que Sa Majeſté l'a acquis de M. le Duc de la Valliere. Il eſt annoncé par des chemins magnifiques, à double rang d'arbres, & par pluſieurs pattes d'oies ménagées dans la campagne. CHOISY.

Le château bâti en partie par *François Manſart*, & continué par *Jacques Gabriel*, eſt flanqué du côté de la cour de deux aîles décorées de frontons. Sur la gauche, ſont de vaſtes bâti-

CHOISY.

mens, ſervant de communs & d'écuries, & récemment élevés ſur les deſſins de M. *Gabriel*.

Carle Vanloo a peint dans la chapelle du grand Commun, Sainte Clotilde, Reine de France, à genoux devant le tombeau de Saint Martin.

Au rez de chauſſée ſe préſente un premier veſtibule orné d'un portrait en pied de Said-Pacha Méhémet Effendi, Ambaſſadeur Turc en France en 1740, peint par *Aved*. Il eſt repréſenté dans ſon cabinet, tenant ſes lettres de créance, & près de partir pour entrer dans Paris. Le fond du tableau offre une vue de cette ville priſe du côté du Trône.

La ſeconde antichambre à gauche renferme deux ouvrages de M. *Bachelier*, repréſentant des fleurs dans des vaſes.

Les deſſus de porte du premier ſalon ſont les attributs des Sciences, des Arts & de la Muſique, exécutés par M. *Chardin*.

Les quatre parties du Jour en autant de tableaux faits par M. *Vernet*, ornent le ſalon des jeux : leur effet eſt pittoreſque.

La galerie eſt décorée de trumeaux de glace ſurmontés par des enfans, & terminés par des Génies qui tiennent des chandeliers à pluſieurs branches. M. *Pierre* y a placé quatre ſujets d'hiſtoire; ſavoir,

Coriolan touché par les prières de ſa mère, conſent à lever le ſiège de Rome.

Glaucus, Roi d'Illyrie, reçoit Pyrrhus enfant, pourſuivi par les ennemis de ſon père.

Valérie exhorte ſes compagnes à ſuivre Clélie qui paſſe le Tybre.

Théſée levant la pierre ſous laquelle étoient les armes de ſon père.

Au-deſſus des portes M. *de Lagrenée l'aîné* a peint la Juſtice & la Clémence, & la Bonté avec la Généroſité.

La ſalle à manger eſt ornée de ſix vues des Maiſons Royales, exécutées par *Martin*, & d'un très-grand plan de la forêt de Senaar.

On voit dans la ſalle des buffets un tableau de dix pieds, peint par *Oudry*. Il repréſente une fontaine vue par l'angle, avec des pampres qui s'étendent deſſus, & dans le bas un ſanglier & un chevreuil : d'un côté un barbet qui ſurprend un héron dans des roſeaux, de l'autre, deux chiens

CHOISY. couchans, un faiſan & un liévre attachés, & dans le coin des paniers remplis de gibier.

Les deſſus de porte de ce côté-ci ſont de la même main, ainſi que les portraits de deux chiens couchans faits d'après nature.

Vis-à-vis, eſt un autre morceau de la grandeur du premier, peint par *Deſportes*, & repréſentant un cerf aux abois.

On voit ſur les portes deux tableaux du même, où ſont des oiſeaux des Indes.

L'appartement du Roi occupe l'aîle droite du château. *Nattier* a peint dans la chambre de Sa Majeſté les portraits de feue Mde. Henriette & de Mde. Adélaïde, la première en Flore & la ſeconde en Diane. Dans le cabinet, M. *Roslin* a repréſenté la Reine en Hébé & Mde. la Comteſſe d'Artois en Diane.

La chapelle, quoique petite, comprend deux étages. On voit ſur les murs différens ſujets de la vie de la Vierge & des Anges qui célébrent ſon triomphe. Le tableau d'Autel repréſentant l'Aſſomption, paroît copié d'après *la Foſſe*, qui a peint au plafond

le moment où la Mère de Dieu eſt reçue dans le ciel. Ce morceau qui eſt ovale & en vouſſure, ſe diſtingue beaucoup des autres. *Baptiſte* a exécuté dans cette chapelle des guirlandes de fleurs, & *Charmeton* des ornemens en vert doré.

Les jardins préſentent ſur la droite pluſieurs ſalles de verdure, dans l'une deſquelles on trouve un baſſin octogone. A leur extrémité, une belle allée double conduit ſur une terraſſe ſoutenue par un vertugadin, avec un grand baſſin dont le jet eſt vu de l'allée de traverſe qui rend au château. Au bas de ce vertugadin eſt une continuation d'allée qui va juſqu'à la rivière. Des boſquets d'un joli deſſin, coupés à hauteur d'appui, formant un labyrinthe & un jeu d'oie, rempliſſent très-agréablement ce vaſte eſpace.

La Seine fait le principal ornement de ce parc. Elle baigne les murs d'une ſuperbe terraſſe, terminée par un gros pavillon, reſté juſqu'à préſent imparfait. Semblable à un favori que ſon protecteur ſe plaît à combler de bienfaits, Choiſy, du temps de Louis XV, recevoit chaque jour de nouveaux embelliſſemens. Un des principaux eſt

CHOISY. LE PETIT CHATEAU.

Son ſalon eſt décoré de quatre deſſus de porte peints par M. *Bachelier*, & repréſentant les quatre parties du Monde, caractériſées par les oiſeaux, les arbres, les plantes & les ciels qui leur ſont propres.

Dans la chambre du Roi, ſont deux deſſus de porte, dont la chaſſe a fourni les ſujets à *Deſportes*.

Le cabinet du Roi eſt remarquable par des fables de la Fontaine, repréſentées ſur ſes principaux panneaux. Ceux qu'on voit au-deſſus des portes, ainſi que les volets des croiſées, ſont peints en fleurs. Les moulures, ornemens & panneaux des lambris d'appui, offrent des payſages en camaïeu vert ſur un fond gris-clair. Sur tous les meubles de ce cabinet, qui ſont de gros de Tours de la même couleur, on a peint des fables.

Une des ſalles à manger offre deux grands tableaux de M. *Bachelier*; ſavoir, un ours de Pologne, arrêté par des chiens de forte race, & un lion d'Afrique combattu par des dogues.

Dans la ſeconde ſalle à manger eſt la table volante dont la mécanique eſt fort curieuſe. *Vernet le cadet* a travaillé à la décoration de cette ſalle : les panneaux d'en bas offrent aux yeux des arabeſques, & ceux d'en haut des bas-reliefs feints en marbre blanc.

Un pavillon donnant ſur la cour renferme un joli appartement en ſaillie. On voit dans la chambre à coucher deux ovales de *Deſportes*, repréſentant du gibier, & au-deſſus de la glace placée ſur la cheminée un tableau d'*Oudry* : c'eſt le portrait d'un daim étranger, moucheté de blanc, peint, dit-on, d'après nature à la ménagerie de Verſailles.

Au-deſſus de la porte du ſalon dont j'ai parlé, eſt un fronton dans le tympan duquel *Couſtou* a ſculpté un Apollon. Il eſt ſoutenu par quatre colonnes d'ordre Ionique.

Le jardin du petit château ne conſiſte qu'en deux feuilles de parterre, à l'extrémité deſquelles eſt un baſſin dont la bordure eſt de marbre blanc veiné. On trouve enſuite une ſalle de tilleuls.

L'orangerie eſt à côté de ce jardin.

CHOISY. Dans un ſalon ouvert par le devant, & décoré d'un ordre Toſcan, on voit une Figure en marbre de l'Amour adoleſcent qui, avec les armes de Mars, ſe fait un arc de la Maſſue d'Hercule : *Bouchardon* en eſt l'auteur. Il ſemble avoir été inſpiré par ces beaux vers de la Henriade, qui peignent ainſi l'Amour :

Ce dangereux enfant ſi tendre & ſi cruel
Porte en ſa foible main les deſtins de la terre,
Donne avec un ſouris, ou la paix, ou la guerre,
Et répandant partout ſes trompeuſes douceurs,
Anime l'Univers, & vit dans tous les cœurs.

Ch. *IX.*

LA PAROISSE.

Le Chriſt de marbre placé au-deſſus du maître Autel a été exactement copié par *M. A. Slodtz*, d'après le fameux Chriſt de Michel-Ange, dont l'original eſt à Rome dans l'Egliſe de la Minerve. Aux côtés ſont deux modèles

en plâtre d'Anges adorateurs, que cet habile ſculpteur devoit exécuter en marbre. CHOISY.

Carle Vanloo a peint les tableaux qui accompagnent l'Autel. Du côté de l'Epître, on voit Saint Nicolas qui reſſuſcite un enfant. Du côté de l'Evangile, Saint Louis arrivant de la Terre Sainte, dépoſe ſur l'Autel de la Sainte Chapelle de Paris, les Reliques qu'il en apporte.

Les deux bas-reliefs placés au-deſſus de ces tableaux, ſont de *Slodtz*. Ils repréſentent les tables de l'ancienne Loi & celles de la nouvelle, ſupportées par des Anges : dans l'un le Veau d'or eſt renverſé, dans l'autre une Idole eſt briſée.

ORLY.

Ce château appartenant à M. le Préſident d'Ormeſſon, eſt élevé ſur pluſieurs rampes de gazon. En face ſe préſente un parterre ſuivi d'un boulingrin immenſe, autour duquel règnent deux rangs d'arbres en boule, avec un baſſin ovale, terminé par une grande terraſſe donnant ſur la campagne. A droite du château, une rampe ORLY.

ORLY.

soutient une autre terrasse, sur laquelle on a pratiqué plusieurs salles. Elles sont suivies d'un quinconce, d'où l'on découvre le réservoir, qui ne formoit autrefois qu'une pièce d'eau d'environ un arpent. Comme il ne tenoit point l'eau, on y a pratiqué un boulingrin avec des pièces de gazon. L'eau tombe d'abord dans un bassin carré, d'où par une rigole elle se rend dans un rond, & de là dans un très-grand octogone ; ce qui forme un morceau aussi beau que singulier.

Au-dessous de ce réservoir est une avant-cour séparée de la cour par un fossé, où l'on a ménagé un joli fleuriste orné de berceaux, avec des vases & des figures. L'orangerie est près de là. De l'autre côté de l'avant-cour, on découvre un potager de neuf arpens.

La partie basse du parterre est soutenue par deux talus, qui descendent dans plusieurs bosquets. Le premier offre une pièce d'eau cintrée. Une grande allée vous mène ensuite à un buffet de rocailles, consistant en trois nappes. Il est accompagné d'un boulingrin, avec une pièce d'eau & une gerbe, terminée par une salle, où

ſont deux baſſins. On voit au-deſſus un cloître formé par des gazons entourés d'arcades, & une ſalle avec une gerbe. Ce parc qui eſt des plus agréables, renferme cent arpens.

ORLY.

ATHIS.

ATHIS.

L'heureuſe ſituation d'Athis en fait preſque tout le mérite : l'art y eſt entré pour peu de choſe, la nature a tout fait. Une avenue de plus d'un quart de lieue conduit à la grille du château ſitué à mi-côte ſur les rivières d'Orge & de Seine. Le couronnement de cette grille travaillé fort délicatement, a été exécuté ſur les crayons de M. *Rouſſet*. La cour forme un carré long; quatre pavillons ſéparés les uns des autres, ſervant à la ſalle des bains, à celle du billard & à celle de la comédie, en occupent les côtés, & le fond préſente la façade du château d'un goût fort ſimple, & ſans aucun ordre d'architecture.

Sur la gauche règne un bois de haute futaie, dont les allées irrégulières font illuſion au point, qu'on s'imagine ſe promener dans une forêt plutôt que dans un petit bois; il eſt

terminé par une salle de marroniers.
ATHIS. Dans toute sa longueur s'élève une belle terrrasse d'où l'on découvre les aspects les plus rians. Plusieurs terrasses inférieures décorées de bosquets, de pattes d'oie & de fontaines, conduisent par des pentes douces à des fleuristes, vergers & potagers, qui procurent à leur maître la plus grande abondance. Ces potagers, ainsi que la partie basse du parc qui comprend environ cent arpens, sont bordés par un canal & par la rivière d'Orge.

Dans un clos qui termine ce parc appartenant à Madame Mazade, *Laurent* a fait construite une machine simple, composée seulement de quatre roues; elle élève continuellement les eaux d'une fontaine à plus de soixante pieds, & la conduit dans des réservoirs & bassins qui environnent le château.

Athis renferme aussi la maison de plaisance de M. le Duc de Rohan Chabot.

On vient d'y construire un salon au rez de chaussée sous les ordres de M. *Rousset*. Ce salon qui a une vue fort étendue, est suivi d'une chapelle

noblement décorée, dont le tableau représentant une Sainte Famille, avec Saint Joseph & Sainte Anne, est d'une grande fraîcheur; on l'attribue à *André del Sarte.*

ATHIS.

Le parterre diversifié par toutes les fleurs des saisons, disposées dans des corbeilles qui sortent de plusieurs compartimens de gazon, est orné d'un bassin d'eau jaillissante, & terminé par un bosquet découvert, entouré de treillages à hauteur d'appui, formé de roses & de jasmin. Il est bordé à droite par une terrasse qui présente l'aspect le plus agréable. Du même côté s'élève un bois de haute futaie, dont les labyrinthes & bosquets décèlent la manière de *le Nostre.* Dans les différentes salles de ce bois, qui n'est pas si vaste qu'il le paroît, sont réunis divers jeux. On s'arrête principalement dans un bosquet qui renferme le tombeau de la chienne favorite du Duc de Roquelaure. C'est une levrette grise, de grandeur naturelle, couchée sur un coussin de damas cramoisi avec des galons & des glands d'or. On lit sur son tombeau ce quatrain fait à l'in-promptu par Mademoiselle de Scudery en 1717:

ATHIS.

Ci gît la célèbre Badine
Qui n'eut ni beauté, ni bonté,
Mais dont l'esprit a démonté
Le système de la machine.

Deux Amours de marbre éteignant leurs flambeaux, & portés sur des piédestaux faits en gaînes, l'accompagnent.

Vous quittez cette salle à regret pour descendre dans une autre plus vaste. On aperçoit au bout un salon bâti à l'Italienne, orné d'arabesques & de peintures à fresque. Au plafond est Zéphire & Flore, & au-dessus de la corniche on a peint un Amour qui bande son arc, & qui fait également son effet de quelque côté qu'on le regarde.

MONGERON.

MONGERON.

La situation de ce château sur une hauteur, lui procure une vue aussi étendue qu'agréable. On y arrive par des avenues doubles, formant une patte d'oie, & aboutissant à une demi-lune séparée de la cour par un fossé. La face du bâtiment de ce côté est

MONGERON.

est plus ornée que celle sur le jardin; elle ne reçoit pas peu d'agrément des deux nouveaux pavillons qu'on y a ajoutés.

Une partie des appartemens du rez de chaussée donne sur l'orangerie située à droite, & ornée d'un parterre de fleurs, avec un petit bosquet formant un labyrinthe. Plus près de l'appartement est un dragon qui lance au milieu d'un bassin un fort beau jet.

Le côté gauche du château est encore plus recherché. Vis-à-vis de l'appartement des bains, est un petit parterre de fleurs suivi d'un bosquet, dont les sinuosités mènent à deux carrefours. La salle du milieu présente un portique de treillage, avec un dauphin; son eau forme deux nappes qui retombent dans un bassin où sont trois jets compartis.

Près de ces aimables réduits, sont la glacière & la cave, qu'on est surpris agréablement de voir concourir à l'agrément de ces jardins. Elles sont situées dans un carré de bois, & l'on a profité habilement de leur élévation pour pratiquer dessus des belveders, où l'on monte par des rampes bordées de rosiers en massif, & par des

MONGERON. allées tournantes décorées de treillages & de pots de fleurs. Le milieu du cabinet de la cave est rempli de deux corbeilles de fleurs entourées de banquettes de gazon. Comme on y est à l'abri du soleil, on l'a nommé le cabinet de la solitude. C'est ainsi que l'homme de génie fait naître des beautés dans les endroits même qui en paroissent le moins suceptibles.

Les bois de haute futaie sont entourés d'un mur de terrasse pour jouir de la vue, & percés en double étoile avec deux salles, dont les allées s'alignent de tous côtés. Les extrémités de ces bois forment deux portions circulaires décorées de deux grouppes; l'un d'un cerf aux abois, l'autre de Titon & l'Aurore. Ce dernier s'apperçoit du château, d'où l'on descend par une rampe vers le grand bassin. Cette rampe est occupée par deux pièces de parterre à l'angloise, ornées de platebandes de fleurs.

Sur les côtés du parterre sont deux pelouses, comparties par des banquettes de charmille, qui forment d'un côté (*a*) un cloître carré, & de

(*a*) Il n'y a que le côté gauche d'exécuté: l'autre n'est que projeté.

l'autre un ovale avec des ſalles, des cabinets & des carrefours d'un joli deſſin.

MONGERON.

Toutes ces pièces aboutiſſent à une allée de traverſe, ſoutenue d'un talus, qui deſcend ſur une autre terraſſe en rampe : on y a pratiqué des tapis de gazon entourés de plate-bandes. Par un ſecond talus on arrive à un grand canal arrondi dans ſes extrémités. Au-deſſous, eſt un magnifique potager de douze arpens, coupé en trois parties. Celle du milieu a un grand baſſin accompagné de quatre plus petits pratiqués dans les deux parties latérales, formant chacune ſix jardins ſéparés par des murs d'eſpalier. On croit être dans les jardins d'Alcinoüs. Le propriétaire eſt M. le Marquis de Boulainviller, Prévôt de Paris.

CROSNE.

CROSNE.

Ce château, d'une architecture ſimple, mais noble, eſt placé dans un fond, & appartient à M. le Marquis de Brancas. La rivière d'Yeres entoure totalement ſon parc, dont elle fait comme une île : on l'a régulariſée en canaux de chaque côté, & aux

CROSNE. extrémités elle forme deux demi-lunes. Cette rivière nourrit aussi les fossés du château, dans lesquels elle tombe par deux petites nappes.

Les jardins de Flore sont ajustés dans le goût le plus mignon : on diroit que cette Déesse elle-même auroit pris soin de les orner. Une prodigieuse variété de fleurs diversifiées suivant les saisons, y éclate des plus vives couleurs, & répand une odeur dont l'air est parfumé. Un amphithéâtre de gazon soutenu d'un portique de treillage & décoré de vases, y donne l'idée d'un théâtre servant de perspective. Le milieu est occupé par une Figure de la Mélancolie en pierre de Tonnerre & de grandeur naturelle, exécutée par M. *Falconet*. Sur les côtés on a ménagé une serre qui entre fort bien dans cette décoration.

L'orangerie & une partie des potagers, ne reçoivent pas peu d'agrément & d'utilité d'un canal fourni par la rivière d'Yeres, qui les borde.

VALENTON.

VALENTON. M. Boullenois, Correcteur des Comptes, possède dans ce village une

maiſon délicieuſe, bâtie par *d'Ulin.* VALENTON.
Je ne m'arrêterai point à décrire la magnificence du ſalon, ni l'élégance qui règne dans ſes ameublemens. Je dirai ſeulement que l'anti-ſalon eſt décoré de ſix tableaux de *Raoux* ; ſavoir,

Un retour de Chaſſe.

Le portrait de Madame Boucher, habillée en Veſtale, gravé par C. Dupuis.

Quatre deſſus de porte où cet habile peintre a repréſenté en demi-figures quatre Sens de nature : celui de la Vue par deux jeunes filles qui ſe regardent dans un miroir ; le Toucher par une Bergère qui paſſe un épi de blé ſur les lèvres de ſon berger endormi. Une autre tenant une corbeille de fleurs, & attentive au ſon du luth de ſon amant, eſt l'emblême de l'Ouie. Le Goût eſt déſigné par une fille qui prend des fruits dans une corbeille que tient un jeune homme qu'elle embraſſe tendrement.

On voit dans une autre pièce une Danſe champêtre ; ouvrage précieux du même artiſte, compoſé de neuf figures de demi-nature.

M. *Gillet* a ſculpté les deux grouppes en pierre placés dans le parterre. Ils

représentent Zéphire & Flore, & Vertumne avec Pomone. La Diane placée sous un portique de treillage est de la même main.

DRAVEIL.

DRAVEIL.

Le château de Draveil (*a*) est composé de plusieurs aîles de bâtiment très-considérables. Les écuries sont sur la gauche, avec le potager & l'orangerie, dont la serre est grande & bien bâtie. A droite est un parterre de fleurs, bordé de bandes de menuiserie, & environné de berceaux.

Des appartemens, vous descendez dans le parterre, accompagné de deux quinconces qui ont chacun leur bassin. Au-dessous, sont deux bosquets qu'on a coupés en allées, pour jouir du château d'une découverte plus agréable. Quelques-unes de ces allées ont pour point de vue des rotondes placées aux extrémités de la terrasse du parterre; idée prise du goût Anglois. Ces bosquets sont séparés par deux tapis de gazon, terminés par un bassin ovale,

(*a*) Ce château vient d'être vendu. Peut-être sera-t-il démoli.

DRAVEIL.

& précédés de deux beaux vaſes de marbre, exécutés par *Girardon*. Ils ſont enrichis d'un bas-relief, qui repréſente dans l'un, le Triomphe de Vénus populaire, qui marque un amour déréglé. Elle eſt montée ſur un bouc, & accompagnée des Divinités de la mer; & dans l'autre, celui d'Amphitrite, aſſiſe dans un char qui eſt précédé de l'Amour, & auquel ſont attelés des chevaux marins.

Quatre pièces de gazon achevent la décoration de la terraſſe. Vous en deſcendez par autant d'eſcaliers, qui menent dans un verger coupé en croix de Saint André, & orné dans ſon milieu d'une pièce d'eau renfoncée. Ce verger occupe tout le terrein de ce côté-ci juſqu'à une magnifique terraſſe de trois cens cinquante toiſes de long, qui donne ſur la prairie.

La partie la plus voiſine du verger eſt partagée en pluſieurs cabinets ornés de figures, de petits baſſins ou de vaſes de marbre. A côté eſt un grand canal cintré, dont la tête eſt décorée d'un baſſin plus élevé, au milieu duquel paroît un grouppe de rocailles, qui porte une Figure de Latone. Il en ſort une petite caſcade faiſant trois

DRAVEIL. nappes, accompagnées de deux bouillons. Toute cette eau fournit deux nappes qui retombent dans le canal: les payſans de Lycie métamorphoſés en grenouilles, ſont poſés ſur les côtés, & jettent des lames d'eau.

On voit dans le parc un boulingrin qui contient un grand baſſin ; & au centre d'une étoile, un groupe de marbre blanc, repréſentant une Nymphe portée ſur un Triton qui embouche une conque. Ce morceau de ſculpture a été exécuté à Gênes par un bon maître.

BRUNOY.

BRUNOY. On arrive au château de MONSIEUR, par la grande rue du village qui découvre les potagers & les vergers. Ces endroits ordinairement plus utiles que curieux, réuniſſent ici ces deux avantages. La puiſſance de l'Art y arrache la Nature à l'empire des ſaiſons, & la force de produire les fruits de l'été & de l'automne au milieu des glaces de l'hiver.

Ainſi ce vieillard de Cilicie que Virgile ſe ſouvenoit d'avoir vu, étoit le premier à cueillir des fleurs au

BRUNOY.

printemps & des fruits en automne. Dans la trifte faifon qui fait fendre les pierres, & enchaîne le cours des fleuves, il tondoit déjà la naiffante Acanthe, & accufoit la lenteur des tardifs Zéphirs.

Primus vere Rofam, atque autumno carpere poma :
Et cùm triftis hyems etiam nunc frigore faxa
Rumperet, & glacie curfus frænaret aquarum;
Ille comam mollis jam tùm tondebat Acanthi,
Æftatem increpitans feram, Zephyrofque morantes.

Georg. Lib. 4.

L'avant-cour du château renferme un grand bâtiment élevé par M. *Manfart de Jouy*, & deftiné aux remifes & aux écuries. Vous defcendez par un magnifique fer à cheval dans la cour du château qui eft ancien & irrégulier. La falle à manger mérite d'être vue pour le joli affortiment de fon ftuc feint en marbre par *Clerici*. Un ordre Ionique antique la décore, & on

BRUNOY.

a placé au-dessus des portes des bas-reliefs d'après ceux de la fontaine de la rue de Grenelle.

Sur le côté droit des cours, vous entrez dans les bosquets, dont le premier qui est renfoncé, est destiné à une volière. Les trois bosquets contigus sont des salles ornées de vases de sculpture. Une grande pièce qui suit, présente une figure ovale, soutenue de gradins de gazon. Vous passez de là dans un bosquet encore plus vaste, dont la salle du milieu est un grand boulingrin environné d'arbres isolés.

A la sortie de ces agréables lieux, on apercoit une pièce d'eau formée par la rivière d'Yeres, qui est régularisée en canal le long du parterre, & qui retourne pareillement en canal sur les bords d'une grande prairie qu'elle enferme dans le parc. Comme le terrein est assez étroit entre les bosquets & la rivière, on y a formé des plate-bandes de fleurs en corbeilles, interrompues par un bassin octogone.

Les jardins hauts, qui par un pont communiquent avec ceux qu'on vient d'examiner, ne présentoient autrefois qu'une montagne escarpée; cette

montagne eſt préſentement partagée en terraſſes ſoutenues par de grands talus. Il y a d'abord un parterre à l'angloiſe, accompagné de douze chandeliers d'eau, & ſur les côtés deux pelouſes, dans le milieu deſquelles ſont deux baſſins avec un jet d'une grande élévation.

BRUNOY.

On monte ſur une terraſſe par des eſcaliers accompagnés de deux rampes d'eau que fournit un canal d'environ deux cens toiſes, dont le milieu décrit une portion circulaire. C'eſt dans ce canal orné de deux jets fort élevés, que ſe réuniſſent par une large nappe, toutes les eaux de la caſcade conſtruite ſur les deſſins de *Laurent*. Sa tête eſt décorée d'une belle Figure de fleuve, de quinze pieds de proportion, ſculptée en pierre par M. *Pajou*. De ſon urne, ainſi que des rochers qui le ſoutiennent, il ſort une très-grande abondance d'eau qui, par une rampe fort rapide, ſe précipite dans un baſſin fait en miroir, d'où s'élèvent deux jets.

Une allée de traverſe diviſe cette caſcade comme en deux parties. La dernière eſt formée par douze champignons, faiſant nappe & ſuivis de huit chutes d'eau, garnies de cinq &

BRUNOY. de ſix jets alternativement. Ils ſont peu élevés & heureuſement diſpoſés en loſange.

On a placé ſur les côtés vingt-huit chandeliers & deux baſſins avec leurs jets. Les Figures & les vaſes diſpoſés le long des paliſſades, ſont décorés dans leurs piédeſtaux d'un chandelier qui contribue au bel effet du tout enſemble.

Ces eaux tombent en nappe près du château, & proviennent de la rivière d'Yeres, à laquelle on a creuſé un nouveau lit. Elles font jouer une machine hydraulique composée de huit corps de pompe, qui reçoit ſon mouvement de deux manivelles ſimples, où ſont attachées deux noix en forme de rondelles ou d'étoiles. Huit roues ſur leſquelles roule une chaîne, font faire aux pompes le mouvement d'aſpiration & de refoulement. Cette machine inventée par *Laurent*, élève par des tuyaux de fer à cent pieds, cent cinquante pouces d'eau dans deux vaſtes réſervoirs.

Le parc eſt fermé d'une grille dont le point de vue eſt prolongé par une allée double juſque dans la forêt de Senaar.

LA PAROISSE.

La dorure & la peinture la rendroient très-recommandable ſi elles y étoient moins prodiguées. On voit dans la chapelle de la Vierge une grande Figure en marbre de cette Sainte, faite par M. *Mouchy*.

La ſacriſtie eſt peut-être la plus belle qui exiſte par la quantité & la magnificence de ſes ornemens. Le ſoleil enrichi de diamans & de pierres précieuſes, paſſe pour un morceau d'un très-grand prix.

LE PETIT CHATEAU

Que M. *Chalgrin* vient d'augmenter d'une aîle, a un parc de quarante arpens, & eſt renommé pour ſes eaux. La partie ſupérieure du parc où l'on monte de la cour, conſiſte en un petit parterre accompagné de vergers, au-deſſus deſquels ſont trois réſervoirs qui fourniſſent les eaux du jardin. On a planté plus haut des carrés de bois, avec une allée tournante, qui par un eſcalier de gazon, dont la partie d'en bas eſt circulaire, deſcend au grand boulingrin proche le canal.

BRUNOY.

Le long du bâtiment, règnent une terrasse & une souterrasse bordées de vingt chandeliers d'eau. Le parterre orné de trois bassins est soutenu par une autre terrasse, avec un vertugadin qui descend dans une pièce carrée, dont le milieu est un boulingrin. Vous trouvez enfin une demi-lune, où est le grand jet qui s'élève à cinquante pieds de haut Sur la droite de toutes ces pièces, on a pratiqué un chapelet de différens petits cabinets, terminé par deux quinconces, & destiné à sauver l'irrégularité du terrein.

Dans le bas il y a quelques salles, où sont de jolis effets d'eau, tels que la Cérès & le jet appelé le Tombeau qui est noyé : ce jet étroit à sa sortie & fort large dans le haut, a la forme d'un éventail.

Sur la gauche est la galerie d'eau, consistant en six bassins en rigole, avec des jets, & terminée en portion circulaire, occupée par un bassin avec un fort beau jet : entre les arcades de la charmille, sept chandeliers forment des rochers suans. En sortant de cette galerie, on voit un petit canal entouré d'une palissade coupé en niches, où

BRUNOY.

ſont des Figures de pierre bien ſculptées, d'après l'Antique. Au bout eſt un berceau & une pièce renfoncée, avec une Statue qui de la galerie fait un point de vue fort agréable. Le reſte du terrein eſt occupé par la melonière, le petit potager & un canal que fournit la rivière d'Yeres.

Au-deſſus de ces différens boſquets on a placé le grand potager, dont le baſſin ſert de réſervoir à une partie des eaux d'en bas. La pièce qui l'accompagne eſt un quinconce ſuivi d'un boulingrin; ſa tête a la forme d'un vertugadin à pluſieurs rampes de gazon.

Toute la droite eſt occupée par un grand bois de haute futaie percé en étoile.

GROSBOIS

GROSBOIS.

A qui la vaſte étendue de ſes bois, a fait donner ce nom, appartient à MONSIEUR. Une patte d'oie mène à la grille, ſuivie d'une longue avenue qui deſcend vers le château bâti dans un fond.

On remarque au premier étage une galerie, au plafond de laquelle il y a

GROSBOIS. quatre tableaux repréſentant des Conférences avec les Suiſſes, & un cinquième au-deſſus de la porte, où eſt Charles IX. Le Duc d'Angoulême, ſeigneur de Grosbois, fit venir de Lyon pour peindre cette galerie, *le Blanc*, maître de Blanchard, fameux peintre François. Différentes évolutions militaires ſe voient ſur les côtés, au nombre de huit morceaux, tous peints ſur le mur.

Cette galerie eſt ſuivie d'un ſalon qui ſert aujourd'hui de chapelle. On voyoit au plafond un Jupiter, dont on a changé les traits en ceux du Père Eternel. Je rappellerai à cette occaſion ce que Lully diſoit agréablement d'un air qu'il avoit fait pour un Opéra, & qu'on chantoit à la meſſe : *Seigneur, je vous demande pardon, je ne l'avois pas fait pour vous* (*a*).

Le parterre eſt entouré d'eau, excepté du côté du château : il eſt terminé par une grande pelouſe cintrée, décorée d'arbres en boule, & ſoutenue par des bois.

Dans les vaſtes boulingrins qui occupent les côtés du parterre, ſont

(*a*) Lettres de Sévigné, tom. 6, p. 243.

GROSBOIS.

placés des grouppes en pierre, de dix pieds de proportion; ouvrages de deux habiles ſculpteurs. Celui de la droite fait par *Adam l'aîné*, repréſente un chaſſeur qui prend un lion dans ſes filets. Il regarde d'un œil menaçant cet animal qui a terraſſé ſon chien. L'autre grouppe ſculpté par *Bouchardon*, offre un Athlete qui dompte un ours : un de ſes genoux porte ſur cette bête féroce, & occaſionne un ſavant racourci. Le boulingrin orné de ce grouppe, eſt ſuivi d'un étang.

Les potagers qui ſont fort étendus, occupent la gauche du château, & l'orangerie la droite.

Le parc qui a plus de dix ſept cens arpens entourés de murs, comprend une grande quantité de terres labourables & de vignes, avec des futaies & des bois taillis. Il n'y faut pas chercher les décorations ni les ornemens de l'art qui brillent dans les parcs extrêmement peignés.

On en vante en vain l'induſtrie,
Leur ennuyeuſe ſymmétrie
Nous plaît moins qu'un heureux hazard;
On aime des forêts altières
Où les routes moins régulières

GROSBOIS.

Offrent plus de diverſité.
La Nature y tient ſon empire,
Et partout l'œil ſurpris admire
Un déſordre plein de beauté.

YERES.

YERES.

Le village d'Yeres renferme une des plus belles ſources qu'on puiſſe voir, elle eſt dans le CLOS-BUDÉE, d'où elle a pris le nom de Fontaine Budée. La nature a fait ſeule les frais des ornemens de cette fontaine. D'une grotte ruſtique ſort en abondance une eau limpide, qui coule dans un canal; ſes bords étoient ombragés de grands arbres dont les branches ſe plaiſoient à former une ombre qui invitoit au repos. Au-deſſus du médaillon du ſavant Guillaume Budée, qui vivoit ſous François I, on lit ces jolis vers que la Nymphe de la fontaine adreſſe à ceux qui viennent ſe déſaltérer à ſes eaux:

Toujours vive, abondante & pure,
Un doux penchant règle mon cours.
Heureux l'ami de la Nature,
Qui voit ainſi couler ſes jours!

Le château de LA GRANGE eſt placé au milieu des bois. Ses dehors ſont très-bien plantés, & ſes trois principales avenues terminées par une patte d'oie, préſentent un coup d'œil des plus ſatisfaiſans. Cette patte d'oie précède une vaſte avant-cour dont la grille eſt accompagnée de deux petits pavillons.

M. Raymond, ſecrétaire du Roi, a fait finir ſur les deſſins de M. *de la Touche*, le beau ſalon de ſtuc commencé par le Maréchal de Saxe. Il eſt décoré de pilaſtres cannelés d'ordre Corinthien. Les deux cheminées reçoivent chacune un tableau en ſtuc très-remarquable, le tout exécuté par le ſieur *Chevalier*.

On voit dans un autre ſalon boiſé & doré, quatre tableaux ovales, dont deux repréſentant Vénus à ſa toilette & Pſyché qui réveille l'Amour endormi, ont été peints par *de Troy le fils*. Les deux autres ſont de *Cazes*; ſavoir, Vénus ſortant du bain, & ſon triomphe ſur les eaux.

Le parc, quoiqu'un peu négligé, offre en général des Modèles de grandeur & de nobleſſe. Il a plus de cent arpens d'étendue.

ARMINVILLIERS

ARMINVILLIERS.

Près de la petite ville de Tournehem, à neuf lieues de Paris, appartient à M. le Duc de Penthievre. Ses cours & ſes baſſe-cours ſont entourées d'un double foſſé d'eau.

Sur la gauche du parterre, orné d'une pièce d'eau de forme longue, arrondie par les deux extrémités, avec une gerbe au milieu, on a pratiqué un canal, & au-deſſus du parterre, ſont deux ſalles de verdure.

A côté eſt un petit labyrinthe. Plus loin on découvre une grande pièce d'eau longue, nommée la pièce de Madame, parce qu'elle a été faite par ordre de la Marquiſe de Beringhen.

On dit que le parc renferme deux cens quatre-vingt-dix arpens, ſans y comprendre les allées, dont cent ſoixante-quatorze ſont couverts par un étang élevé de dix pieds plus haut que le château & les parterres. La pêche s'en fait tous les trois ans. Au bout eſt une canardière, fameuſe par la quantité de canards ſauvages qui s'y rendent, attirés par les privés. La chaſſe s'en fait deux fois le jour,

à neuf heures du matin & à deux heures après midi, depuis le quinze Août jusqu'au commencement de Mars.

RINCY

RINCY.

A deux lieues de Paris, est à M. le Duc d'Orléans, & a été bâti par *le Veau* pour M. Bordier, Intendant des Finances. La grace avec laquelle ce château se présente, frappe les yeux les moins connoisseurs. Du côté de l'Abbaye de Livry est une avenue d'environ vingt toises de large, sur plus de six cens de longueur, formée par une épaisse bordure d'arbres en futaie.

Quatre rangées d'arbres font une autre avenue du côté de Paris, laquelle a près de huit cens toises. La première précède deux avant-cours très-vastes, & autant décorées qu'on peut le desirer. Sur la gauche de la première avant-cour s'élèvent de vastes écuries qui peuvent contenir deux cens chevaux.

Le château consiste en un grand corps de logis composé de cinq pavillons ; celui du milieu est arrondi,

RINCY.

Les faces latérales des deux pavillons des bouts, ſont décorées de grands pilaſtres Ioniques. De ces pavillons partent deux galeries couronnées de baluſtrades.

Deux autres d'ordre Dorique, ſurmontés d'une manſarde que couronne une plate-forme, terminent ces deux galeries. Dans l'un eſt la cuiſine la plus belle & la plus curieuſe qu'on puiſſe voir, tant pour ſa grandeur que pour ſa voûte ſurbaiſſée & ſa décoration; elle eſt du deſſin de M. *Rouſſet.*

Les beautés intérieures du château ne le cédent point à celles des dehors.

L'appartement du rez de chauſſée eſt très-vaſte & orné d'une façon uniforme. Il eſt entièrement peint en griſaille, & les différens membres d'architecture qui le décorent ſont feints avec une intelligence ſupérieure. Ainſi dans l'ancien ſalon de ce château, du temps du Marquis de Livry, on voyoit une architecture de grands pilaſtres Ioniques, dorés & ſi parfaitement peints, qu'on dit que le Czar I les crut de relief, & qu'il fallut lui apporter une échelle pour qu'il fût détrompé en y portant la main.

La pièce la plus remarquable de

l'appartement du Prince eſt ſa chambre à coucher; elle eſt entre deux cabinets dont les portes & les cloiſons ſont de glaces ſans tain. Du lit placé dans une ſuperbe alcove à colonnes, on découvre la forêt de Bondy, le grand chemin & toute la plaine de Saint-Denis, par une large croiſée qui donne ſur une terraſſe ornée de fleurs. Le fond de l'alcove eſt pareillement d'une glace ſans tain, qui ſe hauſſe & baiſſe au niveau du parquet. Ce qu'il y a de ſingulier, c'eſt que, quand les portes des deux cabinets ſont fermées, on peut y converſer à haute voix, ſans que le ſon perce.

La pièce qui précède cette chambre offre de précieux tableaux de l'Ecole Flamande, & celle qui ſuit eſt un cabinet de muſique de la plus belle forme, orné d'une manière analogue à ſa deſtination.

Les foſſés qui entourent le château ſont ſecs, & bordés d'une baluſtrade de pierre. Le parterre n'eſt qu'une grande terraſſe, dont la découverte eſt très-variée. Le parc a près de ſept cens arpens, & renferme de très-belles promenades.

Sur ſa partie la plus élevée circule

RINCY.

une rivière qui a dix à douze pieds de large, & le double dans beaucoup d'endroits. Son cours peut avoir un quart de lieue, & elle porte bateau.

A la ſource de cette rivière ſe trouve un hermitage qui raſſemble de la manière la plus agréable, tout ce que peut deſirer un bon hermite. C'eſt de cet hermitage qu'on pourroit dire avec un poëte célèbre :

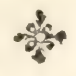
La ville eſt le ſéjour des profanes humains,
Les Dieux habitent la campagne.

Rien de plus riche ni de plus varié que cette vue. Aſſis ſous l'ombrage le plus frais, vous contemplez les plaines cultivées qu'arroſe la Marne : l'imagination exaltée par la pureté de l'air & la nature embellie ſans ſymmétrie, vous rappellent le ſéjour de Tempé, les bords du Lignon & les tableaux champêtres que les poëtes ont peints ; tableaux qui, ſans être toujours vrais, ſont au moins des ſonges agréables.

On a donné au lit de cette rivière toutes les ſinuoſités que préſentent à nos yeux celles qui ne ſont pas l'ouvrage de l'art. Des grouppes d'arbres, des ponts ruſtiques, des parties de prairies

prairies ornent ſon cours, auquel les arbres de la forêt ſervent de couronnement. Le ſpectateur aſſis ſur ſes bords, aime à ſe perſuader qu'elle eſt de niveau avec le haut du château. On a pratiqué près de ſon embouchure de petites îles, un antique château, des cabanes & une eſpèce de port. Le modeſte M. *Pottier*, Chevalier de l'Ordre royal & militaire de S. Louis, a conduit, ſous les yeux du Prince, les différens travaux relatifs à cet ouvrage. RINCY.

L'ABBAYE DE LIVRY eſt ſituée ſur la route de Meaux. Il y a un Couvent de Religieux de la Congrégation de France & une maiſon Abbatiale. Cet endroit eſt célèbre par le ſéjour de Madame de Sévigné qui en admiroit chaque jour les bois & les charmilles; on y voit des eaux plates, mais vives & renfermées dans pluſieurs baſſins, dont un eſt très-grand. Elles ſont accompagnées d'un beau couvert & de promenoirs bien entretenus.



COUPVRAI.

COUPVRAI

Appartenant au Prince Louis, eſt un château conſidérable & la première Baronnie de la Brie. Il a été bâti par le Cardinal de Lenoncourt il y a environ trois cens ans. Les dehors ſont très-bien plantés: de belles avenues y conduiſent de différens côtés. Celles qui deſcendent au château ſont au nombre de neuf, & aboutiſſent à une grande avant-cour. Des foſſés ſecs entourent la cour, & deux pavillons s'élèvent à ſes extrémités à la même hauteur que le château.

En face du bâtiment le parterre eſt terminé par un canal orné dans ſon milieu d'une rocaille & de deux jets. Des deux côtés on a planté des boſquets, dont les carrés ſont coupés par-deſſus pour procurer au château une vue des plus riantes: des ſalles ou des baſſins en occupent les centres.

La droite eſt décorée d'un vaſte boulingrin orné d'arbres en boule & d'une pièce d'eau à oreilles avec une gerbe. Par un fer à cheval vous montez vers un réſervoir de forme carrée, & de là dans de très-beaux bois bien

percés qui occupent toute la partie la plus élevée du parc. Son étendue est au moins de soixante arpens. Le réservoir placé sur la gauche fournit les eaux basses, & il y a de plus une jolie fontaine au milieu de la basse-cour.

COUPVRAI.

GUERMANDE

GUERMANDE.

Est peu éloigné de Lagny : ses jardins ont toujours passé pour un des meilleurs ouvrages de *le Nostre*. La cour du château, qui est un gros bâtiment à double pavillon, est entourée d'une part, d'un fossé sec, & de l'autre, d'une galerie qui donne sur un grand parterre avec un bassin. A ce parterre succède un appartement vert, composé de cinq salles, dont le dessin est diversifié. Au-dessus, on a planté un bosquet formé de cinq autres salles, & surmonté d'un grand bois, qui présente différentes routes fort agréables. Le centre de ce bois offre une esplanade entourée d'arbres & d'une double ceinture de gazon.

En se rapprochant du château, on peut voir la pompe & le réservoir qu'on a placés dans un petit bois; &

GUERMANDE.

vers la principale face du château ; un parterre orné d'un bassin & d'une rampe pour monter dans les parties hautes du jardin. A droite est un boulingrin comparti, & une pièce appelée l'*Ormoie*, qui n'est qu'un quinconce, avec une salle dans le milieu. Des bois & des terres labourables occupent le reste du parc, dont l'étendue est de deux cens arpens. La vue & les dehors du château sont au-dessus de toute expression.

LA FORÊT DE CRESSY.

LA FORÊT DE CRESSY.

Au milieu d'une vaste esplanade, où aboutissent six routes percées dans cette forêt, on a élevé en 1735 un obélisque sous la grande maîtrise de le Fevre de la Faluere. Sa base est rustique, & ses faces sont en tour creuse. L'une présente un sceptre, & l'autre une main de justice ; sur une troisième on a sculpté un médaillon aux armes du Roi : dans la face opposée on lit l'inscription suivante, surmontée d'un chêne en bas-relief :

Aulam Dianæ jam vocat
Dignum Deâ comptum nemus.

LA FORÊT DE CRESSY.

Et aptiùs commercio:
Emptoris ad votum patens
Truncis dat emptis exitus
Dolis inultis quos negat.
N. Ant. Petrard fecit.

La foudre tombant du Ciel ſur un globe, ſert d'amortiſſement à cet obéliſque.

FRESNES.

FRESNES.

La terre ſeigneuriale de Freſnes appartient depuis des ſiècles à des perſonnes de conſidération; & ſi l'on remonte à près de deux cens ans, on trouvera qu'elle a été poſſédée par des Secrétaires d'Etat & des Miniſtres (*a*) qui en ont ſucceſſivemeut décoré le château & les dehors. Elle eſt à ſept lieues de Paris & à trois lieues de Meaux. On y arrive par une avenue à quatre rangs d'arbres qui a plus de quinze cens toiſes de long, & qui

(*a*) Meſſieurs Robertet en 1547, Forget en 1610, de Guénégaud en 1669, le Chancelier d'Agueſſeau en 1708, & M. ſon fils, Doyen du Conſeil.

FRESNES. aboutit d'un côté au grand chemin de Meaux, & de l'autre à la rivière de Marne. Aux deux tiers environ de cette avenue, on trouve deux gros pavillons & une belle allée avec deux terrasses, qui conduit à une avant-cour entourée de murs séparés par des grilles. Elles donnent sur de grands potagers & sur des avenues du parc à perte de vue.

Le château & les parterres sont dans une espèce d'île formée par des fossés revêtus, & par des canaux à fleur de terre, continuellement arrosés par une petite rivière nommée la Brevonne, qui se décharge dans la Marne au bout du parc. La cour du château est vaste & formée par un corps de logis avec six pavillons, dont *Fr. Mansart* en a élevé quatre qui sont de la plus belle bâtisse ; de grandes aîles que terminent deux autres pavillons, accompagnent cette cour.

La chapelle est regardée avec raison comme un chef-d'œuvre d'architecture. Mansart avoit été choisi par la Reine Anne d'Autriche pour construire l'église du Val-de-Grace à Paris. Lorsqu'il l'eut conduite jusqu'à la grande corniche, la Reine, pour des

considérations particulières, jugea à propos d'en charger d'autres architectes. Mansart piqué de cette préférence, résolut de faire connoître l'incapacité de ceux qui l'avoient ainsi supplanté. Il entreprit alors la chapelle de Fresnes pour M. de Guénégaud, secrétaire d'Etat, & il exécuta en petit le modèle qu'il avoit imaginé pour le Val-de-Grace.

Aux côtés de l'autel deux Anges debout, bien drapés, tiennent une corne d'abondance où l'on a placé des cierges. Sur l'autel est un baldaquin soutenu par des colonnes Composites, sous lequel quatre Apôtres qui regardent dans le tombeau de la Sainte Vierge, sont surpris de ne plus l'y trouver; un d'eux par son geste désigne qu'elle est montée au ciel. Ce baldaquin est surmonté de trois Anges tenant une guirlande de fleurs : deux plus élevés accompagnent la croix. Toutes ces Figures modelées par *Girardon*, sont d'une grande beauté; la disgrace de M. de Guénégaud a empêché qu'elles n'ayent été exécutées en marbre.

L'ordre Corinthien en pilastres règne dans l'intérieur du dôme, dont les

FRESNES. pendentifs offrent quatre tableaux de *le Brun* ; ſavoir, David jouant de la harpe, N. S. au jardin des oliviers, S. Matthieu & une ſibylle. Dans le dôme au-deſſus de l'autel la Sainte Vierge s'élève vers le ciel, & dans la calotte le Père Eternel tend les bras pour la recevoir. Sur l'entablement porté par des conſoles accouplées, ſont placés à l'aplomb des pendentifs quatre grouppes d'Anges tenant des fleurs. Le dôme juſqu'à la calotte forme un attique orné de pilaſtres accouplés, & les quatre petites tribunes ménagées dans les piliers qui le portent, charment par leurs proportions & la délicateſſe de leur ſculpture.

Deux arcades de la petite nef qui précède le dôme rappellent la beauté de celles du Val-de-Grace, ainſi que les petits plafonds des chapelles auxquelles elles ſervent d'entrée. Au-deſſus de la porte eſt une table ſurmontée de deux lions qui accompagnent un œil de bœuf. Plus haut un aigle placé au milieu d'une coquille paroît ſoutenir une petite tribune en vouſſure.

On entre dans le château par un veſtibule orné de colonnes Doriques, dont le fût eſt chargé de liſtels, com-

FRESNES

me celles des Tuileries. Le grand escalier est à droite, & à gauche une salle à manger, qui a en face une sortie sur un autre vestibule & sur une terrasse suivie d'un grand parterre. Il est terminé par une allée en trompette, à quatre rangs d'arbres, de cinq cens toises de long, qui conduit à un vaste rond où se réunissent les deux terrasses qui ferment le parc du côté du midi. Leur bel effet est sensible de ce vestibule & de la salle à manger.

Les cuisines, offices, salles du commun & caves règnant sous le château, occupent les souterreins.

Le premier étage est composé d'un grand appartement qui occupe la moitié du château. On y entre par une salle des gardes & par une seconde antichambre suivie d'une galerie qui tient une aîle du bâtiment, & aboutit à un salon orné de glaces. Les plafonds en dôme de ces deux pièces présentent d'anciennes peintures en arabesques qui forment encore un bel effet. A la droite de l'antichambre est un grand salon d'hiver avec une cheminée garnie d'une glace en enfilade de la galerie, dans laquelle les objets champêtres viennent se peindre. Le reste

FRESNES. du château renferme vingt-six appartemens de maître, où l'on a rassemblé les commodités & les dégagemens possibles.

La droite de l'avant-cour est occupée par les basse-cours & par un potager de vingt arpens avec de beaux espaliers, dont un seul au midi a plus de deux cens cinquante toises. A la gauche est un jardin bien planté, dont une partie est en bosquets & quinconces, & le surplus forme un vaste parc au milieu duquel se trouve une étoile de huit allées terminées par des points de vue aussi variés qu'agréables. Ce parc qui contient près de trois cens arpens, est bordé au levant par l'avenue à quatre rangs d'arbres dont on a parlé, au midi & au couchant par de grands canaux le long desquels règne une belle terrasse, & au couchant par la rivière de Brevonne, & par une pièce d'eau de trois arpens où cette rivière entre, ce qui forme un très-beau couronnement au grand parterre. De vastes pièces d'eau à fleur de terre l'entourent, & cinq cloîtres de prés plantés d'arbres les accompagnent. A la jonction des fossés du château avec ces canaux il en part deux autres

à droite & à gauche, dont un a plus de deux cens cinquante toises, & rapporte toutes ses eaux à la Brevonne, au bout du parc. FRESNES.

Sur la droite du parterre vous apercevez un moulin économique de la plus grande beauté, & au-dessus une garenne fermée, de quarante-cinq arpens. Le reste de la terre de Fresnes est planté de grandes & belles avenues, & la plaine est parsemée de remises, qui y font un effet très-agréable.

SAIN-PORT.

SAIN-PORT.

A neuf lieues de Paris, sur les rives de la Seine, est le château de Sainte-Assise. On y arrive par une patte d'oie percée dans les bois, & qui rend à une vaste esplanade, servant d'avant-cour au bâtiment flanqué de deux pavillons & de deux autres à un étage, dans l'un desquels est la salle à manger. Louis XV passa il y a plusieurs années par Sain-Port, & trouva trop petite la pièce destinée à cet usage. Les paroles de Sa Majesté furent rapportées à feu M. Glucq, alors seigneur de Sainte-Assise, qui fit construire en peu de temps celle-ci dont

SAIN-PORT. la décoration est extrêmement recherchée.

Deux terrasses, dont la plus élevée est autant remarquable par sa longueur que par sa largeur, règnent dans toute l'étendue du jardin. Sur la gauche est l'orangerie, avec un grand bois percé d'allées. On descend par plusieurs rampes, vers les bords de la rivière de Seine, le long de laquelle sont les potagers ornés de trois canaux. Ce château est à Madame la Marquise de Montesson.

LE PAVILLON DU ROI est situé sur la hauteur à l'extrémité de la forêt de Rougeau. On y arrive par une avenue de plus de deux lieues, percée tant dans cette forêt que dans celle de Senaar. Aussi-bien tenue qu'un jardin, elle a différens carrefours, dans l'un desquels est une table ronde pour servir à une halte de chasse. Au bout de cette avenue, on aperçoit la grille qui ferme la première cour suivie d'une seconde & d'une vaste esplanade carrée, avec un pavillon à chaque angle. La cour d'honneur est entourée d'une balustrade en entrelacs, & terminée par une terrasse servant de plate-forme

au bâtiment d'où l'on découvre une étendue de pays immenſe ; la rivière de Seine, ainſi que le Méandre, forme vis-vis de ce pavillon un grand fer à cheval, avec divers replis qui varient agréablement les objets. SAIN-PORT.

L'avant-cour & le parterre ſont accompagnés de terraſſes & d'allées, au bout deſquelles il y a deux pavillons pareils aux premiers, & décorés d'un ordre Ruſtique ; le tout compoſé & exécuté dans le genre ſimple, convenable à une maiſon de chaſſe où Louis XV ſe rendit pour la première fois le 31 Avril 1759.

Le pavillon eſt double, conſtruit à l'Italienne, & compoſé d'un rez de chauſſée avec un étage bas, compris ſous le même entablement ſurmonté d'une baluſtrade décorée de vaſes. Il a treize croiſées de face, dont trois ſont dans l'avant-corps du milieu couronné d'un fronton qui renferme des ſujets de chaſſe. La ſaillie de l'avant-corps eſt marquée par de grandes tables de refends ruſtiqués, ainſi que celle des pavillons des angles qui n'ont qu'une croiſée.

L'appartement du Roi occupe tout le rez de chauſſée de ce pavillon. Le

SAIN-PORT. salon est situé à son extrémité du côté de la rivière : sa longueur est de quarante-cinq pieds sur quarante-deux de largeur, & trente-huit pieds d'élévation. Il comprend les deux étages, & est percé de sept croisées & d'autant en attique. Les trumeaux présentent de grands pilastres avec des tables renfoncées où sont attachés des trophées allégoriques à la chasse & à la pêche. La partie de l'attique est ornée de médaillons représentant les Muses. M. *Tussard* a exécuté avec autant d'art que de soin, les différentes parties de cette décoration qui est entièrement en plâtre, sur les dessins de *le Carpentier*, auteur de tous les plans de ces édifices. Il disoit à leur sujet, qu'il craignoit bien que la réputation ne payât cher les complaisances.

CRAMAYEL.

CRAMAYEL. Des avenues d'environ cinq quarts de lieue conduisent à ce château bâti de grez en 1205. Deux avant-cours, dont la seconde est entourée de fossés pleins d'eau, ainsi que le château, précèdent la cour. Les croisées de Cramayel inégales, étoient placées fort

CRAMAYEL.

irrégulièrement. *Boffrand* y a fait dans ſa diſtribution de grands changemens, qui le diſtinguent plus que ſon architecture extérieure. On voit dans la ſalle à manger un très-grand tableau peint par *Oudry*, repréſentant un cerf aux abois. Celle du billard renferme deux moyens ouvrages du même artiſte, où ſont deux chiens en arrêt.

Le parc a cent arpens & eſt planté dans le grand genre. Deux allées doubles ouvertes en arcades, accompagnent le parterre qui a vingt cinq arpens. Il eſt terminé par un obéliſque de pierre, élevé en l'honneur de l'union conjugale du maître & de la maîtreſſe du château. Le potager a cinq arpens d'étendue. L'orangerie & la ſalle de ſpectacle ſont dignes de l'attention des curieux.

Fin de la troiſième Partie.





VOYAGE PITTORESQUE DES ENVIRONS DE PARIS.

QUATRIEME PARTIE.

Du côté du nord, on trouve la Porte Saint Denis, qui mène à la petite ville de ce nom, ſituée à deux lieues de Paris. Les ſept croix de pierre qu'on remarque ſur le chemin, ont été placées dans les endroits où Philippe le Hardi & ſes frères, enfans de Saint Louis, ſe repoſèrent en portant à l'Abbaye Royale de Saint

Denis les précieux reſtes du Roi leur père. Les Statues de pierre qu'on voit ſous la croix qui fait la pointe de ces eſpèces de pyramides, repréſentent Philippe le Hardi, Saint Louis ſon père & Louis VIII ſon aïeul.

SAINT DENIS.

S. DENIS.

Cette Egliſe, qu'on croit être la cinquième ou la ſixième conſtruite ſur le tombeau de Saint Denis, participe de différens goûts d'architecture. Cependant toutes ſes parties forment un des plus beaux gothiques qui exiſtent. Son entrée eſt un reſte de l'ancien bâtiment élevé ſous Charlemagne, & ſert de veſtibule à l'Egliſe bâtie en 1231, des bienfaits de la Reine Blanche & de Saint Louis. Le chœur & le chevet furent achevés en 1281 ſous Philippe le Hardi.

Le portail accompagné de deux tours, ſur l'une deſquelles s'élève une pyramide, a trois grandes portes. Au-deſſus du cintre de la principale eſt repréſenté un Chriſt dans la gloire; & ſur les côtés de chaque portique ſont des Statues de Rois, de Reines, & de bienfaiteurs de cette Egliſe. Elle eſt

S. DENIS.

comme divisée en trois parties ; la nef, le chœur & le chevet, qui tirent leur principale beauté de leur structure & de leur légèreté. Le grand buffet d'orgues porte sur une arcade de plus de quarante pieds de haut, & de toute la largeur de la nef. C'est un ouvrage moderne, dont *du Val* a été l'architecte.

A un des piliers de la nef, dans le bas côté droit, on voit le tombeau de Jacques Stuer de Caussade, Marquis de Saint Mégrin, exécuté en marbre & en plomb par *Slodtz*.

Les grilles de fer qui ferment les côtés du chœur, méritent d'être remarquées pour la beauté du travail. Elles sont dûes au *Frère Denis*, ainsi que celle placée au-devant du chœur, & dont la porte a pour amortissement une croix d'or garnie de pierreries, qu'on dit avoir été faite par *Saint Eloy*. Les autres ouvrages en fer, tels que les degrés & les tours du jubé, la suspension des lampes, & la balustrade de l'orgue sont du Frère Denis.

On sait que cette Basilique est destinée à la sépulture de nos Rois, depuis Dagobert I, mort en 638, qui en est le principal fondateur. Sans entrer

dans le détail de leurs tombeaux amplement décrits dans l'hiſtoire de l'Abbaye de Saint Denis par Don Félibien, je me contenterai de parler des quatre plus beaux monumens qui ſont l'ornement de cette Egliſe, les ſeuls qui doivent entrer dans le plan de cet ouvrage.

Le tombeau de François I placé à droite, eſt de marbre blanc, & décoré de ſeize colonnes cannelées d'ordre Ionique, diſtribuées au-devant des arcades, par leſquelles on découvre trois voûtes ornées de ſculptures. Sous la plus grande, on a placé les Figures couchées de François I & de la Reine Claude de France. Au deſſus paroiſſent cinq Statues de marbre, de grandeur naturelle : celles du Roi & de la Reine ſont à genoux, chacune ſur un prié-Dieu ; les trois autres auſſi à genoux ſont deux fils & une fille de ce Prince. Les faces de ce tombeau qui eſt du deſſin du *Primatice*, d'autres diſent du *Nicolo*, préſentent différens bas-reliefs, dont il y en a deux principaux. L'un offre la célèbre bataille de Marignan, où les Suiſſes eurent le deſſous en 1515, & qui dura les 13 & 14 Septembre : l'autre eſt celle de Ceriſoles,

S. DENIS. gagnée en 1544 dans le Piémont par le Comte d'Enguien, contre l'armée des Impériaux.

Dans la même chapelle, Marguerite Comtesse de Flandre, fille de Philippe V, est représentée en marbre blanc, & couchée sur un tombeau de marbre noir, décoré d'un ouvrage gothique terminé en pyramide.

A un pilier de la croisée, est adossé l'Autel de Saint Benoît, orné de deux colonnes de porphyre, dont les chapiteaux & les bases sont de bronze; la Figure en marbre du Saint tenant sa crosse, est de *Tuby*.

Le grand Autel est élevé sur quatre marches. Ses ornemens, quoique très-anciens, ont leurs beautés. Son parement renferme dans une riche bordure un bas-relief de vermeil, représentant l'Enfant Jésus dans la crêche, adoré par les Bergers. Cet ouvrage est de *Loyr*. Ses gradins de bronze doré sont ornés d'entrelacs, de rosettes & de fleurs de lis. Le retable renferme trois bas-reliefs dans des cadres de vermeil. Celui du milieu est en or, entouré de pierres précieuses, & offre J. C. tel qu'il est peint dans l'apocalypse, accompagné des Saints de la

primitive Eglife. Les deux des côtés plus modernes & d'argent doré, font voir l'Adoration des Mages & la Préfentation au Temple.

S. DENIS.

Au-deffus du retable, eft pofée une grande croix d'or enrichie de pierreries ; de fon pied fort une efpèce de croffe couverte de feuillages, où eft fufpendu le Saint Sacrement enfermé dans une cuftode, ornée de colonnes Ioniques très-bien travaillées en bronze, par *Cuffi.*

Au côté gauche du chœur, on remarque le tombeau de Louis XII, dont l'architecture eft fort délicate & toute de marbre, ainfi que les Figures qui l'accompagnent. Un foubaffement élevé fur deux marches eft orné de bas-reliefs, où fe voient les victoires de Louis XII en Italie. Aux angles de ce foubaffement font affifes quatre Statues de femmes plus grandes que nature ; favoir, la Prudence, la Juftice, la Tempérance & la Force. Au milieu du maufolée on voit une forme de tombeau, qui foutient les Figures nues & mourantes du Roi & de la Reine Anne de Bretagne fa femme, couchés à côté l'un de l'autre Entre les arcades dont il eft environné, font

S. DENIS. assises les Statues des douze Apôtres, de moyenne proportion. L'entablement qui les couronne porte un socle, au-dessus duquel on a placé le Roi & la Reine à genoux. La plus grande partie de ce bel ouvrage est attribuée à *Paul Ponce* : on soupçonne que l'autre a été travaillée à Tours par un sculpteur nommé *Juste*.

Le tombeau des Valois est au-dessus de celui de Louis XII. Construit d'un beau marbre blanc, il est orné de douze colonnes Composites, élevées sur un soubassement en forme de piédestal. On voit dans les angles les quatre Vertus Cardinales, en autant de Statues de bronze. La Foi, l'Espérance, la Charité & les bonnes Œuvres, sont représentées sous des Figures symboliques dans les faces du soubassement, & au-dessus on a placé les Statues couchées de Henri II & de Catherine de Médicis. La plate-forme qui les couvre est surmontée des Figures en bronze du Roi & de la Reine à genoux sur un prié-Dieu. On ignore le sculpteur de ces beaux ouvrages; je serois porté à croire que Germain Pilon y a eu quelque part, surtout aux Vertus Cardinales qui

tiennent beaucoup de sa manière & de son dessin.

Remarquez près delà une cuve de porphyre, de cinq pieds trois pouces de long, sur deux pieds deux pouces de large, & seize pouces de profondeur. Quelques antiquaires prétendent que c'est plutôt un tombeau qu'un baptistaire.

Le mausolée du Vicomte de Turenne se voit dans la chapelle voisine. Ce grand capitaine y est représenté expirant entre les bras de l'Immortalité, qui tient une couronne de laurier qu'elle élève vers le ciel. A ses pieds un aigle effrayé, désigne l'Empire sur lequel il remporta tant de glorieux avantages. Ce groupe a été sculpté par *Tuby*. Un bas-relief de bronze représente au-devant du tombeau la dernière action du Vicomte, durant sa campagne de 1671, où avec vingt-cinq mille hommes il battit en différentes rencontres plus de soixante-dix mille ennemis, & acheva à la journée de Turkeim de les mettre tellement en désordre, que de ce grand nombre, vingt mille hommes à peine repassèrent le Rhin.

Aux côtés du tombeau sont deux

S. DENIS.

grandes Figures de femmes, qui expriment la Sageſſe & la Valeur; celle-ci eſt conſternée, l'autre étonnée de la mort imprévue de ce Héros. La première a divers ſymboles; un autel, des livres, & un vaſe d'où ſortent quantité de pièces d'argent monnoyé. Les *Marſy* ont ſculpté ces Figures de marbre. Cette belle compoſition inventée par *le Brun*, occupe une arcade incruſtée de marbre, & ornée d'une pyramide & de trophées attachés à deux grands palmiers de bronze.

Le Tréſor renferme quantité de choſes ſingulières & précieuſes, dans la deſcription deſquelles je n'entrerai point : un petit livre imprimé en contient le détail. Les morceaux les plus précieux de ce Tréſor ſont trois vaſes antiques d'agate orientale. Le premier eſt une coupe ronde très-exactement évidée, mais dont la cannelure eſt travaillée avec un ſoin qui fait admirer la préciſion de l'ouvrier. Le ſecond forme une coupe ovale, admirable par le rapport que les cannelures tenues fort larges ont de l'extérieur à l'intérieur. Le troiſième, un des plus ſinguliers qu'il y ait en Europe, eſt une coupe

S. DENIS.

coupe chargée dans ſon pourtour d'une très-grande quantité d'ornemens en bas-relief, qui ne laiſſent rien à deſirer. On conjecture que toutes ces figures ne ſont qu'un jeu d'un artiſte Grec, qui voulant orner un vaſe deſtiné à boire, y a raſſemblé les attributs de Bacchus. Ce morceau très-recommandable pour ſa forme, ſa conſervation & ſon antiquité qu'on fait remonter à Ptolémée Philadelphe, Roi d'Egypte, eſt gravé dans le livre du Père Montfaucon, & dans l'hiſtoire de l'Abbaye de Saint Denis, par Don Felibien.

Le nouveau bâtiment des Pères Bénédictins qui n'eſt pas encore achevé, eſt du deſſin de *de Cotte*. Son élévation, ſon étendue, la grandeur des ſalles & des dortoirs qui le compoſent, contribuent beaucoup à ſa magnificence. La face du côté de la ville eſt ornée d'un grand fronton, ſculpté par *Adam le cadet*, dont les Figures ont neuf pieds de proportion. Il repréſente Saint Maur implorant le ſecours de Dieu pour la guériſon d'un enfant mis à ſes pieds par une mère affligée.

La baluſtrade & les rampes du

S. DENIS.

grand escalier, sont de très-beaux ouvrages de *Pierre Denis.* Au pied de cet escalier, remarquez une pierre de liais qui a plus de onze pieds de diamètre, destinée à laver les mains des Religieux, dans le milieu de laquelle est un vase entouré d'enfans & de dauphins, le tout en plomb.

Le réfectoire est orné de deux grands tableaux cintrés, placés aux extrémités; savoir, la Loi ancienne & la Loi nouvelle : l'une figurée par celle qui fut donnée à Moïse sur le mont Sinaï, & l'autre par la Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. *Restout* a fait paroître beaucoup de génie dans ces morceaux.

La chaire du lecteur ressemble à une découpure, tant est grande la délicatesse de son travail. C'est *le Frère Denis* qui en a été l'artiste; ainsi que des autres ouvrages en fer placés en divers endroits de cette Abbaye.

L'Eglise des DAMES DE L'ANNONCIADE a été bâtie sur les dessins de *J. H. Mansart* qui y a employé l'ordre Ionique.

ARNOUVILLE

ARNOUVILLE.

Eſt une belle & grande terre que le Roi a érigée en Comté, au mois d'Avril 1757. Elle eſt ſituée à une lieue de Saint Denis & très-près de Goneſſe qui fait même une partie de la ſeigneurie, ainſi que Garges. Tous ces environs que M. de Machault, Miniſtre d'Etat a réunis, & les terres qui en relèvent, la rendent une des plus importantes qu'il y ait à une ſi petite diſtance de la capitale.

Cet endroit raſſemble trop de beautés pour ne pas exciter la curioſité des amateurs & des artiſtes. Ces derniers y ont développé leurs talens avec ſuccès, & ils ne pouvoient manquer de réuſſir, guidés par le goût ſage & vrai du propriétaire. Les travaux en ont été très-conſidérables, & d'une grande difficulté, par les obſtacles que produit naturellement un terrein inégal où il falloit tout créer. *Contant* en a fait les projets, dont la plus grande partie a été exécutée ſous ſes yeux ; ils ont été continués par *Chevotet* : le mérite de l'un & de l'autre eſt trop connu pour m'étendre ſur leur éloge.

ARNOUVILLE.

Le château n'eſt point encore bâti, & il n'exiſte qu'une partie de ſes fondations, mais on en a fini les acceſſoires qui ſont immenſes. Les aîles dont il doit être accompagné, renferment quelques tableaux & des morceaux très-intéreſſans, tant en marbre & en bronze, qu'en porcelaines anciennes. La chapelle unit une belle ſimplicité à beaucoup de dignité, elle eſt ronde & ornée de pilaſtres Ioniques. *Brunetti le fils* a peint la coupole; les effets de l'architecture en ſont ſi vrais, qu'il eſt difficile d'échapper à l'illuſion. L'autel eſt iſolé; le tableau qui en fait le fond repréſente N. S. dans le déſert, baptiſé par S. Jean: c'eſt un des plus beaux ouvrages de *Natoire*.

L'orangerie décorée d'un ordre Dorique, eſt placée très-heureuſement. Les baſſe-cours le ſont auſſi, de façon qu'elles réuniſſent tout ce qui peut contribuer à la beauté de l'effet général & au ſervice le plus commode. On admire la proportion des cours & avant-cours annoncées par une place ſpacieuſe & par une grille (*a*) regardée comme un chef-d'œuvre.

(*a*) Cette grille deſſinée par *Contant*, a

ARNOUVILLE.

Le parc qui a plus de trois cens arpens, eſt varié par des parterres, des boulingrins & des boſquets de la plus grande diſtinction, & par de très-belles eaux, dont la principale pièce a près de vingt-cinq arpens. Elle communique à un canal ſur les bords duquel on a fait des plantations qui ne laiſſent rien à deſirer. Une petite rivière (*a*) qui côtoye cette grande pièce, a été forcée par la préciſion des opérations & le génie de M. *de Parcieux*, de remonter à cinquante pieds de haut pour y remplir un réſervoir qui fertiliſe de magnifiques potagers. On en a auſſi tiré parti pour l'agrément, par l'effet d'une pièce d'eau placée au pied de la terraſſe de l'orangerie, & qui de là va ſe rendre au milieu du canal où elle forme un beau jet.

Le village d'Arnouville a été totalement déplacé & rebâti. Il eſt actuellement très-beau, les rues ſont alignées & plantées. Elles rendent preſque toutes à une vaſte place ornée d'une

été exécutée par *Nesle*, ſerrurier établi à Arnouville, homme ſupérieur dans ſon genre.

(*a*) La rivière de Croux.

ARNOUVILLE.

fontaine publique exécutée sur les dessins d'*Aubry*. L'ensemble de ces objets est grand & bien imaginé : les détails mériteroient une description plus étendue ; mais le but de cet ouvrage ne me laisse pas la liberté de me livrer à toutes les idées qu'inspire un si beau lieu.

GARGES

GARGES.

N'est éloigné que d'une lieue de S. Denis, entre Stain & Arnouville. M. Blondel de Gagny a travaillé pendant plusieurs années pour s'y former une agréable habitation ; il a vaincu des difficultés qui paroissoient insurmontables, pour embellir & donner de la vue à cet endroit que l'on n'imaginoit pas pouvoir en être susceptible.

Il a conservé l'ancien bâtiment, dont les meubles sont recherchés, & les distributions commodes, & il a ajouté un pavillon à l'Italienne, qui est détaché & a sept croisées de face. Ce pavillon projeté & exécuté par *Contant*, est d'une architecture simple, mais très-noble. L'intérieur est composé d'un joli vestibule, d'un grand appartement, de plusieurs plus petits

dans le demi-double, & d'un ſalon, qui par ſes belles & ſages proportions, peut être comparé à tout ce que l'on connoît de plus beau. Il ne doit point ſon élégance à de riches ornemens, ils y ſont ménagés & placés de façon qu'ils forment un accord bien deſirable & peu commun. Le tout eſt meublé avec les plus belles Perſes, de jolies porcelaines & quantité de tableaux de bons maîtres.

Les jardins ſont diviſés en deux parties. La première eſt compoſée de boſquets & de parterres charmans, ornés de Figures & de treillages: de beaux potagers, au pied deſquels paſſe une petite rivière (*a*), forment l'autre partie, qui eſt plus baſſe & plus grande. Cette rivière arroſe une vaſte prairie placée en face de tous les bâtimens, qui reçoit une forme élégante des quinconces, des boſquets, & de quelques morceaux de ſculpture. Elle communique à d'autres prairies immenſes par une promenade nommée *les Haſerets*, qui, ſans avoir de plantation régulière, n'en eſt pas moins agréable. Ce tableau champêtre laiſſe une impreſſion

(*a*) La rivière de Groux.

GARGES.

que l'art ne peut donner, & dont on ſait toujours gré à la Nature.

Cet objet eſt devenu plus intéreſſant par l'acquiſition de la terre de Bonneuil ; ce qui a donné lieu à des plantations & à une grande pièce d'eau, qui ont augmenté & embelli les promenades de Garges.

MONTMORENCY.

MONTMORENCY.

Horace diſoit qu'il n'y avoit point de lieu au monde plus délicieux que Bayes, (*Ep. Lib.* 1. *Ep.* 1).

Nullus in orbe locus Baiis prælucet amœnis.

Cette ancienne ville du royaume de Naples, étoit en grande réputation, & ſes environs préſentoient des maiſons de campagne dont la ſituation ne pouvoit être qu'intéreſſante. Telle eſt celle du château de Montmorency, nommé préſentement Enghien, & appartenant à M. le Duc de Lauzun.

Cartaud a donné le deſſin du bâtiment qui ne forme qu'un corps de logis. De grands pilaſtres Corinthiens en règlent l'architecture ; ils embraſſent deux étages & ſont élevés ſur un

piédestal, dans la hauteur duquel on a ménagé des ouvertures qui éclairent le soubassement placé sous le rez de chaussée : cet ordre est couronné par une corniche architravée, & par une balustrade.

L'avant-corps du côté du jardin est de forme elliptique, avec un perron à double rampe ; tandis qu'un autre avant-corps à pans coupés orne la face du côté de l'entrée. Un joli vestibule précède un salon à l'Italienne, percé dans la hauteur des deux étages, & couvert en dehors par une calotte. Sa décoration intérieure consiste en pilastres Corinthiens surmontés de Cariatides grouppées, qui se tiennent par la main, & qui portent une calotte, dans laquelle *la Fosse* a peint Phaëton qui demande à son père la conduite de son char. Les signes du Zodiaque personnifiés forment autour plusieurs grouppes.

Au-dessus du vestibule est placée la chapelle, très-bien décorée, sur les dessins de *le Gros*, qui a sculpté à l'Autel une Gloire céleste.

Les jardins doivent leurs principales beautés à le Brun, leur ancien maître. Il semble que l'ombre de ce grand

MONTMORENCY.

peintre ſe plaît encore dans ces mêmes lieux où le Génie lui prodigua ſes tréſors, & lui communiqua tant de lumières, qu'il en eut aſſez pour éclairer les arts que Louis XIV avoit tous ſubordonnés à ſon premier peintre. On trouve d'abord une terraſſe ſoutenue d'un talus, au bas duquel ſont deux pièces de parterre, & un baſſin terminé par une ſeconde terraſſe du côté de la campagne. Sur le côté droit eſt un boulingrin, ſuivi d'un autre de forme ronde, avec un baſſin. Vous voyez en face la ſerre de l'orangerie dont le plan eſt circulaire : élevée par *Oppenord*, elle eſt décorée de trois arcades à bandes. Un Amour monté ſur un lion, fait l'amortiſſement de la principale arcade. Sur la droite ſe voit un petit château qui a dans ſon milieu un portique à deux étages. On aperçoit à côté un très-joli bâtiment entouré de portiques, & élevé par *le Brun*. Ce bâtiment a vue ſur une pièce d'eau longue. Au-deſſus eſt un grand baſſin rond, qui recevoit l'eau d'une rangée de nappes, formant une petite caſcade actuellement ruinée, & ſurmontée d'un canal. Plus haut eſt une grotte, couronnée d'un belveder qui, aperçu du

bas du jardin, attire à lui l'amateur de la nature & de l'art. L'étang de Montmorency, qui occupe dans la campagne une ſurface de plus de cent arpens, ſe trouve placé au centre des plus riches aſpects de Paris à Pontoiſe.

MONTMORENCY.

En face du château, au-deſſus de la cour, il y a une pièce d'eau longue, dite de la nourrice, & accompagnée de quinconces. Ses angles ſont arrondis.

L'EGLISE PAROISSIALE

Eſt grande & belle. Vous verrez au milieu de la nef le mauſolée d'Anne de Montmorency, conſtruit par les ſoins de la pieuſe Madeleine de Savoye Tende, ſa femme. C'eſt un corps d'architecture iſolé, auſſi bien imaginé qu'exécuté. Le tombeau de forme circulaire, porte ſur une baſe d'environ cinq pieds, & incruſtée de marbre tout autour : il eſt couvert d'une table de marbre, ſur laquelle ſont couchées deux Figures de grandeur naturelle les mains jointes, repréſentant le Connétable & ſon épouſe (*a*), l'un armé

(*a*) A. Duchêne a fait graver ces deux Figures.

MONTMORENCY.

de toutes pièces avec les ordres de Chevalerie de France & d'Angleterre, l'autre vêtue à la mode de son temps; toutes deux de marbre blanc, & d'un beau travail.

Dix colonnes de marbre d'ordre Corinthien soutiennent une demi-coupole, qui fait le couronnement du mausolée. Deux qui sont isolées portent une partie de l'entablement, sur lequel on voit deux autres Statues du Connétable & de sa femme, en bronze, à genoux sur un prié-Dieu. La hauteur de ce mausolée est de vingt pieds ou environ. L'architecture & le dessin de cet ouvrage sculpté par *Prieur*, sont dûs à *Bullant*, qui n'eut pas la satisfaction d'y mettre la dernière main.

ESCOUEN

ESCOUEN.

Bâti par *Bullant* pour le Connétable Anne de Montmorency, appartient à M. le Prince de Condé. Il consiste en quatre corps de bâtiment formant un carré long, aux angles duquel sont autant de pavillons plus élevés d'un étage que le reste de l'édifice, & dont un sert de chapelle. Il est entouré de fossés secs, & précédé d'une grande

eſplanade, d'où l'on découvre quatre lieues de pays.

On voit au milieu de la façade du côté de Paris un corps avancé, orné en bas d'un avant-corps d'ordre Dorique : le ſupérieur eſt Ionique ; le troiſième eſt un attique couronné d'un campanille, aux angles duquel ſont des Termes ſortant de leurs gaînes. Sous le cintre de l'attique, on a placé la Figure en pierre du Connétable, tenant une épée nue, & monté ſur un cheval caparaçonné. Les croiſées de cette façade ſont aux armes de Montmorency, ſurmontées de trophées. Il règne autour de ce château une terraſſe flanquée de baſtions, avec des tourettes pour loger des ſentinelles.

La cour eſt pavée de carreaux noirs & blancs, qui deſſinent la forme d'un labyrinthe. Quatre portiques l'entourent : deux petits, ornés chacun de deux colonnes Doriques : & deux plus grands, dont le premier eſt formé de grandes colonnes Corinthiennes ; leurs chapiteaux ſont travaillés avec beaucoup de délicateſſe. Dans la friſe de l'entablement, d'habiles artiſtes ont ſculpté des caſques, des guirlandes de laurier, des épées en ſautoir & des

ESCOUEN.

cuirasses. On voit dans des niches trois bustes & deux Figures de marbre d'après l'Antique. Le quatrième portique est décoré d'un avant-corps, composé des ordres Dorique & Corinthien. Six Statues de marbre en occupent les niches ; on y remarque un fort beau Mercure.

La chapelle revêtue d'une ancienne menuiserie de pièces de rapport, où se voient les figures des Apôtres d'après Raphaël, est estimée pour sa clarté & pour la beauté de son bâtiment. Le bénitier est un vase de jaspe d'Italie, soutenu par des pieds de biche de bronze antique, posés sur une petite colonne de marbre. On voit dans cette chapelle une belle copie de la fameuse Cène de *Léonard de Vinci*, & au-dessus de la porte, la Femme adultère, de *Jean Bellin*. La sacristie renferme d'anciens tableaux en bois de rapport, & la Passion de Notre-Seigneur en douze morceaux d'émail réunis dans un seul tableau, d'après Albert Durer. Le pavé de fayence expose quelques sujets des Actes des Apôtres, peints sur les dessins de Raphaël.

Les aîles sont occupées par deux

galeries au premier étage : dans l'une on voit une table aſſez grande, coupée, à ce qu'on dit, dans un ſeul cep de vigne (*a*). L'autre galerie offre l'hiſtoire de Pſyché peinte ſur les vîtres, d'après Raphaël. ESCOUEN.

D'un parterre de gazon en face de ce château, vous gagnez l'allée Princeſſe. De là par des allées tournantes d'un bois de fort beaux châtaigniers, vous deſcendez à la Fontaine Madame, où deux ſources ſe rendent dans un petit canal placé ſur la hauteur de la montagne.

CHAMPLATREUX

Situé à ſix lieues de Paris, ſur la route de Chantilly, appartient à M. le premier Préſident Molé. On y arrive CHAMPLATREUX.

(*a*) Pline (Hiſt. Nat. L. XIV) cite pluſieurs ouvrages faits avec un ſeul cep de vigne, qui prouvent l'étendue & la fécondité de certains pieds de cet arbre. Il ajoute que les vignes de l'ile de Cypre deviennent d'une groſſeur extraordinaire : *è vite Cypria, ut ferunt, quoniam ibi ad præcipuam amplitudinem exeunt.* Auſſi les anciens, eu égard à la groſſeur qu'elles ſont ſuſceptibles d'acquérir, les ont miſes au rang des arbres.

CHAMPLATREUX.

par une esplanade circulaire où se rendent trois avenues en forme de patte d'oie, plantées à quatre rangs d'arbres. Cette esplanade est fermée par un fossé revêtu de pierres de taille, aux extrémités duquel sont deux pavillons ornés d'architecture & de sculpture, & de vastes quinconces qui aboutissent au grand chemin.

Deux avant-cours bien plantées précèdent le château : la première communique d'un côté à l'orangerie, & de l'autre aux écuries composées de trois corps de logis.

Différentes pentes ménagées avec art, procurent au bâtiment une élévation très-favorable, qui le fait dominer sur tout ce qui l'environne. Le milieu de la façade est un grand pavillon percé de trois arcades, tant au rez de chaussée qu'au premier étage, & décorées d'un ordre Dorique surmonté de l'Ionique. Il a pour couronnement un fronton triangulaire portant des vases & des trophées, avec les armes du seigneur placées dans son tympan. Aux extrémités du bâtiment s'élèvent deux pavillons ornés de corps de refend qui supportent un entablement Dorique, & surmontés

CHAMPLATREUX.

d'un attique auquel un fronton circulaire ſert d'amortiſſement. On voit dans leur tympan les Figures de la Juſtice & de Minerve, accompagnées de leurs attributs.

La face du château, du côté des jardins, eſt aſſujétie au même ordre d'architecture. Dans le fronton du milieu qui eſt circulaire, paroît une Diane donnant des ordres à des Génies occupés des préparatifs de la chaſſe. D'autres qui ſe diſpoſent à la chaſſe & à la pêche, ſont repréſentés dans les frontons des extrémités, dont la forme eſt triangulaire.

Par un perron régnant ſur toute la largeur du pavillon du milieu, on entre dans un veſtibule d'ordre Ionique qui introduit dans des appartemens auſſi vaſtes que commodes, & enrichis d'ornemens diſtribués avec ſageſſe.

La principale pièce eſt un ſalon en forme de galerie, d'environ cinquante pieds de long ſur vingt-cinq à trente de large. Il eſt éclairé par ſept croiſées; trois dans la partie de face & deux aux extrémités. *Challe* l'a décoré de ſix tableaux qui repréſentent les agrémens de la vie paſtorale, imités du

CHAMPLATREUX.

roman d'Aſtrée. Les quatre placés dans les trumeaux, ont onze pieds de haut & ſix de large.

Le premier à droite de la cheminée préſente des Bergères au milieu deſquelles eſt Aſtrée que le grand Druide Adamas inſtruit de ſa deſtinée. Céladon, derrière un roſier avec des Bergers, entend, ſans être aperçu, ce que l'Amour lui fait eſpérer par les mots que le Druide dit à Aſtrée. Les Plaiſirs voltigeant dans les airs, forment avec des guirlandes, des lacs de fleurs, tandis qu'aux pieds d'Aſtrée, des Amours préparent des couronnes, & jouent avec le chien de cette Bergère, ſymbole de la Conſtance.

Dans le ſecond à gauche, on voit Aſtrée conſultant la Fontaine de la Vérité d'Amour, où elle doit voir l'image de celui qui lui eſt deſtiné. Céladon paroît derrière & ſe mire dans la Fontaine; ce qu'Aſtrée conſidère, ſans ſavoir que ſon Amant eſt auprès d'elle. Des Plaiſirs qui ſuivent ſes pas, s'élèvent dans les airs, ſoutenant des guirlandes de fleurs.

Céladon, dans le troiſième, reçoit des mains d'Aſtrée une couronne de roſes, digne prix de ſon amour. Les

Bergers & les Bergères du Lignon paroiſſent applaudir à ce choix, ainſi que les Plaiſirs qui voltigent autour d'eux, & ſoutiennent une chaîne de fleurs pour caractériſer leur union.

Le quatrième repréſente la Fête de leur Hymenée : Aſtrée & Céladon danſent enſemble au ſon des inſtrumens des Bergers. Une troupe d'Amours & de Plaiſirs élèvent une guirlande de fleurs, & paroiſſent former les liens de leur félicité.

Dans l'un des deux deſſus de porte, Céladon rencontre Aſtrée endormie, & reçoit le premier trait de l'Amour qu'il conçut pour cette Bergère. Le ſecond offre la tranquillité de la vie paſtorale, où cet heureux Berger eſt repréſenté jouant de la flûte aux pieds d'Aſtrée.

D'un perron formé de quatorze marches, on deſcend ſur une terraſſe que couronne une baluſtrade ornée de vaſes & des Figures d'un Fleuve & d'une Naïade grouppés avec des enfans. Elle règne dans toute la largeur d'un premier parterre où l'on deſcend par un très-grand perron. Ce parterre entouré d'allées avec des arbres taillés en boule, eſt en deux

CHAMPLATREUX.

parties, & a un baſſin dans ſon milieu. Des talus de gazon qui ſuivent la pente du terrein, & deux quinconces l'accompagnent.

Par un perron de quinze marches on deſcend dans un vaſte boulingrin ſoutenu de bois de haute futaie, percés en étoiles & en allées diagonales qui répondent au perron du château.

Celle du milieu eſt terminée par une portion circulaire ornée d'un grand baſſin : elle eſt ſuivie d'une pièce de gazon en forme de miroir entourée de doubles allées, avec des plate-bandes de gazon accompagnées d'arbres en boule, & d'autres formant de très-beaux berceaux qui aboutiſſent à une eſplanade circulaire.

Les parties latérales du parc ſont plantées en bois de haute futaie dont les allées correſpondent aux pavillons du château & à un nouveau plant dans la campagne, qui eſt très-conſidérable. Les deſſins du bâtiment & des jardins ont été faits par *Chevotet*, ainſi que ceux de l'égliſe paroiſſiale.



NOINTEL.

Nointel.

Ce château diſtant de neuf lieues de Paris, & d'une demi-lieue de la petite ville de Beaumont, appartient à M. Bergeret, Receveur général des Finances. Une grande avant-cour, ſuivie d'une belle cour, conduit au château qui eſt fort régulier : la droite eſt occupée par l'orangerie, dont l'emplacement eſt de forme circulaire, & par les potagers diviſés en ſept jardins, qui ont chacun une fontaine : le plus grand ſert de légumier, & il y en a un pour le verger.

Le parc, dans une étendue de cent arpens, offre aux yeux une ſcène auſſi riante que variée. Vous découvrez en face du château un parterre avec un baſſin, & ſept pièces de gazon comparties à l'angloiſe, ſuivies d'un octogone qu'on a pratiqué dans le milieu d'un pré. Ce pré coupé de huit allées, forme une étoile qui aboutit au grand baſſin, dont le jet s'élève à cent-vingt pieds, & eſt de la même groſſeur que celui de Saint Cloud qu'il ſurpaſſe de trente pieds.

Pluſieurs boſquets fort agréables

NOINTEL.

embelliſſent les environs du château. Ceux de la gauche ſont, une grande ſalle circulaire, décorée de boules d'ormes & de portiques avec un baſſin, & trois autres où l'on a ménagé des fontaines. A droite on peut voir une petite ſalle, dont un baſſin & des boules font tout l'ornement. A côté eſt une pièce d'eau avec un parterre de gazon, terminé par un eſcalier & un théâtre de verdure.

Les jardins hauts ſont plantés en bois, partagés en étoiles. Le principal eſcalier qui y conduit, eſt coupé de pluſieurs paliers, dont pluſieurs ſont agréablement interrompus par des baſſins ſervant de réſervoirs. Sur la gauche il y a un boſquet orné de Figures & d'arbres taillés en boule, & au-deſſus un quinconce terminé par une pièce d'eau d'où s'élève un beau jet.

Au haut du grand eſcalier, on trouve à gauche un baſſin qui fait jouer pluſieurs fontaines. Une belle allée conduit de là dans les parties les plus élevées du parc; on y voit le grand réſervoir appelé le Miſſiſſipi, où ſe jettent trois groſſes ſources. Ce beau morceau qui a cent toiſes de long ſur trente de large, eſt ſoutenu de

terrasses, & boisé de deux côtés. Il fournit vingt fontaines, qui pour la hauteur & la grosseur n'ont guère leurs pareilles que dans les Maisons Royales.

CHANTILLY

CHANTILLY.

Situé à neuf lieues de Paris, sur la route de Picardie, & appartenant à M. le Prince de Condé, réunit tout ce que la nature & l'art peuvent produire d'agréable pour former un des plus beaux lieux du monde. L'art y est même tellement caché, que les aimables aspects qu'il présente de tous côtés, paroissent n'être dûs qu'à la nature, qui y étale de toutes parts un spectacle varié, également nouveau & toujours charmant. Les plaines, les bois & les côteaux que renferme le parc, y offrent les plus agréables paysages du monde. Du côté où le terrein s'élève, paroissent comme dans un valon des canaux & des prairies qui les bordent. Les cascades, les parterres, les îles & les bosquets forment ensemble la vue la plus délicieuse qui puisse s'offrir à l'imagination.

Le Père Rapin, dans le troisième

CHANTILLY.

chant de son poëme des jardins, a placé un épisode sur les eaux de Chantilly, qu'on lira, je crois, avec plaisir.

...... Nusquam reliquos regni majore per agros
Ars expressit aquas studio, neque prodiga lymphis
Natura & studio meliùs respondit & arti.
Hîc & digestos vario discrimine fontes
Aspicias duci in præceps, sursumque reduci,
Inque omnes motus & in omnes ire figuras.
Jugibus hic rivis, salebrisque frequentibus ingens
Cum luco latè sonat hortus, & ubere lymphâ.
Colle & vicino vallem defusa per imam
Præceps latifluo prætenditur unda canali,
Et largo insultans per agros se gurgite pandit,
Tanquam legitimum ripis ac nobile flumen.

La forêt de Chantilly contient sept mille six cens arpens. Au milieu est une grande place ronde, nommée *la Table*, qui sert à des haltes de chasse, & qui fait le centre d'une étoile d'où

partent

CHANTILLY.

partent douze allées de près d'une lieue de longueur. Elle eſt, dit-on, l'ouvrage du Connétable de Montmorency, ainſi que la principale avenue en face du château, appelée la route du Connétable, qui aboutit à un carrefour où ſe rendent huit allées. Au milieu eſt une table ronde, plus petite que la première. Une de ces routes conduit vers quatre étangs, qui contiennent près de cinquante arpens ; ils ſont fournis par un ruiſſeau, & la décharge du quatrième fait tourner un moulin bâti ſur le terrein où étoit le château de la Reine Blanche.

On trouve au bout de la route du Connétable une grande demi-lune qui précède l'avant-cour du château. Le fer à cheval ſe préſente enſuite, & l'on monte ſur une terraſſe, au milieu de laquelle eſt une Statue (*a*) équeſtre du dernier Connétable de Montmorency. Ce ſeigneur y eſt repréſenté armé à l'antique, l'épée nue à la main;

(*a*) Cette Figure n'eſt point de bronze : elle n'eſt compoſée que de morceaux de cuivre de platinerie. Celles de Henri IV & de Louis XIII formées de deux pièces fondues ſéparément, puis rapprochées, ſont plus parfaites.

CHANTILLY.

son casque posé sur le piédestal soutient un des pieds de son cheval.

On aperçoit à droite un château récemment élevé pour M. le Duc d'Enghien; il est construit à l'Italienne & placé sur une terrasse. L'intérieur n'offre rien de remarquable.

LE GRAND CHATEAU

Bâti sur le roc, est entouré, ainsi que le nouveau, de beaux fossés remplis d'une eau vive. Les carpes qui s'y sont multipliées à l'infini, viennent manger à la main; ce qui, au rapport de Pline (*Liv. XXXII*) se voyoit journellement dans les maisons de campagne de César. On connoît les vers qu'a faits Martial, pour célébrer celle que cet Empereur avoit à Baies :

Baiano procul à lacu monemus,
Piscator, fuge, ne nocens recedas.
Sacris piscibus hæ natantur undæ,
Qui norunt dominum, manumque lambunt
Illam, qua nihil est in orbe majus.
Quid quod nomen habent, & ad magistri
Vocem quisque sui venit citatus.

Lib. 4. *Ep.* 30.

CHANTILLY.

Ce château eſt fort ancien, & flanqué de tours ſurmontées de lanternes ornées de pilaſtres. Elles communiquent l'une à l'autre par une galerie extérieure, fort étroite, qui fait le tour du château. Des trophées, avec les armes du Roi accompagnées de deux Anges dans le fronton, forment la décoration de la porte : ces trophées rempliſſent les quatre panneaux, & il y en a pareillement ſur les acrotères.

La cour a quatre faces de bâtiment irrégulières & embellies de ſculptures & de colonnes. Le grand eſcalier a ſon entrée par trois arcades décorées de colonnes Corinthiennes & d'un fronton briſé : on y voit un cadran que ſoutiennent deux Génies, & qu'accompagnent les Figures d'Iris & du Temps. Ce côté eſt neuf, & élevé par *Manſart*. Au milieu de cet eſcalier, à l'endroit où les deux rampes ſe réuniſſent, paroît une belle Figure pédeſtre du grand Condé, entouré d'attributs qui rappellent ſes belles actions. Elle eſt de la main de *Coyzevox*.

On trouve à droite la ſalle des gardes, ornée de tableaux de chaſſe, parmi leſquels on en diſtingue trois

CHANTILLY.

peints par *Oudry* : ils repréſentent un loup aux abois, un chevreuil lancé par des chiens, & un renard qui ſe défend contre ces animaux. L'appartement du Roi eſt ſuivi d'une pièce ronde pratiquée dans une des tours, qui annonce le ſalon conſtruit en forme de galerie. On y voit deux beaux cabinets en portique, dont les milieux ſont ſurmontés de dômes ; les colonnes ſont de marbre de jaſpe fleuri, & les panneaux de pierres de Florence & d'agates. Il y a de plus dans une tour un cabinet dont les étoffes ſont brodées en chenille & en geai. Dans trois de ces morceaux ſont repréſentés des arbres avec des ſinges, des écureuils, des paons & des faiſans. C'eſt l'ouvrage d'une Princeſſe de Condé.

Au bout du ſalon, vous entrez dans l'antichambre de la Reine : ſa chambre à coucher eſt décorée de ſculptures.

Un corridor conduit à la tribune de la chapelle, embellie de deux ordres d'architecture : l'inférieur eſt orné de trophées, le ſupérieur a des pilaſtres Corinthiens. La réſurrection de N. S. ſe voit ſur l'autel.

Il y a un bel appartement au rez de chauſſée. Sur la cheminée de la ſalle

du billard, M. *Loutherbourg* a peint un rendez-vous de chaſſe du Prince dans la partie de la forêt de Chantilly, nommée le rendez-vous de la table. Par une arcade à droite on entre dans le ſalon fait en galerie, dont les ſculptures & les menuiſeries ſont peintes en blanc. La ſalle du trictrac placée dans une des tours, eſt éclairée par trois fenêtres avec les plus beaux points de vue ſur le parc.

CHANTILLY.

L'appartement de Mlle. de Bourbon, par ſa décoration, ſa diſtribution & la richeſſe de ſes meubles, mérite d'être vu.

Il ne faut pas négliger d'entrer dans les ſouterreins qui règnent autour du château, au rez de chauſſée des foſſés: on peut dire que leurs voûtes ſont un chef-d'œuvre de l'art. Il y a des caves deſſous qui ſont dans l'eau.

LE PETIT CHATEAU

Qui communique au grand par des ponts & de petits corridors, eſt orné en dehors de pilaſtres Corinthiens: il a moins d'extérieur, mais les dedans en ſont bien plus beaux. Le logement du rez de chauſſée eſt

à fleur d'eau du grand fossé, & peu remarquable. Le premier étage qui renferme l'appartement du Prince, se trouve de plain pied à la cour du grand château : quatre pièces dont les lambris sont dorés, le composent.

On voit dans la chambre à coucher le portrait de Mlle. de Clermont aux eaux minérales ; grand tableau de *Nattier* traité historiquement. Les deux cabinets sont peints en arabesques, tant sur la menuiserie qu'au plafond.

Au bout de cet appartement est une galerie percee de cinq croisées, & ornée de neuf grands tableaux & de quatre plus petits qui exposent quelques-unes de nos conquêtes sous Louis XIII & Louis XIV, en commençant par le siège d'Arras en 1640. L'action principale de la campagne, occupe le milieu de chaque tableau, & les accessoires sont peints en petit dans des cartouches qui l'environnent. Toutes ces peintures sont de *le Comte*, d'après Vander-Meulen.

Dans le plus grand des cinq tableaux placés entre les fenêtres, *Michel Corneille* a employé une ingénieuse allégorie. Le grand Condé foule aux pieds les conquêtes & les expéditions

qu'il a faites à la tête des troupes Espagnoles ; elles sont écrites sur des listels qui portent : retraite d'Arras 1651 ; combats de Bleneau & de Saint-Antoine 1652, Rethel, Sainte-Menehoud, Château-Porcien & Bar, pris en l'année 1652, Rocroi pris en 1653, Saint-Guillain pris, Cambrai secouru 1657. Le Héros impose d'une main silence à la Renommée prête à publier indiscrétement ses conquêtes de Valenciennes & de Condé (1656), & lui ordonne de l'autre main d'annoncer son repentir. Au bas du tableau la Muse de l'Histoire foule aux pieds l'Erreur, & arrache du recueil des actions de ce Prince les feuilles qui contiennent celles qu'il avoit à se reprocher contre son Roi & sa patrie. Cette composition est dûe à l'imagination vive & brillante du feu Prince de Condé son fils (Henri-Jules).

CHANTILLY.

Un joli cabinet de Physique termine la galerie. On y remarque un très-beau *musæum* minéralogique donné au Prince en 1774 par Gustave II, Roi de Suede : il est de bois de palissandre fait à Stockolm. Le devant est de bois de bouleau artistement travaillé, avec des ornemens dorés.

CHANTILLY.

Les trois pièces ſuivantes renferment le cabinet d'Hiſtoire naturelle rangé méthodiquement par M. de Bomare. La première contient le règne minéral, la ſeconde le règne animal, & la troiſième le règne végétal.

Outre les deux châteaux que nous venons d'examiner, il y en a encore un troiſième deſtiné aux logemens des ſeigneurs. Il ſe nomme Buquan, & forme un carré avec l'orangerie. On peut voir le cabinet des armes placé au-deſſus de l'orangerie, & qui renferme les armures de la Pucelle d'Orléans, du Connétable de Montmorency, du grand Condé & autres.

LES ECURIES

Situées, ainſi que le réſervoir, ſur la pelouſe de Chantilly, compoſent un corps d'architecture des plus grands & des plus magnifiques. A chaque extrémité eſt un pavillon, dont l'entablement eſt couronné d'une baluſtrade de pierre, qui tourne autour du bâtiment. Ces pavillons ont trois arcades : dans celles du milieu ſont des portes, avec des amortiſſemens qui ſoutiennent trois Figures de chevaux à mi-corps.

Le principal pavillon ſaille, & a dans ſes pans coupés une arcade, au milieu de laquelle eſt un avant corps orné de refends, & qui renferme la grande porte. Aux côtés d'une riche agraffe ſont deux conſoles portant une corniche, avec un amortiſſement juſqu'à la naiſſance du cintre de l'arcade, qui a dans ſon renfoncement trois chevaux en pied de demi-boſſe. Aux côtés de l'arcade, quatre pilaſtres Ioniques ſupportent deux grouppes de lions. La corniche forme un fronton circulaire, ſur le cintre duquel deux Anges tiennent les armes du Prince. Le comble eſt ſurmonté d'une terraſſe avec une Renommée en plomb.

CHANTILLY.

Cette grande porte donne entrée ſous le dôme, & vous appercevez en face une arcade décorée d'une fontaine, qui ſe répand par un maſque dans deux coquilles, dont l'eau eſt reçue dans une cuvette où ſont deux chevaux de plomb de grandeur naturelle. L'un ſemble boire, & a près de lui un enfant qui embouche une conque marine; l'autre boit dans une coquille que tient un autre enfant. Le fond de l'arcade eſt garni de glaçons & de deux palmiers, avec deux Génies


CHANTILLY.

dans le haut tenant un cartel, où l'on lit que Louis-Henri de Bourbon a achevé en 1735 ces bâtimens, qu'il avoit commencés en 1719.

Les deux aîles des écuries séparées par le dôme, contiennent de chaque rang soixante chevaux, ce qui fait cent vingt pour chaque côté, & pour les deux aîles deux cens quarante. Les murs ornés de têtes de cerf, sont percés de douze croisées de face : chaque bout est terminé par une portion circulaire fermée en cul-de-four, au-dessous de la voûte, avec deux chasses, l'une au loup, l'autre au sanglier. Il y a au-dessus de ces écuries cinquante appartemens de maître.

Le manége découvert qui est fort beau, fait face au château. Sa façade décrit sur la pelouse une portion circulaire, & a trois grandes arcades avec des colonnes Ioniques. Elles portent un entablement surmonté d'une balustrade en guillochis, sur l'appui de laquelle est élevé un trophée avec le chiffre de S. A. S. accompagné d'armes & de guirlandes de fleurs, & terminé par deux chevaux. Les clefs des arcades sont ornées d'animaux & de trophées de chasse.

CHANTILLY.

Cette façade doit avoir un gros pavillon à droite pareil à celui des écuries ; il eſt commencé, & l'arcade du milieu ſert d'entrée au bourg de Chantilly.

L'intérieur du manége forme un rond de vingt toiſes de diamètre, terminé par la cour des remiſes, qui communique à celle des chenils. La boulangerie eſt à droite, & au-deſſus logent les gentilshommes, écuyers & officiers des écuries & des chenils.

La face de cette cour, vers le réſervoir, eſt compoſée d'un pareil bâtiment, qui renferme d'un côté le grand chenil d'été de l'équipage du cerf, orné d'une fontaine, avec une tête de cerf qui jette de l'eau dans une cuvette pour abreuver les chiens. De l'autre côté ſont deux autres chenils, dont l'un ſert l'hiver à l'équipage du cerf : on y voit une fontaine avec un chien ; le ſecond eſt deſtiné à l'équipage du ſanglier : il y a pareillement une cuvette, dans laquelle une hure de ſanglier jette de l'eau.

Le pavillon des écuries & celui des chenils terminent ces bâtimens du côté du réſervoir. La porte eſt décorée

CHANTILLY.

de deux pilastres carrés, dont les bandes sont chargées de trophées & surmontées d'un fronton, dans lequel est une chasse au sanglier. Les Figures de Diane & de Cyparisse qui pare son cerf de guirlandes de fleurs, posent sur la rampe à l'aplomb des pilastres. C'est *Aubert* qui a donné les dessins de ce bel édifice.

LE PARC.

De la terrasse où se voit la Figure du Connétable, on descend par un magnifique escalier dans les jardins, une des plus belles productions du génie de *le Nostre*. Le présent que la nature leur a fait d'une (*a*) rivière qui les partage, & forme dans sa naissance une cascade, est une faveur inestimable par l'agrément des eaux jaillissantes qu'elle leur fournit nuit & jour.

On aperçoit d'abord la fontaine de la gerbe, une pièce d'eau à droite qui symmétrise avec les fossés du château, un bras du grand canal, & sur les côtés le parterre orné de dix bassins ;

(*a*) La Nonette qui passe à Senlis.

ceux des milieux ſont en miroirs. Le tout eſt terminé par un fer à cheval avec des buſtes de marbre, une allée au milieu mène à la forêt de Hallette.

CHANTILLY.

La terraſſe eſt décorée de ſix colonnes Toſcanes accouplées & iſolées, avec deux Figures dans des niches, du pied deſquelles ſortent trois nappes, qui retombant dans un petit baſſin, ſe réuniſſent en une dans le foſſé régnant le long du mur, & où ſont trois jets. Le mur qui ſoutient la rampe de l'eſcalier eſt percé de niches rocaillées, & occupées par deux Figures de fleuves. L'eau de leurs urnes & celle que jettent les enfans qui grouppent avec ces Figures, retombent en nappe. Il y en a de plus une troiſième au milieu, qui ſort deſſous des rochers.

L'ORANGERIE

Placée ſur la gauche, eſt un fort beau morceau d'architecture ; ſon parterre a cinq jets jouant jour & nuit. Celui du milieu eſt orné de ſix dauphins qui dardent de l'eau. L'eſcalier qui y deſcend, eſt accompagné de deux fontaines en buffets, d'un maſ-

CHANTILLY.

caron faiſant nappe, & de quatre dauphins. Le long de la ſerre on voit un autre buffet formé d'un dauphin & de deux maſques. L'eau des deux premiers tombe dans un petit canal, ou elle fait jouer trois chapeaux, & à la tête paroît un loup marin. Au-deſſus eſt une petite fontaine formée par ſix grenouilles & un champignon.

La galerie des cerfs fait l'équerre avec la ſerre de l'orangerie. Elle eſt ouverte en arcades ſur le parterre, & ornée en dedans de cerfs qui portent au cou des guirlandes de feuilles de chêne. Il règne tout du long un petit foſſé fourni par une ſource, où les habitans de Chantilly viennent puiſer de l'eau. A un des bouts de cette galerie on trouve vers l'orangerie la ſalle de ſpectacle élégamment décorée, & à l'autre extrémité le pavillon des étuves.

Un petit canal ſépare l'orangerie de l'île d'Amour & de celle du Bois Vert, où trois portiques de treillage conduiſent.

L'ÎLE DU BOIS VERT

Renferme les jeux de bague, de

quilles & de galet. Ce dernier est au milieu d'une salle décorée de quatre bustes antiques, dont les draperies sont de porphyre. Sur la droite on trouve un appartement vert, composé de trois petites salles de treillage & d'un portique qui renferme un bassin cintré avec deux dragons dont les jets se combattent.

CHANTILLY.

L'Île d'Amour.

A l'entrée sont de jolis berceaux tournans, qui aboutissent à une salle découverte avec un bassin. Les jeux de la balançoire & de la bascule occupent deux bosquets. Ensuite est un beau jet qui s'élève du milieu d'un portique de treillage d'un fort bon goût. A la pointe de cette île on découvre le temple de Vénus. Une superbe décoration de treillage en colonnes Ioniques le revêt extérieurement. Le fronton présente les colombes de Vénus, le flambeau & les fleches de l'Amour. La balustrade qui couronne ce galant édifice est ornée de vases & de corbeilles de fleurs. Un vestibule destiné aux gentilshommes du Prince, précède un salon à quatre

CHANTILLY.

pans, ornés intérieurement de champignons qui tombent inceſſamment dans des cuvettes de marbre. Les embraſures des croiſées préſentent des chandeliers dont l'eau eſt reçue dans des vaſes d'albâtre agatiſé, ſur les bords deſquels ſont aſſis de petits Amours. Leurs eaux auſſi limpides que tranſparentes, circulent jour & nuit autour du ſalon. Huit tableaux de ſujets galans & de jeux champêtres peints par *Boucher* en ornent les trumeaux. Au-deſſus ſont des Amours en camaïeu, & on apperçoit dans les eſpaces ſupérieurs entre les fenêtres, Danaé, Léda, Vénus endormie, cette Déeſſe avec l'Amour. Le plafond repréſente Vénus entourée des Jeux & des Ris. Toutes les eaux de ce ſalon ſe réuniſſent pour tomber dans un canal par une chute circulaire.

Au ſortir de ces lieux enchantés, vous gagnez la partie gauche du château vers la galerie des Cerfs, & vous trouvez dans le haut

LES CASCADES DE BEAUVAIS.

On y monte par quatre rampes ornées de Figures de marbre dans leurs

extrémités. Ces cascades sont formées de cinq mascarons tombant par deux coquilles dans un bassin long où il y a dix jets. Le tout est rocaillé, & chaque pilastre a un chandelier d'eau. Au-dessus est une rigole qui en a sept, & une pièce d'eau cintrée à oreilles avec trois jets.

CHANTILLY.

Les potagers sont peu éloignés, & au-dessous dans un parterre de gazon se voit un bassin carré long, d'où s'élève une gerbe qu'accompagnent huit jets, dont quatre sortent des angles.

Une allée double de tilleuls plantés entre ce parterre & les cascades de Beauvais, conduit à

LA FONTAINE DE LA TENAILLE.

C'est une gerbe qui sort d'une coupe portée sur un gros piédestal, d'où elle retombe dans le bassin par quatre masques. Plusieurs jets cachés s'élancent du pourtour de la rampe de gazon qui environne cette fontaine.

LE PAVILLON ROMAIN

Placé dans les potagers décrit une forme ellyptique. Des treillages dorés

CHANTILLY.

peints avec des fleurs & des arbres chargés de fruits, si artistement feints, qu'ils imitent le plus riche espalier, forment sa décoration intérieure. Des deux côtés sont de petits cabinets ovales, ornés dans le même goût. Chacun a une niche occupée par un champignon d'eau formant trois nappes, & soutenu sur un piédouche accompagné de deux dauphins. Au-dessus des quatre ouvertures de ce pavillon on a peint des corbeilles de fleurs : le plafond offre un ciel vague avec des oiseaux.

LA GRANDE CASCADE

Est divisée, pour ainsi dire, en deux parties. La première décrit d'abord une forme circulaire, avec quatre gradins de gazon & sept chandeliers. Au-dessous on voit un bassin qui a dans son milieu un rocher, d'où sort une gerbe entourée d'un cordon de huit jets, laquelle fait quatre nappes garnies de quinze jets. Huit chandeliers fournissent dans un bassin plus bas, dix masques dont huit placés au haut d'espèces de gaînes à bandes de glaçons, entremêlées de parties cintrées

CHANTILLY.

& rocaillées qui forment six buffets, que fait jouer un masque avec deux dragons. Ce bassin a de plus treize jets. Cette première partie de la grande cascade est terminée par un bassin octogone garni de cinq jets, & placé sur un grand palier où aboutissent six allées. La seconde partie commence par deux escaliers tournans, avec quatre chandeliers, entremêlés d'autant de jets qui retombent par deux longues nappes dans un bassin, dont les panneaux des murs sont rocaillés, & d'où s'élèvent six jets. Cette eau forme une autre nappe dans un bassin garni de quatre jets, & sur les côtés de deux mascarons qui fournissent deux rampes d'escalier, bordées de deux rangs de chandeliers, & interrompues par quatre paliers avec un jet : au milieu sont cinq nappes, tombant dans autant de bassins garnis alternativement de soleils & de quatre jets. Toutes ces eaux se réunissent dans une première pièce où sont six jets, puis dans une seconde où il y en a quatre avec un soleil, & enfin dans un bassin cintré, accompagné de deux autres plus petits & carrés.

On voit dans le dernier bosquet de

CHANTILLY.

ce côté-là une Figure pédeſtre en pierre du grand Condé, & une pièce d'eau carrée avec un jet, qui s'élève à ſoixante pieds; on le nomme le grand jet.

LE PAVILLON DE MANSE

Eſt au bout, & renferme la pompe qui fournit le réſervoir des eaux hautes du château, que la rivière ne peut pas faire jouer (*a*). A l'extrémité du petit canal qui fait aller cette pompe, vous trouvez le pavillon des eaux, où eſt une ſource minérale tombant par un bouillon de deux pouces, entouré de huit jets dardans, dans un baſſin octogone d'une ſeule pierre. Au-deſſus il y a un canal d'eau de ſource, & ſur la gauche un petit bois.

Du côté oppoſé, & ſur la droite du château, on monte par une rampe de fer au réſervoir des ſources: neuf

(*a*) Il y a à Chantilly une manufacture de Porcelaine, dont M. Gravant eſt directeur. On y exécute des grouppes de Figures en biſcuit, dont la pâte eſt la même que celle de Sèvres. Un moulin placé près du pavillon de Manſe, fait mouvoir douze meules qui préparent la matière de la pâte.

ſoupapes portent aux jets du parterre & de l'orangerie l'eau de la rivière de Senlis, qu'une voûte y a amenée.

CHANTILLY.

LE CANAL DES TRUITES

Eſt dans ce bois, le long de la grande allée. On l'a ainſi appelé d'une très-belle ſource qui le fournit en partie, & dont l'eau, pour la fraîcheur & la tranſparence, ne peut mieux être comparée qu'à la fontaine du Ris, ornement des jardins d'Armide. Ce canal eſt terminé par une caſcade formée d'un bouillon qui fait aller cinq nappes, qu'accompagnent ſix jets ſortant des rocailles, & qui par une rigole faiſant nappe, tombe dans le canal.

LE GRAND CANAL.

On va enſuite vers la grande chute d'eau qui eſt circulaire, & a quatre nappes qui moutonnent; ſon étendue qui eſt de quinze pieds par le haut, s'élargit vers le bas juſqu'à trente. Placée à la tête d'un canal de trois quarts de lieue, elle tombe d'abord dans une pièce d'eau à pans de cinq à ſix arpens. Un bras de la rivière de

CHANTILLY.

Senlis qui la forme, paſſe auparavant dans un baſſin de quarante toiſes de diamètre. La vaſte prairie qu'arroſe la rivière offroit la nature toute ſimple, & ſans autre ornement que des beſtiaux dont elle étoit toujours couverte.

Depuis quelques années le Prince y a fait conſtruire un hameau & planter un jardin anglois ſur les deſſins de M. *le Roi*. L'un & l'autre ſont entourés d'un canal dit des Morfondus, & occupent quatorze arpens.

LE HAMEAU

Eſt formé de ſept bâtimens diſpoſés irrégulièrement, dont une partie eſt couverte de chaume. Ils ſont entremêlés de vaſtes tapis de gazon. L'un de ces bâtimens renferme l'étable; l'autre le moulin avec le jardin du meûnier à côté; un troiſième la cuiſine près de laquelle eſt un berceau & un puits. On prendroit la ſalle à manger pour une allée dont les arbres forment un cintre élevé; ſes ſièges imitent des canapés de verdure, & des grouppes de fleurs ſont plantés en pleine terre ſur le plancher: quelques ouvertures ménagées çà & là entre les

CHANTILLY.

branches des arbres laiſſent une iſſue à la lumière du jour. Le cinquième bâtiment renferme une ſalle de billard ; le cabinet de lecture ſe trouve dans le ſixième. Le dernier nommé la grange, eſt un grand ſalon avec un fleuriſte & deux cabinets. Sa décoration extérieure n'offre qu'un mur, dont les ouvertures ſont fermées de contrevents où l'on a pratiqué de petits panneaux de vîtres en plomb qui ſont cenſés éclairer le dedans. Tout cela fait illuſion, & la ſurpriſe ne peut s'exprimer à la vue de l'intérieur où l'on a réuni l'élégance à la richeſſe de la décoration. Des pilaſtres Corinthiens accouplés ſupportent une friſe ornée de conſoles & de guirlandes. Au plafond on a peint des Amours tenant des fleurs. Les croiſées & les trumeaux de glaces dont les joints ſont cachés par des moitiés de luſtres, ſont accompagnés de rideaux de taffetas couleur de roſe relevés avec grace. Un foſſé d'eau vive ſur lequel on a conſtruit de petits ponts de bois, ſert de clôture à ce hameau & au Jardin Anglois.

CHANTILLY.

JARDIN ANGLOIS.

Ce jardin eſt coupé de ruiſſeaux qui ſerpentent entre des gazons, & de rians boſquets dont la nature ſeule ſemble avoir fait les frais. Ici vous êtes arrêté par un torrent qui tombe en nappe, & près duquel s'élève une grotte couverte de verdure, dont les piliers naiſſent du milieu de l'eau. Là eſt une gare avec des pyrogues (*a*) que l'on conduit ſoi-même. Plus loin la guinguette formée de petits berceaux délicieux, couverts de chevrefeuilles: un plus grand percé d'arcades s'élève entre deux canaux bordés de fleurs. Enfin vous découvrez un rocher placé ſur un monticule, d'où l'eau ſuinte de tous côtés pour former de petits ruiſſeaux. Des arbres que l'art y a placés paroiſſent y avoir crû d'eux-mêmes. Ce rocher eſt précédé d'un joli canal; & de là par des percés habilement ménagés, on découvre la nappe placée à la tête du grand canal qui ſemble

(*a*) Petits bateaux faits d'un ſeul morceau de bois d'aune, où trois perſonnes peuvent tenir.

tomber

tomber dans le premier. Des allées tortueuses & couvertes conduisent à un petit canal fourni par deux ruisseaux formant un doux murmure à ses extrémités, après avoir serpenté dans le bois.

LE PAVILLON CHINOIS.

Est au centre d'un nouveau labyrinthe, dans les carrefours duquel on lit des énigmes portées sur des colonnes ou soutenues par des enfans de marbre. L'extérieur de ce kiosque offre des caractères Chinois, des sonnettes & des Figures d'hommes & de femmes assises, jouant des instrumens. La lanterne dont il est couronné sert à placer des musiciens, qui sont entendus au-dedans, sans être aperçus. L'intérieur est orné de femmes Chinoises peintes sur bois, qui portent des torchères. Quatre niches sont occupées par des canapés, & deux grands tableaux relatifs aux amusemens des Chinois, les accompagnent.

L'ETANG DE SILVIE,

Conduit à la fontaine de ce nom

CHANTILLY.

entourée de baluſtrades de pierre. Son eau eſt des plus limpides. La maiſon & le parc de Silvie ſont attenant : c'eſt un petit bâtiment d'un ſeul étage à rez de chauſſée, avec un parterre de gazon entouré d'orangers, & d'un grand berceau circulaire, à l'entrée duquel on a placé le buſte en marbre de Silvie. Il y a un boſquet au bout fermé de murs. Ce lieu a, dit-on, reçu ce nom de l'ode que (*a*) Théophile y fit, intitulée la *maiſon de Silvie*, & dans laquelle il célébra ſous ce nom la Ducheſſe de Montmorency (Marie-Félix des Urſins) en reconnoiſſance de la retraite que ce poëte avoit trouvée à Chantilly chez le Duc de Montmorency, après l'arrêt rendu contre lui le 19 Août 1623.

LA MÉNAGERIE

Placée de l'autre côté du grand canal, eſt à l'extrémité oppoſée du parc. La première de ſes cours eſt en

(*a*) Théophile ſurnommé Viaut, né à Clérac dans l'Agénois en 1590, mort en 1626, auteur d'une mauvaiſe tragédie intitulée Pyrame & Thisbé.

rampe, & ornée de cinq pavillons : on trouve d'abord ſur la gauche le baſſin des caſtors qu'on a diminué depuis qu'il n'y en a plus. Dans cette cour eſt une grande pièce plantée d'arbres, avec un baſſin qui fait pluſieurs nappes juſqu'en bas. On y voit la fable du pot de terre & du pot de fer. Différens pavillons ſervent à renfermer des animaux rares venant des pays étrangers, tels qu'un aigle, une vache à cinq pieds, un mouton Languedocien à quatre cornes, un furet des Indes, un duc, un chien-loup, des chèvres de Guinée, &c. Toutes les cours de ces pavillons ont chacune une fontaine rocaillée, avec des animaux peints de couleur naturelle, qui expriment une fable.

CHANTILLY.

Un peu ſur la droite, vous apercevez un grand baſſin, dont le milieu eſt pavé & orné d'une colonne de granit poſée ſur un piédeſtal. La fontaine de Narciſſe ſe fait aiſément remarquer : ce Berger ſe mire, & tend les bras avec tranſport pour embraſſer ſa figure qu'il voit dans l'eau.



CHANTILLY.

LA FAISANDERIE

Eſt ornée d'un buffet d'eau rocaillé, & de petits eſpaces fermés de grillages, avec chacun un baſſin, & au bas il y a une jolie caſcade.

LA LAITERIE

Offre d'abord une petite ſalle ornée d'un long baſſin de marbre ; il en ſort un bouillon d'un pied de circonférence, fourni par une ſource qui fait jouer huit bouillons dans un baſſin renfoncé & entouré de très-beaux arbres. Au milieu de ce baſſin s'élève un jet de quarante-cinq pieds. Il y a en face une grotte renfoncée. Le ſalon de la laiterie eſt rond, voûté, pavé de marbres compartis, & conſtruit d'une fort belle pierre blanche. Il règne tout autour à hauteur d'appui un buffet de brèche violette, ſur lequel ſont rangés quantité de vaſes & de fayences aux armes de S. A. S. On a creuſé dans ce marbre une rigole, où l'eau eſt amenée par quatre têtes de béliers, après avoir paſſé auparavant par plusieurs vaſes & cuvettes.

CHANTILLY.

LA PAROISSE

Bâtie dans le goût moderne, eſt fort éclairée, & d'une bonne architecture en pilaſtres Corinthiens. On voit au maître-Autel une Adoration des Bergers, peinte par *Houaſſe.*

LIANCOURT.

LIANCOURT

Appartient à M. Le Duc d'Eſtiſſac. Sa ſituation à la chute de pluſieurs montagnes, eſt extrêmement favorable aux eaux qui s'y rendent de toutes parts en grande abondance. En face de la grille du château, ſe préſente dans la campagne le canal du mail, de cent quatre-vingt toiſes de long, terminé en pièce d'eau dont la ſuperficie fait jouer une nappe : il provient de la petite rivière de Béronnelle, & ſert de réſervoir à la plûpart des baſſins du jardin. Sa plus grande beauté eſt d'être entouré d'un double rang de paliſſades percées en arcades d'environ quinze pieds de haut. Sur le bord du chemin on voit la ménagerie & la laiterie récemment conſtruite en marbre

LIANCOURT.

blanc, que des vaſes & trois fontaines décorent agréablement.

Entre l'avant-cour & le grand chemin, on a creuſé un foſſé plein d'eau qui ſe décharge dans un canal par une nappe de dix pieds de haut. Sa droite eſt appuyée ſur un quinconce d'ormes, & ſa gauche ſur le corps des écuries, dont le fond ſe termine en un dôme d'une noble & belle architecture, qui leur ſert de veſtibule. Ces écuries qui ont pu donner l'idée de celles de Chantilly, ſont voûtées & remarquables par leur ſimplicité & leur ſolidité.

Des foſſés renfermés entre deux plate-bandes de gazon entourent le château : ils ſont bordés d'une belle baluſtrade du côté du parterre & de l'avant-cour. L'eſcalier mérite de fixer l'attention des curieux par la coupe hardie de ſes pierres ſuſpendues en l'air ſans aucun appui apparent. Le ſalon fait en galerie eſt un chef-d'œuvre de goût, tant par la justeſſe de ſes proportions, que par la ſageſſe de ſes ornemens. Son architecture eſt en pilaſtres Corinthiens. On y admire ſix deſſus de porte peints en griſaille, & imitant le bas-relief d'une manière à faire illuſion : ce ſont des jeux d'en-

fans. Les amateurs connoiſſent le talent de M. *de la Porte* pour ces ſortes d'ouvrages.

La face du château vers le levant, répond à un parterre compoſé de plate-bandes de fleurs qui, comme autant de rayons, ſe rendent à un baſſin au milieu duquel eſt un jet d'eau. Un amphithéâtre de verdure & de forme orbiculaire, où l'on place les orangers, ſert de fond à ce parterre. A gauche ſont les bains; bâtiment gracieux qui contribue à ſa décoration.

Le parterre d'eau ſitué au couchant, eſt diviſé en deux parties. La première plus élevée renferme dans ſon milieu la fontaine de la Perruque, conſiſtant en un guéridon de ſix pieds de diamètre & à deux gradins. Pluſieurs compartimens de fleurs l'environnent; ſur une bande de gazon qui règne dans toute ſa largeur ſont poſés ſeize chandeliers tombant en pyramide, & deux plus haut près de l'eſcalier. Ils ſont interrompus par une rampe de dix-huit pieds de large & à ſept gradins couverts d'eau. La ſeconde partie de ce parterre eſt décorée d'un large baſſin dans lequel toutes ces eaux ſe précipitent avec grand bruit. Plus loin

LIAN-COURT.

ſont deux étangs de quatre cens pieds de long ſur cent de large, ornés d'une gerbe de ſix pieds de hauteur ſur un d'ajutage. Cet enſemble préſente à la vue une décoration vraiment théâtrale. Ne ſeroit-il pas à ſouhaiter qu'elle pût être aperçue dans ſon entier des fenêtres du château? Les caſcades tournées en ſens contraire, auroient produit cet effet.

Le grand parterre, dont la ſimplicité & l'étendue font toute la beauté, eſt composé d'immenſes tapis de gazon, ſoutenus de deux quinconces plantés en hêtres. La tête du canal qui du côté du château forme un vaſte baſſin, le couronne. Ce canal ombragé dans ſa longueur d'allées d'ormes, eſt terminé par une chute d'eau ſurmontée d'une gerbe placée au centre d'un grand baſſin entouré de platanes. Derrière s'élève un théâtre de verdure fait pour jouir du ſpectacle de ce riche morceau, & pour maſquer la faiſanderie.

A gauche du canal ſont les boſquets de l'Egliſe, ainſi nommés à cauſe de la proximité de la Paroiſſe. Celui qu'on appelle le boſquet Anglois eſt enfermé dans un chênaie, & diviſé en compartimens remplis de maſſifs de fleurs,

LIANCOURT.

Un quinconce d'épines courbées en berceau en occupe le centre. Les autres bosquets renferment différens cabinets & allées tournantes qui conduisent à la grande gerbe dont j'ai parlé.

Ceux qui sont placés à la droite du canal offrent plus de variété. En se rapprochant du château on rencontre d'abord le petit rocher : c'est une cascade qui tombe dans un bassin, & forme ensuite une pièce d'eau en miroir dans la salle dite des bouillons, parce qu'il y en avoit trois.

Plus loin est le grand rocher. L'architecte n'a cherché ici qu'à imiter la simple nature. On diroit que la tête d'une rivière s'est fait jour à travers un rocher brut en apparence, pour tomber avec beaucoup de fracas dans une vaste pièce d'eau entourée de tilleuls. En avançant on trouve la salle du grand jet de cent pieds de haut : placé dans un bassin octogone, il est ombragé d'un double rang de platanes.

Au milieu d'une vaste salle de verdure où l'on arrive par huit allées, s'élève une cuvette de marbre de Carrare d'un seul bloc, de douze pieds de diamètre sur deux de profondeur. Les

LIANCOURT.

moulures & les ornemens qui l'enrichiſſent ſont également l'éloge de l'artiſte & l'admiration du connoiſſeur. Sa forme décrit un octogone, dont les pans préſentent dans leur partie inférieure des maſcarons & des mufles de lions : des entre-lacs à roſes & autres ornemens garniſſent les moulures de la gorge dont ſes bords ſont formés. Du milieu de ce vaſe ſort une groſſe cloche d'eau, qui tombant ſur elle-même, eſt verſée en lames dans un baſſin par les maſcarons. Cette cuvette ſi précieuſe par elle-même, l'eſt encore davantage par ſon antiquité. Les Vénitiens la donnerent en 1500 au Cardinal d'Amboiſe, Miniſtre de Louis XII, par reconnoiſſance d'avoir, à leur ſollicitation, engagé ſon maître à chaſſer les Sforces du Milanez. Ce Prélat en décora enſuite ſon château de Gaillon. M. le Cardinal de Tavannes, Archevêque de Rouen, ayant ordonné la démolition de la fontaine dont cette cuvette faiſoit partie, M. le Duc d'Eſtiſſac l'a achetée, & l'a fait placer en 1754 dans ſes jardins de Liancourt.

La machine hydraulique qui fournit le grand jet, la cuvette & la grande gerbe, ne doit pas être oubliée Elle

renferme une roue verticale de cinquante pieds de diamètre, qui porte sur sa circonférence quatre-vingt cassettes enlevant chacune vingt pintes d'eau. Comme cette roue fait sa révolution en une minute, elle monte dans ce court espace de temps 1600 pintes, en une heure 96000, & en vingt-quatre heures 2304000, ce qui fait environ 7200 muids. La rivière de Breche sur laquelle elle est placée & celle de Béronnelle, fournissent ces belles eaux qui jouent continuellement nuit & jour. Celle-ci est une grosse source du côté de Fitz-James, qui a été conduite de main d'homme à Liancourt.

LIANCOURT.

La scène change vers le couchant. Un goût tout différent a présidé aux dessins de la partie des jardins qui nous reste à voir. Ce ne sont plus que des îles, un grand quinconce de frênes & un pré immense.

Le premier de ces morceaux dont l'étendue peut être de quatre-vingts arpens, est coupé en croix par quatre canaux qui vont se rendre au centre dans une pièce d'eau de forme octogone d'environ sept arpens. Les intervalles des canaux sont remplis par des

LIANCOURT.

allées tortueuses, des salles & des cabinets; cette pièce est le plus vaste miroir d'eau qu'on ait jamais vu dans un jardin.

Le grand pré est carré, & contient près de quatre-vingt-dix arpens, qu'entoure un double rang de canaux & de peupliers de Lombardie.

Dans l'angle le plus reculé du quinconce est l'île sombre, ainsi nommée à cause de l'épaisseur de son bois; c'est la partie la plus éloignée, & par conséquent la plus solitaire du parc. Au bout de cette île paroît une petite maison (*a*) sur l'eau d'où l'on découvre un tableau champêtre, tant par le lointain d'une riante campagne, que par la vue d'une quantité prodigieuse de bestiaux qui s'y rendent des villages circonvoisins.

En se rapprochant du chemin & vis-à-vis le grand pré, vous apercevez l'île verte, bosquet délicieux & élégamment dessiné, dont les allées qui

(*a*) Il y a sept petites maisons répandues dans le parc. Ce sont des cabinets de bois peints en vert, de forme carrée, qui peuvent contenir huit personnes. Portés au milieu des canaux sur quatre pilotis, ils ont communication avec les allées par un petit pont.

formerent une eſpèce de labyrinthe, conduiſent dans différens cabinets de verdure. Le ſilence y eſt agréablement interrompu par le bruit d'une chute d'eau placée de l'autre côté de l'île, & formée par la rivière de Breche, qui tombe de la hauteur de neuf pieds. Les deſſins de ce beau parc qui peut avoir quatre cens arpens, ſont honneur à *de Villars*.

LIANCOURT.

ERMENONVILLE

ERMENONVILLE.

Eſt une vicomté près de Senlis, à dix lieues de Paris, entre les chemins de Louvres & de Dammartin. Ce lieu bien digne de la curioſité de tout le monde, réunit des ſites & des payſages charmans ; on y trouve à chaque pas la nature la plus heureuſe combinée avec l'art le plus caché & le mieux entendu.

On ne voit à Ermenonville que des près, des eaux, des bois, des rochers & des fabriques; mais ces objets, loin d'être confuſément entaſſés, comme ils le ſont d'ordinaire dans ce qu'on appelle en France *jardins Anglois*, ſont ici diſtincts, & ſe font toujours valoir en ſe ſuccédant ou ſe

ERMENONVILLE.

ſoutenant par l'intelligence qui y a préſidé. Chaque genre n'a que des acceſſoires néceſſaires & analogues. On voit uniquement dans la partie nommée l'*Arcadie*, des cabanes ſimples, propres, & d'un ſtyle qui rappelle l'amour antique. Ces cabanes ſont ſoutenues & couvertes par de vieux chênes iſolés, aux troncs deſquels on a ſuſpendu d'une manière pittoreſque les prix des jeux & les dons de l'amitié des bergers.

On paſſe de là dans les forêts où tout eſt ſolitaire & d'une grandeur qui inſpire l'effroi. Elles renferment dans un endroit retiré un temple de forme irrégulière, conſtruit avec des arbres que l'art n'a point façonnés, couvert de chaume & dédié à la Nature. Loin de là ſur une éminence que rien ne dérobe aux yeux, & qui ſemble vouloir commander à la plaine, eſt un autre temple bâti, orné de colonnes, & dédié à la Philoſophie moderne.

En paſſant de la partie des forêts dans celle du *déſert*, la ſcène change totalement. On ne voit plus que de vieux genêts, des cedres, des genevriers, de hauts ſapins plantés çà & là dans les ſables, des rochers énormes

ERMENONVILLE.

& quelques eaux. On erre avec crainte parmi ces objets ; mais à la triste mélancolie qu'ils inspirent succède bientôt le plaisir que l'on éprouve en retrouvant sur les rochers qui bordent *le grand lac* le chiffre de Julie & plusieurs vers de Pétrarque & du Tasse, relatifs à la situation où étoit S. Preux à Meillerie lorsqu'il les traçoit (*a*). Bien des personnes en les lisant ici ont versé des larmes.

Au sortir d'un désert, la plaine doit naturellement paroître belle, aussi l'est-elle beaucoup à Ermenonville. Des prés toujours verts, coupés & arrosés par un rivière large & profonde, sur laquelle sont au bout de chaque sentier des bateaux ou des ponts d'une forme particulière, composent cette plaine. Les fabriques qu'on y trouve sont *le tombeau de Laure*, dont l'intérieur renferme une fontaine excellente ; *un gros moulin* très-utile au pays, *la maison d'un vigneron* accompagnée d'un pressoir & entourée de vignes, enfin une très-forte tour de construction ancienne, nommée *la tour de Gabrielle.* La distribution, les ornemens, les formes extérieures & intérieures, les

(*a*) *Voyez* la nouvelle Héloïse.

ERMENONVILLE.

meubles, tout y rappelle les temps d'amour & de chevalerie, & ce souvenir joint à la situation du lieu, ne manque presque jamais d'inspirer des idées romanesques.

Une route couverte, étroite & solitaire mène au *verger de Clarens*. Il n'est peuplé que d'arbres fruitiers, si vieux qu'ils semblent n'exister qu'afin d'attester l'époque de la création de leur espèce. Le lierre qui les couronne & les unit par des guirlandes, ajoute aux sentimens religieux qu'inspire leur antiquité. Tout est tranquille dans ce séjour, l'eau y coule sans bruit; les oiseaux, les animaux & les poissons qui l'habitent viennent à chaque instant pâturer avec confiance dans les mains qui leur présentent à manger. La fraîcheur & la solitude du verger de Clarens portent à cet état délicieux de rêverie qui fait le bonheur des ames pures & le tourment des méchans. Peu de personnes traversent ce lieu sans s'y arrêter, même involontairement, & tous paroissent enchantés de s'y croire très-éloignés des habitations ordinaires. Un moulin cache l'issue de celle-ci, on le traverse & on est surpris de se trouver à cent pas seu-

ERMENON-VILLE.

lement du château d'Ermenonville. On y aborde par un pont, & on jouit, quand on est dans le salon principal, du spectacle ravissant de tous les arts rassemblés, & des deux plus belles vues possibles. A droite, des eaux plates, des prairies, des troupeaux, un horizon bas & des fabriques, forment l'ensemble d'un tableau Hollandois. A gauche, des cascades tombant librement parmi des rochers, des masses d'arbres de différentes formes artistement contrastées & dessinées sur un fond de bois, parmi lesquelles on apperçoit de l'architecture, donnent l'idée d'une campagne d'Italie.

C'est à Ermenonville que J. J. Rousseau est mort le 2 Juillet 1778, âgé de soixante-six ans. On peut voir son tombeau dans *l'île des peupliers*; endroit délicieux & paisible, sur le petit lac près de la partie appelée *l'Arcadie*. Voici l'épitaphe que lui a faite M. Ducis :

Entre ces peupliers paisibles
Repose Jean-Jacques Rousseau.
Approchez, cœurs droits & sensibles,
Votre ami dort sous ce tombeau.

ERMENONVILLE.

M. Moreau le jeune, deſſinateur & graveur de la chambre & du cabinet du Roi, a deſſiné d'après nature & gravé ce tombeau, avec la vue de l'île.

Ermenonville qui n'étoit autrefois qu'un marais, a été arrangé par les ſoins & ſur les deſſins de M. le Marquis de Gérardin, Meſtre de camp de cavalerie, qui en eſt propriétaire.

COMPIEGNE

COMPIEGNE.

Eſt une Maiſon Royale, à dix-huit lieues de Paris, dont Louis XV a fait faire par M. *Gabriel* un plan général qui a commencé à être exécuté en 1755.

La principale façade de ce château donne ſur une terraſſe en face d'une très-grande plaine qui aboutit à la forêt. Elle eſt compoſée d'un bel avant-corps orné d'un ordre d'architecture qui ſoutient un entablement fort riche, couronné par une baluſtrade, & régnant tout autour du bâtiment. Cet avant-corps qui renfermera l'appartement du Roi, eſt accompagné de deux grandes parties de bâtiment en arrière-corps, dont l'un eſt deſtiné à

l'appartement de la Reine. L'autre eſt exécuté avec pureté, & annonce le bon goût d'architecture qui caractériſe ce beau projet.

La terraſſe de plain pied à ces trois principaux appartemens doit conduire par des degrés très-décorés à un nouveau jardin en face du château dans la plaine. Le mur qui ſoutient aujourd'hui les terres de la terraſſe eſt l'ancien mur des remparts de la ville ; il doit être ſupprimé & fondé en avant ſur le terrein du jardin. On le décorera de pilaſtres, de tables d'attente, de cordons d'architecture, & d'une baluſtrade ſervant de couronnement.

Le nouveau jardin du Roi égale preſque en grandeur celui des Tuileries. Il eſt déjà enceint de murs, & les piliers de maçonnerie ſont faits pour les ponts tournans qui le dégagent dans de belles avenues. Elles conduiſent toutes à la forêt. Quoique l'intérieur de ce jardin ne ſoit pas fini, on a placé ſur des terraſſes de beaux quinconces de tilleuls qui ont ſept allées de largeur ſur une longueur conſidérable. Il doit être accompagné d'une infinité d'avenues dont pluſieurs ſont plantées, & parmi leſquelles on

COMPIEGNE.

distingue l'avenue royale qui commence à une esplanade circulaire & qui aboutit à la forêt. Elle est interrompue par un grand rond d'arbres entouré de barrières, & ce rond est coupé par d'autres rayons plantés d'ormes qui conduisent à différens points de la forêt.

L'esplanade où rendent trois avenues en patte d'oie, formera l'entrée du Roi par une porte neuve qui conduira à une vaste place d'armes, dans une partie de laquelle on bâtit un des deux grands pavillons servant à accompagner les aîles du château à l'entrée de la cour royale.

Ces aîles auront leur communication par une colonnade Dorique qui fermera entièrement la cour, & qui sera garnie d'un fossé du côté de la place d'armes. Au fond de la cour & en face de cette colonnade on construira un superbe escalier à deux rampes. Il conduira à gauche à la chapelle, & à droite à la salle des Gardes.

L'intérieur du château est orné de plusieurs dessus de porte peints par *Desportes* & *Oudry*, & de belles copies faites par *Stiemart*, d'après

différens tableaux d'Italie. On y voit durant le séjour du Roi, des tapisseries travaillées aux Gobelins sur les dessins d'Oudry, représentant des rendez-vous ou sujets de chasse pris dans les plus beaux points de vue de la forêt.

COMPIEGNE.

En face de ce Palais & vis-à-vis des pavillons neufs, il y aura deux façades d'hôtels destinés aux Ministres : ils feront partie de la décoration de la place d'armes, dont les côtés seront fermés par de grandes galeries en portiques, à côté desquelles on pratiquera les corps de garde.

A l'extrémité du château on a construit un jeu de paume, &, suivant le projet, il doit y avoir de l'autre côté une salle de spectacle.

Dans les nouveaux plans, les masses & les distributions heureuses sauvent habilement l'irrégularité du terrein : lorsqu'ils auront reçu leur entière exécution, Compiegne sera une des plus belles Maisons Royales de France.

La pyramide & les armes du Roi sculptées à la principale arche du pont de Compiegne, sont l'ouvrage de *Coustou le jeune.*

COMPIEGNE.

LES CARMELITES.

A droite de leur grand Autel eſt un monument érigé au Comte de Toulouſe. Sur le milieu d'un piédeſtal paroît l'écu de ſes armes, orné de guirlandes qui ſont en bronze : il ſoutient un ovale, dont la bordure de marbre blanc veiné renferme une épitaphe. Au haut de cet ovale deux Anges ſupportent le cœur du Prince enveloppé de ſon manteau, & grouppé avec différens attributs militaires qui, réunis ſur la corniche du piédeſtal, compoſent un trophée ; le tout exécuté par *Lemoyne.*

S. JACQUES.

On voit dans cette égliſe deux tableaux de neuf pieds de haut, ſur quatre pieds & demi de large, repréſentant Saint Pierre & Saint Paul. Ils ſont de M. *Brenet.*

FIN.



TABLE ALPHABÉTIQUE

Des Peintres, Sculpteurs & Architectes nommés dans cette description, & qui n'ont point été placés dans la Table du Voyage Pittoresque de Paris.

A

B

CARLIER

C

F

G

H

J

L

M

P

R

S

T

V

Fin de la Table.

OUVRAGES de Messieurs Desallier d'Argenville, Maîtres des Comptes.

ABRÉGÉ de la vie des plus fameux Peintres, avec leurs portraits, & les indications de leurs principaux Ouvrages; par M. d'Argenville, nouvelle édition corrigée & augmentée, *Paris*, 1762, 4 *vol. in*-8. 36 liv.

Supplément à la vie des plus fameux Peintres, *Paris*, 1752, 1 *vol. in*-4. 9 l.

Histoire (l') Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales; la Conchyliologie, qui traite des Coquillages de mer, de rivière & de terre; nouvelle édition, augmentée de la Zoomorphose, ou représentation des Animaux qui habitent les Coquilles, & d'un appendice de trois planches; par M. d'Argenville, *sous presse.*

La Zoomorphose ou représentation des Animaux qui habitent les Coquilles; par le même, 1 *vol. in*-4. 12 l.

L'Appendice de trois nouvelles planches ajoutées aux anciennes de la Conchyliologie & leur explication, se vend aussi broché séparément. 3 l.

Histoire (l') Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales, l'Oryctologie, qui traite des terres, des pierres, fossiles, métaux & minéraux; par le même, *Paris*, 1755, 1 *vol. in*-4. *grand papier*, *fig.* 30 l.

Voyage Pittoresque de Paris, ou indication de ce qu'il y a de plus beau dans cette ville, en Peinture, Sculpture & Architecture; par M. d'Argenville le fils; sixième édition, *Paris*, 1778, *vol. in*-12, *fig.* 4 l. 10 s.

Voyage Pittoresque des environs de Paris, ou description des Maisons Royales, Châteaux & autres lieux de plaisance, situés à quinze lieues aux environs de cette ville; par le même; quatrième édition, corrigée & augmentée, *Paris*, 1779, 1 *vol. in*-12, 3 l. 12 s.

La Théorie du Jardinage; par M. l'Abbé Roger Schabol: ouvrage rédigé après sa mort sur ses mémoires; par M. D nouvelle édition, ornée de figures en taille-douce, *Paris*, 1774, 1 *vol. in*-12.

La Pratique du Jardinage; par le même: ouvrage rédigé après sa mort sur ses mémoires; par M. D. nouvelle édition, ornée de figures en taille-douce, *Paris*, 1774, 2 *vol. in*-12 Les trois volumes se vendent ensemble, 12 l.

Manuel du Jardinier, ou journal de son travail distribué par mois; par M. D. nouvelle édition 1776, 1 *vol. in*-12. 1 l.

Dictionnaire du Jardinage, relatif à la théorie & à la pratique de cet art, avec figures en taille-douce; par le même, 1777, 1 *vol. in*-12. 4 l.

Histoire Naturelle éclaircie dans une de ses parties principales; l'Ornithologie qui traite des Oiseaux de terre, de mer & de rivière, tant de nos climats que des pays

étrangers ; ouvrage traduit du latin du *Synopis avium*, de RAY, augmenté d'un grand nombre de descriptions & de remarques historiques sur le caractere des Oiseaux, leur industrie & leurs ruses ; par M. SALERNE, Docteur en Médecine, correspondant de l'Académie Royale des Sciences, *vol. in-4. grand papier*, enrichi de trente-une planches dessinées d'après nature, 36 l.

Le même Ouvrage peint & colorié d'après nature, du prix de 120 livres relié en maroquin.

Ædologie, ou Traité du Rossignol, contenant la manière de le prendre au filet, de le nourrir facilement en cage, & d'en avoir le chant pendant toute l'année, *Paris*, 1751, *in-12*, *fig.* 1 l. 16 s.

Traité des Diamans & des Perles, où l'on considère leur importance, leur valeur, & où l'on donne la vraie méthode de les tailler : ouvrage traduit de l'Anglois ; par M. Chapotin de Saint Laurent, *Paris*, 1753, 1 *vol. in-8. fig.* 4 l.

APPROBATION.

J'AI examiné par ordre de Monseigneur le Garde des Sceaux, *le Voyage Pittoresque des environs de Paris par M. D****. Je crois qu'on peut en permettre une nouvelle édition, cet ouvrage étant utile & commode pour ceux qui aiment à connoître ce que les beaux arts ont produit en France & qui sont dans les environs de cette Capitale. A PARIS ce 20 Juin 1779. GUETTARD.

PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS, par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre, A nos amés & féaux Conseillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand-Conseil, Prevôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Justiciers qu'il appartiendra, SALUT. Notre amé le sieur DEBURE, Libraire à Paris, Nous a fait exposer qu'il désireroit faire imprimer & donner au Public des Ouvrages qui ont pour titres : *Enumeratio Fossilium ; Histoire Naturelle éclaircie dans trois de ses principales parties ; la Conchyliologie ; l'Oryctologie ; l'Ornithologie, avec les Planches en taille-douce ; Abrégé de la Vie des plus fameux Peintres, avec leurs Portraits gravés en taille-douce ; les Voyages Pittoresques de Paris & de ses Environs, avec Figures en taille-douce, par M. d'Argenville, Maître des Comptes ; Tableaux des Maladies ; Manuel de Charité ; Description abrégée des Plantes usuelles employées dans le Manuel de Charité ; Cours de Médecine Pratique, par M. Arnault de Nobleville, Docteur en Médecine* ; s'il nous plaisoit lui accorder nos Lettres de Privilége pour ce nécessaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Exposant, Nous lui avons permis & permettons par ces Présentes, de faire imprimer lesdits ouvrages autant de fois que bon lui semblera, de les vendre, faire vendre & débiter partout notre Royaume, pendant le tems de

quinze années consécutives, à compter du jour de la date des Présentes. Faisons défenses à tous Imprimeurs Libraires & autres personnes, de quelque qualité & condition qu'elles soient, d'en introduire de réimpression étrangere dans aucun lieu de notre obéissance ; comme aussi de réimprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter, ni contrefaire lesdits ouvrages, ni d'en faire aucuns extraits sous quelque prétexte que ce puisse être, sans la permission expresse & par écrit dudit Exposant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiscation des exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Exposant, ou à ceux qui auront droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Présentes seront enregistrées tout au long sur le Registre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que la réimpression desdits Ouvrages sera faite dans notre Royaume & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres; conformément aux Réglemens de la Librairie, & notamment à celui du dix Avril mil sept cent vingt-cinq, à peine de déchéance du présent Privilége ; qu'avant de les exposer en vente, les imprimés qui auront servi de copie à la réimpression desdits Ouvrage, seront remis dans le même état où l'approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier, Garde des Sceaux de France, le Sieur de LAMOIGNON ; qu'il en sera ensuite remis deux Exemplaires de chacun dans notre Bibliothéque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle dudit sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier Vice-Chancelier, Garde des Sceau de France, le Sieur DE MAUPEOU, le tout à peine de nullité des Présentes. DU CONTENU DESQUELLES vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Exposant & ses ayant causes, pleinement & paisiblement, sans souffrir qu'il lui soit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Présentes, qui sera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin desdits Ouvrages, soit tenue pour dûment signifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conseillers.

Secrétaires, foi soit ajoutée comme à l'original. Commandons au premier notre Huissier ou Sergent sur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & nécessaires, sans demander autre permission, & nonobstant clameur de haro, charte Normande & lettres à ce contraires : CAR tel est notre plaisir. DONNÉ à Paris le dix-huitieme jour du mois de Juin, l'an de grace mil sept cent soixante-six, & de notre regne le cinquante-unieme. Par le Roi en son Conseil, LE BEGUE.

Registré sur le Registre XVI de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, n°. 801, fol. 484, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce premier Juillet 1766. GANEAU, *Syndic.*

ERRATA.

Pag. 311, lig. 1, M. Fontaine, *lisez* M. de la Fontaine.
— 319, lig. 20, de la capitale, *ajoutez* appartenant à M. le Vicomte de Perigord.
— 380, lig 2, d'Enguien, *lisez* d'Enghien.

Errata pour le Voyage Pittoresque de Paris.

Pag. 25, lig. 20, médiocrement, *effacez* ce mot.
— 451, lig. 23, sculpteur médiocre, *lisez* sculpteur habile de son temps.
— 457, lig. 13, incorrect, mais gracieux, *lisez*, regardé comme un très-bon dessinateur.





